

ANARCHY IN FONT KINGDOM

NeXT
le nouveau leader technologique



UTILITAIRES
100 Solutions à vos problèmes...

VIRUS
in vitro veritas

Soyez modernes : adoptez les NFNTs !

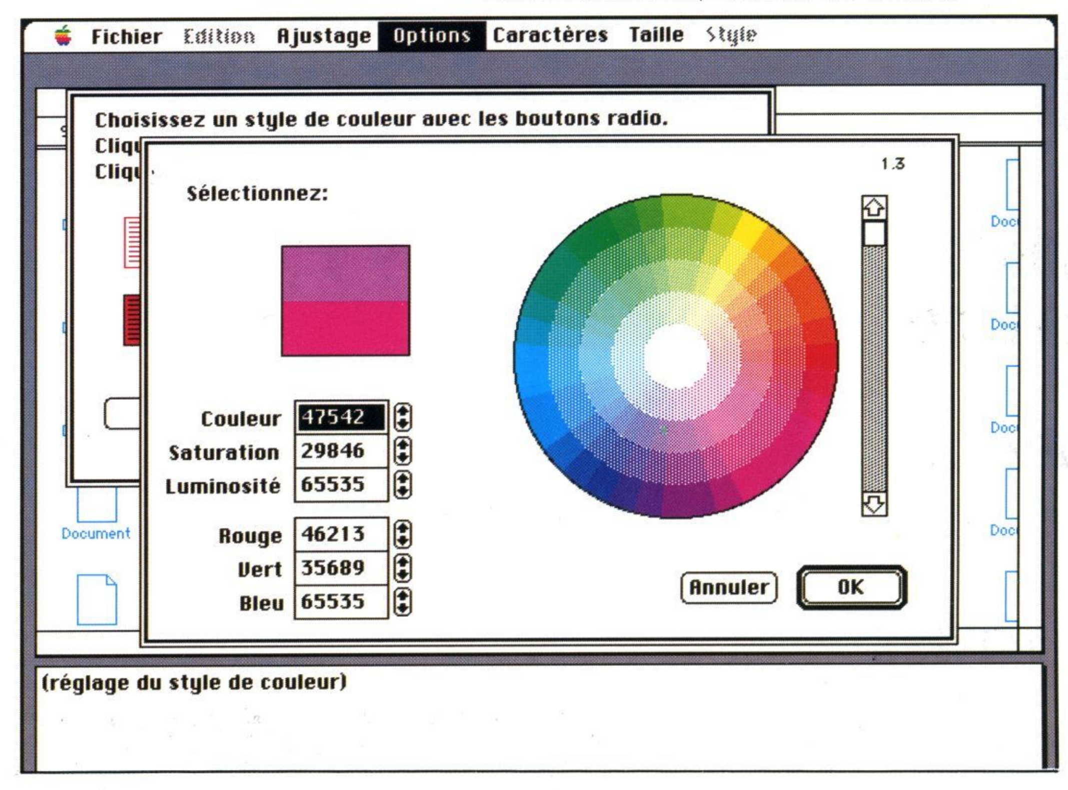


printemps été 1989 - n°8 - 5ème année
France 50 FF Suisse 12 FS Canada 9 $

PAS BESOIN D'AVOIR LA COULEUR



GrayView fait partie de ces logiciels entièrement consacrés à la gestion de la couleur et ne fonctionnant que sur Mac II, regroupés sur notre MiC MAC Disk 7 "Graphismes Couleurs"*, alors que Layout, sur le MiC MAC Disk 0 "Utilitaires Système"*, comme tous les logiciels contenus dans nos autres MiC MAC Disks, marche sur tous les Macs.



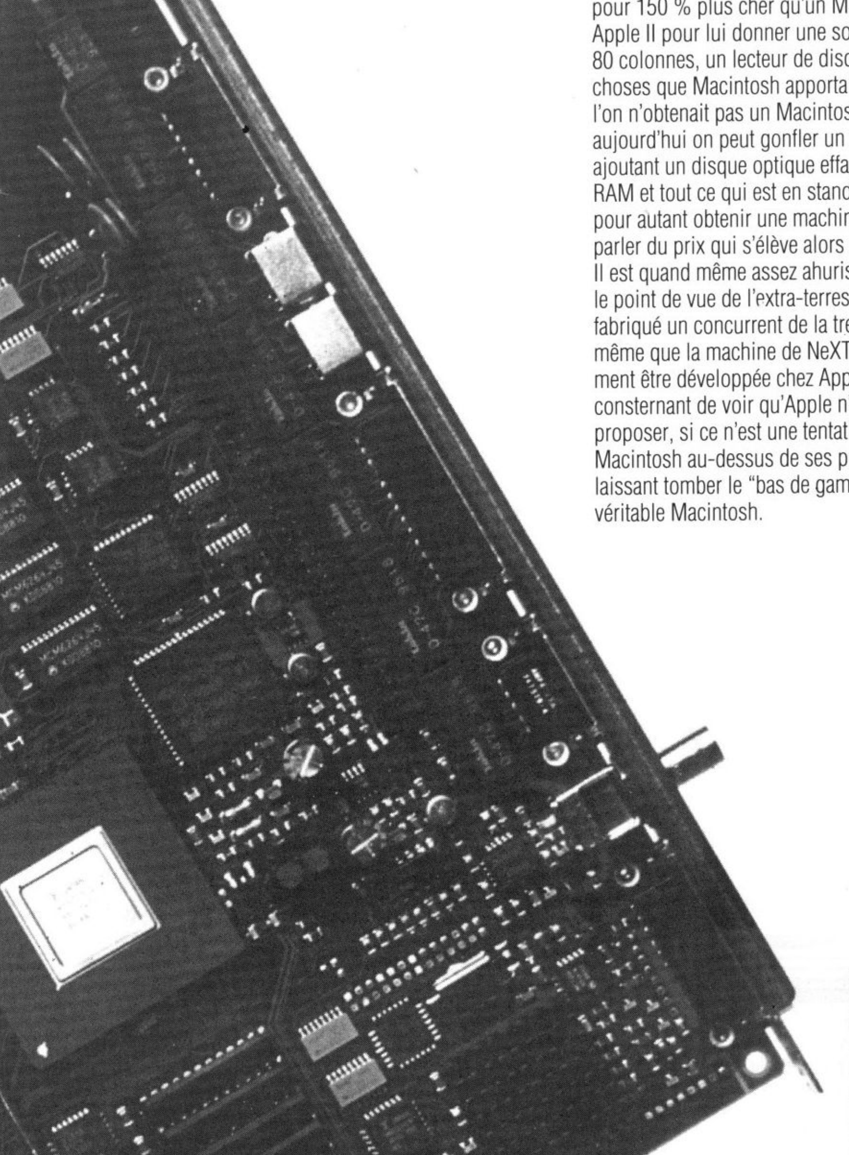
POUR APPRÉCIER LES MIC MAC DISKS

*voir description des MiC MAC Disks traduits en français pages 56-57

En ligne...

Michel Coste

Ainsi notre monde s'est récemment élargi — comme le montre sans ambiguïté notre couverture — avec l'arrivée de NeXT comme alternative au Macintosh.
Que signifie cette arrivée pour les possesseurs de Macintosh, du moins pour ceux qui ne sont pas tombés en religion ? Tout simplement la reprise du concept originel du Macintosh : une machine pour les "travailleurs du savoir", une machine pour changer le monde.
L'activité essentielle d'Apple — servir des dividendes à ses actionnaires — s'accorde fort mal avec la vocation initiale du Macintosh et a détourné celui-ci de son concept originel.
NeXT reprend l'aventure d'Apple et du Macintosh, et avec elle toute celle de la micro-informatique, là où elle s'est interrompue. Il faut citer ici, pour mieux rappeler quelle est cette aventure, un passage d'une interview très récente de Steve Jobs par la revue américaine Inc. :
"*Ce qui caractérise l'être humain, c'est la maîtrise de l'outil. Et le computeur est l'outil le plus remarquable que nous ayons construit jusqu'ici. La grande idée de quelques-uns d'entre nous dans les années 70 était de mettre cet outil entre les mains de chacun. Imaginons que, avec ce que coûterait la fabrication du plus puissant computeur du monde, vous construisiez un millier d'appareils mille fois moins puissants et les confiez à mille personnes créatives. Vous obtiendrez bien plus de ces mille personnes que d'une seule aux commandes du computeur le plus puissant du monde. Parce que les gens sont créatifs. Ils utiliseront les outils au-delà de l'imagination des fabricants. Et quand une personne aura trouvé une nouvelle utilisation de l'outil, elle pourra en faire profiter les 999 autres.*
Il s'agit d'un paradigme très puissant, qui a motivé une poignée d'entre nous depuis le début de cette histoire, et qui continue à le faire. Cela n'a pas changé pour moi depuis 1975, depuis bientôt 15 ans. Je crois que c'est l'un des événements les plus importants que vivra notre génération."



Ainsi la machine de NeXT s'inscrit clairement dans la continuité qui a donné l'Apple II puis le Mac, avec un nouveau bond qualitatif. Le point fort du Macintosh est son interface graphique. Pour NeXT, le reste de la machine est au diapason d'une interface graphique encore plus sophistiquée. Une véritable révolution dans le concept même de logiciel se profile à l'horizon.
En fait, il y a encore plus de différences entre les possibilités de NeXT et celles du Macintosh qu'entre celles du Macintosh et celles de l'Apple II en 1984. Et ceux qui ne croient pas à NeXT en 1989 sont encore plus aveugles que ceux qui n'ont pas crû au Macintosh en 1984 ! On pouvait alors pour 150 % plus cher qu'un Macintosh gonfler un Apple II pour lui donner une souris, une horloge, 80 colonnes, un lecteur de disquettes et toutes les choses que Macintosh apportait en standard mais l'on n'obtenait pas un Macintosh ! De même aujourd'hui on peut gonfler un Macintosh en lui ajoutant un disque optique effaçable, 8 mégas de RAM et tout ce qui est en standard sur NeXT sans pour autant obtenir une machine équivalente. Sans parler du prix qui s'élève alors de 300 %...
Il est quand même assez ahurissant, si l'on prend le point de vue de l'extra-terrestre, qu'Apple se soit fabriqué un concurrent de la trempe de NeXT, alors même que la machine de NeXT aurait dû logiquement être développée chez Apple ! Il est de même consternant de voir qu'Apple n'a rien d'équivalent à proposer, si ce n'est une tentative de gonfler le Macintosh au-dessus de ses possibilités et cela en laissant tomber le "bas de gamme" que constitue le véritable Macintosh.

Il devrait y avoir au moins 100 millions de Mac sur cette planète à la fin du siècle. Si Apple veut bien de ce marché "bas-de-gamme" et fait ce qu'il faut, au lieu d'essayer de transformer le Mac en station de travail. Beaucoup de gens se satisfont de la puissance d'un Mac + et il est par ailleurs toujours dommage de voir des gens utiliser encore des machines à écrire alors qu'il existe le Macintosh !
Le marché de NeXT, quant à lui, est pour l'instant à peu près égal à 10 % du marché du Mac, ce qui correspond à la frange de possesseurs de Mac (et d'autres machines...) qui veulent aller plus loin. Dans un second temps ce pourcentage s'accroîtra car s'il n'y aura pas de "bas-de-gamme" NeXT — comme nous l'a bien précisé Steve Jobs lors de l'Introduction — c'est tout simplement que les prix des composants sont actuellement au sommet de leur courbe et que le prix de la machine suivra la baisse de prix de ses composants.
Il s'agit là d'une politique qui réjouira les utilisateurs et nous change de l'arrogante politique de super profits que pratique Apple sous le prétexte qu'ils permettent de maintenir la recherche et l'avance technologique. Quels nouveaux produits, Apple, équipée d'un Cray, a-t-elle conçu pendant que la petite société NeXT développait sa fabuleuse machine ? Le Mac II, aussi laid que bruyant et qui a présenté l'exploit technologique d'imposer l'achat de six slots à des gens qui n'en avaient besoin que d'un ? le CD ROM ? C'est lent, cher et Microsoft en fait autant... Les nouvelles LaserWriter qui n'impriment plus noir que parce qu'elles graissent davantage les caractères ? Le "portable" qui pèsera 7 kilos soit presqu'autant que le Macintosh original qualifié lui de "transportable" il y a 5 ans ? Le II cx "modulaire" ? Le terme d'avancée technologique ne peut être appliqué à aucun de ces produits. Et quiconque étudiera attentivement les prétendues nouveautés dont Apple annonce la disponibilité pour l'an prochain, remarquera qu'il s'agit d'efforts désespérés pour incorporer tout ce que propose NeXT. En musique on appelle cela une "cover".
Apple a scié la branche sur laquelle elle se trouvait. Cette société disposait de la plus fabuleuse force de vente dont ait jamais rêvé une société commerciale : vous et moi, c'est à dire nous tous ses clients. Elle a commencé à perdre cet acquis unique dès 1985 avec l'éviction de Steve Jobs. Depuis ça n'a pas cessé de s'aggraver. Apple est en train de montrer visiblement aux yeux de tous ce qu'elle est devenue en réalité : une société qui fonctionne sur le modèle IBM avec un discours "révolutionnaire".
La stupide éviction, sous des prétextes futiles, de David Ramsey, un des derniers représentants de l'esprit Apple au sein de cette firme, est en train de révéler aux américains héberlués la vérité toute nue. Le craquement de la branche qui tombe réveille jusqu'aux plus endormis par la propagande. Il faudra bien cependant que la plupart se rendent compte de l'évidence : Apple n'a plus d'Apple que le nom !
Quant à NeXT, nous vous prédisons la plus fantastique croissance de tous les temps !

"Nous croyons que le savoir a le pouvoir de changer le monde. Et nous croyons que pour la première fois dans l'histoire nous sommes en position de rendre ce pouvoir accessible, compréhensible et utilisable pour un plus grand nombre et pas seulement pour un éventuel Einstein". Steve Jobs

Contenu

Cinquième année

MiC MAC n°8
sortie été 1989
parution libre

MiC MAC
BP 4125
34091 Montpellier Cedex 02
tel 67 52 08 09
Fax 67 52 59 92
modem 67 54 35 42
Compuserve 73057,2246
Delphi MICMAC

Michel Coste
Éditeur
Rédacteur en Chef
Directeur de la Publication
Directeur Technique

Sylvie Malartre
Directrice de Rédaction
Directrice Artistique

Comité de Rédaction
Sylvie Malartre
Michel Coste

Maquette
Couverture
Mise en page
MiC MAC

Avec pour ce numéro la participation de **Thierry Charles** et de **Scott Kronick**
'California Mac' par courtoisie de **Bill Woodcock**

Dépôt légal à parution
ISSN 0297 - 0622
Commission paritaire en cours

Diffusion kiosques : NMPP
Diffusion abonnés : MiC MAC
Publicité : MiC MAC
Tirage : 22 000 exemplaires

Abonnement, réservation, vente au numéro, disquettes du Domaine Public... voir Bon de Commande pages 65 et 66.

Bien que traitant des produits de diverses sociétés françaises et américaines, MiC MAC est totalement indépendant.

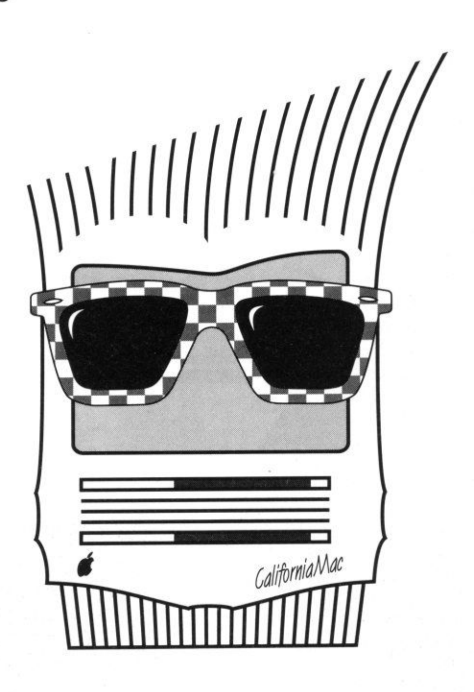
ShareWrite™
Les articles de MiC MAC n°8 sont édités en ShareWrite™. Vous n'en avez payé que les frais de diffusion, pas l'usage. S'ils vous sont utiles, envoyez vos libres contributions à MiC MAC BP 4125 34091 Montpellier Cedex 02. Facturation possible sur demande.

68000 MOTS

68 pages de 68 lignes chacune, 1000 mots par page en moyenne... MiC MAC a atteint sa taille idéale. Nous avons fait le maximum. Reste à atteindre la vitesse de croisière, mais cela ne dépend pas de nous. Car MiC MAC est entièrement financé par ses utilisateurs. Il est assez frustrant — pour nous comme pour vous — de ne pouvoir paraître que tous les neuf mois. MiC MAC devrait être au moins trimestriel. C'est possible, ce n'est qu'une question d'argent. Pourque MiC MAC paraisse trois fois plus souvent, il faut et il suffit que l'argent rentre trois fois plus vite !

"Mais — vous direz-vous — j'ai payé mon exemplaire de ce numéro et cela devrait être suffisant... d'autant plus que 50f c'est cher !" Non, car le prix marqué d'une revue n'a que peu de rapport avec son prix réel. Sachez que 75 à 90 % du coût d'un magazine est financé par la publicité. Le plus sûr moyen que vous ayez pour vérifier cela est de comparer le prix d'une revue remplie de publicités et celui d'un livre où, jusqu'à présent du moins, il n'y a pas de publicité. Vous constaterez que le prix d'un livre est cinq fois plus élevé.

"Mais — direz-vous encore — le poids d'un livre est beaucoup plus élevé !" Ce n'est pas — vous vous en doutez n'est-ce pas ? — le poids qui peut servir de comparaison, mais le nombre de mots. Et ceux-ci, dans un livre, sont écrits dans des caractères beaucoup plus gros...
MiC MAC, dans son contenu se rapproche plus du livre que du magazine. Et enfin — il faut bien le dire — outre le nombre de mots leur qualité a quelque importance...



FABRICATION

MiC MAC n°8 est — comme tous les numéros depuis le n°0 — à 100 % réalisé en mise en pages électronique (sans ciseaux ni colle y compris pour les photos) avec les moyens technologiques les plus élaborés du moment et disponibles sur Macintosh.

Il a été entièrement conçu, écrit et réalisé entre le 1er mai et le 14 juillet (avec des pauses) par deux individus.
Matériel : Mac Plus, Mac II, LaserWriter II NT.
Scanner Agfa 800 pour les pages 16, 18, 22, 23, 24 et 28.
Scanner Sharp 450 pour les pages 3, 14, 15, 17, 19, 20 et 21.
Logiciels : Acta de Symmetry Corp., PageMaker d'Aldus Corporation, Write Now de T/Maker, DeskPaint, FreeHand d'Aldus etc. ainsi que de nombreux autres utilitaires du Domaine Public dont nous parlons dans la revue.

Flashage Linotronic 300 : Flash Espace - Montpellier
Impression Offset : Qualit'Graphie - Montpellier

L'ensemble de ces opérations a été réalisé dans des conditions optimales de convivialité et le plaisir qui en a découlé devrait apparaître à la lecture de ces pages.

MiC MAC mode d'emploi

ANNONCEURS SACHANT ANNONCER

Comme vous pouvez le voir, il n'y a pas d'annonceurs dans ce numéro de MiC MAC. Qu'est-ce que cela veut dire ? Les annonceurs ne nous connaissent-ils pas ? Comment alors feraient-ils pour nous envoyer leurs "communiqués de presse" afin que nous leur fassions de la publicité gratuitement et à nos frais ? Ou peut-être pensent-ils que nous n'avons pas de lecteurs ? Comment dans ce cas ferions nous pour paraître sans publicité et sans fortune personnelle si nous n'avions pas de lecteurs ? Donc il ne reste qu'une conclusion : ils font l'impasse sur notre lectorat. Ce mépris est aussi une méprise. En effet, nous savons que vous êtes parmi les plus exigeants des utilisateurs de Macintosh et que vous êtes de ceux qui influencent les achats de leur entourage. Pourquoi ne profitent-ils pas de l'impact spécifique que pourrait procurer une revue aussi "différente" que MiC MAC ? C'est là un mystère pour nous. On nous a avancé que nous ne paraissions pas assez souvent. Ce n'est pas une raison suffisante à notre avis. Outre le fait que notre retard est dû à des conditions financières auquelles la publicité remédierait, la plupart des publicités informatiques ne sont ni saisonnières ni climatiques. De plus les annonceurs ne paient qu'après parution, ce qui exclut donc l'excuse du risque...

Ceux d'entre nos lecteurs qui ont du temps à perdre pourront feuilleter cent revues différentes chez un marchand de journaux. Sur ces cent revues, combien sont sans publicité ?... Ceux qui n'ont pas de temps à perdre essayeront de se souvenir de la dernière fois qu'ils ont vu une telle rareté... C'est dire les chances de survie d'une revue sans publicité...

Si nous continuons à paraître, c'est uniquement grâce à ceux qui, parmi nos lecteurs, en font plus. Nous les remercions encore une fois. Les boîtes de nuit ne fonctionnent pas avec les tickets d'entrées mais avec les consommations ; il en est de même pour nous, car le prix de vente de la revue est inférieur à son prix de revient.

Mais même si vous ne voulez pas dépenser plus d'argent, vous pouvez peut-être faire quelque chose : répondre à un sondage destiné à dessiner le profil de nos lecteurs. Il s'agit — ne l'oubliez pas — d'essayer de convaincre au moins quelques annonceurs, qui seraient sensibles à des arguments rationnels, afin d'augmenter les ressources de MiC MAC et conséquemment la fréquence de parution.

RÉSERVATION

Si pour une raison ou pour une autre, vous ne désirez pas prendre le "risque" de vous abonner à MiC MAC, mais marquer quand même l'approbation que constitue habituellement une prise d'abonnement, vous pouvez désormais le faire sans avancer d'argent. Dans ce cas, nous vous offrons la possibilité de réserver un ou plusieurs numéros à l'avance (le nombre étant laissé à votre libre choix). Il vous suffit pour cela de posséder une carte bancaire. A chaque parution, votre carte bancaire sera débitée de la somme correspondant au prix du numéro à la date de votre réservation, et vous recevrez le numéro en même temps que nos abonnés, c'est à dire quelques jours avant sa sortie en kiosque.

Vous pouvez à tout moment annuler votre réservation.

La réservation ne donne cependant pas droit aux tarifs préférentiels pour l'achat de disquettes de notre librairie.

PRESSE MERCENAIRE

Depuis quelque temps déjà, on peut trouver de plus en plus de catalogues de constructeurs présentés comme des magazines, avec d'ailleurs des articles peu différents de ton de ceux de certains magazines — ce qui est peu étonnant puisque ces derniers travaillent justement à partir des communiqués de presse des dits constructeurs... Il y a là un danger que peu d'entre vous apprécient à sa juste mesure. Vous lisez MiC MAC, voyez clairement la différence et pensez que nous n'avons pas de crainte à avoir. Ce n'est pas si sûr. VOUS savez faire la différence, mais est-ce que la grande majorité des utilisateurs ne va pas — elle — s'arrêter là et se contenter de lire ce qu'elle peut trouver facilement et gratuitement et s'horrifier bruyamment dès qu'on lui demandera de payer pour ce qu'elle pense être la même chose ? Nous pouvons le craindre. Ce qu'on appelle "Liberté de la Presse" est plus que jamais menacé — et cela par des sociétés qui disposent de moyens exceptionnellement élevés, vu la plus-value générée par les produits qu'elles vendent. Pour aggraver le tout, ces catalogues déguisés en revues accueillent de la publicité extérieure. La législation n'a pas prévu cela. La Commission Paritaire — originellement prévue pour lutter contre des cas de cette espèce — se borne, dans le même temps, à appliquer mécaniquement quelques principes détournés de leur intention originale et à accabler ainsi les revues réellement indépendantes comme MiC MAC. Encore une loi détournée de son but originel et accablant ceux qu'elle est censée protéger. Ceux qui manifestaient récemment dans un pays lointain en vue d'obtenir la Démocratie deviendraient jaunes s'ils savaient comment cela fonctionne réellement !

Si les fabricants de matériels et de logiciels se mettent à diffuser des "revues", nous ne voyons pas ce qui nous empêcherait de diffuser des logiciels. Mais — nous — nous leur ferions pas de la concurrence déloyale car nous serions bien obligés de les vendre...

CENSURES

MiC MAC BBS a été le premier serveur sur Macintosh et continue de fonctionner 24 h / 24 depuis des années. Cela n'empêche pas une certaine presse d'omettre ce fait de façon systématique chaque fois qu'il est question de serveurs sur Macintosh. Après "Mou et Micro" qui avait gagné la palme en prétendant — et ne rectifiant jamais malgré leur promesse — être les premiers à faire du téléchargement pour Macintosh, c'est "Silence et Vie M..." qui s'est fait remarquer le plus récemment dans ce sens.

De même MiC MAC a été le premier à diffuser les logiciels du Domaine Public pour Macintosh. Et nous continuons à le faire. Cependant cette simple réalité est cachée aux yeux du public car nous ne sommes jamais mentionnés, que ce soit dans le catalogue mensuel "Appelle Magazine" ou dans "Silence et Vie M..." qui nous omet dans un dossier tapageur consacré à ce sujet après qu'un des auteurs nous ait pourtant retenu au téléphone pendant plus d'une heure pour une véritable consultation gratuite. Quelques lignes en bas de pages dans un numéro suivant pour réparer l'erreur — après protestations de notre part — ne corrigent rien.

Enfin — comme on dit "jamais deux sans trois" — même si MiC MAC a été la première revue française sur Macintosh — et nous prions nos fidèles lecteurs de nous pardonner cette fastidieuse énumération — et continue de paraître, elle n'en est pas moins omise de deux sondages tout à fait récents commis devinez par qui ? Par "Appelle Magazine" et "Silence et Vie M..." comme par hasard ! Ces deux honorables magazines demandaient à leurs lecteurs quelles étaient leurs (autres) lectures Macintosh préférées... Vous allez dire qu'ils ne connaissent peut-être pas MiC MAC. Outre le fait que de la part de professionnels du Macintosh, ne pas connaître MiC MAC serait plutôt le signe d'un manque de curiosité intellectuelle et d'une ignorance grave, c'est faux. (Signalons que la revue SVM nous avait proposé par écrit un échange d'abonnement mais que cet abonnement a subitement été transformé en proposition de renouvellement d'abonnement... Peut-être se sentaient-ils lésés à cause des rythmes de parution différents ! Vous avez dit "mesquin" ?)

Quel genre d'informations peut-on attendre de tels supports ? A titre de littérature comparée, voici ce qu'écrivait (à peu près) en couverture "Silence et Vie M..." six mois avant que ne paraisse le premier béta-test vendu à prix fort de l'histoire de l'informatique, l'inénarrable Writer + (en fait de "traitement" de texte, c'est de "sévice" qu'il faudrait parler) : "Le meilleur traitement de texte du monde est français ! " Dans quelle autre revue que MiC MAC (n°6 p.31) auriez-vous pu lire : "Il convient de dire qu'il s'agit là en réalité d'un pre-release que nous qualifierons de version 0.37... Le fait qu'elle soit vendue au public dans cet état dépasse l'entendement et tout ce qu'on a vu jusqu'à présent. Cela implique un mépris certain du public. (...) nous dirons simplement que pas une société ne survivrait plus de trois mois à un tel scandale aux Etats Unis" ?

DIFFAMATIONS

Le sysop d'un serveur videotex très souvent hors service (le serveur), et manifestement sous la triste dépendance d'une insuffisance de matière grise (le sysop), nous a traité publiquement dans ses "colonnes" de voleurs (à propos du prix de vente, pourtant notoirement insuffisant — 65 F — de nos disquettes). Vu l'évidence de la diffamation et le nombre de témoins, nous aurions pu facilement mettre en branle les rouages de la justice, mais ce n'est pas notre style. Nous nous bornerons à ce qui précède et à ne jamais mentionner dans MiC MAC le nom de ce serveur...

D'autres brillants esprits — qui ne critiquent habituellement jamais rien — croient bon d'attaquer MiC MAC, publiquement par modem interposé, à chacune de ses sorties. MiC MAC est sans doute fort criticable — et nos lecteurs n'hésitent pas à le faire pour le plus grand bien de la revue qui peut ainsi progresser à chaque parution — mais il se trouve que la critique n'est pas le propos de ces gens là qui n'ont rien de constructif à dire si ce n'est qu'ils expriment en fait l'irritation que leur cause la simple existence de MiC MAC. Certes, nous concevons que nous en dérangeons quelques uns, mais le problème — et c'est là à la fois inhérent aux serveurs télématiques et un effet pervers de Mai 68 — est que la parole des imbéciles a par le poids des octets autant de valeur que celle des gens sensés et que des propos incohérents qui n'auraient jamais été publiés autrement ont soudain autant de lecteurs que des propos réfléchis (voilà bien de quoi procurer de l'ivresse aux âmes faibles). Nous avions pensé un instant créer une rubrique "anticourrier" mais la place est trop précieuse pour leur accorder ici plus d'un centime d'attention. Qu'ils sachent cependant qu'à la parution de ce numéro nous répondrons — à titre exceptionnel — de façon plutôt virulente à ceux qui ne réfléchiront pas assez au fait que leurs pseudo-critiques en disent beaucoup plus sur eux-mêmes que sur leur objet... Qu'ils remuent donc leur souris sept fois avant de poster des messages mettant en évidence leurs limitations naturelles s'ils ne veulent pas goûter à l'effet boomerang. Nous remercions cependant tous ceux qui, à notre place, ont répondu — toujours intelligemment, tiens donc — à ces outrages.

COLORIEZ VOS ICÔNES

Nous finirons sur une touche plus souriante. Sur notre disquette d'accompagnement "Spécial n°8" (une autre façon de nous soutenir tout en vous faisant plaisir) vous pourrez trouver ColorFinder. Cet excellent logiciel de Chriss Derrossi vient de recevoir le premier prix à la quatrième rencontre annuelle "MackHack" qui réunit chaque année le gratin des programmeurs Macintosh à Ann Arbor "No Fun", Michigan. ColorFinder permet d'utiliser enfin sur le Finder des cicns, c'est à dire des icônes coloriées pixel par pixel ! Il s'agit maintenant de colorier tout ce qui existe... Pour accélérer cette tâche ardue, MiC MAC vous propose le grand jeu de l'été : "Coloriez vos icônes" ! Les auteurs des plus belles icônes gagneront un abonnement à vie à MiC MAC. Le jury sera composé de tous ceux qui voudront bien nous donner leur avis. En effet toutes les icônes que nous recevrons — sur disquette ou par modem — seront aussitôt mises sur notre serveur "MiC MAC BBS" et ceux qui les téléchargeront pourront donner leurs appréciations.

ColorFinder est un INIT qui contient pour chaque logiciel son ICN# et une cicn de même ID. Il faut créer cette dernière avec CIcon Edit (ou tout autre éditeur de cicn...) et la coller (en même temps que l'ICN#) dans ColorFinder avec ResEdit. C'est aussi simple. A vos souris, prêts, partez !

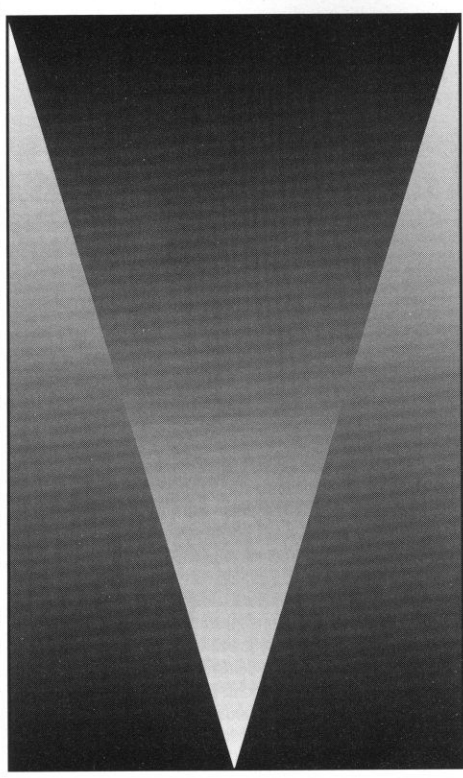
A 300 DPI, VOTRE LASER VOUS ARRETE A LA PHOTOCOPIE.

A 2540 DPI, NOTRE LINOTRONIC VOUS MENERA JUSQU'A L'OFFSET

Vous faites de la PAO. De mieux en mieux, de plus en plus vite, de plus en plus efficacement. Et votre imprimante laser, à 300 DPI, produit maintenant des documents de présentation professionnelle.

Mais pour l'offset, rien ne va plus ! Les dentelés dans les caractères ou les zones dans les dégradés ne s'accomodent bien qu'avec la photocopie. Et puis, comment inclure dans vos documents des photos ou les logos ?

A Flash Espace, nous avons la solution : avec notre scanner 800 points, nous pouvons digitaliser sur disquette vos logos ou vos photos. Avec notre Linotronic 300, nous pouvons flasher vos documents sur bromure ou sur film offset, en positif ou en négatif. Ce que votre laser imprime à 300 points au pouce, notre Linotronic le restitue avec une finesse 16 fois ou même 64 fois plus grande !



A 1270 DPI, les caractères ont la définition d'une photocomposeuse, et les tramés sont parfaits. A 2540 DPI, la photo atteint la qualité d'une simili, digne d'un imprimeur. Vous en avez l'exemple sous les yeux : cette annonce, et toute cette revue ont été conçues et réalisées sur le même matériel que le vôtre, **avec les mêmes logiciels que les vôtres**.

Simplement ce sont des films offset qui sont sortis de notre Linotronic, avec lesquels l'imprimeur a fait directement ses plaques.

Venez nous voir avec une disquette ou envoyez-nous vos fichiers par modem, pour tester la définition de la Linotronic et la précision du scanner. Vous serez certainement convaincus.



4, Rue Etienne Antoine 34000 Montpellier

✆ **67 58 21 10**

Vous avez dit "légal" ?

Controverses sur les origines et la propriété de l'interface graphique du Macintosh et quelques autres détours...

Apple contre Microsoft

C'est Apple qui a déclenché les hostilités le 17 mars 1988 en poursuivant Microsoft et Hewlett Packard pour atteinte au "look and feel". Le 17 mars 89 un premier jugement vient de tomber rejetant l'affirmation de Microsoft selon quoi Windows 2.03 est couvert par l'agrément de 1985 sur Windows 1.0. Ce à quoi les deux parties ont clamé victoire. Le plus étonnant étant l'interprétation que donne Microsoft qui s'estime satisfait que le juge ait ainsi validé l'agrément !?! Et vous pensiez que seuls les hommes politiques avaient un sens déconcertant de la répartie ? Bill Gates devrait se présenter aux prochaines élections. Après Reagan et Bush... Quoi qu'il en soit des royalties devraient bientôt tomber dans la poche d'Apple.

Cependant cette valse des hommes de loi ne s'est pas arrêtée là. Apple n'a fait que donner le la. D'autres ont bientôt suivi. Tant il est vrai que quand on ne possède plus de stratégie offensive, il faut jouer la défensive.

Nous allons récapituler un certain nombre de ces actions étranges. Nous commencerons par les Beatles dont le cas illustre bien ce que nous venons de dire.

Apple Corps. Ltd. contre Apple Computer Inc.

Voilà bien longtemps que les Beatles n'ont plus fait parler d'eux, comme en témoigne le simple fait qu'ils n'existent plus en tant que tels depuis une vingtaine d'années.

Cependant leur société Apple Corps. Ltd. existe toujours et, bien qu'elle ne soit pas dirigée par Yoko Ono, semble aussi âpre au gain. Mais, après tout, pourquoi ne pas réclamer à Apple Computer Inc. ce qui appartient à Apple Corps. Ltd. ? N'est-ce pas Apple même qui réclame à Microsoft ce qui appartient à Xerox (mais nous y reviendrons...). Apple a fourbi le bâton pour se faire battre.

Quoi qu'il en soit, en 1981, un accord secret conclu avec Steve Jobs avait permis à Apple Computer Inc. de garder son nom de pomme, à condition de ne jamais entrer sur les chasses gardées d'Apple Corps. Ltd., c'est à dire la musique. Cela semble d'ailleurs assez logique après tout. Or, tous les produits actuels d'Apple constituent une violation de cet accord car ils possèdent un son de qualité suffisante pour la reproduction musicale.

Apple Computer Inc. a même récemment fait de la publicité en direction des musiciens. Et c'est cela qui a mis la puce à l'oreille de George Harisson !

Bien évidemment, Apple Computer Inc. nie tout car, selon elle, l'accord de 1981 ne l'empêchait pas de mettre le logo Apple sur des appareils qui *synthétisent* la musique...

Faisons remarquer à Apple qu'avec ce type d'argument spécieux il devient possible à n'importe qui de reprendre sur un *synthétiseur* une musique déjà écrite pour instruments traditionnels sans avoir à payer de droits d'auteur... ou de faire des disques pirates en *synthétisant* des disques déjà enregistrés. Quelle est la différence entre un synthétiseur, un digitaliseur et un enregistreur ?

Aux dernières nouvelles Apple demanderait à la cour que l'agrément devienne caduque en raisons des lois antitrust européennes.

Apple contre Hewlett-Packard

En même temps que la plainte qu'il porte contre Microsoft, Apple reproche à Hewlett-Packard d'avoir copié le Finder avec son interface "New Wave".

Ce à quoi HP répond que Apple a copié sur Xerox et demande si Apple possède le moindre copyright.

Assez curieusement cette plainte a été peu évoquée par les médias.

Encore une affaire à suivre là aussi...

Coup de théâtre : Xerox contre tout le monde !

A la fin du mois de mai 89, Xerox surprend tout le monde quand, après des années de silence, il se met à réclamer la propriété des éléments de l'interface graphique développée au PARC (Palo Alto Research Center) dès la fin des années 70. Xerox a annoncé qu'ils allaient réclamer des royalties pour cette technologie.

Il est reconnu par tout le monde que l'interface du Star est à l'origine de toutes les interfaces graphiques existant actuellement (c'est en effet au cours d'une visite au PARC que Steve Jobs a eu la révélation qui allait le conduire à la création du Macintosh). Les copyrights de Xerox couvrent les ascenseurs, la forme et la position des fenêtres, la forme et la position des menus ainsi que l'usage de fenêtres d'alertes.

D'après les dires de Xerox leur intervention serait motivée par le souci de gagner un peu d'argent et surtout de standardiser l'usage de l'interface graphique dans toute l'industrie...

Xerox a écrit à un certain nombre de compagnies, mais on ignore encore lesquelles au moment où nous mettons sous presse.

Ainsi, ce que beaucoup supposaient être dans le domaine public est bel et bien copyrighté. Ce coup de théâtre de dernière heure va poser un certain nombre de problèmes à pas mal de gens et éclairer sous une lumière nouvelle le procès Apple contre Microsoft. Y a-t-il eu des accords secrets entre Xerox et d'autres compagnies ? Et avec qui ? C'est ce que nous apprendra le prochain épisode.

INTERMEZZO

Dans un tout autre ton et en dehors de toute légalité, un certain nombre de publications US ainsi qu'un nombre indéterminé de développeurs US ont reçu des disquettes contenant rien moins que 1.4 mégas de code provenant de chez Apple, dont le code de Color Quickdraw.

Cet envoi était accompagné d'un message signé "The nuPrometheus League (Software Artists for Information Dissemination)" : "Notre objectif à Apple est de distribuer tout ce qui empêche les autres fabricants de créer des copies légales du Macintosh. La ligue nuPrometheus n'a pas d'autre ambition que de voir le génie de quelques employés d'Apple bénéficier au monde entier, et non pas seulement dissipé par Apple en procès et mauvaise volonté."

Les pirates ajoutent que la prochaine fois ils distribueront le code source du système hiérarchique, des drivers, de la ROM, du Finder 6.1 et d'AppleTalk 2.0... Ils promettent même le système 6.03 ainsi que le 7 dès que disponible.

Tout cela semble très étonnant, et aux States tout le monde se demande comment des employés d'Apple (?) ont pu s'emparer de fichiers aussi importants ?

Gageons qu'il doit probablement régner une certaine ambiance d'espionite à Cupertino en ce moment...

Triple I contre Adobe et Apple

Revenons à une ambiance de plaidoirie en rapportant quelques autres petites chicanes.

Information International Inc. se plaint de ce que Adobe et Apple aient violé des brevets déposés par eux en 1977 et 1981 et couvrant un "système de génération de caractères typographiques". Triple I a déjà gagné 5 millions de dollars au dépens de Compugraphic en 1986...

Adobe a déjà répondu que Postscript était basé sur des techniques publiées bien antérieurement au brevet de Triple I.

Quantum contre Sony

Apple vient quasiment de laisser tomber son principal fournisseur de disques durs, Quantum, pour se tourner vers Sony. Or, il se trouverait que la technologie employée par Sony serait la même que celle brevetée par Quantum pour ce qui est du positionnement des têtes, ainsi que pour le moteur et les technologies d'accès disque. Quantum porte donc plainte. De plus, comme Sony est japonais, il va de soi qu'il pratique le dumping, ce dont l'accuse également Quantum qui est bien sûr américain.

Les brevets comme forme ultime de protectionnisme ?

Vous pouvez remarquer que dans ces affaires des plus récentes, il ne s'agit plus de copyrights mais de brevets. Il s'agit là semble-t-il de l'ultime parade qu'aient trouvée la plupart des sociétés américaines soucieuses de protéger leurs inventions. Il faut savoir que si un copyright ne peut protéger qu'un produit, un brevet peut, quant à lui, protéger une idée. Plusieurs problèmes graves existent : un brevet peut rester secret pendant un certain temps (plusieurs années), le temps qu'il soit adopté, et si vous avez développé pendant ce temps là un produit analogue, le possesseur de ce brevet pourra vous demander des droits ou même vous empêcher d'utiliser votre produit. Par ailleurs, la définition peut être assez vague, et — fait plus grave — l'appréciation de la ressemblance (ou de la différence "évidente") avec un produit existant est laissée aux membres de la commission...

Les développeurs américains sont en train de se rebeller contre cet état de fait qui tendrait à terme à verrouiller l'industrie du logiciel. Supposez que Dan Wilkin, inventeur de Visicalc, le premier tableur, ait déposé un brevet. Dans ce cas, il n'existerait pas

voir Brevets, page 8

Batailles autour de

On découvre à l'orée des années 90 de grands mouvements autour du Signe écrit, l'un des fondements de notre civilisation, sinon LE fondement. Il est bien évident qu'à la fin de ce siècle toute génération de caractères sera digitale. Il ne subsistera plus aucune des technologies typographiques qui ont précédé l'informatique. Là aussi de grandes batailles se préparent entre le standard, Postscript, les clones qui lui font en quelque sorte allégeance et les concurrents qui aimeraient bien prendre sa place.

FONTES

Format Postscript Adobe

A tout seigneur tout honneur, commençons par Adobe qui annonce 13 nouvelles polices : (86) Cochin, (87) ITC Bauhaus, (88) Sabon, (89) Hiroshige, (90) l'ensemble Arnold Bocklin-Fette Fraktur-Helvetica, (91) Dom Casual, (92) Post Antiqua, (93) Folio, (94) l'ensemble Linoscript-Linotext, (95) VAG Rounded, (96) Akzidenz Grotesk, (97) Impressum, (98) Bauer Bodoni.

Ces fontes sont évidemment disponibles chez Linotype, mais il est malheureusement à noter que les numéros de volumes ne coïncident plus (et cela depuis le volume 51) et c'est bien regrettable.

Adobe a réalisé de nouveaux fichiers de description d'imprimantes (PPD) avec un jeu de valeurs d'écran pour chaque résolution d'imprimante et tramages communément utilisés qui permettent, enfin, d'éliminer les fameux problèmes de moirés qui interviennent lors de la séparation couleur de fichiers Postscript. Les .apd d'Aldus vont-ils en faire autant ?

Licences de Technologie Adobe

Jusqu'à présent seul Linotype partageait avec Adobe le privilège de créer et d'éditer des fontes Postscript au format Adobe. Il y a plusieurs raisons à cela.

Linotype a été la première société de photocomposition à croire en Postscript, et, sa très nette suprématie actuelle est le fruit de sa clairvoyance. A terme, la vaste typothèque de Linotype (2000 polices) sera convertie en Postscript.

Mais, si Linotype était la seule fonderie à produire conjointement avec Adobe des fontes éditées également par Adobe, la raison fondamentale en était que seule Linotype avait accès à la technologie d'Adobe permettant de générer des fontes Postscript au format Adobe. Format codé et comprenant des indications-fontes qui, rappelons le, permettent d'excellents résultats même à de faibles résolutions comme celles des imprimantes Laser 300 dpi.

Mais tout change, et puisque les plus grandes sociétés de photocomposition (généralement aussi les plus grandes fonderies) ont récemment adopté le format Postscript sous forme de RIPs pour leurs imageuses, il ne manquait plus qu'un accord avec Adobe pour qu'elles aient également accès à la technologie secrète d'Adobe. C'est maintenant chose faite. Sous la pression des événements (de plus en plus de sociétés présentent des clones de Postscript — l'une d'elles a même découvert le "secret d'Adobe" comme nous le verrons plus loin — et d'autres sociétés comme Sun et Apple proposent leurs formats concurrents de Postscript), Adobe vient de signer un accord avec trois fonderies extrêmement importantes dans l'industrie de l'imprimerie : Agfa Compugraphic, Monotype Corp. et Varityper. Cet accord donne à ces sociétés le droit d'utiliser la technologie d'Adobe afin de développer des fontes téléchargeables que l'on pourra afficher et imprimer sur des appareils Postscript. Mises ensemble, les typothèques de ces sociétés représentent quelques 6000 jeux de caractères.

En attendant cet achèvement, Compugraphic doit livrer 100 fontes d'ici la fin de l'année.

Monotype, quant à lui, vient de créer une filiale, au nom original de Monotype Typography Inc., qui va se charger de transformer en Postscript la vaste typothèque de Monotype. 20 volumes sont prévus pour commencer, comprenant Gill Sans, Times New Roman, Rockwell, Arial, Plantin et Bimbo. Un volume de trois fontes coûte 112,50 $ et un volume de six fontes 225 $. 60 volumes comprenant au total 250 fontes devraient sortir en juillet.

Format Postscript non Adobe

ATF

ATF, la plus ancienne et une des plus archaïques fonderies des Etats Unis jusqu'à il y a six mois, et qui possède 20000 polices de caractères, vient à son tour d'adopter Postscript et envisage de convertir sa typothèque.

Le premier volume d'ATF "Protype" sera constitué de fontes décoratives, Bernhard Fashion, Thompson Quillscript et Wedding Text ainsi que d'une bordure.

Les fontes d'ATF conviennent à toutes les imprimantes Postscript et compatibles et sont optimisées même pour les imprimantes à faible résolution.

Sun concurrence Adobe avec F3

Sun Microsystems essaie d'égaliser face à Adobe et licencie sa technologie de fontes Open Fonts à Linotype AG, Monotype Corp., H. Berthold AG, ITC et Bigelow & Holmes.

Open Fonts se compose d'un nouveau format Postscript de fontes, F3, d'un logiciel de génération automatique de fontes dans le format F3 (avec indications pour les faibles résolutions), TypeMaker, et d'un générateur de fontes d'écran bitmap, TypeScaler. Ces logiciels et le format F3 ont été développés par Folio Inc., une société qu'a récemment achetée Sun.

Linotype pense pouvoir convertir quelques centaines de fontes de son catalogue au format F3 dès l'an prochain, et, à terme, son entière typothèque. Elle distribuera également TypeScaler.

Monotype veut convertir son entière librairie dans le format F3 et a prévu de distribuer 500 polices d'ici la fin de l'année.

L'accord de Sun avec ITC permet à Sun de distribuer les fontes d'ITC (comme c'est déjà le cas pour Adobe).

Autres formats

URW & The Font Company

URW est une société allemande leader de la digitalisation de fontes. Leur typothèque comprend 2000 polices.

Ce que peu de gens savent est que cette société est le fournisseur attitré de nombreuses fonderies et autres éditeurs de fontes qui ne font que mettre dans leurs librairies — ou convertir à leur format — les caractères originaux de URW.

Ainsi la plupart des fontes Adobe proviennent de la typothèque de URW. De même ITC (International Typeface Corp.), leader mondial en la matière, a recours aux services exclusifs de URW pour ce qui est de la digitalisation de fontes.

URW a décidé récemment de convertir sa typothèque sur Macintosh. Un premier accord de commercialisation a été passé avec The Font Company aux Etats Unis.

Deux sortes de volumes sont prévus : les "Typography Series" comportent quatres fontes (roman, bold, italic et bold-italic) pour 149 $; les "Display Series" coûtent 99 $ pour un volume d'une fonte, 129 $ pour deux fontes, 149 $ pour trois ou quatre fontes.

Ces séries fonctionnent sur toute imprimante laser Postscript ou clone Postscript. La qualité n'est cependant pas optimisée pour les basses résolutions (300 dpi).

Brevets

suite de la page 7

d'autres tableurs que Visicalc si telle avait été la volonté de Dan Wilkin (ou alors il serait très riche)... De même pour le premier traitement de texte... Les programmeurs américains ont fait une marche de protestation le 24 mai à Cambridge depuis les batiments du MIT jusqu'aux locaux de Lotus (qui, comme Apple, s'est récemment distingué en procurant du travail à ses hommes de loi...). Les développeurs vont devoir engager des avocats avant de commencer à écrire un programme, comme le fait remarquer à juste titre Andy Hertzfeld.

A l'autre bout de la chaîne, ce sont évidemment les utilisateurs qui vont payer... pour commencer le prix des procès en cours... Un porte parole d'Apple a déclaré, à la suite de cette manifestation, qu'Apple, en lançant des poursuites pour ses droits légaux, "stimule et promotionne l'innovation dans l'industrie en protégeant l'expression créative". Nul doute que Deng Xiao Ping n'a pas d'autre façon de voir les choses. Apple, comme le communisme au siècle dernier, fut un temps le symbole de la liberté avant d'être le leader de la répression.

Nous pensons, quant à nous, qu'un spectre se profile derrière toutes ces mascarades judiciaires, celui de l'Innovation Réelle. Cette innovation a pour nom NeXT, et ce nom même fait trembler de terreur Apple, conditionne toutes ses actions depuis déjà pas mal de temps, et l'a fait déclencher dès l'an dernier la bataille contre Microsoft (qui ressemble trop à ce qu'est devenu Apple pour être réellement visé). Cette bataille n'est que la première d'une guerre qui va durer toutes les années 90. Celles-ci vont êtres chaudes et passionnantes.

Postscript

AFFICHAGE

Adobe Type Manager

Poussé en avant par les récentes annonces de Sun et d'Apple, Adobe relève le défi en annonçant la prochaine disponibilité de sa technologie d'affichage vectoriel de fontes Postscript pour Macintosh sous la forme du logiciel Adobe Type Manager (ATM).

Cette technologie est extraite de Display Postscript et risque d'être disponible six mois avant qu'Apple ne propose ses fontes d'écran vectorielles avec le système 7.0.

Adobe avec cette annonce riposte également à Sun en dépassant l'offre de celui-ci car le format F3 de Sun ne permet que des fontes d'écran bitmap et non pas vectorielles.

Le logiciel ATM sera gratuit et inclus dans le volume de fontes Adobe, et mis à la disposition des possesseurs actuels de fontes. Son but est d'obtenir des fontes définies à l'écran en n'importe quelle taille. Finis les escaliers ! Il ne faut pas pour autant imaginer que toutes les possibilités de Display Postscrip sont ainsi portées sur le Mac. Les effets spéciaux resteront l'apanage des applications Postscript telles Illustrator et FreeHand (quant à Quickdraw il ne concurrence pas encore Postscript à ce niveau là).

IMPRIMANTES & PHOTOCOMPOSEUSES

Clones Postscript 1ère génération

Ces imprimantes ne sont pas capables de lire les fontes Postscript de type Adobe.

Imprimantes QUME

Dans le domaine des imprimantes laser il y a de plus en plus de clones Postscript. Qume a récemment sorti son modèle CrystalPrint Publisher au prix de 4499 $. Le moteur est un LCS Casio. Le contrôleur est basé sur la fameuse puce RISC 32 bits XL 8200 Hyperscript de Weitek. L'imprimante a en standard 3 mégas de RAM et 11 familles de fontes (35 fontes). Elle est équipée des interfaces AppleTalk, RS232C et Centronics. Cette imprimante est plus rapide que la LaserWriter II NTX.

Trois autres compagnies commercialisent en OEM sous leur nom l'imprimante de Qume. Il s'agit chronologiquement de Jasmine avec DirectPrint (3495 $), La Cie avec Panther PDX (3499 $) et Abaton avec QuickStep (4495 $).

La différence de 1000 $ pour Jasmine et La Cie s'explique par le fait que ces deux compagnies vendent leurs produits par correspondance. Il faut noter un bonus appréciable : avec Panther DPX, La Cie offre un pack de disquettes comprenant pour une valeur de 1000 $ de fontes Laser de Casady & Greene (ex-Casady LaserFonts).

Photocomposeuses SpeedSetter

Dans le domaine des photocomposeuses il y a aussi de plus en plus de clones Postscript, ce qui tend à prouver l'acceptation universelle de Postscript comme standard.

La série SpeedSetter, proposée par Digital Technology International, est basée sur un clone PostScript construit par Hyphen Editorial Systems de Norfolk en Angleterre.

Les 3 modèles SS72, SS94 et SS108 coûtent respectivement 25995 $, 38995 $ et 124995 $. Les deux petits modèles sont basés sur un RIP sous forme de carte NuBus à introduire dans le Mac II tandis que l'imageuse est la fameuse Ultre Setter de Ultre Corp. qui permet des résolutions de 600, 1200 et 2400 dpi. Quant au modèle haut de gamme SS 108, qui équipe déjà le London Evening Standard et le New York Daily News, il utilise une version séparée du même RIP avec un 68020 et une imageuse très rapide, la Pelbox de ECRM.

ECRM et Hyphen développent quelque chose de plus fabuleux : un clone de Postscript sous forme de logiciel sur Mac II !

Photocomposeuses ColorSetter 2000 & SpectreSetter

ColorSetter 2000 (110000 $) d'Optronics basée sur un clone Postscript de Custom Applications Inc. peut sortir des séparations couleur en 2 minutes. Il y a 16 mégas de RAM (étendables à 120) et un disque dur de 556 mégas (avec la place pour quatre autres et deux disques optiques effaçables). La résolution va jusqu'à 2000 dpi, les trames peuvent aller jusqu'à 200 lpi et le format jusqu'à 20*26 pouces.

SpectreSetter Pre-Press Technologies, basé sur le modèle d'Optronics, vaut de 105000 $ à 135000 $ suivant la configuration.

RIP compatible de Varityper

Tegra /Varityper qui, jusqu'à présent, utilisait des contrôleurs Adobe, a développé son propre RIP compatible Postscript du nom de PCI, au prix de 19500 $. Il s'accompagne d'une unité nommée Image Controller au prix de 23500 $.

Cet ensemble peut piloter les imprimantes Laser XP 800 (3500 $) et XP 1000 (14000 $) ainsi que les flasheuses XM 72 (23500 $) et XM 108 (50000 $). Le PCI est livré avec 35 fontes Bitstream.

Clones Postscript 2ème génération

Ces imprimantes sont capables de lire les fontes Postscript de type Adobe.

RIPS craque la protection d'Adobe.

RIPS, une société de Boulder, Colorado, vient de réussir ce qui paraissait impossible : déjouer la protection d'Adobe quant à son codage de fontes. Ce qui signifie que leur RIP clone Postscript RIPS Image 4000 est capable d'utiliser des fontes Adobe, ce qui était impossible aux clones Postscript jusqu'à présent. La compatibilité est donc maintenant totale. Adobe n'a toujours pas à ce jour manifesté quelque réponse que ce soit à ce décodage.

TurboPS/400

L'imprimante laser la plus puissante du moment semble être La New Gen TurboPS/400. Compatible Postscript, basée sur le RIP de RIPS, qui sait interpréter les fontes d'Adobe, elle a une résolution de 400 dpi et utilise un moteur Canon. Le cœur de l'interpréteur est un microprocesseur RISC 20 MHz de chez Intel. Elle est deux fois plus rapide que la LaserWriter II NTX et coûte 6495 $.

Photocomposeuses BirmySetter

Birmy Graphics livre ses imageuses compatibles Postscript BirmySetter 300 et 400 (49000 $) et annonce une imprimante papier de 300 à 800 dpi nommée PageScan 2 (format 45*60 cm) pour le prix de 47000 $.

Tous ces modèles sont basés sur l'interpréteur Postscript de RIPS.

Machines Postscript

Personal Page Printer II

Ceux qui n'ont rien contre certain sigle examineront la nouvelle imprimante laser Postscript d'IBM qui comporte un port AppleTalk. La Personal Page Printer II, basée sur un moteur Ricoh, équipée d'un 68000 et de la version 50.2 de l'interpréteur Postscript, coûte 4999 $ comme la LaserWriter II NT. Elle possède 2 mégas de RAM (que l'on peut étendre à 4) et 43 polices en ROM dont Garamond, Korinna, Helvetica Light et Helvetica Black.

RIP 3

Les utilisateurs de Linotronic peuvent apprécier les énormes améliorations effectuées à chaque mise à jour des RIPs Postscript.

Peu de temps après le RIP 2, le RIP 3 est là, et, bien qu'équipé du même interpréteur, son 68030 et 8 mégas de RAM permettent une amélioration de 20 % en vitesse sortie pour le texte et de 80 % pour les graphiques.

Comme autres nouveautés, signalons le port Ethernet et un disque dur de 135 mégas.

Autres formats (suite)

Bitstream

Bitstream est en train de convertir sa typothèque (1000 polices) sur Macintosh. La qualité ne sera pas optimisée pour les imprimantes Laser à 300 dpi, ce qui permettra de convertir l'ensemble beaucoup plus rapidement, probablement d'ici la fin de l'année.

Si les fontes Bitstream sont destinées aux imageuses à haute résolution, il sera cependant possible de faire des tirages d'essai sur laser.

Chaque fonte Bitstream coûte 50 $.

APPLE :

Nouveautés

Vous pourrez trouver n'importe où des descriptions des nouveaux modèles d'Apple avec les prix français. Nous nous bornerons à mentionner ici ce qui n'est pas indiqué ailleurs, les prix US notamment et quelques autres détails.

Le IIcx coûte 4669 $ pour le modèle de base avec 1 méga de RAM et un drive de 1.44 mégas. Les américains ont donc droit à un modèle sans disque dur et ne sont pas obligés d'acheter un disque Apple. Ils peuvent donc utiliser le disque dur externe qu'ils possèdent déjà... Si l'on achète là-bas le modèle avec disque dur de 40 mégas, cela coûte 5369 $. Il faut débourser 7069 $ pour le modèle avec disque dur de 80 mégas et 4 mégas de RAM. Ce dernier modèle avec A/UX coûte 7552 $. Tous ces prix sont bien sûr ceux de l'unité centrale sans carte vidéo ni moniteur.

Le concert d'éloges ayant été unanime, nous ferons plutôt remarquer ici ce qui est passé inaperçu. L'alimentation est largement sous dimensionnée. Si vous avez trois cartes NuBus installées, vous ne pourrez installer un drive externe. Il n'y aura plus de courant pour démarrer. Quant au ventilateur — devenu le traditionnel point faible des Macintosh — on devrait plutôt parler d'aspirateur. En effet, placé en face de l'ouverture du drive interne, il aspire les poussières à travers celui-ci et un certain nombre se déposent évidemment sur la tête de lecture... Une brillante avancée technologique que cette conception modulaire.

Le disque dur interne de 160 mégas coûte quant à lui 2599 $. Une version externe sera disponible cet été pour 2699 $.

Le moniteur Portrait Display qui affiche une page coûte 1099 $. Le Two Page Display qui affiche deux pages coûte 2149 $. Les cartes video 1 bit pour chacun d'eux coûtent 599 $. Donc, pour pouvoir utiliser l'écran une page en noir et blanc, il faut débourser 1698 $, et 2748 $ pour l'écran deux pages. Signalons une incohérence : il n'y a pas de port ADB sur le Two Page Display à la différence du Portrait Display. Un oubli ?

Les extensions mémoire de 2 mégas coûtent 999 $ et celles de 4 mégas coûtent 1999 $.

Le SE30 avec 1 méga et un drive coûte 4369 $. Il est possible là-bas d'avoir un SE30 sans disque dur interne. La version avec un disque dur interne de 40 mégas vaut 4869 $. Une autre version avec un disque dur interne de 80 mégas et 4 mégas de RAM vaut 6569 $.

La mise à jour de la carte du SE en SE30 coûte 1699 $ et celle du SuperDrive (1.44 mégas) 499 $.

Le MAC IIx qui avait été annoncé précipitamment l'été dernier, pour qu'Apple puisse revendiquer l'annonce d'un 68030 avant NeXT, coûte actuellement 6996 $ avec 4 mégas de RAM et 7869 $ avec en plus un disque dur interne de 80 mégas.

On remarque, avec ces derniers exemples, qu'Apple casse littéralement les prix des disques durs internes (mais avec incohérence : avec 500 $, on peut avoir indifféremment un 40 mégas ou un 80 mégas).

Passons au soft maintenant. La couleur 32 bits, ainsi qu'une nouvelle version du driver LaserWriter qui peut diriger les imprimantes en couleur, sont disponibles. L'extension Color QuickDraw permet d'utiliser convenablement les cartes video 24 bits, mais ne vous servira à rien si vous avez une carte 8 bits. Le driver LaserWriter devrait par contre améliorer même la qualité du noir et blanc.

Clones

Deux fabricants de clones de Macintosh existent officiellement aujourd'hui (en plus du travesti brésilien réalisé par la firme Unitron).

Il s'agit tout d'abord du BlueMAQ, de la firme US Powder Blue Computers de Salt Lake City, qui comprend une carte mère copiée sur le Mac Plus ainsi que la ROM 128 K. La ROM ainsi que le système sont achetés chez des revendeurs Apple, d'après Powder Blue. Le clone ressemble à un vulgaire PC et contient 4 mégas de RAM, un disque dur de 65 mégas et un moniteur ambre... Le prix va de 3695 à 5995 $. BlueMAQ II et BlueMAQ IIx sont aussi annoncés...

Le second clone est asiatique et plus connu par ici car il a été présenté au Cebit de Hanovre. Il portait alors le nom mieux choisi de Jonathan, ce qui semble prouver une certaine connaissance du Mac (ce fut un des multiples noms de code d'un des candidats au poste de Mac II) mais depuis ce nom a été abandonné car appartenant déjà à un fabricant européen. Ce clone est équipé lui aussi de la ROM 128 K et a une esthétique correcte (l'unité centrale n'est pas plus grande qu'un disque dur). Akkord, le constructeur Taïwannais a affirmé pouvoir bientôt produire ses propres ROMs sans avoir à utiliser celles d'Apple. Le moniteur noir et blanc fait 14 pouces et l'appareil comprend tous les ports du Mac et en plus un port parallèle.

Circuit Research Corp. livre FlexFAX, un modem fax qui a la particularité d'être compatible avec le modem FAX d'Apple. Ce fax fonctionne en 2400 bps de données et en groupe 3 fax.. Il est livré avec une version spéciale de BackFax de Solutions Inc.



Grâce à la brillante intervention de ce personnage, ex-président des USA, qui a provoqué il y a deux ans la raréfaction des mémoires japonaises, il se pourrait que le Macintosh Plus n'atteigne jamais sa capacité mémoire de 4 mégas avant de voir peut-être sa carrière prématurément interrompue par décision d'Apple...

Prochaines nouveautés

Septembre 1989 : le portable ?

Le "portable" tant attendu depuis des années est encore repoussé. Ce ne sera pas à la MacWorld Expo d'août qu'il sera présenté mais *peut-être* à l'Apple Expo 89.

Cependant, ses caractéristiques sont maintenant bien connues. Le poids varie de 6 kilos et demi à 7 kilos et demi suivant la configuration. En standard, l'appareil dispose d'un méga de RAM et d'un drive de 1.44 mégas. Ce modèle sans disque dur aura une autonomie de 8 heures. L'appareil est mis en attente au bout de 15 secondes d'inactivité grâce au Power Manager (une puce développée par Apple). Il n'y a pas de souris mais un trackball. L'écran, à matrice active de 9.8 pouces (approximativement égal à l'écran originel) a une définition de 640*480 pixels (comme le Mac II), ce qui donne une résolution d'affichage supérieure à 100 dpi : il s'agit d'un écran miniaturisé. Chicago, le caractère d'affichage des menus, sera donc minuscule. Les ports d'entrée-sortie sont les mêmes que ceux du SE avec en plus un connecteur pour moniteur externe. Le son est stéréo comme sur Mac II. On peut rajouter 4 mégas de ROM (pour loger des logiciels) ainsi que 4 mégas de RAM. Il y a un port d'expansion comme pour le SE mais le format est évidemment différent. Le processeur est un 68000 cadencé à 16 MHz. Toute une gamme de portables suivront, notamment un 68030. Le prix serait environ de 4000 $ pour une machine sans disque dur. Ceux qui veulent seulement écrire en dehors de chez eux pourront avantageusement se tourner vers le Z88...

Un nouveau Mac IIcx à 25 MHz avec la RAM vidéo 8 bits sur la carte mère grâce à une puce ASIC devrait en principe être annoncé en même temps que le portable. Prix : 1500 $ de plus que pour le cx (au fait, y aurait-il un fan de Citröen chez Apple ? Tous ces GS, CX !). Un modèle identique mais à 16 MHz remplacera dans quelques mois l'actuel cx qui n'est donc qu'une machine intermédiaire.

1990 : nouveaux modèles prévus

Et l'an prochain, encore des nouveautés à faire perdre la tête à ceux qui aiment ça. Tout d'abord, disponible dans un an, une station à 33 MHz avec un connecteur Ethernet, DMA (Direct Memory Acces) et NuBus à 20 MHz. Toutes ces caractéristiques ne vous rappellent-elles rien (voir pages 14 à 25 de ce numéro) ? Apple n'est plus un innovateur, il faudra bien que certains se résignent à cette évidence.

A l'autre bout de l'échelle est prévu un modèle d'entrée à bas prix, destiné à remplacer le Mac Plus et utilisant un 68000 à 16 MHz. C'en sera fini alors du Mac originel et Apple aura liquidé une fois pour toute la silhouette si sympathique du Macintosh authentique car ce nouveau modèle comme toutes les nouveautés d'Apple portera un costume trois pièces...

En bref...

• Une nouvelle campagne de pub d'Apple de 25 millions de dollars a commencé début juin basée sur le concept de "Desktop media" et visant les communicateurs professionnels au sein des grands comptes..." Les revendeurs recevront un CD ROM nommé "Interactive Brochure".

• Etonnement. C'est New York qui compte le plus grand nombre de Macintosh aux USA : 260 000 (plus qu'en France) contre 168 000 à Los Angeles et 136 000 à San Francisco. C'est cependant cette dernière ville qui est en tête pour la densité avec 2,26 % de possesseurs de Mac dans la population.

• Un contrat de 100 millions de dollars a été signé entre Apple et Sony concernant la fourniture de disques durs 40 mégas.

• Apple vient d'acquérir Coral Software, éditeur d'Allegro Common Lisp et d'Object Logo.

nouvelles du front

Système 7 ou Système D ?

Jusqu'à présent, les nouveaux systèmes arrivaient à leur heure, souvent précédés par des versions intermédiaires. Cela a changé. Maintenant par suite de la guerre intense qui se développe entre les divers environnements, il importe d'apparaître toujours le leader. C'est pourquoi Apple annonce désormais les nouveaux systèmes un an à l'avance. Plus possible désormais de dire : "le système nouveau est arrivé". Il faut dire : "dans un an la révolution !" Evidemment tout ceci est fortement idéologique. Et ce n'est pas parce qu'Apple a montré des slide show à quelques développeurs que ce système existe.

La grande innovation d'Apple est justement le style de son annonce. Il s'agit avant tout de garder la foule des fidèles qui commencent à regarder ailleurs : attendez un an et vous serez récompensés. Nous avons déjà lu ce scénario. Apple croit-il que les promesses suffisent en informatique ? Et si nous disons un an (alors que d'autres diront 9 mois et certains encore moins) c'est que nous n'avons pas oublié les avatars des system 5 et 6 hautement bugués en première version… Apple entre avec cette annonce dans le domaine de la futurologie. Ce n'est pas très sain dans cette industrie où les produits réels et achetables sont déjà suffisamment en retard sur l'annonce de leur disponibilité.

Sur le contenu effectif, l'aspect le plus important de l'annonce d'Apple est la guerre déclarée à Adobe. Le format de fontes d'Apple va entraîner dans un premier temps la nécessité d'un choix de standard chez les utilisateurs. Dans un second temps, les LaserWriter Postscript tendront à être supprimées… Cependant Apple se trouvera alors avec une obligation, celle de mettre à jour QuickDraw afin de concurrencer Postscript effectivement, ce qui est moins évident que de construire des fontes vectorielles. Que l'on sache, Illustrator et FreeHand sont des outils autrement plus performants que MacDraw !

Il ne faudrait pas oublier non plus que 2 mégas seront nécessaires pour faire tourner le System 7. Cela alors que beaucoup d'utilisateurs (peut-être même la majorité) se trouvent parfaitement à l'aise avec un méga et même moins. Par exemple, pas besoin de plus d'un méga pour écrire. Le Macintosh remplacera-t-il un jour la machine à écrire, comme on aurait pu l'espérer ? Va-t-on vers un Mac avec deux classes d'utilisateurs ?

Il est aujourd'hui visible que les micro-computeurs haut de gamme s'orientent vers la puissance des stations de travail et tout le monde n'a pas besoin de cette puissance là. A faire un nouveau système autant le faire bien — et dans ce cas il serait compréhensible qu'il y aient deux systèmes, un pour le niveau micro-computeur (applications de base) et un du niveau des nouvelles stations de travail (application spécialisées) de la puissance d'Unix, ou mieux, Unix avec une interface graphique. Mais Apple n'a rien à proposer à ce niveau là et veut à la fois ménager la chèvre et le choux. Ce qui frustrera tout le monde. Les utilisateurs de configurations de base vont avoir d'innombrables problèmes de compatibilité à résoudre et des frais inutiles d'adjonction de mémoire. Et pour ce qui est de la puissance, le futur prochain système n'est que du rapiéçage et aura à se frotter à la dure réalité du monde extérieur, c'est à dire à des systèmes de la puissance d'Unix mais encore plus conviviaux que le Macintosh.

D'avance NextStep est gagnant pour la bonne raison qu'il est déjà là (ce n'est qu'une question de semaines) tout en étant plus puissant que le 7 (qui lui n'arrivera que dans un an). La puissance et la convivialité de NeXT vont devenir la norme en micro-informatique.

Le rapport du Macintosh à NeXT est le rapport de l'Apple II au Macintosh. Toute tentative pour concurrencer NeXT par logiciel sans créer une nouvelle machine n'est que du système D.

Le système 7 d'Apple en regard de NeXT/UNIX

par Thierry Charles

L'annonce faite au grand public d'une nouvelle plate-forme système par Apple procède plus d'une annonce marketing que d'une véritable avancée technologique… Que signifie exactement pour l'utilisateur et pour le développeur d'applications pour Macintosh l'apparition de ce système dans le courant de l'année prochaine ? Avec la disponibilité imminente de la machine de NeXT pour ce même grand public, on peut maintenant comparer les technologies des deux machines en présence.

Mémoire virtuelle

Il s'agit du premier point important du système 7.0. La mémoire virtuelle (ou pagination) doit vous permettre d'utiliser une partie de l'espace de votre disque dur comme mémoire centrale… Donc, en comparant le prix du Mo de disque dur (± 140 F HT/Mo) avec le prix du Mo de mémoire RAM (± 3000 F HT/Mo) cela semble à priori très intéressant. Mais, en réalité, cet aspect avantageux cache deux énormes inconvénients, l'un découlant de l'autre.

Il faut se rendre compte que l'accès au bus SCSI du disque dur est très lent en comparaison des accès mémoire et même en doublant éventuellement sa vitesse cela n'arrangera pas vraiment les choses. C'est d'ailleurs le même problème que rencontrent les utilisateurs d'A/UX™ : utiliser un disque SCSI pour faire de la pagination est difficile. Il est vrai que dans certains cas il vaut mieux pouvoir faire quelque chose très lentement que de ne pas pouvoir le faire du tout. C'est là qu'intervient le second inconvénient… Pour vraiment aller plus loin, une fois que l'on aura pris goût à la puissance logicielle que permet une mémoire aussi importante, on voudra un peu plus de rapidité, et alors le manque de RAM se fera cruellement sentir. Et vous vous souviendrez à ce moment là que celle-ci est toujours très chère.

L'architecture du Macintosh est ici directement en cause et en particulier l'absence de DMA ("Direct Memory Access") qui permet le partage de la mémoire par plusieurs composants et ainsi de répartir le 'travail' entre différents modules du micro : écran, disque dur, réseau, imprimante… Apple a pour l'instant éludé cette possibilité qui permet des transferts de l'ordre de quelques Mo/s au lieu de quelques 100 Ko/s…

Quoi qu'il en soit, la mise en œuvre concrète de cette mémoire virtuelle risque de ne pas être si souple que cela pour l'utilisateur. Il est fort probable qu'il faudra reformater le disque dur en réalisant une partition de taille fixe (comme sous A/UX™). Cet espace disque ne sera utilisé qu'en mode mémoire virtuelle et se traduira par autant de place en moins sur le disque dur même quand la pagination mémoire sera désactivée. L'autre méthode consistant à utiliser l'espace libre du disque entraînerait (par suite de fragmentation) une baisse encore plus importante des performances pourtant déjà très faibles.

Il faut ajouter également que beaucoup d'applications ne fonctionnant pas en 32 bits (les Macintosh™ II, IIx, IIcx et SE 30 sont en mode 24 bits par défaut), elles ne pourront, avec l'option mémoire virtuelle, adresser que 8 Mo ! Les applications compatibles 32 bits (bit adéquat activé dans la resource SIZE) pourront quant à elles adresser théoriquement quatre Gigas Octets, mais en pratique moins de deux, car Apple a reservé 1 Go pour les Entrées/Sorties, quelques Mo pour la zone ROM et 1 Go pour l'adressage NuBus…

Il faut ajouter ici qu'Apple est loin d'utiliser toutes les possibilités offertes par le PMMU et le mode Maitre/Esclave du processeur 680x0.

Polices de caractères vectorielles

Elles constituent avec le gestionnaire de mise en page le second point important de l'annonce d' Apple. L'utilisation du Macintosh pour le texte et la mise en pages sera facilitée : plus d'escaliers lors de l'agrandissement d'un document et précision accrue dans l'interlettrage, l'interlignage et les autres spécifications typographiques.

NeXT, avec Display PostScript, intègre bien sûr toutes ces fonctionnalités, ainsi que beaucoup d'autres. Ce que l'on peut faire avec des logiciels lents mais puissants comme Adobe Illustrator ou FreeHand est intégré d'office.

Contrairement à Display Postscript, Apple n'a pas opté pour les courbes de Bezier. La nécessité d'améliorer la rapidité a primé sur la qualité. La définition vectorielle d'une police de caractères destinée à être affichée sur un dispositif de très basse résolution (72 dpi) pose d'énormes problèmes : une définition mathématique (vectorielle) est d'une précision infinie (les courbes et droites la constituant sont des équations) et à moins d'avoir un nombre de points suffisamment significatifs pour réaliser une approximation proche de la représentation mathématique, les résultats peuvent être parfois surprenants.

Il faudra qu'Apple choisisse des algorithmes de corrections suffisamment performants et rapides (il faut savoir que ces problèmes là sont encore des sujets de recherche pour les spécialistes de la question de part le monde).

Communication entre applications (et avec l'extérieur)

Il était temps également que celle-ci apparaisse. Un simple Copier/Coller est loin de suffire lorsqu'on commence à atteindre des documents de plus de quelques pages. Il va falloir, et cela risque d'être très long, que beaucoup d'applications soient mises à jour (ce qui n'est pas si simple) pour tenir compte de toutes ces nouvelles fonctionnalités.

L'énorme avantage de NextStep™ est que tout cet environnement fait partie du système originel et que toutes les applications en tiennent compte d'office. La notion par exemple de courrier électronique est totalement intégrée et permet même d'attacher un message vocal au message écrit ou graphique. Ceci est possible grâce à la vitesse très importante d'Ethernet par rapport à Appletalk (facteur 1500 à 2000 %), à l'entrée son intégrée et à la capacité des disques durs (330 et 660 Mo) et des "disquettes" optiques (256 Mo).

La fonction multi-tâches.

La suppression du Finder en tant que tel et le fait d'être obligé de travailler sous MultiFinder pose des questions sur la compatibilité avec le System 7.0 de pas mal d'applications qui, déjà, ne tournent pas actuellement sous MultiFinder. Il est vrai qu'il sera toujours possible d'utiliser le système 6.0, mais il est difficile d'imaginer que l'on va changer de système suivant les logiciels que l'on utilise.

Les innovations du prochain Finder sont souvent inspirées d'UNIX® comme les chemins d'accès multiples et les outils de recherche mais en beaucoup moins puissant. Pour donner un exemple assez précis de la souplesse d'UNIX® et du WorkSpace Manager (l'équivalent du Finder sur NeXT) : si un outil de recherche/remplacement de texte est performant (celui livré par exemple avec l'application de mise en page), on pourra l'utiliser non seulement en parallèle, mais encore dans toutes les autres applications.

Pour qu'une application Macintosh soit 'multitâches', il faut le prévoir et la programmer en ayant cette contrainte constamment à l'esprit. Le problème se pose différemment sur une machine UNIX®, tout simplement grâce à une instruction presque magique que les programmeurs connais-

voir Opinions page 12

POINTS CHAUDS

ALDUS

Aldus va créer deux divisions pour ses produits, une pour les applications destinées aux bureaux et l'autre pour les applications destinées aux professionnels de l'imprimerie et de l'édition. Nous allons ainsi pouvoir disposer d'une version de PageMaker haut de gamme pouvant rivaliser dans tous les domaines avec XPress.

Par ailleurs Aldus a également annoncé le développement de produits pour la station NeXT, ce qui porte à quatre les environnements système supportés par Aldus. Vous pouvez maintenant être certains qu'un des prochains numéros de MiC MAC sera entièrement réalisé sur NeXT ! Cela nous ennuierait en effet de laisser tomber PageMaker. Ce sera évidemment la version haut de gamme qui sera retenue dans cet environnement de choix.

Aldus a enfin annoncé la disponibilité d'un module qui ajoute la compatibilité avec TIFF couleur et EPS couleur, les palettes Pantone, l'impression couleur, la séparation de couleurs (pour des documents sans TIFF) à PageMaker. Color Extension coûte 195 $. Ce module sera ensuite intégré à PageMaker 4.0. A noter que PageMaker est toujours en tête des ventes de logiciels pour Macintosh aux Etats Unis.

OPI (Open Prepress Interface) est une tentative de nouveau standard proposé par Aldus afin de gérer la séparation couleurs de pages contenant des fichiers TIFF. Les fichiers générés par Color Extension disposent déjà de l'option OPI qui permettra leur utilisation par les systèmes ultra sophistiqués de pré-presse.

Opinions

suite de la page 11

sent bien : `Fork`. Elle permet de créer une nouvelle tâche qui s'exécutera en parallèle avec les autres processus en cours sans que le programmeur ait à se préoccuper de quoi que ce soit (ou presque), et sans que l'utilisateur soit bloqué ou fortement ralenti voire même stoppé pendant plusieurs secondes (cf. par exemple l'impression en 'fond' parfois blocante sous Multifinder 6.0 et PrintMonitor provenant de l'inhibition des interruptions pendant certains accès AppleTalk...). Ceci est possible grâce à l'utilisation complète des processeurs Motorola et grâce, entre autres, au mode priviligié et à la pagination.

Comment les applications vont-elle évoluer vers le système 7.0 ?

Depuis déjà quelques mois Apple conseillait la programmation objet ; c'est maintenant pratiquement indispensable pour reprogrammer les applications existantes. Cependant MacAPP, l'environnement objet officiel d'Apple, est loin de permettre la réalisation rapide d'applications performantes, contrairement à ce que certains pensent. Pourquoi ? D'abord la Toolbox n'a pas été orientée objet au départ et la mise en œuvre objet de celle-ci a été plus ou moins bien réussie. MacApp existe depuis quasiment les débuts du Macintosh (LisaPascal), mais ce n'est que récemment que quelques rares applications (AppleScan par exemple) ont été développées avec. Les meilleures applications sur Macintosh n'ont pas été développées avec MPW et encore moins avec MacAPP...

Ceux qui veulent programmer objet sur Mac, après les quelques mois passés à avaler les cinq volumes d'Inside Macintosh, devront en plus ingurgiter les quelques milliers de lignes de code source de MacAPP. De plus, des incompatibilités non négligeables apparaissent d'une version à l'autre (cf de 1.1 à 2.0) et les beta versions s'éternisent (la 2.0 est en beta b5 depuis presque un an, la version finale est toujours attendue ainsi que la version C++)...

A côté de ça, ceux qui choisiront NeXT pourront profiter de l'environnement objet* présent dès le départ dans la machine, et pourront même en quelques minutes créer l'interface complète d'une application — ce qui prendrait quelques heures sur Macintosh.

Ce n'est peut-être qu'avec le futur système 8.0 et MacAPP 3.0 qu'apparaîtra enfin un véritable environnement système multitâches puissant et tourné vers l'avenir. Rendez-vous est pris pour l'ouverture du grand marché européen...

** Notons que les français sont à la pointe dans le domaine de la programmation objet avec Jean-Marie HULLOT, concepteur d'Interface Builder pour NeXT et Bertrand MEYER, concepteur d'un langage objet d'une nouvelle génération, Eiffel, intégrant la notion d'héritage multiple et d'invariant.*

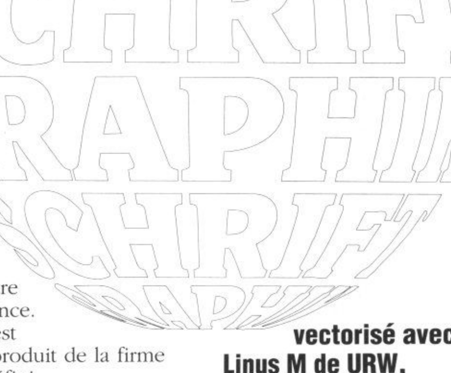
AMSTERDAM

On pouvait découvrir essentiellement quatre nouveaux produits intéressants à la MacWorld Expo d'Amsterdam au mois d'avril dernier.

Tout d'abord MacSat, un produit révolutionnaire de la firme britannique Dartcom que tout géographe, cartographe — et en général toute personne intéressée par la reproduction de cartes géographiques — devrait examiner de près. Le système comprend, pour environ 3200 livres sterling, une carte NuBus pour le Mac II, une antenne satellite et un tuner. Les possibilités sont fabuleuses. Les images que MacSat peut enregistrer (en les recevant des satellites Meteosat, Goes ou Meteor, etc.) sont d'une résolution de 800*800 pixels sur 8 bits (256 couleurs ou niveaux de gris). Le logiciel est capable de colorer intelligemment les images en noir et blanc du satellite.

Document TIFF original,

C'est de Suède que vient un autre produit innovateur, TeleServe, qui peut servir de répondeur téléphonique ou plus exactement de processeur de messages digitalisés. Le champ d'applications est énorme : du simple répondeur-enregistreur-appeleur téléphonique à la base de données controlée vocalement à distance, de la vente par correspondance à la messagerie vocale accessible uniquement par mot de passe... votre imagination fera le reste. Le port parallèle permettant de brancher l'appareil de votre choix, cela élargit d'autant les possibilités : déclencher à distance votre machine à café, etc. Un langage de programmation est disponible pour vous permettre de tailler un système à votre convenance. Une unité de reconnaissance vocale est également disponible. Le prix de ce produit de la firme 68000 Sweden AB n'est pas encore défini.



vectorisé avec Linus M de URW,

Le troisième aspect intéressant de cette exposition était la vectorisation de digitalisations avec deux programmes concurrents. Le déja connu Streamline d'Adobe avait affaire à Linus M de URW, une firme allemande dont la technologie est hautement réputée dans le domaine de la digitalisation de fontes. Les deux programmes peuvent vectoriser et transformer en EPSF des fichiers TIFF issus de scanners. Vous pouvez vous même comparer les résultats avec les illustrations ci-contre. Notons cependant qu'il vaut mieux ne pas vectoriser du PICT objet avec Streamline (DrawOver est bien mieux adapté à ce cas). Si le prix européen de Streamline n'était indiqué nulle part, celui de Linus est de 1900 DM.

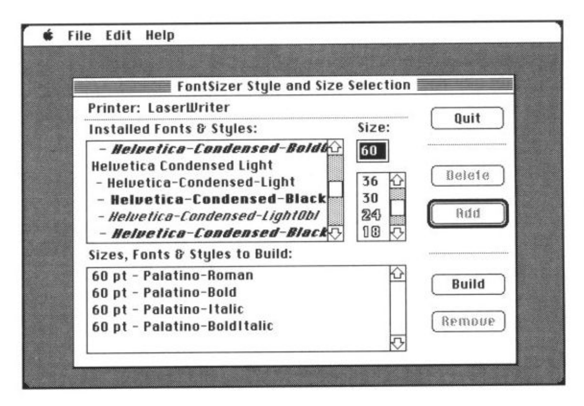
A part cela, il était amusant de voir dans la salle de presse, des employés d'Apple Europe mettre sous enveloppe des communiqués de presse de Claris...

vectorisé avec StreamLine d'Adobe.



FontSizer

En attendant l'année prochaine, FontSizer vous permet d'utiliser dès à présent à l'écran des fontes bitmap à la taille de votre choix sans escaliers dans les grandes tailles. Vous pouvez créer vous-même ces fontes. Il vous suffit d'être connecté à une LaserWriter car FontSizer utilise l'image bitmap créée dans l'imprimante. Il est possible indifféremment de créer de nouvelles tailles à partir de fontes en ROM ou téléchargeables. Il est très utile d'avoir des fontes définies à chaque taille utilisée pour la mise en page et également d'avoir des fontes définies au double de cette taille si vous travaillez à 200 % (ou pour n'importe quelle échelle de zoom). Il y a d'autres applications possibles pour FontSizer : par exemple créer des fontes pour l'ImageWriter LQ dans le jeu de caractères de votre choix.

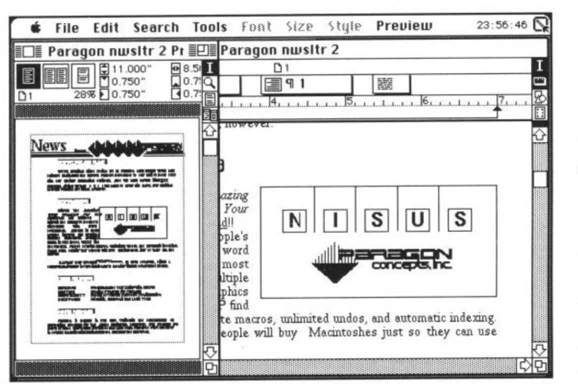


FontSizer vous montre dans une fenêtre les fontes contenues dans votre système. Vous pouvez voir dans chaque style quelles sont les tailles présentes et choisir les tailles à construire. Il vaut mieux tout regrouper dans une seule opération avant un break de plusieurs heures car votre Mac et votre LaserWriter peuvent être bloqués assez longuement. Prévoir également plusieurs mégas sur votre disque dur.



Nisus

Après WriteNow, la voiture de sport des processeurs de mots sur Macintosh, voici enfin Nisus de Paragon Concepts, que nous pouvons également recommander chaudement à ceux qui souhaitent un grand nombre de fonctions. Basé sur l'excellent Qued, Nisus a un trait de génie : le texte est en DATA et le formatage en Ressources, ce qui permet de modifier le texte à partir de n'importe quel logiciel traitant le texte seul ! De plus Nisus intègre la plupart des possibilités de Qued, parmi lesquelles un nombre illimité d'annulations (ce qui vaut de l'or), une recherche sophistiquée (Grep) et des macros extrêmement puissantes. Pour toutes ces raisons Nisus est un véritable *traitement de texte* . Et comme il possède des outils graphiques, il est aussi un logiciel de mise en pages.



On peut travailler dans Nisus en taille réelle avec une page en réduction à côté. Cette miniature est mise à jour à mesure qu'on travaille. On peut y modifier les marges avec la souris. Comme on peut également mettre des illustrations dans le texte, Nisus peut tout à fait servir de logiciel de mise en pages pour des travaux simples. De plus les caractères sont accessibles dans toutes les tailles jusqu'à 255 points.

UP-TO-DATE

Ce tableau vous permettra de savoir quelle est la dernière version de vos logiciels et de comprendre pourquoi certains ne marchent plus très bien avec le dernier système... En fait il faut s'en tenir à une règle très simple (du moins tant que le système 7 ne sera pas disponible) : utiliser la dernière version d'un logiciel avec le dernier système.

Acta Advantage 1.01
Acta DA 3.01
AppleShare 2.0.1
AppleTalk 2.0
Aztec C 3.4b
Business Filevision 1.1
Calendar Maker 3.0
Canvas 2.0
Capture 2.0
CAT 2.0
Chart 1.02
Clipper 1.01
Colorizer 1.1
Comic Strip Factory 1.6
Comic Works 1.0
Comment 2.0
ConcertWare + (MIDI) 4.0
Copy II Mac 7.1
Course Builder 3.1
Cricket ColorPaint
Cricket Draw 1.1.1
Cricket Graph 1.3
Cricket Presents 2.0
CrystalQuest 2.2
Curator 1.05
DAtabase 1.1
Dataframe Manager 4.01
D. M. C. Set 2.5
Design 2.3
DeskPaint 2.0
Digital Darkroom 1.1
Disk Express 1.5
Disk First Aid 1.4
Disk Ranger 3.1
DiskFit 1.5
DiskTools II 1.01
DiskTop 3.04
Easy3D 1.01
Edit 2.1
Excel 2.2
ExperCommonLisp 2.2
ExperLisp 1.5
ExperLogo 1.1
Expressionist 2.0.3
EZ Draft 2.0
FastBack 1.02
Ferrari Grand Prix 1.5
File 2.0
FileMaker II 1.0
FindsWell 2.0
First Aid Kit 2.5
FlashBack 1.6
Flight Simulator 1.0
Fokker Triplane 1.0
Font Harmony 1.2
Font Liner 1.1
Font Sizer 1.7
Font Valet 1.1
FONTastic Plus 2.0
Fontographer 2.4.1
FontShare 1.1
FoxBASE+ Mac 2.0
FreeHand 2.0
FullPaint 1.0
FullWrite Professional 1.1
Gato 1.42
GeoQuerry 1.01
GraphicWorks 1.13
Hard Disk Util 2.0
HFS Backup 3.0
HFS Locator Plus 2.0
HyperCard 1.2.2
HyperDA 1.1
HyperEngine 1.1
Illustrator 88 1.8.3
Image Studio 1.5
InBox 3.0
InTalk 3.0
Interleaf Publisher 3.5
Jam Session 1.1
JustText 1.1
KeyMaster 1.0
LaserPaint Color 1.9
LaserShare 1.0
LaserSpeed 1.6
LaserStatus 2.0
Liaison 2.1
LightSpeed Pascal 2.0
LightSpeedC 3.0
LookUp 1.0c
Mac C 5.0
Mac Disk Catalog II 2.1C
Mac-PROLOG 2.0
Mac3D 2.1
MacApp 2.0B5
MacASM 1.2
MacBillBoard 4.01
MacCalc 1.2
MacDraft 1.2b
MacDraw II 1.1
MacFlow 2.04
MacFortran™77 2.4
MacGolf 3.0
MacImage 2.02
Macintalk 1.31
MacLabeler Plus 1.0
MacLinkPlus 3.0
MacMovies 1.02
MacNet 1.0
MacNosy II 2.8
MacPaint 2.1
MacPascal 2.1
MacProject II 2.0
MacroMind Director 1.0
MacsBug 6.1
MacServe 2.3
MacSpin 2.0
MacSpool 3.0
MacTerminal 2.3
MacTools 7.3
MacWrite 5.0
MapMaker 3.0
Mathematica 1.0
MathWriter 2.0
MDS 2.1
Megamax C 3.0
MenuFonts II 2.02
MGM Station 2.5
MicroPhone II 3.0
MicroPlaner Plus 6.0
MindWrite 2.0
MockPakage+ 4.4
Modern Artist 2.0
More II 2.0
MPW 3.0
MS Basic 3.0
MS Basic Compiler 1.0
MS Fortran 2.2
MS Works 2.0
MultiPlan 1.11
MusicWorks 1.1
MyDiskLabeler 2.11
NuPAint 1.04
Omnipage 2.0
Omnis III Plus 3.3
OnCue 1.3
Oracle 1.0
OverVue 2.1f
PageMaker 3.02
Panorama 1.1
Performer 2.4
Persuasion 1.0
Phone 1.01
PhotoMac 1.0
Photon Paint 1.1
PICT Detective 2.0
PictureBase 1.2
PictureBook 3.0
PixelPaint 2.0
Plus 1.1
PowerDraw 2.0
PowerPoint 2.01
PowerStation 2.5
Print Monitor 1.2
Professional Composer 2.1
Programmer's On line C. 2.0
Prototyper 2.0
Pyro ! 3.3
QuarkStyle 1.0
QuarkXPress 2.1
QUED/M 2.07
QuicKeys 1.2
QuickMail 2.0
QuickWord 2.0
RagTime 2.01
Read-It! 2.0
Ready, Set, Go! 4.5
Record Holder 2.1
Red Ryder 10.3
Reflex Plus 1.01
ResEdit 1.2
SADE 1.0
Sentinel 2.0
SideKick 2.0
Silicon Press 1.1
Slide Show Magician 1.3
Smart Art 1.0
SmartCom II 3.1A
SmartScrap 2.01
Sound 3.3
SoundCap 4.4
Space Edit 2.0
SpellNow 1.0
Spellswell 2.0f
StandOut ! 1.0
StartUp Device 3.3
Statwiew 512+ 1.1
StatWorks 1.2
Stella 2.1
Steppin Out II 2.01
Streamline 1.0
Studio Session 1.4
Studio/8 1.0
Stuffit 1.5.1
SuitCase II 1.2.3
SUM 1.1
Super 3D 2.0
SuperCard 1.0
SuperGlue 1.05
SuperLaserSpool 2.0
SuperPaint 2.01
SuperSpool 5.0
SuperViewer 1.05
Switcher 5.1
Swivel 3D 1.1
Telescape Pro VT 100 1.3
Tempo II 1.1
Tetris 1.1
TextPert 2.1
The Clipper 2.0
The Curator 1.05
Think'n'Time 2.0
ThinkTank 2.0
Thunder! 1.0.1
ThunderScan 5.0
Timbuktu 3.0
TML Modula-2 1.1
TML Pascal 2.01
TMON 2.8.2
TOM√INIT 1.4
Top Desk 3.0
TOPS 2.1
Trapeze 2.1
Turbo Download 2.1
Turbo Pascal 1.1
VersaCAD 2.0
VersaTerm 3.2
VersaTerm Pro 3.0
VideoWorks II 2.02
VIP 2.5
Widgets 3.04
Wingz 1.0
Word 4.0
Write 1.0
WriteNow 2.0
ZBasic 5.0

Préludes à une nouvelle époque...

Avant que NeXT ne devienne une nouvelle société informatique de plus d'un milliard de dollars — ce qui est son destin inéluctable — nous avons voulu visiter l'environnement géographique (encore un garage sous quelque autre forme ?) où a été enfantée une autre machine capable de titiller l'esprit humain... Quand vous lirez ces lignes pourtant, NeXT sera en train de déménager pour des locaux entièrement neufs et construits spécialement pour la société.

NeXT a développé sa première machine au 3475 Deer Creek Road à Palo Alto. Le chemin le plus naturel pour y aller en venant de San Francisco est d'emprunter la magnifique freeway 280 qui porte le nom de Junipero Serra et longe toute la Silicon Valley du côté sud. Du côté nord c'est l'affreuse 101, dite Bayshore, qu'il vaut mieux éviter et qui ne longe que des zones industrielles, tandis qu'au cœur de la vallée, entre ces deux autoroutes, serpente le fameux El Camino Real, une rue qui débute quasiment à San Francisco (étant la suite de la déjà interminable Mission Street qui part de Market Street) et se poursuit pendant des miles et des miles en traversant des lieux célèbres dans le monde entier....

Cependant quiconque veut "sentir" cette région unique se doit d'emprunter la Junipero Serra. Les véhicules roulent vite, largement 15 miles au-dessus de la vitesse limite. Quand celle-ci est respectée, c'est qu'il y a une voiture de police qui roule dans le même sens...

Nous longeons des collines très attrayantes. Enfin, après peut-être une soixantaine de kilomètres de superbes paysages, nous arrivons à Palo Alto. Il faut laisser la première bretelle qui va dans le centre ville et prendre la suivante, Page Mill. Entre temps nous sommes passés à droite des collines qui dominent l'université de Stanford...

L'autoroute à peine quitté, nous sommes en plein cœur des collines.

La gestation de la machine de NeXT a eu lieu à quelques centaines de mètres seulement du célèbre P.A.R.C.

Il est difficile d'imaginer qu'une des industries les plus cruciales pour notre planète soit nichée dans ce paysage... A environ un kilomètre se situe l'embranchement de Deer Creek Road. Il y a beaucoup de noms indiens et ce n'est pas étonnant quand on contemple ces collines où souffle de toute évidence l'Esprit ! La route est sinueuse, nous passons le ranch Ramos sur notre droite, et, après un virage, sur la gauche, un panneau portant le déjà célèbre logo indique enfin les bâtiments de NeXT...

Pas de barrière, pas de parano à la française, on pénètre directement dans le parking. Et, si ceux qui travaillent à l'intérieur veulent se protéger des regards indiscrets, ils ferment tout simplement leurs volets, comme a dû le faire Jean Marie Hulot de longs mois durant avant que n'arrive le jour de la présentation, car ses fenêtres donnaient sur le parking ! Seule la date du 12 octobre lui a permis de travailler enfin à la lumière du jour...

Les bâtiments eux-mêmes n'ont rien d'extraordinaire, construits sur le même modèle parallélipipèdique applati que la plupart des ouvrages architecturaux de la Silicon Valley. Il s'agit tout simplement d'un immeuble en location (plusieurs autres sont occupés par un institut de recherche géographique mitoyen). Steve Jobs s'est contenté de faire raser l'intérieur pour recloisonner le tout et obtenir une ambiance plus zen derrière cette façade un peu tristounette.

Si l'on continue sur la route, tous les autres bâtiments de style semblable aux alentours appartiennent à Hewlet Packard. Mais, la plus grosse surprise surgit si l'on a la curiosité de faire le tour du "bloc" où est situé NeXT. On tourne à gauche sur Arastradero, puis sur Hillview Avenue et enfin à gauche sur Coyote Hill Road, et là, on tombe sur rien de moins que l'illustrissime Xerox Palo Alto Research Center, appelé plus simplement P.A.R.C. C'est donc à quelques centaines de mètres du P.A.R.C à peine, sur la même colline de Coyote Hill, qu'a été conçu le cube ! Le Palo Alto Research Center s'étale des deux côtés de Coyotte Hill Road et sur ce qui semble être le bâtiment principal flotte, en plus du drapeau américain, un drapeau orné d'un ours où l'on peut lire California Republic !

Nous ne saurons jamais — et nous n'avons pas cherché à le savoir — si le choix de l'emplacement est une coïncidence totale, ou s'il s'agit d'une volonté délibérée de Steve Jobs qui aurait eu à choisir entre plusieurs sites et aurait préféré celui-là... Nous préférons croire qu'il s'agit d'une coïncidence absolue, car Steve Jobs est béni des dieux, c'est certain, et attire les présages bénéfiques. Ainsi le 12 octobre, jour de l'Introduction de la machine, n'a pas été choisi parce c'est l'anniversaire du jour où l'Amérique fut "découverte" par Christophe Colomb, mais tout simplement parce que c'était le seul jour d'octobre 1988 où le Louise Davis Symphony Hall était libre.

Ainsi vont les légendes et se construisent les mythes...

12 Octobre 1988 : l'excitation est de retour !

par Michel Coste

De très bonne heure le matin (7 heures), la queue commence à se former. Tout ce que la Silicon Valley (et le monde de la micro-informatique) compte d'important est déjà là. On aperçoit des gens aussi connus dans le monde Macintosh que Marc Canter, Mitch Kapor, Dave Winner, Heidi Roizen... Ces gens là n'hésitent pas à faire la queue.

Dès l'entrée dans le hall, nous sommes pris en charge individuellement par des hôtesses qui nous remettent un badge avec le logo NeXT, sur fond de couleur différente selon notre fonction. Celui de la presse est blanc et nous permettra d'assister à la conférence de presse qui suivra la présentation. Chacun est guidé à sa place. Enfin à 9 heures les 3000 invités sont tous installés dans la très belle salle du Louise M. Davies Symphony Hall. En attendant le début prévu à 9 h 30 nous avons droit au logo de NeXT en noir et blanc projeté sur un grand écran et à une musique très New Age en fond sonore. D'autres projecteurs envoient sur les murs des nuages pastels.

Après une attente suffisamment longue, un projecteur éclaire le côté gauche de la vaste scène dépouillée, à l'endroit précis où se trouve un grand vase rempli de fleurs. En même temps que le logo de NeXT projeté sur grand écran prend ses véritables couleurs, Steve Jobs arrive et se place à côté des fleurs. Après une salve d'applaudissements extrêmement chaleureux, auxquels il répond en inclinant la tête plusieurs fois, il peut enfin prendre la parole et dire "it's great to be back". Une vigoureuse ovation s'ensuit. Nous ne décrirons plus les moments où l'assistance entière acclame Steve Jobs car cela va être continuel... (ainsi nous trépignerons

"Nous avons travaillé là-dessus une paire d'années et c'est devenu vraiment super"

tous de délire même quand il annoncera que le cordon du moniteur à l'unité centrale mesure 3 mètres, c'est vous dire l'état de la salle !). Il faut dire ici que Steve Jobs n'a rien à envier aux meilleurs showmen. Il sait tenir une salle en haleine à lui tout seul, ses effets sont très mesurés, son élocution est extrêmement claire et compréhensible ; de plus son public était acquis d'avance, sachant de quoi Steve était capable puisque la quasi totalité était formée de possesseurs de Macintosh et nous savions tous que si la plupart d'entre nous n'avaient pas assisté à la présentation du Macintosh, nous allions néamoins assister à quelque chose d'aussi important. Il ajoute "Pardonnez moi si je suis un peu nerveux, mais je n'ai pas fait ça depuis pas mal de temps." Il parlera cependant pendant 45 minutes avant de nous montrer la machine.

Steve commence par parler de l'histoire et de la situation de l'industrie informatique ainsi que de l'architecture des machines. Puis il aborde les besoins réels tels qu'ils ont été définis par les universités. "Nous avons collaboré avec le groupe de gens le plus exigeant du monde," dit-il en parlant des douzaines de professeurs qui ont servi de conseil à NeXT durant l'élaboration de sa station. Il nous livre ensuite une nouvelle théorie selon laquelle la durée de vie d'un micro computeur est de 10 ans. Ceux-ci atteignent leur apogée à la cinquième année avant de décliner tout doucement. Cela a été le cas de l'Apple II pour la première vague ainsi que de l'IBM PC pour la deuxième vague. Il annonce que cela sera le cas du Macintosh qui doit culminer en 1989 et donc s'éteindre progressivement ensuite. Il nous montre les graphiques avec toutes ces courbes une à une puis toutes ensembles. A ce moment là s'ajoute celle de la machine NeXT qui ne fait que monter... mais on ne la voit pas décliner car le graphique s'arrête au début des années 90...

Il rentre maintenant davantage dans le détail de la station NeXT. "Nous avons travaillé là-dessus une paire d'années et c'est devenu vraiment super". Il nous présente le disque optique effaçable. Nous le savions plus ou moins déjà, mais personne n'osait vraiment y croire car on disait les disques optiques effaçables non encore disponibles avant quelques années. Mais c'est chose faite, par NeXT et Canon ! Le drive vient en standard et remplace les disquettes de 800 k par des disques optiques effaçables de 256 mégas ! "Les étudiants pourront accumuler tout leur travail durant toutes leurs années universitaires et garder toutes leurs références ainsi que tous leurs logiciels sur un seul disque."

Vient le tour de l'architecture retenue pour la station de NeXT. Il nous montre des graphiques comparatifs où l'on peut voir que la station NeXT offre 32 Mbps contre 10 seulement pour le Mac II, 20 pour les stations de travail courantes et 40 pour les mainframes. Nous allons découvrir ce que Steve Jobs appelle un "Mainframe sur une puce". Le système NeXT peut manager 3 à 5 MIPS, trois fois la vitesse d'un VAX 11/780, et analogue à la famile SUN qui va de 1.5 à 4. Cependant Steve Jobs nous déclare qu'après avoir examiné les machines existantes, ils se sont apercus que cette mesure (millions d'instructions par seconde) n'était pas tout à fait opérante : "MIPS est seulement un tiers de l'équation". Aussi importante que la vitesse du processeur est la quantité de temps qu'il passe sur les entrées-sorties des périphériques, la RAM... C'est ainsi que fut décidé l'emploi de la même technique que celle utilisée par les mainframes, où chaque périphérique a son propre processeur dédié. NeXT a donc développé ses propres VLSI pour gérer les entrées-sorties à la façon des mainframes. Il y en a deux qui, associées à un accès direct à la mémoire (DMA), gèrent les 12 entrées-sorties et le disque optique, libérant au maximum le CPU qui travaille ainsi à pleine puissance à la tâche essentielle. Chacune de ces puces contient 10 fois plus de circuits qu'un Mac II dans son ensemble ! La carte entière comprend 45 puces au lieu de plus de 100 pour un computeur personnel rapide et de plus de 300 pour une station de travail typique.

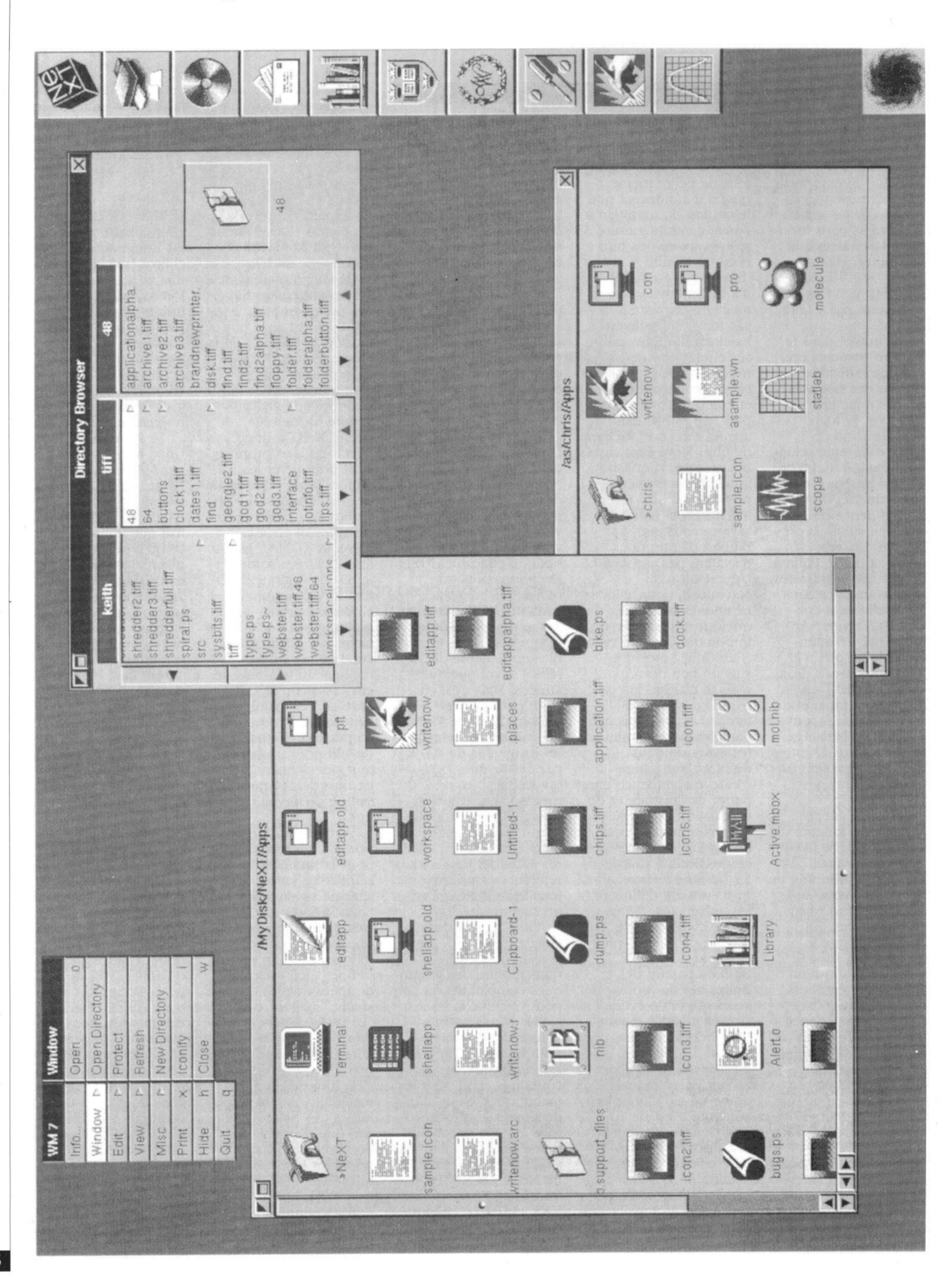
Autre inovation importante : la présence pour la première fois en standard d'un processeur de signaux digitaux, le 56001 de Motorola. Le DSP est en fait une interface avec le monde extérieur et permet l'acquisition de données quelles qu'elles soient, images, sons, etc. "Le DSP contient 80 % de ce qu'il faut pour faire une modem 9600 bps. Les 20 % restants, c'est à dire l'interface matérielle, seront disponibles très bientôt pour très peu d'argent." Le nombre d'applications possibles et notamment musicales n'est pas encore évaluable. Il est peut-être infini.

Nous allons voir maintenant un documentaire sur l'usine de Fremont présentant la fabrication entièrement automatisée de la carte avec la technique de "surface mount". Ce film est commenté par un speaker professionnel, semble-t-il, mais le texte semble être de Jobs. En effet chaque séquence est ironiquement rattachée à la suivante par un "next..." (ensuite...) fort savoureux. Ce film noir et blanc est extrêmement bien réalisé, comme il va de soi, dans un style science-fiction un peu fifties qui contraste parfaitement avec la très haute technologie exhibée.

Le système ? C'est Unix, mais Unix caché par MACH... et puis "Notre computeur fera tourner la plupart de logiciels Unix. Mais une fois que vous aurez vu ce qu'il peut faire vous n'aurez plus jamais envie d'utiliser Unix". Il ajoute que c'est une nouvelle génération de logiciels qui devra être développée pour cette machine. Tous ceux qui auront été arrêtés par la complexité du Macintosh auront des possibilités nouvelles grâce au système de développement NextStep dans son ensemble et à Interface Builder en particulier qui fera tendre le temps de développpement de l'interface utilisateur vers zéro.

Personne ne sait encore, à ce moment là, quel est l'aspect de la machine. Nous savons seulement qu'elle est noire... Steve annonce qu'après avoir un instant hésité à mettre l'écran dans l'unité centrale comme pour le Macintosh — petit pincement au cœur — cette solution a été rejetée à cause de la chaleur et de la taille qu'aurait pris l'ensemble. C'est finalement une "architecture tower modifiée" qui a été choisie. L'unité centrale aura une forme de cube et ne sera ni chaude (car en magnesium qui dissipe la chaleur) ni bruyante car Steve Jobs

Workspace Manager *Voici l'équivalent de notre cher Finder ! A la différence que l'interface est beaucoup plus "Objet" si l'on ose dire, car le relief est très bien simulé par les quatre niveaux de gris et les effets de transparence. Par ailleurs les icônes peuvent être animées par une action. Ainsi le trou noir se met à tourner comme un vorace quand on s'approche de lui avec une icône à sacrifier... L'icône est même aspirée si on la lâche !*



12 Octobre 1988

déteste ça (et nous aussi). De plus, un seul câble de trois mètres relie le cube (unité centrale) au moniteur. Pour celui-ci, Steve a beaucoup insisté pour qu'il soit extrêmement maniable et pour qu'on puisse changer son orientation avec un seul doigt. C'est sans aucun doute le plus bel écran jamais vu. Quant à la Laser elle est aussi très belle et très compacte. FrogDesign a dessiné l'ensemble. Nous en savons donc plus. Il reste à Steve à nous asséner le coup de grâce — nous communiquer les prix — ce qu'il fait avec un plaisir évident, adoptant un style "catalogue" lorsque apparaît chaque diapo. Nous nous attendions tous à des prix inabordables, vu les prouesses technologiques, mais c'est une salve nourrie d'applaudissements qui ponctue chaque annonce de prix qui sont très modérés. Comme Steve Jobs l'a fait remarquer, la principale prouesse technologique est de rendre abordable au plus grand nombre possible ce qui ne l'était jusqu'à présent qu'à une très faible minorité — et même pas du tout dans le cas du disque optique effaçable.

Steve se dirige alors sur le côté droit de la scène et enlève le tissu noir qui cachait l'ensemble et montre à l'assistance pour la première fois la station NeXT dans son ensemble. Il s'agit vraiment de la plus belle machine jamais construite, l'audience toute entière en est réellement convaincue vu la puissance des applaudissements. Steve allume la machine qui aussitôt se met à jouer "Fanfare for the common Man" de Aaron Copland et à projeter sur le grand écran un ensemble de fenêtres contenant du texte, des molécules agitées et des nuages qui s'étirent calmement. Il quitte alors la scène sous le fracas des applaudissements de la foule en délire en disant : "So now you know" (ainsi maintenant vous savez).

C'est maintenant l'entr'acte. Tout le monde quitte sa place pour aller dans le hall où pendant la séance ont été disposées des machines NeXT, cependant hors de portée de main. Nous pouvons donc les voir de près. Display Postscript est fabuleusement rapide. La netteté de l'écran est saisissante. Elle rappelle celle des premiers Macintosh mais c'est uniquement pour ce qui est de la netteté de l'affichage. L'interface quant à elle a une présence tout autre. On n'a encore jamais vu un tel effet de relief. Il semble vraiment que tous les objets soient en trois dimensions. Les effets de transparence sont saisissants et expliquent qu'avec seulement 2 bits par pixel on arrive à des effets photographiques équivalents au Macintosh 8 bits à 256 niveaux de gris. Cela c'est de la technologie ! Je viens de croiser Wozniak qui a l'air tout émerveillé. Bien sûr il a déjà vu la machine auparavant puisqu'il est même actionnaire de NeXT... mais il est visiblement content d'être là.

La seconde moitié de la présentation va commencer. Chacun regagne sa place. Cette fois-ci Steve Jobs va directement au bureau qui est à droite de la scène. Il enleve sa veste et retrousse ses manches de chemise. Il s'installe aux commandes de sa machine et l'allume par un bouton sur le clavier. Tout d'abord l'écran géant affiche une fenêtre avec le logo de NeXT et une icône de disque optique en train de tourner puis une autre fenêtre de même taille et toujours avec le logo où l'on doit inscrire son nom et son mot de passe (il s'agit d'une machine UNIX et le 'logon' est obligatoire). Steve nous dit qu'il rentre un faux mot de passe... et la fenêtre se met à tilter de droite à gauche comme un flipper malmené. Il dit qu'elle secoue la tête ! Enfin, le vrai mot de passe entré, ce sont des fenêtres avec des icônes qui apparaissent. WorkSpace Manager, l'équivalent du Finder... C'est un ah ! d'admiration dans la salle. A droite de l'écran quelques icônes préalablement choisies sont rassemblées dans les "docks" du "miniworld". Elles sont toutes réunies entre elles et on peut donc les déplacer ensemble pour libérer l'écran par exemple. Steve s'empare d'une icône et la déplace vers le bas droit de l'écran : "comme vous le voyez, il n'y a pas de poubelle ici, mais un trou noir..." Il n'en dit pas plus — à part un certain sourire — mais son pouvoir de suggestion est tel qu'une image flotte dans la salle, celle d'une certaine poubelle gardée férocement par une armée d'hommes de loi... Cette remarque obtient une véritable ovation, qui se transforme en délire quand il ajoute : "comme vous le voyez, le trou noir se met à tourner dès qu'on approche une icône... et si on lâche celle-ci à sa proximité, elle est aussitôt aspirée." En fait rien ne ressemble au Finder. Tout est tellement supérieur et différent qu'Apple ne pourra décemment rien faire.

"Comme vous le voyez, il n'y a pas de poubelle ici, mais un trou noir..."

Il nous démontre alors la puissance de la fonction de recherche. Il ne faut que deux secondes pour trouver (et afficher avec chaque phrase en relation et les références complètes) toutes les occurences d'un mot dans toute l'œuvre de Shakespeare présente sur le disque optique. C'est proprement fabuleux. Tout le monde était bouche bée. Essayez de faire pareil avec HyperCard. Encore plus fort ! Il veut chercher dans le dictionnaire Webster's toutes les références d'un mot mais demande les illustrations : instantanément toutes les illustrations qui ont un rapport avec le mot donné s'affichent à l'écran avec une qualité photographique.

Steve fait la démonstration d'Interface Builder, l'application qui est au cœur de NeXT et qui facilitera énormément le travail des développeurs et amènera à la programmation toute une nouvelle génération avec de nouvelles idées. Ce programme est fabuleux. C'est ResEdit plus HyperCard multiplié par dix ! Avec la puissance de la machine derrière et la beauté de l'écran en plus... Steve crée sous nos yeux une application dont vous pouvez voir la copie d'écran page 22. Animation et son qualité compact Disk (et avec la sonorisation de la salle d'opéra). Incroyable !

Il nous montre ensuite la messagerie et comment on fait pour enregistrer un message, car non seulement on peut envoyer un message écrit mais aussi un message parlé ainsi que sa photographie. Et il fait applaudir l'assistance pour que les applaudissements soient enregistrés.

Steve cède alors la place à Richard Crandall, un professeur de physique de l'université de Reed qu'il a vaguement fréquenté dans les années 70. Ce fut un passage un peu ennuyeux, si ce n'est la démonstration d'un oscilloscope où Crandall montra sur l'écran la courbe déclenchée par des applaudissements. Aussitôt après il déplaça rapidement la main devant le microphone et ce simple mouvement fut suffisant pour être enregistré sur l'oscilloscope et montré sur l'écran !

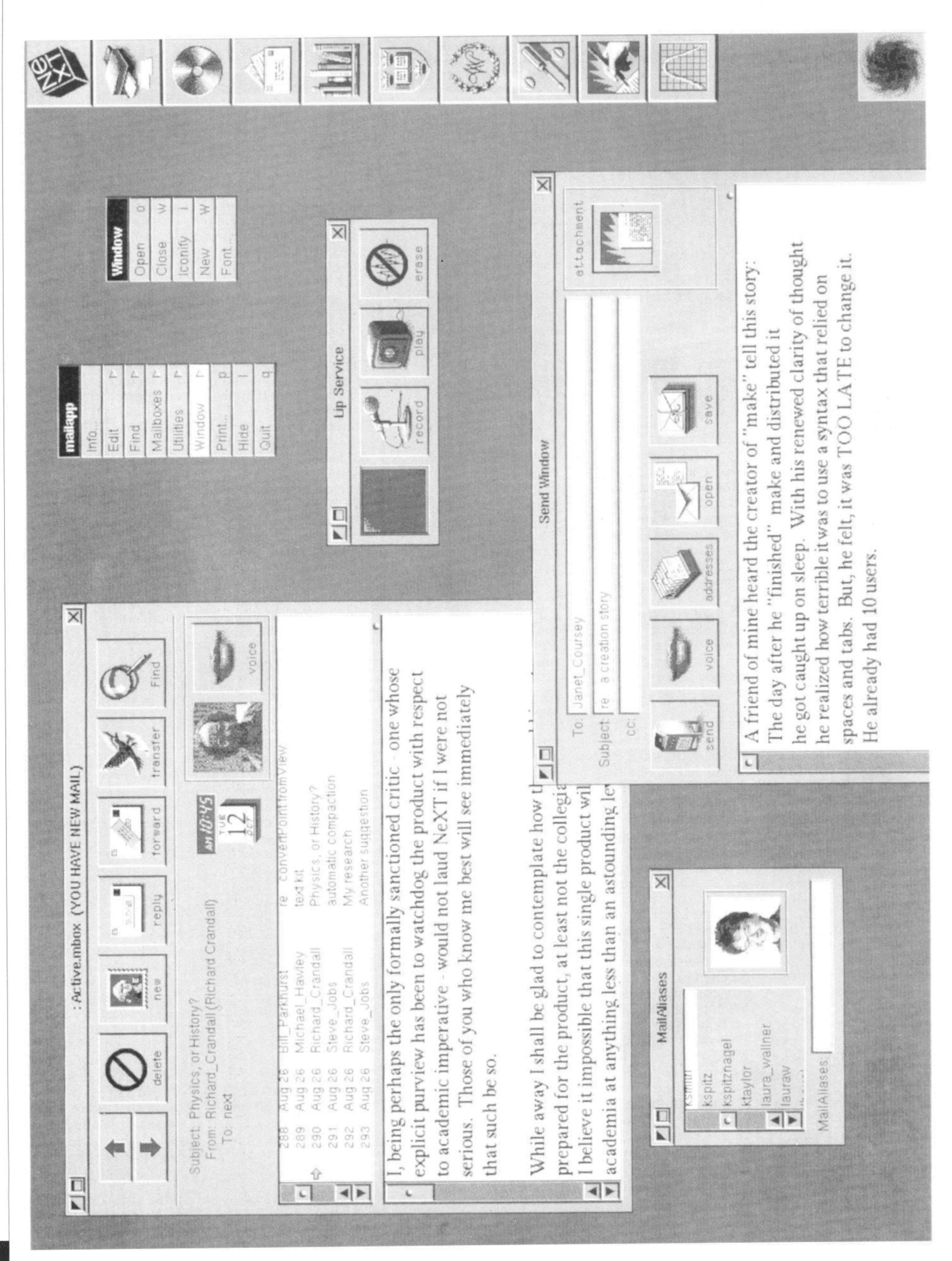
Maintenant Steve Jobs revient et la fin de la démonstration approche. La présentation de Mathematica par Wolfram n'aura pas lieu. Sur le grand écran nous avons droit aux portraits de Martin Luther King, John Kennedy, Niels Armstrong sur la lune et une forêt... Steve clique sur chaque photo et nous entendons un enregistrement approprié, pour JFK, son plus fameux discours ("Ask not what your country..."), de même pour MLK ("I have a dream")... Il était prévu ausitôt après un autre tableau réunissant tous les leaders des sociétés participant à l'effort de NeXT (Adobe, Canon, etc.) mais seul John Warnock fut mis à l'honneur quand sa représentation graphique se mit à tenir un discours de circonstance sur l'écran... Les autres furent censurés car la salle n'était louée que jusqu'à midi et il fallait la rendre d'urgence...

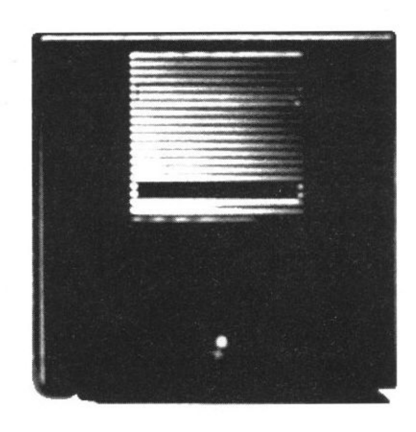
Après la parole, c'est le tour de la musique... "La chose qui touche de plus près l'âme, c'est la musique". Au centre de la scène, un cube sur une colonne. Un soliste de l'opéra de San Francisco met un disque dans le cube et la présentation s'achève avec un concerto de violon de Bach par un soliste accompagné par un NeXT. La partie de Harpsichord jouée par NeXT est interprétée en temps réel : il ne s'agit pas d'un enregistrement mais d'un programme. Sur les murs, des étoiles remplacent les nuages. La présentation s'achève. A la fin, le violoniste va chercher Steve Jobs et c'est une longue ovation debout...

La présentation aura duré deux heures et demi.

NeXT Mail

Une messagerie est intégrée d'office dans le système. Pas besoin d'acheter un autre logiciel... De plus elle est très sophistiquée comme vous le voyez sur cette copie d'écran. On peut évidemment joindre à ses messages des fichiers mais aussi sa photo digitalisée ainsi qu'un message sonore digital enregistré par la prise micro au dos du moniteur avec logiciel incorporé (voir la fenêtre Lip Service). Donc pas besoin non plus de MacRecorder...





POWER TO THE PEOPLE !

par Michel Coste

Fidèle à son projet inauguré à la fin des seventies, Steve Jobs passe à une nouvelle étape. La dernière fois avec le Macintosh, il nous a fait goûter à des possibilités de réalisations inaccessibles jusque-là au commun des mortels. Cette fois-ci avec la station NeXT, il nous donne beaucoup plus : une puissance incontestable !

Contrairement à ce que Bill Gates et d'autres "reboussaïres" peuvent bien affirmer, la station de NeXT est bel et bien révolutionnaire !

En quoi NeXT est-il révolutionnaire ?

Tout d'abord il est beau (même Bill Gates l'a reconnu) ! Nous en avions perdu l'habitude, et même pour tout dire, nous ne l'avions jamais prise. L'amour qu'inspirait le Macintosh original le rendait beau pour qui connaissait son âme, mais tout le monde pouvait ne pas être d'accord. Il avait avant tout un aspect mercurial de jeune enfant. Il a mal grandi hélas. Par contre, la nouvelle incarnation du projet toujours renouvelé de Steve Jobs est objectivement superbe.

RÉVOLUTION n°1

Révolution dans le logiciel

NeXT est avant tout révolutionnaire pour ce qui est du logiciel. Le Mac était révolutionnaire (et l'est toujours pour ceux qui le découvent aujourd'hui) pour sa facilité d'utilisation. NeXT l'est pour sa facilité de programmation et pour les nouvelles possibilités qu'autorise l'environnement objet associé à une interface ultra conviviale et à la puissance d'Unix. Nul doute que les applications nouvelles qui vont voir le jour pour NeXT seront aussi différentes de celles pour Macintosh que ces dernières étaient différentes de celles de l'Apple II. Et, peut-être même, peut-on considérer que ce qui va naître de cette station pourra mériter un autre nom que celui de logiciel, tellement est renouvelé le concept de programmation !

Tout d'abord les développeurs vont trouver un environnement idéal. Unix est très puissant et multitâches mais on n'a même pas à connaître Unix pour programmer car celui-ci est recouvert par MACH qui apporte également son lot de fonctionnalités, notamment au niveau de l'IPC (Interprocess Communications, unanimement revendiqué aujourd'hui par les possesseurs de micros). Mais pas besoin de connaître MACH non plus. NextStep est la seule chose à connaître. Il s'agit de l'environnement global de NeXT. Application Kit est l'équivalent de la ToolBox du Mac mais orienté 100 % objet. C'est une collection de 25 (ou plus) objets destinés à être utilisés dans toutes les applications.

Interface Builder est le logiciel le plus important du lot. Il pourrait être comparé à un ResEdit actif qui permettrait de construire des interfaces et même des applications avec des objets pré-programmés. Non seulement Interface Builder peut créer tous les éléments graphiques dont ont besoin les applications pour vivre, mais encore il crée le code qui va derrière. Vous pouvez même définir des objets inexistants comme devant accomplir certaines fonctions. Ces objets-là, eux, devront être programmés par quelqu'un connaissant la programation. C'est à dire que vous pouvez faire le design complet d'une application même si vous n'êtes pas programmeur. Vous utiliserez des objets existants dans Application Kit ou dans d'autres librairies. Vous obtiendrez une simulation et quand le résultat sera satisfaisant vous n'aurez plus qu'à faire programmer les objets manquants par un développeur, ou mieux, apprendre vous-même la programmation !

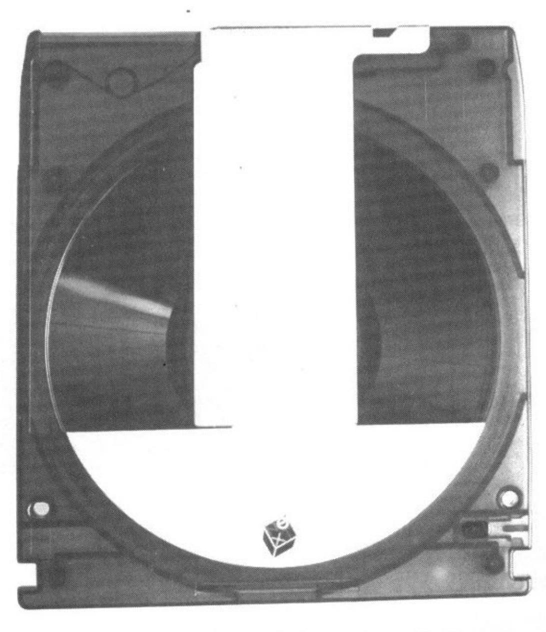
Tout cet ensemble vous fera immanquablement penser à HyperCard, à la différence près que l'on ne crée pas des applications de série B mais bien de véritables applications, c'est à dire autonomes et de tous styles et non pas seulement des stacks, l'utilisation d'objets programmés par d'autres ressemblant aux XCMDs, à la différence que les objets ont une apparence physique en plus de leur code.

Cette facilité de programmation ne manquera pas de provoquer de nouvelles vocations qui entraîneront la naissance de nouvelles générations de logiciels !

RÉVOLUTION n°2

La capacité de stockage est révolutionnaire

En effet, il s'agit ni plus ni moins d'une technologie qui est destinée à remplacer dans un premier temps les disquettes souples, dont on se souviendra qu'elles auront marqué les balbutiements de l'informatique individuelle. Le Macintosh a commencé avec 400 K. Le NeXT commence avec 256 mégas, soit 655 fois plus ! Et cela seulement 5 ans après ! Ce bond n'est pas uniquement quantitatif. Dans nos sociétés, où le rapport quantité/qualité est toujours conflictuel, nous perdons souvent de vue le lien existant entre les deux : la qualité n'existe pas sans la quantité ! Zéro égale toujours zéro. 1 peut être nul, mais il a le mérite d'exister. La qualité surgit comme une évolution de la quantité...



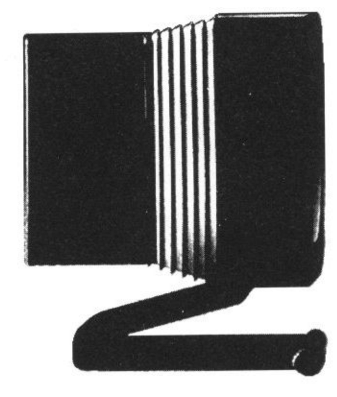
Voici le nouveau standard de stockage de données. Il est destiné à remplacer tout d'abord les disquettes, puis les disques durs. C'est un disque optique magnétique effaçable et réinscriptible de 256 mégaoctets...

On peut considérer maintenant 400 K comme une situation de pénurie, 800 K comme un pis-aller. Dans ces cas là, on "s'arrange". Et pourtant, même 400 K permettait un bond qualitatif, car plus de données pouvaient être utilisées pour permettre une interface graphique, plus de données pouvaient être stockées pour utilisation par un document, un logiciel (trois fois plus que pour les disquettes 5 pouces 1/4).

La sophistication d'une application, et sa qualité donc, dépendent étroitement de la quantité de données utilisables. Le Macintosh en premier a permis de sauter le pas, d'atteindre le qualitatif. Mais ce dernier dans sa marche en avant ne s'arrêtera qu'aux frontières de la réalité... Pour simuler celle-ci, il faudra de plus en plus de RAM, de plus en plus de mémoire de masse. La machine de NeXT est l'étape suivante (et nous ne faisons pas de jeux de mots : Jobs est un poète et ne choisit pas les mots au hasard !). Nul doute que la prochaine étape s'articulera autour du standard Renderman, développé par Pixar... (encore une carte dans le jeu de Jobs) mais elle demandera des mémoires de masse autrement plus considérables.

Pour l'instant 256 mégas permettent quand même de faire un certain nombre de choses avec une machine qui autorise un usage aussi sophistiqué du son et de l'image. Il faut bien réaliser qu'il s'agit de l'équivalent d'une disquette et non pas d'un disque dur. Les détracteurs comparent sa vitesse avec celle d'un disque Winchester. Cela prouve qu'ils n'ont pas compris (ou voulu comprendre) de quoi il s'agit. Il faut comparer les "floptiques" avec les

Power to the people...



disquettes car elles ont la même fonction, et considérer qu'il y a non seulement une amélioration extraordinaire de la capacité de stockage mais encore de la vitesse de transfert. Celle-ci est en effet à peu près comparable à celle du HD20 d'Apple (port série), mais il s'agissait d'un disque Winchester...

Nous n'en sommes qu'au début des "floptiques" mais à terme ils remplaceront les disques durs dès que leur vitesse rejoindra (et même dépassera, on peut en être sûr) celle des disques durs Winchester. Il n'y aura alors plus qu'un mode de stockage de données...

Nous n'hésiterons pas à affirmer qu'un nouveau standard est né !

RÉVOLUTION n°3

Digital Signal Processor (DSP) en standard

Son champ d'application est extrêmement large. Il permet en fait de créer une interface avec tous les aspects de la réalité extérieure, qui comme on le sait est "analogique" : sons, images et tout phénomène pouvant être mesuré... Il est possible maintenant de digitaliser les divers aspects de la réalité presque entièrement en programmant la machine. L'élément le plus cher jusqu'à présent sera réduit à une interface d'acquisition des données. On peut s'attendre à une révolution dans la technologie des scanners.

Grâce au DSP et à la puissance de la station NeXT, tous les arguments fallacieux en faveur de "l'expérimentation animale" — survivance de la bestialité humaine — sont caduques. Les véritables scientifiques peuvent désormais explorer la réalité sous toutes ses facettes pour beaucoup moins d'argent, sans générer de souffrance et de façon efficace. Même un laboratoire ayant peu de moyens peut se payer une telle machine capable de faire ce que seules des machines cent fois plus chères permettaient de faire jusqu'à présent, et de plus de façon moins conviviale.

Il est également possible grâce au DSP de faire un laboratoire musical ou même de se servir du NeXT comme d'un instrument de musique. De grandes transformations dans le domaine musical sont à attendre avec l'arrivée de NeXT. Surtout quand on sait que la station NeXT est capable de produire en standard du son de qualité Compact Disk (44,1 Khz, 2 canaux 16 bits).



RÉVOLUTION n°4

Display Postscript en standard

C'est peut-être, apparemment, un aspect aux conséquences moins immédiatement révolutionnaires car le "Desktop Publishing" se porte très bien et certains se demanderont ce que l'on peut bien y ajouter... Cependant Display Postscript ajoute une nouvelle dimension. Il s'agit non seulement du WYSIWYG mais aussi de la rapidité d'affichage (essentielle en PAO). Avec NeXT et Display Postscript, si vous recouvrez une fenêtre par une autre et que vous la ramenez au premier plan ensuite, elle est instantanément là car elle n'a jamais cessé d'y être ! Tous ceux qui travaillent dans les arts graphiques apprécieront au plus haut point. Rien ne sert d'améliorer la vitesse de lancement des logiciels sur Macintosh. Elle est tout à fait satisfaisante. Ce qui l'est moins, c'est la vitesse d'affichage écran... Avec Display Postscript, pas de problème, ce que vous avez "ouvert" est bel et bien ouvert, c'est à dire toujours là. C'est une des raisons pour lesquelles la station de NeXT va faire un malheur dans le domaine graphique.

RÉVOLUTION n°5

Les Prix

Certains "commentateurs" disent que NeXT est cher et se demandent quelles chances il peut avoir face à un Mac II moins cher. On croit rêver quand on entend de tels propos. Notre tableau de la page 21 montre bien que la station NeXT est nettement moins chère que le modèle de Mac qui s'en rapproche un tant soit peu... Et, en considérant toutes les options avantageuses de NeXT, il ne faut pas oublier que le total est plus grand que la somme des parties, cela parce que ces éléments ont été pensés comme parties intégrantes de la machine. Dans le cas du Mac, au contraire, le total est inférieur à la somme des parties car il s'agit de rajouts, non intégrés de façon cohérente dans la machine. Un exemple : le disque optique sur NeXT est contrôlé par DMA et par un VLSI conçu spécialement pour son usage. Sur Mac, il s'agit tout simplement d'un disque SCSI qui ne peut avoir les même performances.

Dire que NeXT est cher a autant de sens que dire que les terriens sont de petits hommes verts ou que le Mac ne vaut pas un Atari...

Tous les prix mentionnés dans ce tableau sont les prix "grand public" des constructeurs, sans aucune réduction. C'est, nous semble-t-il, la méthode la plus honnête de comparaison.

La configuration Macintosh de base choisie est le Mac II ci (sans disque dur) car il a 3 slots et un 68030 à 25 Mhz comme NeXT.

Nous donnons un avantage à Apple en ne mettant pas Unix dans la comparaison de base, car il n'est pas indispensable sur Mac, et cela obligerait à comparer des unités avec disques durs — ce que nous ferons dans la comparaison IV.

Nous ne sommes pas mesquins et n'ajouterons pas dans la balance la multitude d'utilitaires du Macintosh dont l'équivalent est de fait inclus dans NeXT comme SuitCase, Glue, MenuFonts, Prototyper, Timbuktu, etc. (il y en aurait facilement pour 1000 $ de plus). Mais nous mettons quand même MacRecorder et Quickmail qui correspondent à des fonctions élémentaires de NeXT (bien que moins puissants : on ne peut pas encore, sur le Mac, mêler la messagerie électronique avec les sons).

Quand nous avons dû chercher une équivalence à un produit standard sur NeXT, nous avons cherché le plus proche et le moins cher (ex. pour le DSP, il en existe à 4 ou 5000 $, mais les caractéristiques sont différentes et la carte DigiDesign comporte elle aussi un 56001 Motorola.)

Malgré tous les handicaps que nous lui avons donnés ("qui aime bien..."), NeXT vient nettement en tête pour la configuration de base. Et il a de plus la puissance d'Unix et la commodité de Display Postscript... et tout le reste.

Encore une fois, nous avons été gentils pour Apple en ne mettant pas les logiciels offerts par NeXT dans la comparaison de base, étant donné que l'on peut penser qu'ils ne sont pas tous indispensables. D'où la comparaison II ("Option logiciels"). Il faut quand même tenir compte du fait qu'un constructeur se permet d'ajouter tout cela au panier de l'utilisateur alors que l'autre ne fait aucun effort dans ce sens...

Pour avoir Postscript sur Macintosh et une puissance s'approchant de l'imprimante NeXT, il faut nécessairement une LaserWriter II NTX (Comparaison III). Cependant elle ne possède pas le mode d'impression 400 dpi.

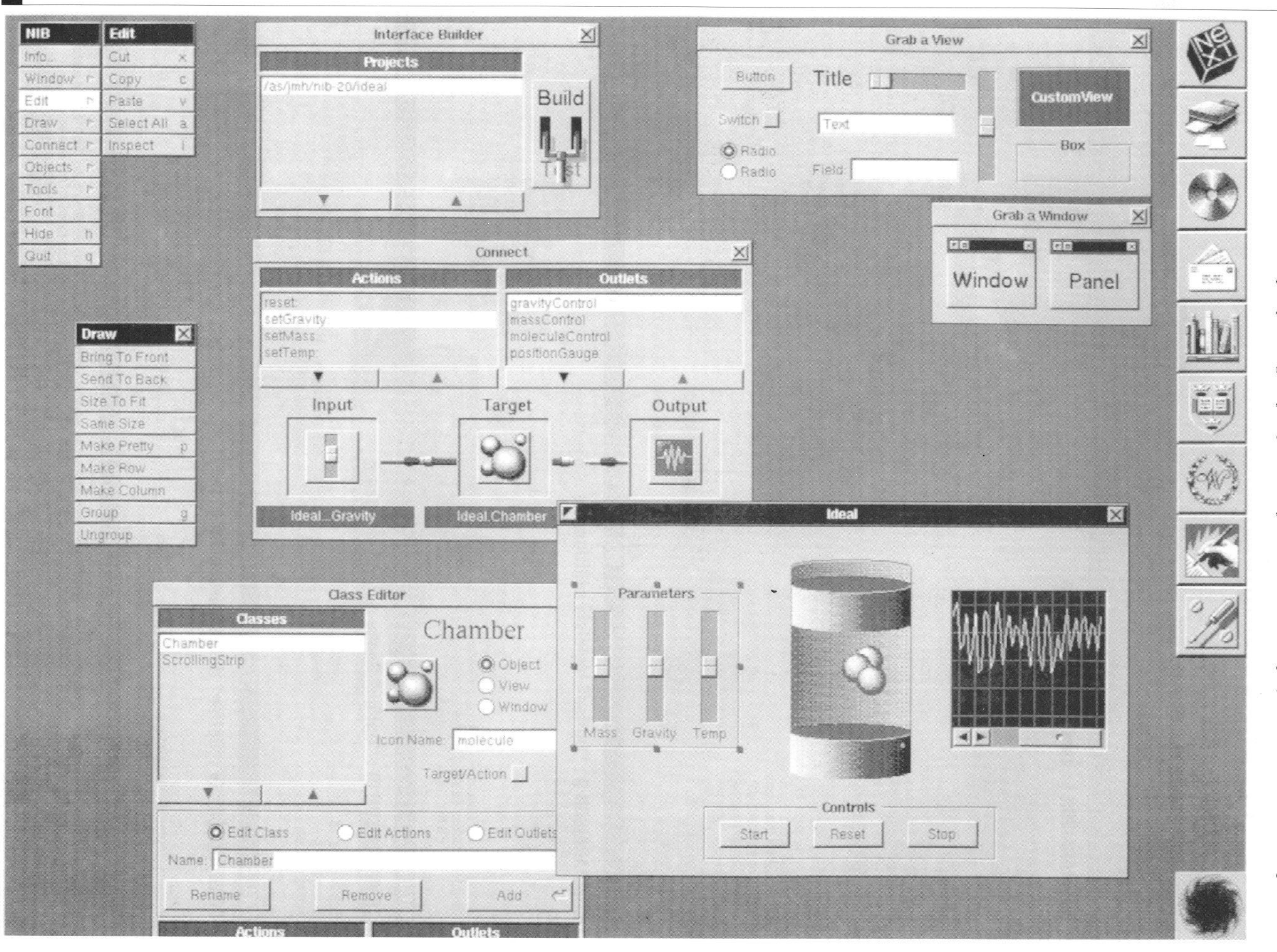
Pour avoir Unix sur Macintosh, il faut se procurer A/UX. Dans la comparaison IV nous avons préféré considérer l'option Apple sur bande, pour ne pas donner au Mac l'handicap du prix du disque dur de 80 mégas nécessaire pour A/UX... mais nous avons choisi dans les deux cas, un disque interne de 330 mégas, plus convenable pour un développement sous Unix. Tous les deux sont des disques Maxtor équivalents (Macinstor commercialise les disques Maxtor pour Macintosh comme l'indique astucieusement son nom).

Dans tous les cas de figure NeXT est le plus intéressant...

Comparaison des prix NeXT / Macintosh

NeXT			**Macintosh**		
Eléments NeXT	**Caractéristiques**	**Prix ($)**	**Equivalences ou approximations**	**Caractéristiques**	**Prix ($)**
COMPARAISON I : configuration de base					
Cube (Unité Centrale)	inclus		Unité centrale Mac II ci		5369
Vidéo	inclus		Carte Radius monochrome	additif	695
RAM Vidéo	256 K		-	-	
moniteur	inclus		Radius 2 Page Display	additif	1495
68030	25 Mhz		68030	25 Mhz	
Alimentation	250 Watts		Alimentation	90 Watts	
8 mégas	inclus		2 kits Apple	additif	3998
MACH OS	inclus		Macintosh OS	inclus	
Multitâches	inclus		-	-	
Ethernet	inclus		Ethernet Mac II Board	additif	695
Disque Optique effaçable	inclus		Jasmine	additif	4995
DSP	inclus		Digidesign	additif	1295
Digitaliseur de sons	inclus		Mac Recorder	additif	199
Mail	inclus		QuickMail	additif	269
Objective-C	inclus		-	-	
Window Server (NextStep)	inclus		-	-	
Application Kit (NextStep)	inclus		ToolBox	inclus	
Interface Builder (NextStep)	inclus		Prototyper	-	
Workspace Manager	inclus		Finder	inclus	
NFS	inclus		-	-	
Son Compact Disc	inclus		-	-	
Digital Librarian	inclus		-	-	
SOMME 1		9995			19010
TOTAL A		**9995**			**19010**
COMPARAISON II : "Option" logiciels additionnels					
Digital Library	inclus		-	-	
Développement	inclus		MPW	additif	100
Mathematica	inclus		Mathematica	additif	795
WriteNow	inclus		WriteNow	additif	195
Franz Allegro Common LISP	inclus		Coral Allegro Common Lisp	additif	600
Sybase SQL Serveur Base de Données	inclus		Oracle	additif	999
SOMME 2					2689
TOTAL B		**9995**			**21699**
COMPARAISON III : "Option" Postscript et imprimante					
Display Postscript	inclus		-		
Postscript	inclus		dans l'imprimante		
Imprimante Laser		3495	LaserWriter II NTX		6599
SOMME 3		3495			6599
TOTAL C		**13490**			**28298**
COMPARAISON IV :"Option" Unix et disque dur					
Unix	inclus		A/UX 1.1		695
Disque dur interne Maxtor 330 mégas		3695	Macinstor 345 M2i		4499
SOMME 4		3695			5194
TOTAL D		**17185**			**33492**

Pour ceux qui sont vraiment de mauvaise foi, comparons le prix d'un NeXT minimum (9995 $) avec celui d'un Mac en configuration minimum, sans disque optique, sans DSP, sans Ethernet... Il faut l'unité centrale du II ci sans disque dur (5369 $). Il faut quand même un moniteur, n'est-ce pas ? Prenons le Portrait Display (A4 !) d'Apple (1099 $). Pas besoin de carte vidéo pour ce moniteur avec le II ci ! Ah, il faut quand même 8 mégas, vous ne voudriez tout de même pas qu'on compare un Mac 1 méga avec un NeXT 8 Mégas (autant aller chercher un Atari dans ce cas) ? Cela fait 3998 $ de plus. Total : 10466 $ pour du matériel 100 % Apple ! Et vous avez le Finder et HyperCard pour vous amuser...
Alors comment peut-on dire que NeXT est cher ? Cela représente certes une somme d'argent importante, mais toujours moins que ce qu'il faut pour faire ses emplettes chez Apple et ce que l'on acquiert a infiniment plus de valeur.
En fait tous ces jugement hâtifs sur les prix sont très nettement idéologiques...



Interface Builder

Au cœur de NeXT, à la fois ResEdit et HyperCard mais en cent fois mieux, cette application va révolutionner l'industrie du logiciel dans les années 90. Son auteur est français. Mais attention pas de cocorico intempestif ! N'oublions pas que ce logiciel français a vu le jour aux Etats Unis et que Jean Marie Hullot a dû s'expatrier…

Les débuts de NeXT France dans un garage...

par L.A.

Vendredi 17 février 1989 13h15 : Le téléphone sonne sur mon bureau, ma réponse est courte : J'arrive !
Jean-Marie Hullot vient de m'avertir que LA machine est chez lui et qu'une démonstration est possible. J'attendais depuis plusieurs jours cet évènement, je savais que LA machine était bloquée par nos douanes. Il est facile de faire rentrer 100 000 $ de logiciels par les réseaux informatiques au nez et à la barbe de nos chers douaniers gradés ou même sur une bande magnétique (dans ce cas, pour être en règle, on ne sera pas mesquin, on payera quand même la taxe sur la valeur du support informatique, soit environ 10 $...), mais vouloir dédouaner deux cartons contenant une machine non répertoriée au nom incongru NeXT, c'est une autre affaire qui prend son temps. Enfin ne soyons pas rancunier la machine NeXT est maintenant délivrée et je suis convié à une démonstration.

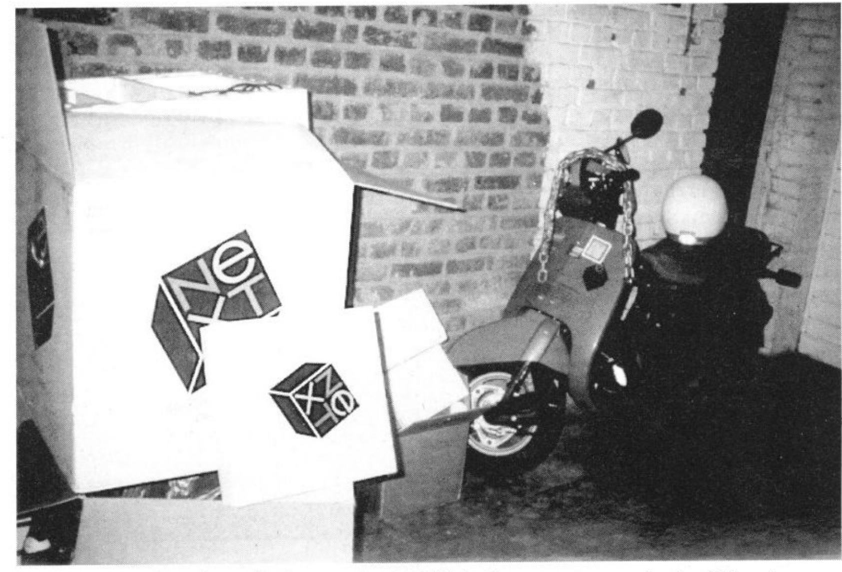
Dix minutes après nous (pour être bien certain de tout voir j'ai emporté avec moi quatre paires d'yeux supplémentaires) sommes devant un petit pavillon de la banlieue parisienne, Jean-Marie Hullot est là, il nous attend dans son garage... (j'ai comme l'impression d'avoir déjà lu ce scénario.)

La machine est là dans une petite pièce à côté d'une machine à laver qui fuit. D'un côté un cube noir et de l'autre un écran et un clavier, le tout très design et relié par un seul câble.

La qualité de l'écran est vraiment exceptionnellement bonne, ceci est dû en grande partie aux quatre niveaux de gris utilisés pour dessiner les icônes et au hard : pas de tremblement, le tube de 17 pouces est de marque SONY. Le clavier mince, relié à l'écran par un cordon spiralé, n'a pas attrapé la maladie *touches de fonctions*, il est simple et comporte tout ce qu'il faut pour faire de l'informatique, pas besoin de faire du yoga pour obtenir le caractère "{", la touche est là ; de plus il permet de régler l'intensité lumineuse de l'affichage, le volume sonore et la mise en marche/arrêt de la machine.

En 45 minutes Jean-Marie Hullot a pu nous (entre temps l'auditoire s'est agrandi de quatre paires d'oreilles supplémentaires) montrer la grande nouveauté que cette machine apporte dans l'univers, bien chargé, des stations de travail UNIX.

La grande idée est *la simplicité* :
— l'accès à la carte CPU est simple, il suffit de dévisser seulement quatre vis avec un tournevis à empreinte, fourni avec la machine.
— la carte CPU est simple, toute la machine tient sur une seule carte comportant seulement 45 composants (hors mémoires) ce qui veut dire : très grande fiabilité et fabrication automatisée.
— à l'intérieur du cube, en bas et au milieu (équilibrage du poids), une alimentation secteur à découpage acceptant tout type de courant alternatif allant du 100V à 240V, sans besoin d'ajustement et délivrant du 5V 20A, +12V 6A et -12V 3A, de quoi alimenter trois autres cartes pouvant se loger dans cet espace. Au dessus de l'alimentation le fameux disque optique réinscriptible de 256 Mégaoctets et le disque SCSI de 300 à 600 Mégaoctets.



Il est arrivé, il est bien là, le premier NeXT de France et sans doute d'Europe, déballé dans son garage... Dès l'entrée nous butons dans les cartons vides.

Donc dans ce cube la fiabilité est maximum, pas d'interrupteur secteur ni de sélecteur de tension, source de pannes et de destruction (si le sélecteur de tension est mal positionné).
— Ecran très simple à connecter, juste un cable de trois mètres comportant la transmission de toute l'information nécessaire : alimentation, information clavier et souris, entrée et sortie du son. Pas de réglage par potentiomètre de la luminosité, ces fonctions sont contrôlées par le logiciel en appuyant sur deux touches du clavier.
— Clavier simple et léger comme il a déjà été dit.

Cette simplicité on la retrouve aussi au niveau de l'accès utilisateur, personne ne pourra prétendre que UNIX (ici Mach) dans sa version brute de fonderie est un système simple et convivial, mais là encore la machine NeXT comporte une couche interface homme-machine simplifiant au maximum l'accès à la puissance d'UNIX. On retrouve, bien sûr, des accès aux fichiers à la Macintosh, mais surtout des solutions plus souples de représentation de catalogues très remplis.

En réalité la grande innovation, c'est la simplicité avec laquelle on peut réaliser une application sur cette machine.

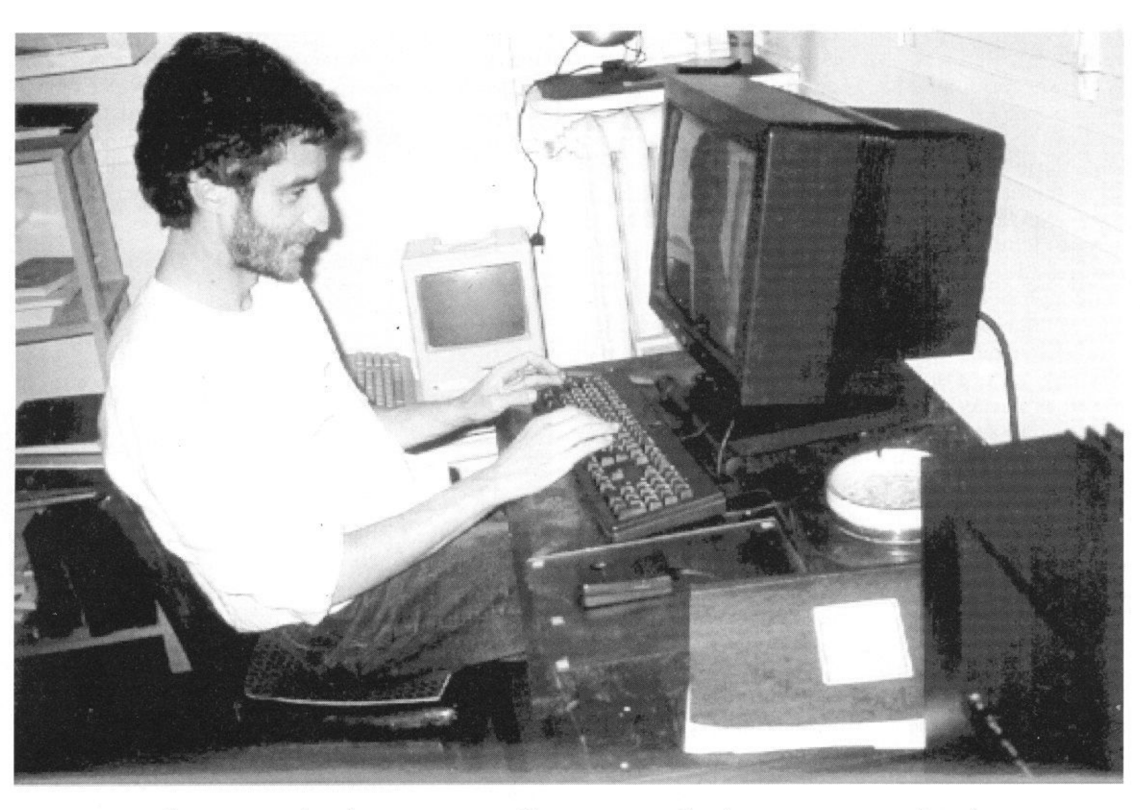
Il est vrai qu'après avoir vu le très beau look de l'écran, avec ces effets de reliefs et admiré aussi quelques applications tournant sur cette machine, on se demande — si l'on est un développeur de logiciel — si l'enfer de la lecture de cinq tomes de Inside Macintosh va recommencer, ou bien, puisque l'on est sous UNIX, celui de la lecture de X tomes X windows avec ses noms de fonctions à rallonge de plus de 30 caractères.

Et bien la réponse est non. Jean-Marie Hullot le prouve : en moins d'un quart d'heure il a pu réaliser une application, naturellement très simple, mais comportant tous les menus, boutons, zones de dialogues, tirettes, scrollbar qui depuis le Macintosh (on ne le dira pas assez, mais en réalité c'est sur la machine Alto de Xerox que l'on a pu voir tout cela, bien avant les machines Apple) sont devenus indispensables.

Interface Builder c'est le seul nom à retenir pour les développeurs. Avec cet outil c'est un vrai plaisir de rendre une application conviviale, mais attention aux abus, ceux qui n'ont pas les idées claires risquent de produire des monstres boutonneux*, *il faut rester simple.*

**N.d.E. : sur le Mac aussi il est aisé de trouver des monstres boutonneux : pas seulement des produits d'HyperCard mais aussi certaines applications comme LaserPaint par exemple.*

Interview de Jean Marie Hullot,



Jean-Marie Hullot en train de créer en un quart d'heure une application avec toute son interface...

L.A. : Alors Jean-Marie Hullot, c'est la première fois qu'une machine NeXT est en France, dans un garage ?...

JMH : A dire vrai, maintenant je peux le dire, c'est en réalité la deuxième fois : en juin 1988, je suis venu un mois en France donner des cours à l'école Polytechnique et comme vous le savez nous étions très en retard, je suis donc venu avec ma machine travailler dans ce même garage, mais à l'époque personne ne l'a su.

L.A. : Interface Builder, c'est votre participation majeure dans NeXT, on est un peu étonné que vous n'ayez pas proposé cela à Apple, après tout on pourrait penser que Interface Builder pourrait tourner sur une base MacII.

J.M.H. : C'est un peu ce que j'ai fait. En 1987 quand je suis parti de l'INRIA j'ai réalisé un produit de développement qui s'appelait déjà Interface Builder qui permettait de réaliser très rapidement une interface *à la Macintosh* avec une boîte à outils beaucoup moins puissante que celle qui est maintenant sur NeXT, ce produit a été vendu par ExperTelligence, il a même été remarqué à la Mac World Expo 87 de San Francisco. Maintenant ExperTelligence n'a plus droit de le vendre, NeXT a racheté les droits.*

L.A. : Mais pourquoi n'avoir pas frappé directement à la porte d'Apple ?

J.M.H. : Imaginez que vous êtes mécanicien et que vous pensez avoir trouvé le moyen de fabriquer une voiture plus facilement, vous allez frapper à la porte de la direction d'un grand constructeur et là une charmante hôtesse vous dira que Monsieur le Président et ses associés sont très occupés et elle vous remettra une documentation complète sur la gamme des voitures de la compagnie.

Apple c'est maintenant des immeubles avec une foule de gens qui travaillent, le PDG est au 20ème étage devant son tableur, à calculer sa stratégie de marketing, et Dieu sait qu'un tableur un peu chargé sur un Macintosh c'est lent à calculer, donc il n'a pas le temps de recevoir un individu qui prétend avoir trouvé une idée pouvant améliorer la productivité des développeurs. Pour lui les cinq tomes de Inside Macintosh qui sont sur sa bibliothèque sont bien suffisants.

L.A. : Alors comment s'est réalisé le premier contact avec NeXT ?

J.M.H. : C'est très simple, en juin 1987 j'avais fini Interface Builder et ExperTelligence commençait à en vendre timidement et quelqu'un de ExperTelligence m'a proposé d'aller visiter la nouvelle société de Steve Jobs. Nous y sommes allés, j'ai discuté avec les développeurs de NeXT et comme il y avait un Macintosh je leur ai proposé de leur montrer une démo de Interface Builder. Pendant la démo un développeur est parti chercher Steve Jobs. A la fin de la démo Steve Jobs a dit : *on veut ça sur notre machine.* Les gens de ExperTelligence sont partis et moi je suis resté. A mon avis ce fut possible parce que Steve Jobs est impliqué dans le produit réel qui est la machine et non le produit fictif marketing. Et surtout, la machine étant nouvelle, ils étaient très réceptifs à toute idée intéressante. Comme l'équipe était très réduite l'inertie pour une prise de décision était très faible.

L.A. : Vous parlez au passé, ce qui veut dire que maintenant tout est figé ?

J.M.H. : Non, mais depuis que la machine a été présenté en octobre 1988, on ne fera plus de changements majeurs.

L.A. : Tout votre travail sur le Macintosh a quand même été une bonne base de départ, même si cela n'a pas eu le succés escompté, je pense que vous en avez tiré la leçon.

J.M.H. : J'ai travaillé un an sur Interface Builder et au moins trois mois pour réussir à comprendre comment écrire correctement une interface homme-machine avec Inside Macintosh, et ces trois mois ont été vraiment très pénibles, ça c'est une leçon. J'ai donc essayé de simplifier ce travail en réalisant Interface Builder écrit en Lisp, Lisp est très puissant mais pas toujours très efficace en termes de taille mémoire, vitesse d'exécution et cela se sent sur un CPU 68000 tournant seulement à 8 MHz. Par ailleur Lisp a une audience très réduite par rapport à C donc ça aussi ça a été une leçon.

L.A. : Revenons à NeXT et à Interface Builder.

J.M.H. : Là c'était beaucoup plus passionnant, on m'a tout de suite montré la maquette de la machine, il y avait tout à faire. J'ai donc pu influencer fortement les développements logiciels avec les outils que je proposais. Ils utilisaient Objective C, j'étais satisfait parce qu'avec ce C orienté objet j'ai pu retrouver la souplesse de Lisp sans ses inconvénients et de plus Objective C est très simple à apprendre pour quelqu'un qui connait C, ce qui à mon avis n'est pas le cas pour C++. Donc les développeurs qui ont l'habitude de C auront un effort minimum à

le créateur d'Interface Builder

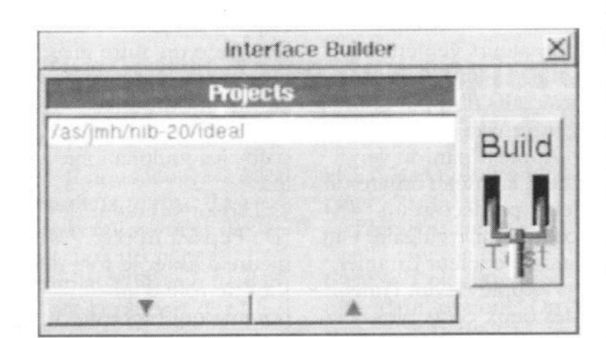
A la fin de la démo Steve Jobs a dit : *on veut ça sur notre machine.* Les gens de ExperTelligence sont partis et moi je suis resté.

faire.

Interface Builder a été fait pour les développeurs par un développeur, j'ai essayé, et je pense avoir en partie réussi, de simplifier le plus possible le travail du développeur qui veut interfacer son application avec un accès convivial. Le développeur n'a plus qu'à se concentrer sur son application et n'a presque plus d'efforts à fournir pour l'interfacer correctement à la machine NeXT.

L.A. : C'est peut-être un peu abusif de dire cela, parce que ce n'est pas si simple de définir une interface conviviale avec une application.

J.M.H. : C'est vrai. On a déjà pu voir de bonnes applications mal interfacées, donc souvent gâchées. Mais à mon avis par émulation cela



ne va que s'améliorer. Un exemple : regardez les anciens logiciels de bases de données et comparez maintenant avec 4D, l'interface homme-machine est superbe, dommage que le matériel ne suive pas.

L.A. : L'aspect matériel vous a beaucoup aidé dans la machine NeXT ?

J.M.H. : Il est évident que l'on ne fait pas la même chose sur un écran de la taille d'une lucarne que sur un grand écran. Mais l'écran ne suffit pas, il faut le moteur derrière. Un 68030 à 16 MHz ce n'est pas la même chose qu'un 68030 à 25 MHz avec un DMA 12 canaux.

Sur NeXT lorsque l'on déplace une fenêtre elle est déplacée avec son contenu, ce n'est pas seulement le contour. Dans l'éditeur WriteNow sur NeXT vous pouvez scroller avec les barres en avant et en arrière et cela suit immédiatement comme si la feuille de papier était derrière l'écran. Quand vous calculez et faites jouer un son stéréo de qualité compact disque, vous pouvez encore lancer une compilation, sans que le son en soit aucunement perturbé, l'architecture DMA et le circuit traitement du signal démontrent là toute leur souplesse.

Tout cela, à mon avis,c'est très important pour l'interface homme-machine. Regardez Adobe Illustrator ou Freehand sur le Macintosh, ce sont de super logiciels mais la machine manque cruellement de puissance.

L.A. : Oui mais vous aussi vous aurez dans peu de temps ce problème de manque de puissance, c'est l'évolution normale, avec les applications de plus en plus exigeantes en CPU.

J.M.H. : Sûrement. Mais le matériel actuel est fini et les gens qui travaillaient dessus n'ont pas été licenciés, ils travaillent sur la suite.

L.A. : Un RISC ?

J.M.H. : Je ne peux pas dire, mais tout est ouvert, un RISC c'est la mode, mais avec le CISC on a actuellement une bonne base de logiciels et le 68040 c'est pas mal.

L.A. : Et la couleur ?

J.M.H. : On y travaille, mais comme Steve l'a dit on ne fera pas de la *"baby color"*. Je vous rappelle que NeXT a racheté la société Pixar** à Lucas Film, qui est bien connue dans les systèmes graphiques haut de gamme.

L.A. : Vous faites un gros pari en n'utilisant pas le standard X Window.

J.M.H. : Oui c'est clair, NeXT ne proposera pas X Window, je ne suis pas un spécialiste de X mais il me semble que ce soit un système assez compliqué à mettre en œuvre correctement, et notre DisplayPostScript est lui très performant.

L.A. : Le disque optique réinscriptible : vous étiez les premiers à le proposer mais maintenant on peut le trouver sur d'autres stations telles que la station SONY et avec une plus grande capacité.

J.M.H. : La capacité ce n'est pas un problème, on suivra l'évolution. Mais SONY propose, je crois, un disque externe à la machine. Nous, il fait parti de la version de base, et par ailleurs la cartouche SONY est vraiment beaucoup plus chère, et ça c'est important pour un budget étudiant.

L.A. : Parlons prix : comment vous situez-vous par rapport, par exemple, à une configuration Mac IIX 68030.

J.M.H. : Difficile de comparer, le Mac IIX a un 68030 16 MHz, pas de processeur traitement du signal et il faut lui rajouter un écran et une carte de type Radius. Une fois que l'on a additionné tous ces modules pour faire une comparaison qui tienne debout on peut appliquer une réduction de 28 %, c'est ce que fait Apple pour l'éducation, puisque notre prix NeXT de 6500 $ est annoncé pour un marché éducation. Je crois qu'on est alors presque moitié prix de Apple. Mais vous savez le prix des machines bouge vite et sûrement que Apple va réagir.

L.A. : Bon alors quand peut-on acheter cette machine en France ?

J.M.H. : Actuellement NeXT est capable de produire beaucoup de machines, mais du fait que le système a encore des bugs (nous sommes à la version 0.8) on ne tient pas à diffuser trop de machines dans des mains non expertes. Donc actuellement on ne vend la machine qu'à des développeurs qui sont informés des bugs connus, je retourne demain aux USA pour la sortie de la version système 0.9 et en juin on sortira la version 1.0. Et c'est seulement à partir de ce moment que réellement la machine sera diffusée largement. Pour ce qui est de la France la diffusion devrait se faire par NeXT.

L.A. : Vous retournez aux USA et un jour vous allez vous y installer ?

J.M.H. : Non. Mon contrat moral avec Steve Jobs, c'était : je reste aux USA tant que la machine n'est pas sortie et ensuite je rentre travailler en France. La machine est sortie donc il n'y a plus de raisons pour que je reste là-bas. En réalité j'attends la sortie de la version 1.0. Et je mets en place chez NeXT une structure pour s'occuper des environnements de développements, pour cela je viens d'embaucher Bertrand Serlet qui était chez Xerox (un ancien chercheur, comme moi, de l'INRIA). Moi je continuerai à travailler ici en France pour NeXT.

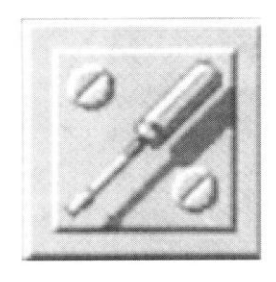
L.A. : Donc bientôt NeXT France ?

J.M.H. : Oui j'appuie dans ce sens ; je pense qu'il y a ici un potentiel mal exploité de développeurs de très haut niveau.

(Propos recueillis par L.A. dans le garage de NeXT France.)

**N.d.E. : depuis ExperTelligence a été absorbé par Apple... trop tard !*

***N.d.E. : NeXT n'est pas Jobs, bien que... Et c'est Steve Jobs qui est propriétaire (du moins majoritaire) de Pixar et non NeXT.*



Odyssée : celle de Thomas Edison ou celle de Betty Crocker* ?

par Scott Kronick

Dans son livre, "De Pepsi à Apple. Un génie du marketing raconte son odyssée", le co-auteur John Sculley voudrait nous faire croire qu'il est un pionnier de la classe de Thomas Edison, mais les réalisations dont il fait état se rapprochent davantage de celles de Betty Crocker. Le livre traite davantage de la construction d'un empire commercial que du progrès de la science. Il reflète une idéologie de compagnie davantage orientée vers les poursuites en justice à propos du "look and feel" que vers l'innovation informatique.

John Byrne a aidé John Sculley à écrire cette autiobiographie de sa vie professionnelle. Au faîte de celle-ci, l'épouse de Sculley, Leezy, se trouvant en présence de Steve Jobs à la sortie du Good Earth Restaurant, lui dit : "Lorsque je regarde dans les yeux de la plupart des gens je vois une âme. Lorsque je regarde dans tes yeux, je vois un puits sans fond, un trou noir, une zone morte".

Ce n'est pas quelque chose de très malin à dire à propos de celui qui orchestra deux avancées primordiales dans la technologie informatique : l'Apple II et le Macintosh. Depuis le départ de Jobs, Apple a produit plein de choses, entre autres une ROM de Mac SE qui contient 80 K d'espace vide et un Mac II cher qui ne se distingue d'un produit IBM que par le logiciel dérivé du Mac 128k originel.

Jobs a construit le Macintosh en utilisant une poignée de magiciens de la nouvelle vague qui avaient été attirés à Cupertino par la magie de Steve Wozniak. Jobs leur a dit de faire un computeur qui serait aimé. Il leur a promis qu'aucune peste commerciale ne viendrait s'infiltrer sous les portes de leur bureaux et souiller leur création.

Apple a réussi à moissonner les profits de l'œuvre de Jobs et Wozniak. "De Pepsi à Apple..." raconte à la première personne comment un businessman charmant et compétent devient un moissonneur efficace. Le livre est personnel, attrayant, c'est aussi un texte de marketing accessible.

Cependant, entre les lignes décrivant l'éviction de Steve Jobs, le livre raconte l'histoire des décideurs-produits qui produisent de tristes compromis. Avec tout son battage autour de quelques recettes de manager pour accroître les ventes, le livre sonne plus faux qu'un show d'évangéliste vendant sa médecine miracle tard dans la nuit.

"De Pepsi à Apple..." échoue à capturer l'esprit qui permit à Apple d'attirer tant de talents incroyables. Il échoue à décrire l'énergie et l'esprit de rébellion de ceux qui ont produit des computeurs aussi supérieurs. Il ne parvient pas à nous éclairer sur le génie technologique qui a conduit Apple à sa prospérité actuelle.

L'Apple d'après Jobs ne s'est pas montré capable de créer une magnificence artistique. Wozniak a produit l'Apple II en artisan solitaire. Jobs et son équipage d'une dizaine de pirates ont produit le Macintosh. Mais l'Apple récent n'a encore rien créé avec de petits groupes d'artistes de l'ingeniering.

Puis il y a eu HyperCard. Bill Atkinson conçoit le meilleur logiciel au monde et il choisit Apple comme maison d'édition car Apple peut diffuser son œuvre de par le monde mieux que quiconque. HyperCard, développé en dehors de l'enceinte corporative d'Apple, est fourni avec chaque nouveau Macintosh vendu.

Où est-ce que le bât blesse ? Evidemment, Atkinson a eu à se battre contre la superstructure commerciale américaine. Mais il a gagné. Il a mis John Sculley de son côté. HyperCard, avancée d'Apple dans le futur, a échappé à la peste commerciale et a atterri tout droit dans vos disques.

Cependant, HyperCard n'est pas encore terminé qu'il est déjà beaucoup plus qu'une application. Les boutons, les champs et les scripts d'HyperCard pourraient trouver leur place dans le prochain Finder d'Apple. Les gens réagissent à HyperCard en gros de la même façon qu'ils réagiront à la prochaine nouvelle machine.

Ainsi la bataille de Bill Atkinson est en cours. Peut-être perdra-t-il et la prochaine machine importante ne viendra pas d'Apple. Steve Jobs accepterait d'épouser Sœur Thérèse si en échange son NeXT surpassait les ventes de la prochaine machine d'Apple. Encore que les chances soient toujours du côté d'Apple – du moins jusqu'au jour où Bill Atkinson et tous les "Bill Atkinson" inconnus découvriront que la magie qui a commencée avec Wozniak s'est envolée, que la toolbox du Macintosh est dépassée et que la manière qu'a Apple de stimuler sa croissance est d'intenter des actions en justice sur le "look and feel"...

La direction que prend Apple Computer est une affaire émotionnelle personnelle pour beaucoup de gens et pas seulement les employés et les actionnaires. Une nouvelle culture s'est épanouie autour des computeurs personnels... Certains individualistes ont compris que les computeurs peuvent nous donner les moyens d'intervenir sur la puissance des gouvernements et des grandes sociétés ; ils ont compris que de grandes quantités d'un savoir de plus en plus facilement accumulé et accessible, interdisent à une quelconque bureaucratie de se l'accaparer et d'en interdire l'accès.

Les gens d'IBM sont très doués pour les feuilles de calcul, mais le changement sociologique réclame une magnificence artistique. Les utilisateurs veulent savoir ce que font les exécutifs d'Apple pour garder vivante la magie d'Apple à part de vendre à la criée l'œuvre de leurs prédécesseurs comme une vulgaire eau sucrée couleur caramel.

Apple devint l'une des deux cents plus grandes sociétés américaines avant tout grâce à la supérieure habileté technologique de moins d'une douzaine de personnes. Beaucoup sont parties. Atkinson est resté. Et s'il y a des nouveaux venus d'un niveau supérieur dans les rangs, il n'y a peut-être personne chez Apple avec le talent de Jobs pour les identifier et leur donner le pouvoir de créer. Les talents seront étouffés au milieu des hordes de cracheurs de code et de soudeurs de puces besogneux. Apple a perdu les services de la plupart des membres talentueux de l'équipe du Macintosh car il a détruit l'environnement de travail approprié.

Dans "De Pepsi à Apple...", John Sculley écrit des traités de marketing, mais il y a une chose que l'on n'enseigne pas à Warton** et qui n'apparaît pas dans son livre : à mesure que la multinationale grandit, les porteurs de la peste exercent leurs talents en opérant des changements dans l'œuvre des autres. Puisqu'ils ne comprennent pas le travail qu'ils sont en train de gâcher et qu'ils ne peuvent pas contribuer à sa création, ils masquent leurs âneries par un jargon de marketing.

La création et les copyrights assurent le succès financier d'Apple pour un grand nombre d'années à venir. Mais sans changements, l'Apple des années 90 sera juste un autre gros monolithe commercial fabriquant des machines coûteuses pour ses pairs, les multinationales.

Laissons l'auteur de "De Pepsi à Apple..." se mettre à jouer le rôle de Jobs, le rôle d'un homme qui orchestre la création d'un computeur qui peut changer le monde. Malgré tout le succès et l'acceptation dans les grands comptes du Macintosh, Sculley n'est pas encore un Edison et pas encore un Jobs.

** Betty Crocker est renommée aux USA pour ses recettes de cuisine.*

*** Scott Kronick est lui aussi diplômé de la* Wharton School of Finance, *l'alma mater de John Sculley. Il obtint en 1974 un B.S. d'Economie. Comme Sculley, il est aussi diplomé M.B.A.*

100 SOLUTIONS À VOS PROBLÈMES...

par Michel Coste

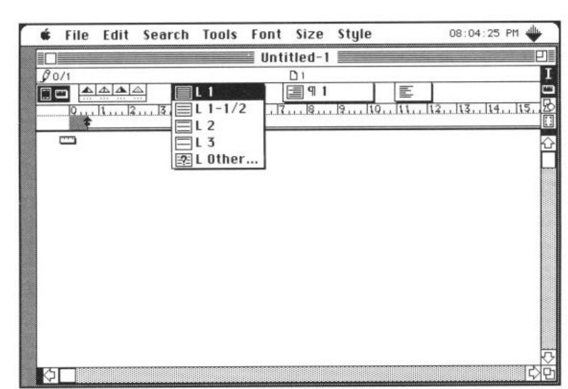
Les articles qui décrivent des logiciels partent généralement de la finalité de ces logiciels. Vous savez dès le départ s'il s'agit d'un "traitement de texte" ou d'un "tableur". Dès lors qu'il s'agit d'utilitaires, la question se pose différemment. Les utilitaires sont généralement écrits pour résoudre des problèmes que les applications laissent de côté, remplir des fonctions délaissées par les principaux logiciels. De nombreux utilisateurs dédaignent ces programmes, pensant qu'ils n'en ont nullement besoin car ils sont des "utilisateurs professionnels qui se servent de leurs Mac pour travailler et non pour bidouiller". Les malheureux ! Ils se privent de solutions simples à des problèmes que ne résolvent pas leurs logiciels habituels, et qui ne manquent pas de se poser ! Pour ceux là — et pour tous les autres — nous commençons aujourd'hui cette série d'articles nommée "Cent Solutions... à vos problèmes" qui se poursuivra dans les prochains numéros. N'hésitez pas à nous faire part de vos problèmes pour que nous puissions vous apporter des solutions !

Comment faire des copies d'écran avec menu déroulant ?
Solution : MenuSelect

Dans les premières versions du système du Macintosh cette fonction était intégrée dans le système sous la forme d'une FKEY (Commande-Shift-3). Hélas après le départ de l'architecte du Macintosh, plus personne ne fut là pour veiller à de tels détails et cette fonction disparut dans la nature lors de la sortie du Mac+...

Heureusement qu'il y a toujours eu des programmeurs pour prendre la relève dans ces cas là et pour satisfaire les nombreux utilisateurs frustrés. Actuellement la meilleure solution (l'accessoire Camera était une bonne solution hélas périmée dans la plupart des cas) pour faire des copies d'écran avec menus déroulants est un FKEY qui se nomme MenuSelect 2.0. Son emploi est un jeu d'enfant. Après l'avoir installé dans votre système (ou dans une valise de FKEY Manager accessible par Pop-Keys) vous le sélectionnez et à partir de là tout devient très simple. Il suffit, à chaque fois que vous désirez photographier un menu déroulé, de garder ce menu ouvert en maintenant le doigt appuyé sur la souris, et avec l'autre main d'appuyer sur la touche option. Voilà c'est fait ! Attention cependant, il faut que l'écran de votre Mac soit configuré en noir et blanc (s'il s'agit d'un Mac II).

On peut même faire des copies d'écran avec pop up menus comme le montre la figure ci-dessus.



Comment faire des copies d'écran en niveaux de gris et en couleur ?
Solutions : ColorDump][& GrayView

Il nous faut procéder en deux temps. Il va nous falloir créer des documents dans le format TIFF que demandent la plupart des logiciels de mise en page pour reproduire des niveaux de gris. Par ailleurs, nous savons qu'aucun FKEY (la plupart des utilitaires pour les copies d'écran sont des FKEYs) n'enregistre en format TIFF...

Nous allons donc utiliser un FKEY nommé ColorDump][qui enregistre les copies d'écran dans le format GrayView. En effet, il se trouve que GrayView est un logiciel très puissant qui manipule un certain nombre de formats différents dont le PICT2 et le TIFF. Plaçons tout d'abord Color Dump][dans le slot 7 par exemple, avec FKEY Manager (voir page 29).

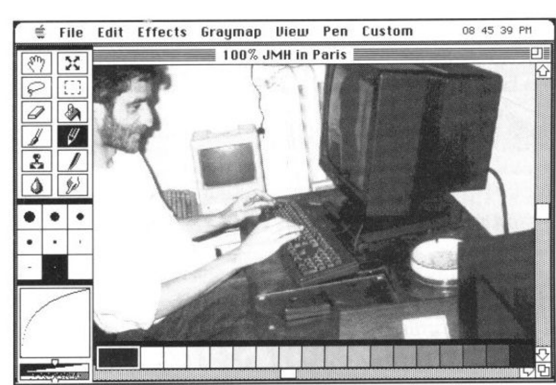
Première étape donc : créer la copie d'écran. ColorDump][offre deux options. On peut prendre l'écran dans son intégralité quand la touche verrouillage est enfoncée. Dans le cas où cette touche n'est pas enfoncée, seule la fenêtre active est photographiée.

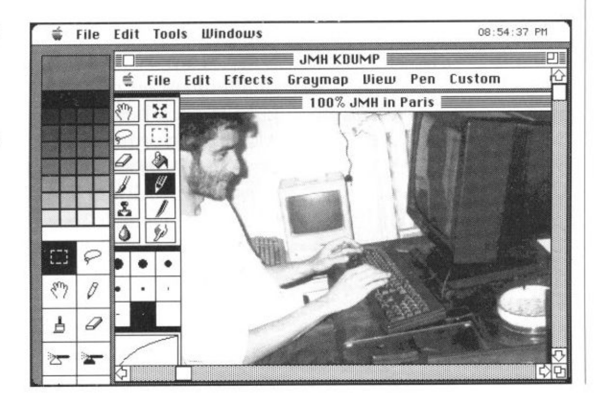
Effectuons donc la copie d'écran entier qui nous intéresse en appuyant en même temps sur les touches Commande-Shift-7 (copie en haut, ci-contre). Quand celle-ci est faite, lançons le logiciel GrayView qui, seul, peut ouvrir cette copie qui est justement au format GrayView. Il faut noter ici que GrayView, malgré ce que son nom indique, peut aussi manipuler les couleurs ! Et d'ailleurs ColorDump][, comme son nom l'indique, peut créer des copies d'écran en couleur...

Enregistrons cette image dans le format TIFF, ce qui est possible à partir du menu File.

Le document obtenu est utilisable par n'importe quel logiciel de PAO et pourra être imprimé en niveau de gris comme vous le voyez ici (c'est ainsi que nous procédons pour les copies d'écran en niveau de gris...).

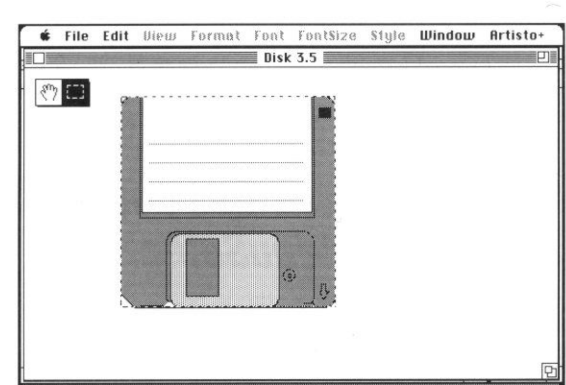
Si vous aviez pris une copie d'écran en couleur, vous auriez pu enregistrer dans le format PICT (il vous faudrait encore trouver un logiciel qui fasse la séparation des couleurs du PICT !).





Comment accéder à un dessin sans quitter votre application ? *Solution : Artisto +*

Tout le monde n'a pas assez de mémoire pour travailler sous MultiFinder, et même si vous en avez assez, vous préférez peut-être réserver cette mémoire à votre application. Dans ce cas, il peut arriver que vous ayez à copier une image dans votre logiciel, qu'il s'agisse d'un traitement de texte, d'une base de données ou même d'un certain tableur. Normalement il vous faudrait quitter, ouvrir le logiciel qui a créé l'image, copier celle-ci, quitter et revenir dans votre logiciel de départ ! Ouf ! Heureusement il y a bien plus simple. Il suffit d'installer l'accessoire de bureau dédié à cette tâche Artisto (v.2.01). Il y a eu d'autres accessoires qui ont rempli la même fonction, mais Artisto est le seul actuellement, à fonctionner convenablement avec tous les environnements. Vous n'aurez plus besoin de quitter votre application pour ouvrir vos images. Dès que vous ouvrez Artisto, il vous présente le contenu du presse-papier si celui-ci n'est pas vide, ou alors une fenêtre où vous pouvez chercher le document à ouvrir. Sélectionnez votre document. Celui-ci apparaît sur votre écran. Deux outils sont aussi présents en haut à gauche : une main et un rectangle de sélection. Vous pouvez copier le dessin en entier ou en partie seulement grâce au rectangle de sélection. La main sert à déplacer le dessin sur votre écran. Si vous cliquez double sur l'outil de sélection, le dessin dans son ensemble est automatiquement sélectionné sans blanc autour, comme dans la copie d'écran ci-dessus.



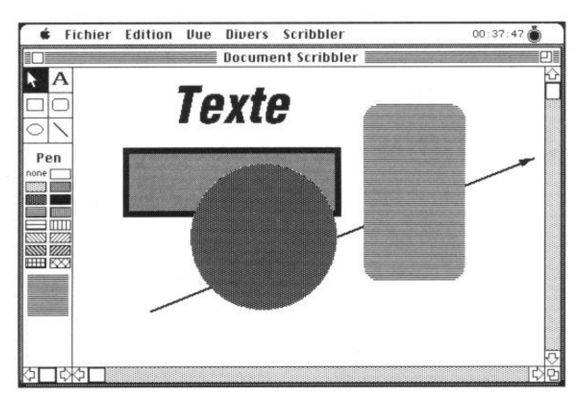
Si vous cliquez double sur la main, vous avez une vue d'ensemble de la feuille de papier avec possibilité de déplacer le rectangle de vision comme dans MacPaint. Enfin, il faut préciser que Artisto peut ouvrir indifféremment des documents de type PAINT et des documents de type PICT.

Comment dessiner en PICT depuis votre application ? *Solution : Scribbler*

Cet accessoire de bureau développé et diffusé en ShareWare par OWL International, les créateurs de Guide, concurrent malheureux de HyperCard, présente les outils et les fonctions de base de tout logiciel de dessin PICT orienté objets (voir précédent numéro de MiC MAC). Vous pouvez ainsi dessiner des cercles, des rectangles, les remplir de certaines trames, choisir l'épaisseur du trait et sa structure, créer des flèches, faire passer un objet à l'avant ou à l'arrière, ainsi que grouper ou dégrouper certains éléments.

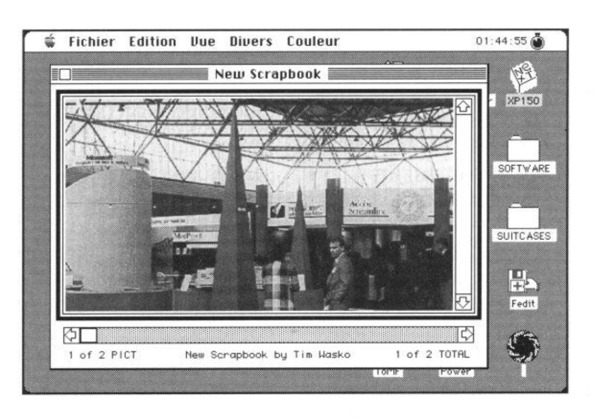
On peut aussi enregistrer les résultats. Cependant le format de fichier est propriétaire et n'est pas lisible par d'autres logiciels.

Cet inconvénient relatif présente cependant peu d'importance car l'intérêt principal de Scribbler est de pouvoir être utilisé depuis une application et on peut facilement introduire dans cette application par le copier-coller les éléments créés dans Scribbler...



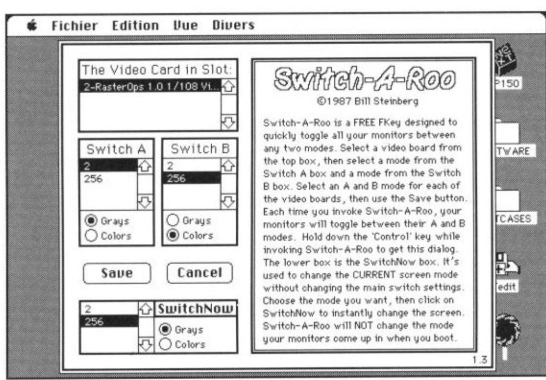
Par quoi remplacer l'Album d'Apple ? *Solution : New Scrapbook*

L'album d'Apple n'a fait l'objet d'aucune amélioration depuis les lointaines origines. Il y a pourtant un certain nombre de choses qu'on voudrait y voir. Il serait bon de pouvoir faire défiler un texte et de pouvoir en copier une partie seulement. De même, il serait bien de pouvoir ne sélectionner qu'une partie d'un dessin. Un Album du commerce fait cela très bien, il s'agit de SmartScrap de Solutions Inc. Le choix de SmartScrap est le meilleur qu'on puisse faire si on a besoin d'un Album performant (il a de plus un index et peut passer d'un Album à l'autre...). Dans le domaine public il n'y pas d'Album aussi performant que SmartScrap. Il n'y a d'ailleurs plus d'album multiple actuellement (tous ceux qui existaient ont failli aux dernières versions Système...). Cependant, il existe une solution satisfaisante pour ceux qui demandent seulement les deux possibilités qu'on a examinées plus haut. New Scrapbook de Tim Wasko fait en effet cela très bien. De plus, il est extrêmement rapide (fait qui a son importance). Et il gère la couleur et les niveaux de gris comme en témoigne notre copie d'écran.



Comment passer instantanément de la couleur au noir et blanc ?
Solution : Switch-A-Roo

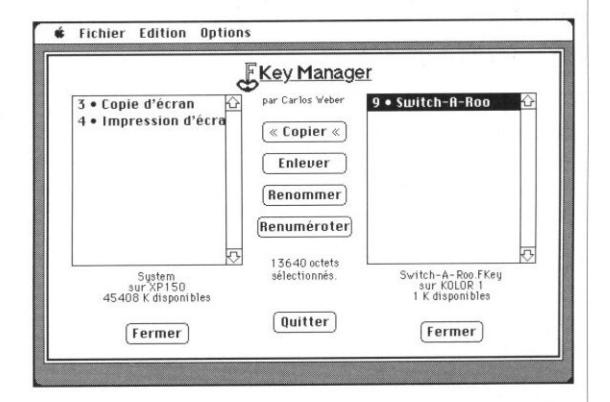
Vous avez un Mac II et il vous arrive fréquemment de passer en noir et blanc pour un certain nombre de raisons différentes. Par exemple pour utiliser un logiciel qui ne marche pas en couleurs. Mais c'est là un cas de figure de plus en plus rare. Non, si vous passez en noir et blanc c'est tout simplement que votre logiciel est trois fois plus rapide en noir et blanc et que la couleur ne vous apporte strictement rien de plus ! Si vous ne nous croyez pas essayez simplement PageMaker en noir et blanc ! Ou même n'importe quel traitement de texte... Même Qued qui est pourtant très rapide gagne largement à être utilisé en noir et blanc (scrolling ultra rapide). Il faut vraiment être masochiste pour travailler en couleur dès lors qu'on ne travaille pas à un dessin devant être imprimé en quadrichromie ! Oui mais vous me direz il faut vraiment être masochiste pour passer par le tableau de bord pour changer le réglage "Moniteurs". Certes, et c'est pourquoi il y a d'autres solutions ! En particulier cet FKEY (encore !) nommé Switch-A-Roo. Nous n'aurons pas grand chose à dire sur son fonctionnement : il suffit de l'actionner pour passer instantanément de la couleur au noir et blanc et inversement. En fait vous pouvez définir deux modes différents la première fois que vous demandez Switch-A-Roo



(ces réglages sont conservés dans le dossier Système dans "Roo file"). Ces modes peuvent également être différents niveaux de gris en fonction de votre carte video.

Avec quel logiciel installer les FKEYs ?
Solution : FKEY Manager

Depuis le temps que vous entendez parler de FKEYs vous devez sans doute vous demander de quoi il s'agit exactement et comment on les installe... On a longtemps dit à l'extérieur du monde Macintosh que le Mac n'avait pas de touches de fonctions, c'était une erreur due à l'ignorance journalistique. Il faut réaliser que pour avoir un Macintosh à cette époque il fallait faire preuve de souplesse mentale et pour s'en servir de souplesse digitale... Les anciens possesseurs du Mac savent tous sans doute ce qu'est un FKEY tant étaient populaires au début les copies d'écran. Il n'y avait qu'un moyen de les faire : avec un FKEY inclus dans le système, le FKEY 3 nommé ainsi car il se trouvait (et se trouve encore) dans le slot 3 et qu'il faut appuyer simultanément sur les touches "Commande" (que certains appellent maintenant "Pomme") "Shift" ("Verrouillage") et 3. Seule la dernière touche (appartenant à la rangée numérique du clavier alphanumérique) diffère suivant le FKEY. Ainsi deux FKEYs que vous devriez tous connaître : le 1 pour éjecter la disquette du drive interne et le 2 pour éjecter la disquette du drive externe. On peut toujours faire des copies d'écran mais hélas pas en couleur (Apple a oublié de faire la mise à jour...). Par contre, heureusement que les développeurs extérieurs ont mis en valeur ce domaine très intéressant des touches de fonction (et permettent ainsi de faire des copies couleur) ! Ainsi un utilitaire indispensables est FKEY Manager qui est tout simplement l'équivalent de Font/DA Mover (mais en mieux pensé...) pour ce qui est du traitement des FKEYs. Un complément de



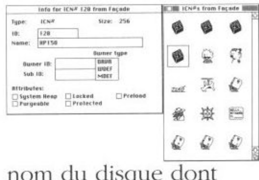
FKEY Manager est PopKeys qui permet d'accéder à autant de FKEYS que vous voulez dans un menu que vous configurez d'une multitude de façons à votre guise (on peut y accéder dans une zone définie de l'écran, ou bien en cliquant certaines touches ou bien encore en cliquant une zone de l'écran en appuyant simultanément sur certaines touches etc...)

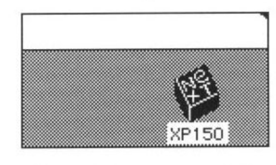
Comment changer l'icône de votre disque dur ?
Solution : Façade

Vous pouvez avoir toutes sortes de raisons de changer l'icône de votre disque dur. La première — et la meilleure — étant que certaines se surpassent dans la laideur. Nous ne citerons pas de noms de constructeurs...

Vous pouvez aussi changer pour des raisons de société ou tout simplement ludiques. Il existe un INIT, Façade, qui permet cela. Son utilisation est à réserver a ceux qui savent manipuler ResEdit. Mais c'est assez facile.

Il suffit de coller n'importe quelle icône dans Façade (ou d'en créer) et grâce à la fenêtre "Info" de cette Icône, de lui donner le





nom du disque dont vous voulez changer l'icône. C'est fini, il n'y a plus qu'à mettre l'INIT dans le dossier système et à redémarrer.

Peut-on installer en permanence une image en couleur sur le Bureau ?
Solution : DeskPict

Vous en avez peut-être assez de voir toujours les même motifs tramés sur votre bureau (métaphorique). Il est pourtant tout à fait possible d'installer de façon permanente une image en couleur (ou en niveaux de gris) sur votre bureau.

DeskPict 1.1 vous le permettra. Il vous faut pour cela mettre dans votre dossier Système un INIT du nom de "! DeskPict".

Celui-ci se charge d'installer en fond d'écran un document de votre choix, soit le Startupscreen tout simplement, soit un document (de même type que les Startupscreens) que vous aurez nommé DeskPicture.

Ainsi vous voyez dans la copie d'écran ci-jointe le StartUpScreen officiel et optimiste de MiC MAC installé (exceptionnellement pour les besoins de la cause) en fond d'écran. Il est en couleur en réalité, mais vous comprendrez que nous ne vous le montrions qu'en niveaux de gris...

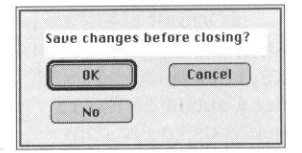
Le luxe ça se paie et cette opération vous prendra 300K de mémoire...



Peut-on colorier ses menus ?
Solution : Kolor

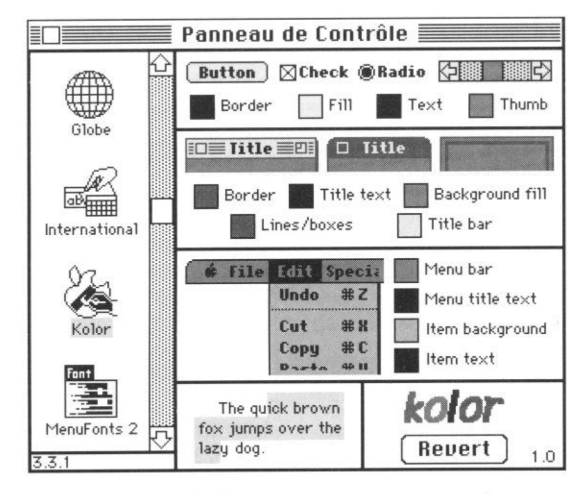
A un moment ou à un autre, depuis que vous avez un Mac II, vous vous êtes sans doute demandé pourquoi les applications — autres que les application spécialisées dans la couleur — font si peu usage de celle-ci. A cela peu de réponses rationnelles si ce n'est que le Mac n'a pas vraiment été prévu pour cela. Ce n'est que peu à peu que certaines application ajoutent des touches de couleurs de-ci de-là.

Cependant on peut colorier les menus, les diverses fenêtres et cela vous allez pouvoir l'expérimenter grâce à Kolor, un cdev (élément du Panneau de Contrôle — Tableau de Bord). Mais vous vous apercevrez bien vite de deux choses. Tout d'abord, il est assez délicat de produire un ensemble harmonieux. Nous vous conseillerons d'ailleurs d'éviter les couleurs et d'expérimenter avec les niveaux de gris... (c'est ce que nous avions fait il y a plus d'un an avant qu'une machine bientôt célèbre ne le fasse de façon systématique).



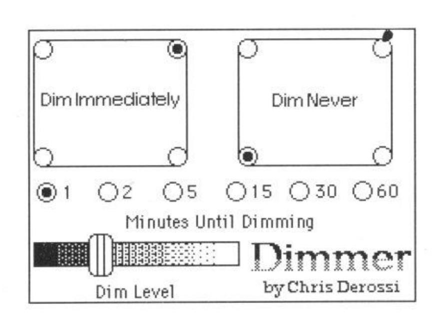
Ce dialogue montre le genre de risque auquel on s'expose...

Ensuite vous verrez que le passage à la couleur n'a pas été "pensé" mais bien plaqué sur ce qui existait. En effet, certains dialogues laisseront — vous le verrez — des zones blanches de façon incohérente sans que vous puissiez y changer quoi que ce soit...



Comment économiser l'écran de votre Mac ?
Solutions : Dimmer, AutoIdle...

Pour économiser le phosphore de l'écran de votre Macintosh et lui éviter des "brûlures", il n'y a que deux solutions. Où vous l'éteignez systématiquement dès que vous ne vous en servez pas, même pour une heure. C'est là une très mauvaise solution car vous l'userez bien plus vite ainsi. Ou alors vous adoptez un logiciel qui interrompra automatiquement au bout d'un certain temps le bombardement de l'écran. Le classique commercial est Pyro™. Mais vous pouvez trouver d'autres solutions satisfaisantes comme Dimmer qui permet de configurer un niveau de gris au lieu de noir... Egalement AutoIdle qui lui affiche l'icône du logiciel où vous êtes, en mouvement et en couleur...



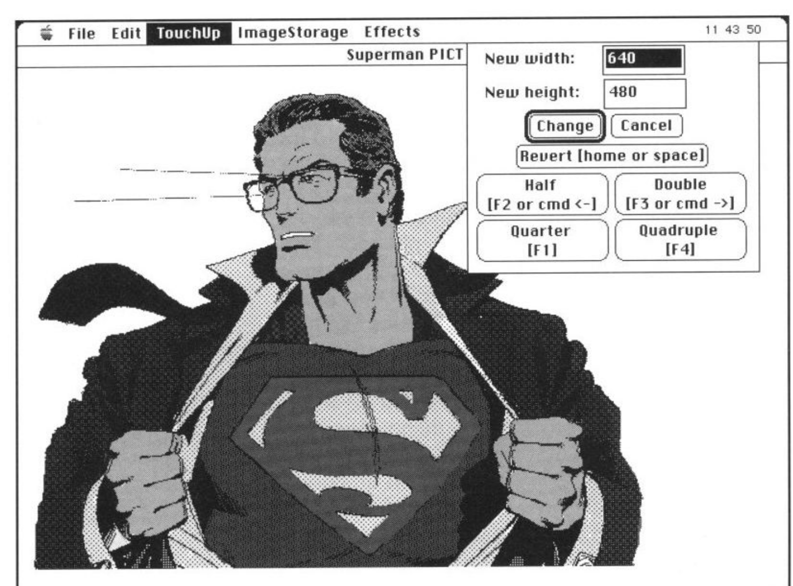
Comment installer une image en couleur au démarrage ?
Solutions : GrayView & Giffer

Il y a plusieurs moyens de créer des StartUpScreens en couleur pour Mac II, c'est à dire des images qui s'affichent au démarrage de votre Mac.

Il y a évidemment des logiciels comme PixelPaint mais vous n'allez tout de même pas l'acheter pour ça... Dans le Domaine Public, on trouve GrayView, que nous avons déjà cité et dont le format natif, GrayView, est d'office au format StartUpScreen couleur pour Mac II. C'est à dire qu'il vous suffit de rebaptiser StartUpScreen n'importe quel document GrayView (au format GrayView évidemment et non pas PICT ou TIFF !) et de le mettre dans le dossier système pour le voir s'afficher au démarrage.

File	Edit	TouchUp
Open GIF file	⌘G	
Open SCAN Image file...	⌘T	
Open QDV file...	⌘D	
Open res ID=0 picture file...		
Open PICT file...	⌘P	
Klose	⌘K	
Get Info	⌘I	
Save as GIF file...	⌘S	
Save as QDV file...		
Save as res ID=0 picture file...		
Save as PICT file...		
Quit	⌘Q	

L'autre solution est Giffer qui présente certains avantages, notamment de pouvoir agrandir l'image à la taille de l'écran, ce qui est un plus pour un StartUpScreen ! Vous pouvez voir ici le dialogue de Zoom qui permet de changer l'affichage. Attention cependant au dessins tramés... Notre exemple, Superman, ne peut être agrandi de façon à occuper tout l'écran car il possède des trames bitmap et il faudrait doubler sa taille pour éviter des effets gênants. Par contre Garfield, sur la page de gauche, a pu être agrandi sans problème à la taille de 640*480. Un autre avantage de Giffer est qu'il peut récupérer des images existant dans des univers autres que celui de Macintosh, tels que Amiga et Atari... ou même IBM. Vous pouvez donc l'utiliser pour convertir sans vergogne des images provenant de très grandes bibliothèques existant déjà, comme nous l'avons fait pour Garfield !



Comment installer un son digitalisé au démarrage ?
Solution : SoundMaster

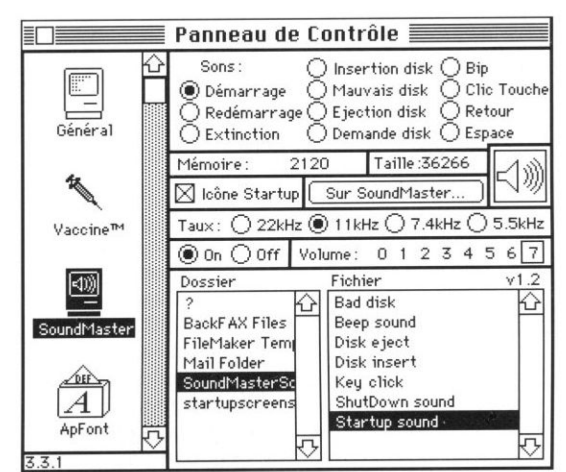
SoundMaster est vraiment la meilleure solution, non seulement pour installer un son au démarrage de votre Mac mais encore à n'importe quel autre moment comme l'éjection d'un disque, le clic de la souris, la frappe du clavier, etc. Et il est très configurable comme en témoigne la copie d'écran de droite.

Il s'agit d'un élément de contrôle. Quand vous l'avez appelé, vous commencez par choisir dans une liste un dossier, que vous avez préalablement créé dans le dossier système et que vous avez rempli de sons digitalisés choisis (à noter que dorénavant ce dossier sera toujours sélectionné d'office). Alors apparaît la liste de tous les sons contenus dans ce dossier. Vous choisissez dans cette nouvelle liste un fichier son que vous allez associer à une action, en cliquant sur un des boutons du haut de l'écran qui représentent chacun des sons possibles avec SoundMaster. Quand cela est fait (et même avant) vous pouvez essayer ce son. Il est possible de changer la fréquence de défilement ainsi que le volume sonore de chaque son. Cette vitesse et ce volume seront dès lors attachés à l'action que vous aurez ainsi définie. Ainsi, un StartUpSound sera joué à plein volume tandis qu'un clic souris sera plus discret, à moins que vous ne préfériez le contraire... Une fois configuré, SoundMaster est entièrement transparent. Et vous pouvez à tout moment reconfigurer le son de votre choix, voire même le supprimer sans que cela modifie les autres réglages.

SoundMaster v1.2
©1988 par Bruce Tomlin

SoundMaster installe au démarrage un code dans votre Mac qui permet de jouer des sons à divers moments. Le volume et le taux de reproduction de chaque son peuvent être spécifiés individuellement.
Pour sélectionner un son, cliquez d'abord sur

SoundMaster est shareware. Si vous l'appréciez, envoyez 10 $ à:
Bruce Tomlin
15801 Chase Hill Blvd. #109
San Antonio, TX 78256 USA
MiC MAC Traductions

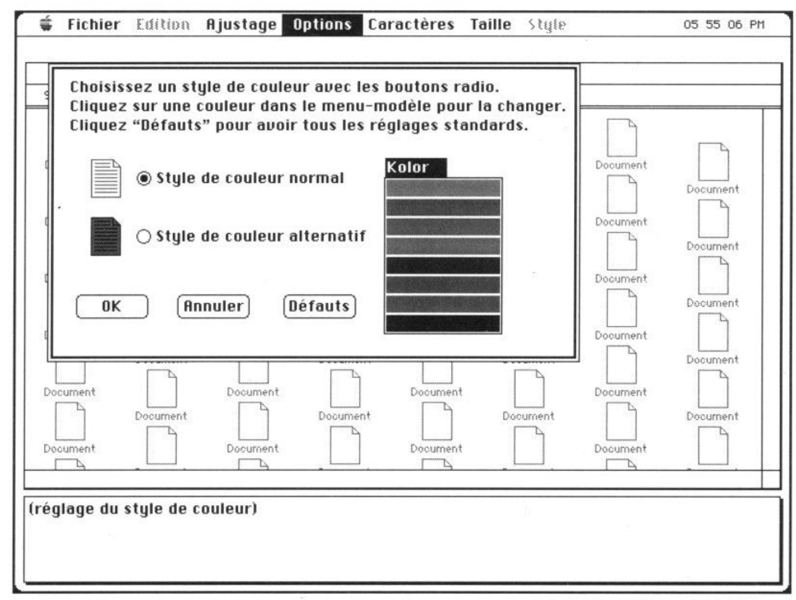


Peut-on modifier les réglages du Finder ?
Solution : Layout

Ce logiciel est vraiment utile car chacun peut avoir de nombreuses raisons de vouloir changer la présentation du Finder. Nous ne ferons pas le tour complet de Layout car il a un très grand nombre de possibilités. En fait ce logiciel intègre toutes les modifications possibles du Finder, c'est à dire prévues par les programmeurs et dont l'accès, pour des raisons mystérieuses, n'a pas été rendu possible au commun des mortels.

Jusqu'à l'arrivée de Layout, seul ResEdit a régulièrement permis aux utilisateurs de modifier le Finder. En fait ce logiciel devrait être auto-intégré dans le Finder, comme un grand nombre d'autres réglages d'ensemble du Macintosh, dans un menu qu'on pourrait nommer “Configuration” et dont les utilisateurs exigeants aimeraient disposer (ainsi Disktop, utilité indispensable de CE Software, possède une configuration à plusieurs niveaux). Par exemple il serait bon, dans les fenêtres d'Informations du Finder sur les fichiers, que les utilisateurs qui le souhaitent, puissent disposer du “Type” et du “Creator”. On pourrait multiplier les exemples…

Layout permet en premier lieu de configurer la disposition des icônes. Vous pourrez les disposer en quinconce ou suivant toute autre disposition de votre choix. L'interface choisie par Layout pour représenter cela est tout simplement la meilleure possible : celle du Finder… Ce qui apparaît est donc ce que vous obtiendrez. Chaque type de présentation du Finder est configurable. Vous pourrez ainsi changer la disposition des colonnes dans la vue “en texte”, vous pourrez changer à loisir le format de la date de modification des fichiers, etc.



On peut aussi modifier le nombre maximum de fenêtres pouvant être ouvertes dans le Finder, ainsi que le caractère d'affichage du Finder (traditionnellement Geneva 9). Ceux qui possèdent un Mac II seront enchantés d'apprendre qu'ils peuvent changer les couleurs de base qui servent à colorier les icônes. Rappelons qu'il ne s'agit pas d'un gadget, mais d'un moyen facile de retrouver et de regrouper des documents.

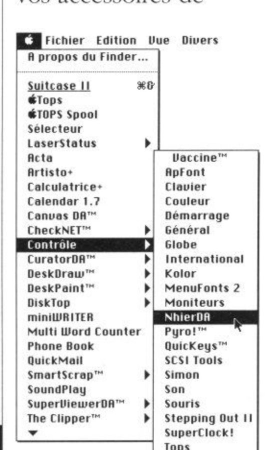
On se demande d'ailleurs pourquoi il n'est pas possible de spécifier la couleur des icônes créées pour les documents d'une application donnée…

Vous pouvez également supprimer les effets de zoom ainsi que les avertissements solennels du Finder lorsque vous jetez un fichier système ou une application à la poubelle.

En résumé : un logiciel indispensable.

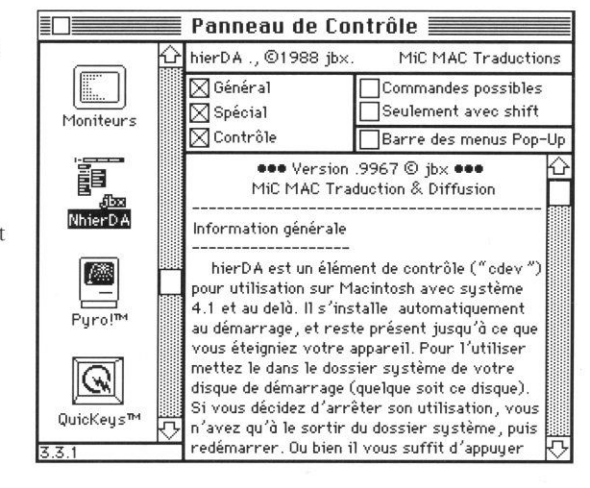
Comment accéder directement aux éléments de contrôle ?
Solution : HierDA

HierDa est un élément de contrôle qui permet d'accéder directement aux menus de vos accessoires de bureau, en les transformant en menus hiérarchisés. Cela permet de gagner du temps car vous pouvez choisir directement une fonction de votre accessoire, cela en une seule opération au lieu de deux habituellement, et vous vous retrouverez directement dans cet accessoire avec cette fonction activée.



Par exemple, vous sélectionnez un accessoire qui s'ouvre habituellement sur un nouveau document, en choisissant “Ouvrir” et vous avez directement le dialogue d'Ouverture. Ou au contraire, vous choisissez la commande “Nouveau” d'un accessoire qui a coutume de présenter tout de suite un dialogue d'Ouverture.

Mais en fait l'utilité essentielle de HierDa est de permettre l'accès direct aux éléments de contrôle (cdevs) sans avoir à ouvrir (acte toujours laborieux) l'accessoire nommé en France “Tableau de Bord” par la lubie d'un traducteur fantaisiste et que nous préférons appeler pour des tas de raisons très évidentes “Panneau de Contrôle”.



Comment noter vos rendez-vous ?
Solution : Calendar (Agenda)

Vous voudriez avoir sous la main (c'est à dire pour parler Mac, en accessoire de bureau...) un utilitaire qui servirait à la fois de calendrier et de petit agenda.

Agenda est la réponse toute trouvée. Dès que vous l'appelez dans le menu Pomme, il s'affiche à la date d'aujourd'hui. Vous avez la date complète en français correct ainsi que l'heure. Dans une colonne à droite vous avez tous les mois de l'année : il vous suffit de cliquer dans celui de votre choix pour vous y trouver transporté. Sur le même principe, en bas de cette colonne, se trouvent l'année précédente, l'année suivante et même la décennie (le calendrier commence le Samedi 19 Mai 1753 [c'est sans doute une date américaine mais nous en ignorons la signification]... et semble ne pas s'arrêter (nous avons essayé jusqu'en l'an 6000... il s'agit donc d'un investissement pour toute votre postérité...).

Plus utilement pour nous autres pauvres mortels, on peut tout simplement cliquer sur un des jours du mois choisi pour s'y voir instantanément transporté (enfin dans le calendrier, notez bien qu'il ne s'agit pas d'une machine à remonter le temps).

Enfin la moitié inférieure de la fenêtre du logiciel comporte une zone texte où vous pouvez écrire (ainsi que copier-coller) tout ce qui vous passe par la tête et tout ce que vous prévoyez pour telle ou telle journée. Une fois que la zone texte d'un jour a été utilisée vous pourrez retrouver facilement ce jour car il sera écrit en relief.

Nous utilisons Agenda et son emploi est 100% sain, comme tous les logiciels dont nous parlons dans cette rubrique (et dans tout MiC MAC d'ailleurs — nous détestons les mauvais programmes et ceux qui sont bugués).

Agenda

Lundi 12 Juin 1989 12:57 PM

Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam		
				1	2	3	Jan	Jui
4	5	6	7	8	9	10	Fév	Aoû
11	12	13	14	15	16	17	Mar	Sep
18	19	20	21	22	23	24	Avr	Oct
25	26	27	28	29	30		Mai	Nov
							Jui	Déc
							88	90

A propos d'Agenda...

Une semaine après la sortie de MiC MAC n°8
Campagne d'affichage dans les kiosques de Paris...

1200 Affichettes 30*40 cm

Nombre de kiosques : 945

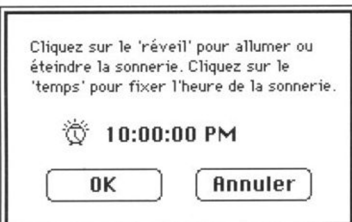
Annexes Paris : 20
Mise en place dans les 24 H...

Caractéristiques de l'affichette :
• le lettrage sera en couleur

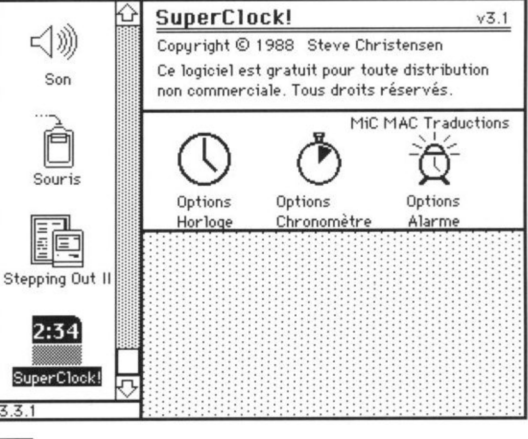
Comment afficher l'heure en permanence ?
Solution : SuperClock

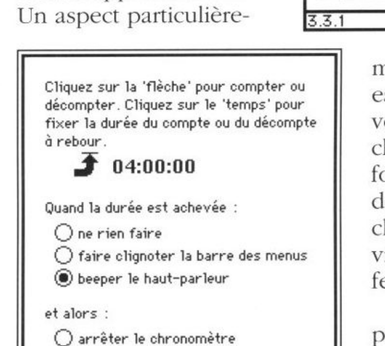
Dans un ordre d'idée comparable, il serait bon de pouvoir avoir l'heure affichée en permanence dans la barre des menus. D'ailleurs de nombreux programmeurs s'y sont risqués depuis les origines ou presque.

Mais vous ne voudriez sans doute pas perdre des données ou même le contenu de votre disque dur ! Alors une seule solution 100% propre : SuperClock qui est vraiment "the only one". Ecrit par un programmeur qui mérite particulièrement d'être cité ici (comme tous, mais la place fait défaut) tant il a fait un travail clean et pourtant difficile, vu tous les cas de figure qui peuvent se présenter — et qu'il a prévus : Steve Christensen. Remercions le, de plus, d'offrir gratuitement ce programme qui vaudrait bien un paiement ShareWare.

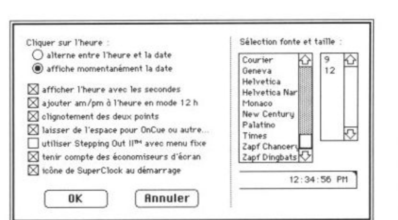


SuperClock, non seulement affiche fort bien l'heure mais fait également office de chronomètre avec compte à rebours ainsi que de réveil. Et toutes ces options sont hautement configurables à partir du Tableau de Bord (Panneau de Contrôle) car SuperClock est un cdev. Il se pousse aussi vers la gauche si vous travaillez sous MultiFinder pour laisser apparaître la mini-icône des logiciels, et même encore plus à gauche si vous avez On Cue (excellent) ou une autre icône supplémentaire. Un aspect particulièrement intéressant est que vous pouvez choisir l'affichage dans la fonte et la taille de votre choix (le choix est même visualisé dans la fenêtre).





Pour notre part nous avons choisi tout simplement Monaco 9 parce qu'il est très propre, conçu pour l'affichage écran ET surtout de largeur constante, fait qui a son importance comme vous le verrez à l'essai. Nous utilisons aussi beaucoup le chronomètre qui permet de voir le temps que l'on passe à un travail et aussi l'alarme qui permet de ne pas oublier de s'en extraire pour vaquer à d'autres occupations.



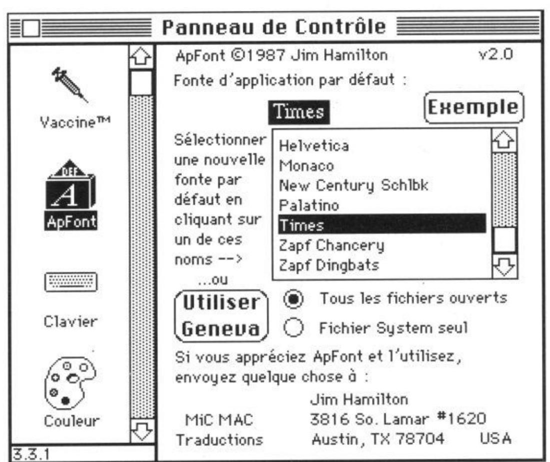
Pouvez-vous changer de fonte d'application ?
Solution : ApplicationFont

Quand vous ouvrez votre traitement de texte ou n'importe quel autre logiciel où il est possible de rentrer du texte, la fonte choisie d'office est toujours Geneva. Cela peut vous irriter à force si vous devez changer à chaque fois. De plus cela peut même générer des erreurs — par exemple dans les hauts de page avec certains logiciels.

Geneva est ce que l'on nomme la fonte d'application commise d'office. Mais il est possible de changer celle-ci et de la remplacer par la fonte de votre choix, quelle qu'elle soit (même ✺✾❒❄ ✤✼■✳✍ ❂✾▼▲).

Pour changer la fonte d'application choisie d'office par le système, ApFont est exactement ce qu'il vous faut. Toujours à portée de la main, car élément du Panneau de contrôle (cdev = Control DEVice. [C'est là qu'on voit les conséquences d'une mauvaise traduction. Puisque "Control Panel" n'a pas été traduit de la façon la plus juste et intuitive, faut-il pour autant appeler les cdev des BRDL = Tableau de BoRD éLéments ?]).

A partir du moment où vous aurez choisi votre nouvelle fonte, celle-ci sera commise d'office dans tous les logiciels que vous ouvrirez...



Comment accélérer les copies de fichiers dans le Finder ?
Solution : Desktop Manager

Vous venez d'acheter un disque dur ultra performant — le meilleur de sa catégorie. Et vous vous attendez à des performances extraordinaires.

Et en effet, quand vous êtes dans votre logiciel favori et que vous enregistrez les dernières modifications de votre document, à aucun instant vous n'êtes ralenti. C'est magnifique. Quand vous êtes dans le Finder, et que vous copiez un fichier depuis une disquette (ou un autre disque dur) sur votre disque dur, vous constatez que la copie est effectivement très rapide ; seulement il y a un petit problème : la mise à jour du bureau, elle, dure une éternité...

A quoi bon effectuer l'enregistrement des données très rapidement s'il faut attendre toujours aussi longtemps que le Finder enregistre son fichier à lui, le Desktop, où est noté le contenu — à l'instant modifié — de votre disque ?

Un remède existe à cela : l'emploi d'un fichier réservé à l'origine au serveur AppleShare d'Apple. Si — comme nous — vous ne pouvez souffrir la lenteur extrême avec laquelle le Finder enregistre son fichier, il vous suffit d'installer Desktop Manager dans votre dossier système. C'est aussi simple que ça. Vous serez extrêmement surpris par le résultat : la copie est aussi rapide qu'avant et l'enregistrement est quasi instantané.

La seule différence est l'apparition de deux nouveaux fichiers invisibles, Desktop DB et Desktop DF, qui remplacent l'ancien fichier, Desktop.

Et nous pouvons vous garantir la totale innocuité de cette solution. Nous utilisons Desktop Manager depuis plus d'un an et, par prudence, avons attendu tout ce temps avant de vous le conseiller chaudement...

Comment "remonter" sur le bureau un disque dur SCSI "démonté" ?
Solution : SCSI Tools

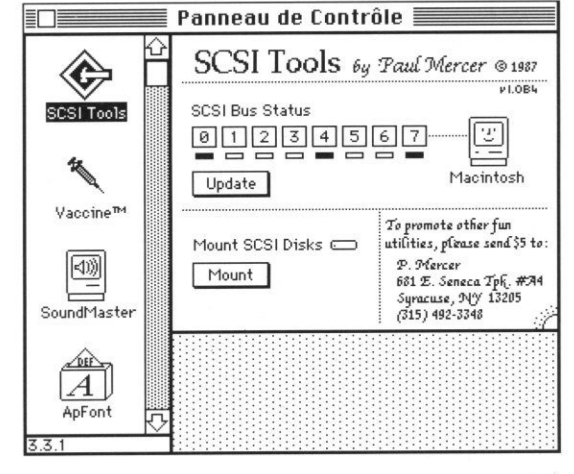
Vous travaillez avec plusieurs disques durs SCSI branchés en même temps sur votre Mac et avez donc la chance de pouvoir disposer de pas mal de place. Seulement, la plupart du temps, vous ne travaillez qu'avec un seul disque dur, et, quand vous retournez au Finder, le chargement du bureau est d'autant plus long qu'il y a plusieurs fichiers Desktop à reconstituer.

Vous savez par ailleurs qu'en déplaçant l'icône du disque (ou des disques) dont vous ne vous servez pas (évidemment pas celui qui contient le système, de toute façon ce n'est pas possible) dans la poubelle (Trash = Corbeille en français b.c.b.g. et Poubelle dans le reste du monde...), vous pouvez vous en débarrasser momentanément.

Seulement le hic est que, si d'aventure vous avez besoin du second disque dur, celui-ci n'est plus en ligne et le seul moyen que vous connaissez jusqu'à présent pour le faire réapparaître est trivialement de redémarrer.

Et bien non, il existe un élément de contrôle qui est justement destiné aux gens qui, comme vous, ont ce genre de problèmes. SCSI Tools de Paul Mercer sert exactement à ça : "remonter" sur le bureau le disque ou les disques SCSI que vous avez momentanément "démontés".

Il sert aussi, accessoirement, à vous montrer quels sont les bus actuellement occupés par des périphériques SCSI.



Comment échanger rapidement des fichiers par modem ?
Solution : MCS

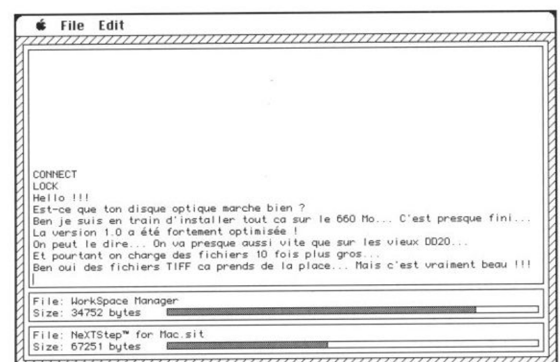
MCS est un logiciel de communication absolument admirable (et tous ceux à qui nous l'avons fait connaître se sont pâmés). En fait dire "logiciel de communication" avec tout ce que cela implique est faux. MCS n'a rien à voir avec MacTell ou Red Ryder. Il est tout aussi proche d'un logiciel serveur. On pourrait dire, pour le définir plus parfaitement, qu'il transforme le Macintosh en Borne de Communications.

En effet, d'une part presque tout est automatisé, et d'autre part, MCS ne communique qu'avec lui-même. Son usage : envoyer et recevoir automatiquement des fichiers Macintosh (logiciels ou documents évidemment). Extrêmement facile à utiliser, il suffit, au lancement du logiciel, de sélectionner par la fenêtre classique un certain nombre de fichiers qui seront automatiquement envoyés à votre correspondant dès que celui-ci se connectera.

Le plus fantastique — si évidemment vous avez un 1200-1200, ou mieux un 2400 bps — c'est que lui aussi peut vous envoyer, en même temps, les fichiers qu'il aura sélectionnés au préalable. Vous pouvez donc laisser un Mac allumé avec MCS (et un modem...), qui sera chargé de recueillir les rapports de vos correspondants autour du monde, ou de votre province, et de leur communiquer vos directives en retour. Vous n'aurez même pas besoin d'être là pour surveiller les opérations. De votre coté, MCS gère la reception lui-même.

Par contre, vos correspondants devront être présents à coté de leur Mac car l'appel doit être lancé manuellement (non pas au cadran du téléphone, mais avec la commande "dial" qui envoie au modem votre numéro de téléphone qu'il aura préalablement entré dans le menu configurable [MCS version 1.1].

Si, par le plus grand des hasards, vous aussi êtes présent à coté de votre Mac, vous pourrez



même communiquer avec le clavier, ligne par ligne, avec votre honorable correspondant. Avec caractères accentués, svp !

Par ailleurs, l'efficacité du protocole de transmission de fichiers est remarquable et atteint presque 100% (contre 60% au xmodem). Ainsi à 2400 bps, on peut transférer dans chaque sens et simultanément l'équivalent d'une disquette 800K de données par heure.

Grâce à MCS vous allez enfin pouvoir diriger votre multinationale tout en passant vos journées au bord de la mer...

Peut-on modifier des fichiers depuis un accessoire de bureau ?
Solution : DeskZap

DeskZap est un accessoire de bureau développé primitivement sur les traces du plus ancien utilitaire pour le Macintosh, un des seuls que nous avions à nous mettre sous la dent en 1984, Set File... et qui n'a pas survécu au "nouveau système hiérarchique" du Mac Plus (remember HFS ?).

Ces fonctions ont depuis été rajoutées à ResEdit ainsi qu'à nombre d'utilitaires commerciaux comme Symantec Utilities et même à certains d'usage quotidien comme Disktop (chaudement recommandé).

Mais si vous n'avez pas Disktop et si vous avez besoin d'un utilitaire accomplissant les fonctions de Set File en accessoire de bureau, DeskZap est la meilleure solution actuellement. Rappelons brièvement que Set File permet de modifier les attributs d'un fichier, par exemple de le rendre invisible, ou de le verrouiller, ou de le rendre partageable sous AppleTalk, etc.

Cependant Deskzap va au-delà de ces fonctions et en accomplit d'autres de nature différente. Ainsi, un second groupe de fonctions permet de modifier des textes ASCII (c'est à dire enregistrés en mode "texte"). Ces fonctions ont trait surtout à des textes de provenance externe au Macintosh, puisqu'il s'agit d'enlever des sauts de lignes inutiles (ou d'en ajouter en vue d'une exportation), ou des caractères de contrôle.

Un troisième groupe de fonctions permet d'accomplir des tâches typiques du Finder, ce qui a pour but de vous éviter de quitter votre application chérie. Ainsi, vous pourrez effacer ou renommer un fichier ou un dossier, copier un fichier, créer un nouveau dossier...

DeskZap exécute deux fonctions que ne peuvent accomplir ni le Finder, ni Disktop : créer un fichier vide (en spécifiant le type et le créateur) et fermer un fichier ouvert (oui ça peut être utile : certains logiciels de mauvaise facture laissent ouverts des fichiers que vous avez pourtant refermés et cela pourrait causer du trouble dans vos binaries...).

DeskZap
About DeskZap 1.3...
Set file attributes...
Strip linefeeds...
Strip control chars...
Strip high bit...
Add linefeeds...
Strip trailing blanks...
Delete file or folder...
Rename file or folder...
Copy a file...
Create a file...
Create an HFS folder...
Delete resource fork...
Close an open file...
Close

☐ Protected ☐ File Locked Type PNTG
☐ Locked ☐ Shared
☐ Invisible ☐ Cached Creator Dpnt
☐ Bundle ☐ Always switch
☐ System ☐ Never switch VLoc 0
☐ Bozo ☐ Bit 3
☐ Busy ☐ Bit 2 HLoc 0
☐ Changed ☐ Bit 1 Folder 0
☐ Inited ☐ On desk
Set it Cancel

Comment vous protéger contre les virus ?
Solutions : Vaccine

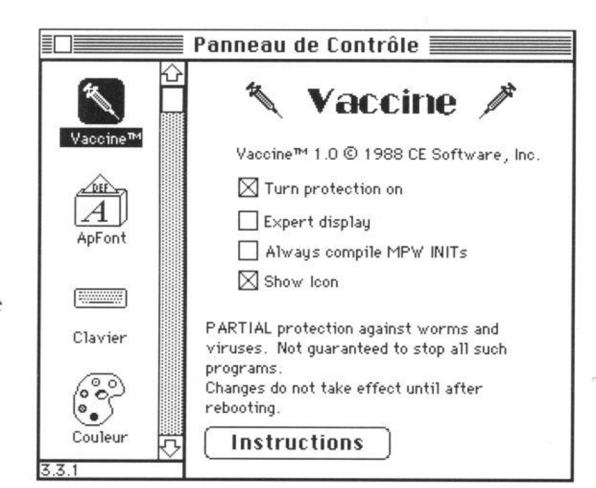
Vaccine est un excellent logiciel — absolument indispensable — pour qui veut se protéger des virus (c'est à dire tout le monde sauf les masochistes ou ceux qui ne sont pas encore au courant...). Pour ceux qui ont déjà été attaqués par des virus, il n'y a strictement aucune excuse pour ne pas employer Vaccine, si ce n'est une bêtise congénitale.

En effet Vaccine prend peu d'espace disque (il ne fait que 12K), extrêmement peu de place mémoire, il est facile à installer et il est compatible avec tous les logiciels. De plus, il est efficace contre 99,99% des virus que votre disque dur ou vos disquettes sont susceptibles d'attraper (en effet votre Mac n'attrape rien, lui).

De plus Vaccine est gratuit, offert par CE Software à la communauté Macintosh.

Comment procède Vaccine ? Il surveille votre système et vous prévient chaque fois qu'un logiciel essaie d'introduire des éléments dans votre fichier System. Il vous demande si vous êtes d'accord pour une quelconque modification du système. Ainsi vous devez acquiescer à chaque fois que vous introduisez vous même des ressources (par exemple en copiant des fontes ou des accessoires de bureau avec Font/DA Mover ou en utilisant un autre installateur).

Mais, par contre, si vous n'avez nulle intention d'installer quoi que ce soit où que ce soit, vous devez refuser la modification du système et prendre des mesures d'urgence. Premièrement identifier le logiciel que vous venez de lancer et ne plus en lancer d'autres pour limiter une éventuelle contamination. Deuxièmement, procéder à un inventaire complet des disquettes que vous venez d'introduire dans votre Mac et de toutes celles que vous avez obtenues en même temps. De même pour votre disque dur et tous vos disques !



Vous procèderez avec votre logiciel favori pour chasser le virus (nous vous recommandons très chaudement Virus Detective).

Mais nous vous souhaitons d'installer Vaccine et de ne jamais avoir d'alerte (chose tout à fait possible grâce à une bonne hygiène — c'est notre cas...).

Peut-on réellement éliminer des fichiers ?
Solution : Complete Delete

Vous ne le saviez peut-être pas (vous n'êtes en effet pas prévenus dans la documentation d'Apple...) mais, quand vous mettez un fichier à la poubelle, et demandez au Finder de la vider, ce fichier n'est pas détruit immédiatement. Tout se passe en effet comme si vous jetiez des documents dans votre vide-ordures. Le vide-ordures n'est pas une fin en soi (vous le saviez) mais amène à une poubelle plus grande que la vôtre...

Ainsi votre fichier rejoint le grand purgatoire de votre disque dur. En réalité il ne bouge pas d'un pouce mais il est mis en liste rouge, c'est à dire qu'il n'est plus sur l'annuaire, pardon, dans le catalogue de votre disque, donc plus personne ne peut le joindre sauf les petits malins qui savent faire les poubelles, en l'occurence jouer du SUM (Symantec Utilities, pas SVM) dès que vous avez le dos (pas MS) tourné.

Donc — et vous en frémissez peut-être à postériori — vous comprenez que mettre des fichiers à la poubelle dans une disquette que vous envoyez à quelqu'un, n'empêche personne d'aller les récupérer.

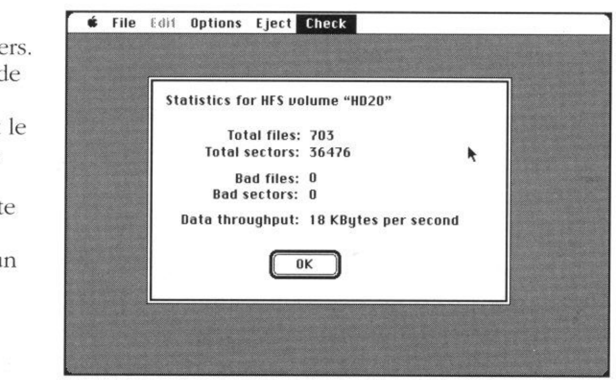
C'est même pour cette raison que vous avez installé un broyeur de documents dans votre bureau (réel). Complete Delete vous permettra de la même façon (mais en mettant à zéro tous les bits) d'effacer réellement *ad aeternam* un fichier de la surface de votre disque dur.

Plus personne ne pourra le récupérer, pas même vous !

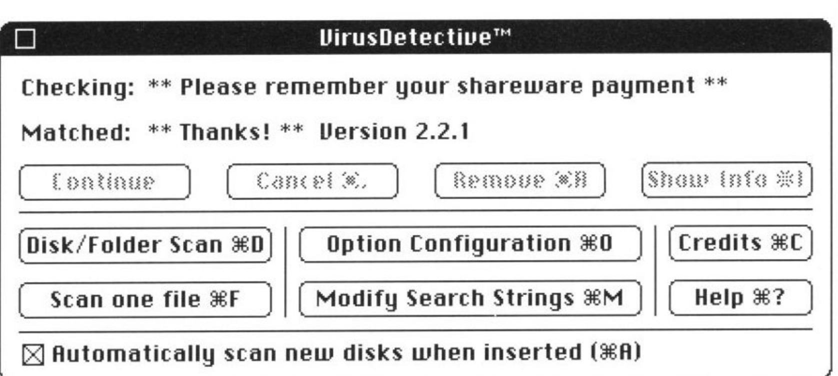
Comment vérifier l'intégrité de vos fichiers ?
Solution : FileScan

Il arrive parfois pour des raisons inexpliquées — ou parfois très expliquables, comme un logiciel bugué — qu'un fichier soit détérioré...

Vous l'apprenez un beau jour en le lançant. L'application bombe, ou, si elle est plus raffinée, elle vous prévient qu'elle ne peut ouvrir ce fichier. Vous avez généralement peu de choses à faire. Le mieux est de jeter ce fichier abimé car la réparation est quasiment impossible... S'il est difficile de savoir pourquoi ce fichier s'est abimé (attention il peut aussi s'agir d'un logiciel... mais vous avez votre master en lieu sûr), il est plus facile d'effectuer une vérification de tous vos fichiers. Il suffit par exemple de lancer un logiciel comme FileScan dont le but dans la vie est de vérifier l'état de vos fichiers. Attention cette opération peut être longue si vous avez un très gros disque dur. Prévoyez donc votre emploi du temps en conséquence.



Avec quoi détecter les virus ?
Solution : Virus Detective



Cet accessoire de bureau constitue un élément de choix dans la lutte contre le terrorisme des virus. (Au fait on pourrait demander au passage : “Cui Prodest ?”. Oui, à qui cela profite-t-il vraiment ? Parce que là, on ne peut pas accuser la nature…).

Donc, étant donné qu'un phénomène relativement récent, qui n'épargne que les plus radicaux (qui ne ramassent pas ce qui traîne à droite et à gauche), menace vos disques durs ainsi que les souples, armez vous d'outils efficaces. Méfiez vous de ceux qui — comme celui d'Apple — vous déclarent à tout bout de champ que vous avez des virus dès qu'ils ne reconnaissent pas un INIT.

Virus Detective fait partie des outils efficaces. C'est même le seul accessoire de bureau qui fait office d'antivirus et — qu'on le veuille ou non — MultiFinder n'a pas remplacé les accessoires de bureau au niveau pratique.

Virus Detective a été créé par un maître es-ShareWare et expert programmeur Macintosh confirmé, Jeffrey S. Shulman, dont le logo est depuis toujours un Kilroy (was here…).

Virus Detective a l'avantage sur la cohorte de ses concurrents d'être ultra rapide (c'est très important) et encore plus, d'être configurable. Etant donné que les virus ne peuvent pas être invisibles et matériellement inexistants (sinon ils n'existeraient pas !) [un doux challenge pour les vrais programmeurs fous : faites donc un logiciel pur-esprit qui fasse tourner les bureaux et on vous admirera, c'est promis], ils se signalent obligatoirement par des détails physiques que Virus Detective reporte dans son tableau d'affichage.Wanted ! Dead or alive ! Faites le shériff vous même et dès que, par le moyen le plus rapide qui soit (modem…), vous aurez appris l'existence d'un nouveau virus, et donc son signalement, vous afficherez celui-ci avec tous les autres.

La toute dernière version de Virus Detective est tout à fait sophistiquée dans la variété de configurations possibles pour chercher des éléments d'identification. On peut même chercher des ressources dont la taille est comprise entre deux valeurs…

Il est bien certain — à moins que vous ne fréquentiez des milieux extrêmement exposés — que le signalement a les plus grandes chances de précéder l'infection dans votre environnement système. Virus Detective porte bien son nom.

The resources VirusDetective™ looks for may be modified below. The strings have the following syntax which must be followed EXACTLY (comments may be added after the required fields):

TTTT Any	- matches any resource of type TTTT
TTTT ID I	- matches resource ID number I of type TTTT
TTTT Name "N"	- matches resource named "N" of type TTTT. Any delimiter may be used.
TTTT Size S	- matches resource of type TTTT and size S
TTTT Range L H	- matches resource of type TTTT and size >= L & <= H
TTTT Dual I S	- matches resource ID I and size S of type TTTT
CODE JStart S	- matches first executed CODE resource of size S
CODE JData P	- matches first executed CODE resource containing pattern P
TTTT Data P	- matches resource of type TTTT containing pattern P
FFFF Filetype	- matches file with file type FFFF (Not included in
CCCC Creator	- matches file with creator CCCC matched file count)

Pattern P is a sequence of hex digits, 2 per byte. The char '#' followed by a single hex digit skips that many bytes. E.g. 1A#24B matches 1Axxxx4B.

Current strings (you can use Cmd-C to copy selected string and Cmd-V to paste it in type-in buffer):

INIT Dual 29 712 - For finding INIT29 in non-application files
CODE JStart 7026 - For finding Scores in applications
CODE JStart 712 - For finding INIT29 in applications
CODE JData 060CA9#643E9 - For finding ANTI in applications

Remove ⌘R

Add ⌘A

E.g.: nVIR Any - For finding nVIR in all files
CODE JStart 7026 - For finding Scores in applications
INIT Dual 29 712 - For finding INIT29 in non-applications

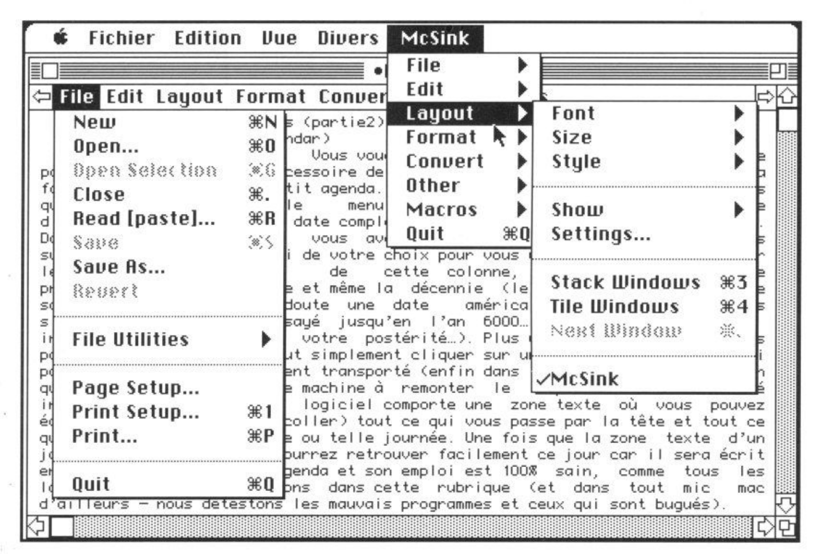
Save ⌘S

Cancel ⌘.

Peut-on manipuler du texte en accessoire de bureau ?
Solution : McSink

McSink est un traitement de texte en menu pomme, non pas dans le genre de miniWRITER très direct et facile à utiliser, mais plutôt puissant et complexe dans le genre de Qued. Il serait inutile de l'utiliser pour simplement écrire du texte car miniWRITER ou JoliWrite font cela très bien (avec plus de fonctionnalités pour le second qui est de facture plus récente). Son intérêt est surtout dans une multitude de fonctions que vous ne pourrez trouver que dans des logiciels beaucoup plus chers.

Ainsi McSink peut transformer des minuscules en majuscules et inversement, tout capitaliser ainsi que beaucoup d'autres fonctions du même genre. Il peut gérer le formatage de façon très poussée, par exemple la justification totale comme JoliWrite l'a fait en premier, mais aussi le colonnage. Il peut trier les lignes sélectionnées suivant certains critères ainsi que numéroter les lignes… Il n'est pas possible d'entrer dans le détail de tout ce que fait McSink, ce serait fastidieux, et le mieux est que vous y jetiez un long coup d'œil vous-mêmes si vous cherchez un logiciel puissant pour "traiter" du texte (dans ce cas l'expression "traitement de texte" se justifie…).



A cet égard, Mc Sink est vraiment un logiciel à considérer.

Pour ceux que cela intéresse, ajoutons que McSink peut aussi être configuré en couleur, chose encore assez rare. Il possède — fait anecdotique mais non unique — deux barres des menus, une classique, verticale et hiérarchisée et l'autre horizontale en haut de la fenêtre…

Comment visionner un document à imprimer ?
Solution : Preview

Certains logiciels, d'ailleurs de plus en plus nombreux, possèdent cette fonction qui devrait être intégrée dans le système. Mais la plupart ne la possèdent encore pas.

Un utilitaire facile à employer peut cependant ajouter cette fonction à la quasi totalité des logiciels qui ne la possèdent pas. Il s'agit de Preview. Ce driver se place dans le dossier système et intercepte les messages destinés aux ports de sortie lorsque vous lancez une impression et les affichera à l'écran au lieu qu'ils aillent vers votre imprimante.

Preview v1.5 — Orientation — Special Effects: ☐ 50% Reduction — Ok — Cancel — Software by Design™

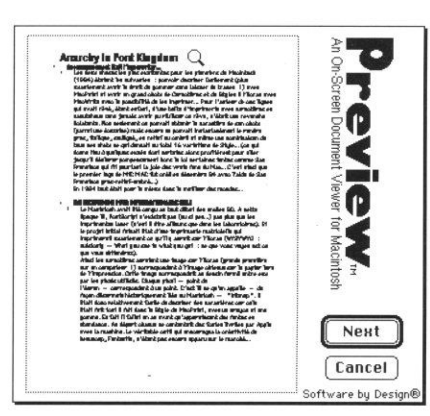
Preview v1.5 — Page Range: ○ All ◉ From: 1 To: 3 — Ok — Cancel — About — Software by Design™

Pour actionner le driver Preview, il faut le sélectionner dans l'accessoire système nommé "Sélecteur", exactement comme vous sélectionnez "LaserWriter" ou "ImageWriter".

Dans la dernière version de Preview (1.5), un FKEY complémentaire vous facilite grandement la tâche en vous évitant d'aller chercher "Sélecteur", presque aussi lent que le Panneau de Contrôle. Cet FKEY, lorsque vous l'actionnez, alterne entre l'imprimante habituelle et Preview. Donc il n'est plus besoin de manipulations ennuyeuses, ce passage d'un état à l'autre étant instantané.

Au moment de l'impression, Preview vous présente un dialogue analogue à celui que vous obtenez d'habitude à ce stade de votre travail, et quand vous dites OK, il vous montre la page à imprimer telle qu'elle sera imprimée.

Il vous offre même une loupe pour visionner les détails de cette page. Nous disons "cette page" mais cela peut être indifféremment un grand nombre de pages.



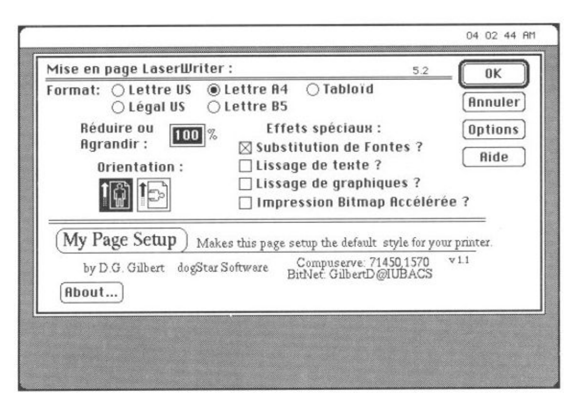


100 SOLUTIONS

Comment fixer vos réglages sur votre imprimante ?
Solution : MyPageSetup

Pour une raison ou pour une autre, les réglages standards (d'office) du driver de votre imprimante (que ce soit "ImageWriter" ou "LaserWriter") peuvent ne pas vous convenir. Vous voudriez bien que le format de papier standard soit différent, à cause du stock de papier que vous venez d'acheter ou de telle autre contrainte, ou que la réduction soit toujours de 96%, etc...

Dans ce cas, l'application MyPageSetup a été conçue pour vous. Son interface est extrêmement simple. Elle se contente de reprendre point par point l'aspect du driver actif dans le Sélecteur. Toutes les options habituelles sont prêtes à être configurées une fois pour toutes. Vous n'avez qu'à accomplir les geste familiers que vous êtes d'habitude obligés de faire à chaque redémarrage. Mais c'est la dernière fois. A moins que vous ne deviez à nouveau changer de configuration...



Comment cataloguer et lister vos fontes ?
Solutions : Font Finder & FontMaster

Vous avez de nombreuses fontes ImageWriter ou LaserWiter, peu importe... mais vous aimeriez bien les lister facilement sur écran et les imprimer sur papier.

Le premier logiciel que nous vous proposons, Font Finder, vous donnera une liste sur écran, configurable de plusieurs manières. Le chargement en mémoire est rapide. Vous pouvez lister chaque fonte avec toutes les tailles disponibles ainsi que le numéro de chacune. Il y a une ligne pour chaque fonte mais seul le nom est imprimé dans sa propre fonte... On peut classer la liste de façon alphabétique ou de façon numérique. Et la liste qui apparaît à l'écran sera imprimée telle quelle sur votre imprimante. Seulement — et c'est là le plus gros défaut de Font Finder — il ne reconnaît pas les fontes au delà de 254, les NFNTs...

File Edit Options — 04 13 04 AM

Font Finder™ 2.50

Aachen Bold *Aachen Bold*, 10, 12, 14, 18, 24
American Typewriter *American Typewriter*, 10, 12, 14, 18, 24
Avant Garde *Avant Garde*, 8, 9, 10, 12, 14, 18, 24, 30, 36, 48, 60, 72, 96
Benguiat *Benguiat*, 10, 12, 14, 18, 24
Bodoni *Bodoni*, 10, 12, 14, 18, 24
Bodoni Poster *Bodoni Poster*, 10, 12, 14, 18, 24
Bookman *Bookman*, 10, 12, 14, 18, 24
Brush Script *Brush Script*, 10, 12, 14, 18, 24
Carta, 10, 12, 14, 18, 24
Caslon 540 Roman *Caslon 540 Roman*, 10, 12, 14, 18, 24
Century Old Style *Century Old Style*, 10, 12, 14, 18, 24

Pour cette raison on peut préférer l'usage de FontMaster ou plus exactement de Varityper FontMaster 1.1, car cette firme de photocomposition bien connue qui vient de signer avec Adobe une licence PostScript, a acheté FontMaster à son auteur, Ken Winograd, auteur de ShareWare bien connu, pour l'offrir à tous ses clients et aux autres par dessus le marché. Il ne s'agit pas d'une application mais d'un accessoire de bureau.

Quand vous l'ouvrez, vous avez le choix entre plusieurs options dont les principales sont d'afficher la liste des fontes à l'écran ou de l'envoyer vers l'imprimante. Une option équivalente existe pour ce que l'auteur appelle des "statistiques", qui sont en fait la liste des fontes avec leur taille en points, leur style, leur taille en octets, leur numérotation de fonte, leur identité pour chaque taille et enfin le type de ressource dont il s'agit (FONT ou NFNT). Il faut remarquer que contrairement à Font Finder, il y a une ligne pour chaque taille, que ce soit dans le modèle Fontes ou dans le modèle Statistiques.

On peut aussi ajouter à chaque ligne un texte de son choix qui permettra de mieux illustrer les propriétés de chaque fonte. L'impression des fontes se fait, que ce soit à l'écran ou vers l'imprimante, dans la taille réelle de chaque caractère.

Un seul défaut, très secondaire, c'est le chargement relativement long de FontMaster, lenteur largement compensée par le fait que FontMaster reconnaît lui, les NFNTs.

Varityper FontMaster - v1.1

Family Name	PtSize	Style	Bytes	FNum	FontID	ResType
Aachen Bold	10	--------	3136	129	16522	FONT
Aachen Bold	12	--------	3216	129	16524	FONT
Aachen Bold	14	--------	4574	129	16526	FONT
Aachen Bold	18	--------	6400	129	16530	FONT
Aachen Bold	24	--------	10310	129	16536	FONT
American Ty..	10	--------	3202	17	2186	FONT
American Ty..	10	B-------	3400	17	29392	N_FONT
American Ty..	12	--------	3784	17	2188	FONT
American Ty..	12	B-------	3476	17	27675	N_FONT
American Ty..	14	--------	4058	17	2190	FONT
American Ty..	14	B-------	4238	17	24081	N_FONT
American Ty..	18	--------	5960	17	2194	FONT
American Ty..	18	B-------	6226	17	15734	N_FONT
American Ty..	24	--------	9266	17	2200	FONT
American Ty..	24	B-------	10454	17	27964	N_FONT
Avant Garde	8	--------	2600	33	4232	FONT
Avant Garde	8	B-------	2600	33	7988	N_FONT
Avant Garde	8	-I------	2762	33	9946	N_FONT
Avant Garde	8	BI------	2762	33	19175	N_FONT
Avant Garde	9	--------	2854	33	4233	FONT

Continue — Cancel

Varityper FontMaster - v1.1

Aachen Bold 10 "Test d'impression..."
Aachen Bold 12 "Test d'impression..."
Aachen Bold 14 "Test d'impression..."
Aachen Bold 18 "Test d'impression..."
Aachen Bold 24 "Test d'impr
American Typewriter 10 "Test d'impression..."
American Typewriter 10 "Test d'impression..."
American Typewriter 12 "Test d'impression..."
American Typewriter 12 "Test d'impression..."
American Typewriter 14 "Test d'impression..."
American Typewriter 14 "Test d'impression..."
American Typewriter 18 "Test d'impress
American Typewriter 18 "Test d'impressio
American Typewriter 24 "Test

Continue — Cancel

Vous trouverez l'index des logiciels cités — et la façon de vous les procurer — en fin de numéro.

ANARCHY IN

par Michel Coste

Au commencement était l'Imagewriter...

Les deux choses les plus excitantes pour les pionniers du Macintosh (1984) étaient les suivantes : pouvoir dessiner facilement (plus exactement avoir le droit de gommer sans laisser de traces !) avec MacPaint et avoir un grand choix de Caractères et de Styles à l'écran avec MacWrite avec la possibilité de les imprimer... Pour l'auteur de ces lignes qui avait rêvé, étant enfant, d'une boîte d'imprimerie avec caractères en caoutchouc sans jamais avoir pu réaliser ce rêve, c'était une revanche éclatante. Non seulement on pouvait obtenir le caractère de son choix (parmi une douzaine) mais encore on pouvait instantanément le rendre gras, italique, souligné, en relief ou ombré et même une combinaison de tous ces choix ce qui donnait au total 16 variations de Style... ce qui donna lieu à quelques excès dont certains alors profitèrent pour aller jusqu'à déclarer pompeusement hors-la-loi certaines fontes comme San Francisco qui fit pourtant la joie des vrais fans du Mac... (c'est ainsi que le premier logo de MiC MAC fut créé en décembre 84 avec l'aide de San Francisco gras-relief-ombré...)

En 1984 tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes...

UNE TECHNOLOGIE POUR IMPRIMANTE MATRICIELLE

Le Macintosh avait été conçu au tout début des années 80. A cette époque là, PostScript n'existait pas (ou si peu...) pas plus que les imprimantes laser (c'est à dire ailleurs que dans les laboratoires). Et le projet initial faisait état d'une imprimante matricielle qui imprimerait exactement ce qu'il y aurait sur l'écran (WYSYWYG : ouisiouig — What you see is what you get : ce que vous voyez est ce que vous obtiendrez).

Ainsi les caractères auraient une image sur l'écran (grande première sur un computeur !) correspondant à l'image obtenue sur le papier lors de l'impression. Cette image correspondait au dessin formé entre eux par les pixels utilisés. Chaque pixel (point de l'écran) correspondant à un point. C'est là ce qu'on appelle "bitmap" — de façon désormais historiquement liée au Macintosh. Il était donc relativement facile de dessiner des caractères car cela était tout à fait dans le Style de MacPaint, avec un crayon et une gomme. En fait il fallut un an avant qu'apparaissent des fontes en abondance. Au départ chacun se contentait des fontes livrées par Apple avec la machine. Le véritable outil qui encouragea la créativité de beaucoup, Fontastic, n'étant pas encore apparu sur le marché...



UN SEUL DESSIN POUR TOUS LES STYLES

Les fontes bitmap n'ont besoin que d'un dessin dans chaque taille de caractère (généralement 9-10-12-14-18-24). Ainsi de la même façon qu'on choisit une fonte dans le menu "Caractères" (mauvaise traduction dès le départ pour la France...) et une taille dans le menu "Tailles", pour avoir du gras ou de l'italique à l'écran (et à l'impression) il suffit de chercher la commande correspondante dans le menu "Style" que toute application 100% Macintosh se doit de posséder. La différence essentielle entre les deux premières actions et la dernière étant que dans les deux premiers cas il est fait appel à des éléments existant concrètement (n'essayez surtout pas d'imprimer un caractère à une taille non définie sur l'Imagewriter !) et que dans le dernier cas c'est le Macintosh qui calcule le Style, gras ou Italique. C'est donc aux origines du Macintosh que nous devons un menu Style comprenant six commandes — Standard, Gras, Italique, Souligné, Relief, Ombré — spécialement élaboré pour l'imprimante matricielle nommée Imagewriter. C'est ainsi que l'algorithme qui crée l'Italique en penchant les caractères de 11° le fait spécialement en fonction de la taille du pixel et de la résolution de 72 dpi du Macintosh... De même le Gras est obtenu en augmentant l'épaisseur des traits de 15%. Les variations de Style que permet ce menu sont donc intrinsèquement liées à la disponibilité d'imprimantes matricielles à bon marché durant la première partie de la décennie. Avec la chute de prix des imprimantes laser, tout a changé. Ce menu "Style" entièrement conçu pour l'ImageWriter est totalement inapproprié aux conditions modernes de production sur Macintosh et est désormais caduc comme nous le verrons dans cet article...

... et puis l'année suivante vint la LaserWriter

Tout allait changer ! En janvier 85 Steve Jobs et John Sculley introduisent à la réunion des actionnaires le "Macintosh Office" qui présente une nouveauté absolument étonnante : la LaserWriter, une imprimante laser pilotée par un langage de description de pages à peu près inconnu à l'époque, le PostScript... Le prix de l'imprimante laser, s'il pouvait paraître élevé était quand même étonnamment bas par rapport à ce qu'on pouvait imaginer quelques mois auparavant... Si l'on regarde objectivement l'Histoire, on s'apercevra que c'est la dernière fois qu'Apple aura sorti un produit marquant une véritable avancée technologique et pouvant réellement être qualifié de révolutionnaire... De même on s'apercevra que c'est Steve Jobs, qui en choisissant PostScript, élément moteur du "Desktop Publishing" qui allait lancer les ventes du Macintosh, a sauvé Apple de la décadence qui ne l'aurait pas épargné (quelque mois plus tard des stocks immenses d'invendus d'... Apple II allaient menacer sérieusement Apple) et a par là même imposé PostScript comme standard. Nous connaissons la suite : Steve Jobs a été "remercié" ; John Warnock par contre, créateur de PostScript et président d'Adobe, n'a pas été ingrat. Sachant bien tout ce que PostScript (et donc Adobe...) doit à Steve Jobs, il a nettement favorisé (avec conditions spéciales...) la nouvelle machine de Steve Jobs, NeXT, première machine à adopter "Display PostScript" qui résoudra bien des maux dans la micro-édition (ainsi si Display PostScript existait déjà sur Macintosh, cet article n'aurait plus de raison d'être) mais cela est une autre histoire...

UNE TECHNOLOGIE DIFFÉRENTE

La stratégie du PostScript (lié à l'apparition des imprimantes laser) est directement inverse de celle qu'avaient imposée les imprimantes matricielles. A l'inverse du WYSIWYG originel, où l'on obtenait sur le papier exactement ce que l'on voyait à l'écran, il ne sera plus question désormais que d'avoir sur l'écran une représentation à peu près fidèle de ce qui sera finalement imprimé (le terme de WYSIWYG est désormais tout à fait improprement employé, il ne pourra l'être à nouveau qu'avec l'avènement de Display PostScript). A cela deux raisons. D'une part, deux technologies différentes sont employées : PostScript pour l'impression et QuickDraw pour l'affichage. D'autre part, le fait que PostScript utilise

FONT KINGDOM

l'imprimante à sa résolution maximum (de 300 dpi à 2540 dpi et même au delà si imprimante peut) et que l'écran ne puisse afficher qu'à la résolution de 72 dpi. (Nous rappelons à nos lecteurs que "dpi" signifie "dots per inch", c'est à dire "points par pouce", qu'il s'agit désormais du système standard pour mesurer les résolutions sur cette planète et — au regard du matériel existant — de la seule façon de se représenter correctement la chose [maintenant que vous savez ce que représentent 300 dpi, essayez seulement de traduire en points par centimètre, avec les virgules en prime…]. Que voulez-vous, napoléon a tué des millions de gens pour rien : il n'a pas su imposer au reste du monde le système métrique…)

DES FONTES DÉFINIES POUR CHAQUE STYLE

Les fontes PostScript sont définies par leur contour ("Outline") et doivent être présentes (en ROM ou en RAM) en format PostScript dans l'imprimante au moment de l'impression. Et à l'inverse du cas des fontes bitmap où ce sont les fontes d'écran qui génèrent l'impression et le Mac qui crée les variations de Style, les fontes PostScript doivent être dessinées dans chaque Style, ce qui nécessite la création d'une fonte d'écran (bitmap elle aussi…) représentant le plus fidèlement possible chaque Style existant. Il faut d'ailleurs savoir qu'Adobe possède un programme générant les fontes d'écran pour chacune de leurs fontes PostScript : c'est comme ça qu'elles sont toutes créées — et non dessinées à la main.

La situation est donc très différente, chaque variation de Style d'une fonte PostScript étant elle-même une fonte à part entière.

LA GESTION DES FONTES LASER

ANARCHIE n°1 : AFFICHAGE INCORRECT

Dans la première LaserWriter il y avait 4 fontes : Helvetica, Times, Courier et Symbol. Plus exactement en regardant à l'intérieur de la LaserWriter grâce à un utilitaire d'existence hypothétique à l'époque (du genre LaserStatus) on aurait pu découvrir 13 fontes toutes installées en ROM :

Courier, B Courier Bold, I Courier Oblique, BI Courier BoldOblique, Helvetica, B Helvetica Bold, I Helvetica Oblique, BI Helvetica BoldOblique, Times, B Times Bold, I Times Italic, BI Times BoldItalic et Symbol.

Mais cela la plupart des utilisateurs ne le savaient pas car dans le système livré par Apple, il n'y avait que quatre fontes d'écran : Helvetica, Times, Courier et Symbol. Donc, pour avoir du Times 24 gras, il fallait choisir Times, puis 24, puis Gras, dans le menu Style. Mais l'on obtenait que du Gras recalculé à l'écran (suivant le principe du bitmap) et ne donnant qu'une vague idée de ce qui allait être réellement imprimé. Le résultat — les premières versions, buguées comme toujours, aidant — pouvait être carrément catastrophique pour, par exemple, une ligne dans un cadre, surtout si on utilisait en plus une taille non définie à l'écran comme Times 20… En résumé Apple livrait quatre fontes d'écran pour gérer 13 fontes d'imprimante alors qu'il faudrait une fonte d'écran pour gérer chaque fonte d'imprimante… Et cela n'a pas changé avec l'arrivée de la LaserWriter +, ni avec l'arrivée de la LaserWriter II. L'utilisation d'une fonte d'écran correspondant exactement à la fonte PostScript est la seule solution à ce problème.

L'apparition plus récente des fontes PostScript téléchargeables a rendu familier l'usage de fontes d'écran telles que "B Garamond Bold". L'emploi de ces fontes garantit — de même que les versions récentes de PostScript et de LaserWriter (et Laser Prep…) beaucoup plus performantes — une approximation écran beaucoup plus correcte que celle que donnent des variations de Styles calculées par le computeur (pour l'ImageWriter qui plus est !). Il est par contre étonnant que les utilisateurs de LaserWriter n'aient pas droit à des versions écran correctes des Styles Gras, Italique et Gras Italique qui existent pourtant. L'intérêt en est évident. Il n'est que de voir l'illustration de bas de page qui montre la différence entre l'image écran d'un Gras Italique calculé et celle obtenue avec une fonte définie telle que "BI Helvetica BoldOblique" (que vous pourrez trouver dans notre série "Cent Familles").

Après avoir installé les fontes écran correspondant aux fontes d'imprimante dans le système (ou plutôt dans une valise gérée par SuitCase — si vous devez vraiment utiliser beaucoup de fontes, vous ne vous imaginez tout de même pas avec un système de 10 mégas !), vous aurez deux façons de les atteindre, soit par le menu "Style" qui correspond à la fonte recherchée, c'est à dire en choisissant Gras si vous voulez de l'Helvetica Gras, soit par le menu "Caractères" en choisissant la fonte "B Helvetica Bold".

Helvetica

Helvetica

Helvetica

On voit qu'une fonte définie (ligne 3) même à 72 dpi peut ressembler à ce qui est finalement imprimé à 2540 dpi. La ligne 1, elle, est calculée et fort peu ressemblante…

ANARCHIE n°2 : SURPEUPLEMENT DU MENU "CARACTÈRES"

C'est là qu'apparaissent deux nouveaux problèmes !

Le premier est directement créé par le remède au problème précédent. On pourrait parler d'effet secondaire… En effet c'est très bien de pouvoir accéder aux variations par le menu "Style" mais on est quand même obligé d'avoir dans le menu "Caractères" toutes les variations accessibles, ce qui donne en fait un surpeuplement de ce menu. Il est quatre fois plus long que ce qu'il devrait être… Voir à cet égard les illustrations de la page suivante.

Le tableau des pages 46-47 est encore plus éloquent : si vous installiez dans votre Mac toutes les fontes Adobe du volume 1 au volume 50 telles qu'elles sont actuellement livrées, le menu "Caractères" serait aussi long que les quatre colonnes au fond gris ! Alors que si vous convertissez vos fontes d'écran comme nous vous l'expliquons plus loin, votre menu "Caractères" ne comprendra que les fontes du menu de la colonne de droite quand le style est laissé en blanc (quand il n'y a écrit ni Gras, ni Italique, ni Gras Italique)…

La solution a pourtant été proposée il y a plus de trois ans par Apple, lors de la sortie du Mac Plus, avec la création des FONDs (FONt Family Descriptor) qui permettent d'indiquer des relations entre différentes variations de style dans la même famille et des NFNTs (prononcer "enfonts" pour New Fonts).

Mais ce n'est que très récemment que l'on

Font

1Stone Serif
2Stone Sans
3Stone Informal
Avant Garde
B 1Stone Serif Bold
B 2Stone Sans Bold
B 3Stone Informal Bold
B Aachen Bold
B Avant Garde Demi
B Belwe Bold
B Century Old Style Bold
B Cheltenham Bold
B Clearface Bold
B Eurostile Bold
B Friz Quadrata Bold
B Futura Bold
B Galliard Bold
B Garamond Bold
B Glypha Bold
B Goudy Bold
B Italia Bold
B Korinna Bold
B Letter Gothic Bold
B Lubalin Graph Demi
B Lucida Bold
B LucidaSans Bold
B Melior Bold
B Memphis Bold
B New Baskerville Bold
B New Century Schlbk Bold
B Optima Bold
B Palatino Bold
B Prestige Elite Bold
B Souvenir Demi
B Tiffany Demi
B Trump Mediaeval Bold
B Univers 65 Bold
Belwe
BI 1Stone Serif BoldItalic
BI 2Stone Sans BoldItalic
BI 3Stone Informal BoldItalic
BI Avant Garde DemiOblique
BI Cheltenham BoldItalic
BI Clearface BoldItalic
BI Galliard BoldItalic
BI Garamond BoldItalic
BI Glypha BoldOblique
BI Goudy BoldItalic
BI Korinna KursivBold
BI Letter Gothic BoldSlanted
BI Lubalin Graph DemiOblique
BI Lucida BoldItalic
BI LucidaSans BoldItalic
BI Melior BoldItalic
BI Memphis BoldItalic
BI New Baskerville BoldIt
BI New Century Schlbk BoldIt
BI Optima BoldOblique
BI Palatino BoldItalic
BI Prestige Elite BoldSlanted
BI Souvenir DemiItalic
BI Tiffany DemiItalic
BI Trump Mediaeval BoldIt
Bk Italia Book
Blk Clearface Black
Blk Univers 75
BlkI Clearface BlackItalic
BlkO Univers 75 BlackOblique
BO Eurostile BoldOblique
BO Futura BoldOblique
BO Univers 65 BoldOblique
C Belwe Condensed
C Futura Condensed
C Helvetica Condensed
C Univers 57 Condensed
[symboles]
CB Futura CondensedBold
CB Helvetica Condensed Bold
CB Univers 67 CondensedBold
CBI Helvetica Condensed BoldObl
CBO Futura CondBoldOblique
CBO Univers 67 CondBoldObl
Century Old Style

Font

Aachen Bold
American Typewriter
Avant Garde
Belwe
Belwe Condensed
Belwe Light
Benguiat
Bodoni
Bodoni Poster
Bookman
Brush Script
[symboles]
Caslon 3 Roman
Caslon 540 Roman
Century Old Style
Cheltenham
Chicago
Clearface Bold
Clearface Regular
Cooper Black
Courier
Eras Book
Eras Demi
Eras Light
Eras Medium
Eras Ultra
Eurostile
Eurostile Bold
Franklin Gothic Heavy
FranklinGothic
Freestyle Script
Friz Quadrata
Futura
Futura Book
Futura Condensed
Futura CondensedLight
Futura CondExtraBold
Futura ExtraBold
Futura Light
Galliard
Garamond
Geneva
Glypha
Goudy
HelveCompressed
HelveExtCompressed
Helvetica
Helvetica Condensed
Helvetica Condensed Light
Helvetica Light
Helvetica Narrow
HelveUltCompressed
Hobo
Italia Book
Italia Medium
Janson Text
Korinna
Letter Gothic
Lubalin Graph
Lucida
LucidaSans Roman
MACHINE
Melior
Memphis Light
Memphis Medium
Monaco
New Baskerville
New Century Schlbk
News Gothic
Optima
ORATOR
Palatino
Park Avenue
Prestige Elite
Revue
Souvenir
STENCIL
Stone Informal
Stone Informal Bold
Stone Sans
Stone Sans Bold
Stone Serif
Stone Serif Bold

Lequel des ces deux menus préférez-vous ? Nous pourrions facilement parier…

a pu concrétiser ce progrès grâce à la version 3.8 de Font/DA Mover qui est la première à pouvoir manipuler les NFNTs !

Etant donné que les changements à effectuer pour changer de format ressortent du tour de passe-passe mathématique et sont compréhensible par tout étudiant en Basic, on s'interroge sur ce qu'a fait Apple pendant tout ce temps ? Quelle est sa stratégie ? Le marché du Desktop Publishing est toujours le plus important pour Apple et l'on peut se demander pourquoi la sortie de cette version de Font/DA Mover n'a pas été une priorité… d'autant plus que les NFNTs résolvent un problème encore plus important (celui de la numérotation) comme nous le verrons plus loin.

ANARCHIE n°3 : INCOHÉRENCE TYPOGRAPHIQUE

L'autre problème qui apparaît avec la multiplication des fontes téléchargeables est celui de la notion de "Style". Le Macintosh n'avait pas été pensé en relation avec l'industrie typographique. Et au début des années 80 il était impossible de penser que les deux technologies pourraient se marier si vite… Par conséquent le menu "Style" ne permet pas une utilisation cohérente des possibilités typographiques qui deviennent à une très vive allure de plus en plus sophistiquées sur le Macintosh (maintenant que les quatre grands de cette industrie — Linotype, Varityper, Monotype et Compugraphic — ont tous signé avec Adobe, cela signifie que d'ici la fin de la décennie des dizaines de milliers de fontes PostScript vont être disponibles…).

Le menu "Style" du Macintosh superpose en effet deux notions : celle de Style (Italique, Souligné, Relief, etc.) et celle de Graisse. Ce dernier aspect est en effet essentiel : le menu "Style" ne propose que Gras (Bold) alors qu'il peut exister un plus grand nombre de Graisses différentes pour chaque caractère : Thin, Extra Light, Light, Book, Medium, Demi Bold, Extra Bold, Heavy, Ultra, Black etc. Cette déficience amène un certain nombre d'incohérences. Ainsi au début les fontes PostScript disponibles ne proposaient que Bold, Italic et Bold Italic et parfois moins… Cela ne posait pas de problème, on savait comment les atteindre par le menu Style et on savait quelle variation on allait obtenir. Cela a assez vite changé dès l'apparition de la famille Helvetica Condensed qui propose (tel que c'est défini dans les FONDs) Helvetica Condensed Black comme Gras de Helvetica Condensed Light alors que Helvetica Condensed Bold est considéré comme le Gras de Helvetica Condensed (le plus épais avec le plus fin). Par contre Univers Black est le Gras de Univers tandis que Univers Bold est celui de Univers Light… Ne parlons pas des Gras qui appellent un Medium… ni des Gras en Standard… On pourrait multiplier les cas d'incohérence. Par ailleurs quand on sélectionne un Gras ou un Italique on ne dispose d'aucun moyen de savoir si cette fonte existe (ce n'est effectivement pas toujours le cas) ou si elle est recalculée… ce qui donne pourtant des résultats pour le moins différents.

ANARCHIE n°4 : USURPATION D'IDENTITÉ

Les problèmes évoqués jusqu'à présent peuvent être contournés par la pratique quotidienne, de la même façon qu'on baisse la tête pour éviter un obstacle que l'on connaît déjà sur son parcours. Mais il y a pire : les accidents inévitables pour la plupart des utilisateurs (le remède absolu étant ici l'usage systématique pour l'impression de fichiers PostScript). Plus concrètement il vous est sans doute arrivé au moins une fois de voir apparaître dans un document lors de l'impression ou de l'affichage-écran une fonte que vous n'y aviez pas placée. Il ne s'agit pas de magie noire, tout peut s'expliquer parfaitement bien. Il s'agit simplement des conséquences d'une limitation des ROMs originales (pour des raisons d'économie de mémoire tout à fait compréhensibles d'ailleurs). Nous n'allons pas rentrer dans trop de détails techniques car cela doublerait facilement la longueur totale de cet article (si vous y tenez nous y reviendrons plus amplement — mais ceux qui veulent en savoir plus devraient lire intégralement l'excellente documentation de Suitcase par son auteur Steve Brecher qui connaît évidemment à fond le sujet…)

Il faut savoir cependant que le design original du Mac ne permettait l'usage que de 255 fontes différentes et chaque fonte (y compris les "Bold", "Italic" et "BoldItalic") devait avoir son propre numéro d'identité (ID #). Comme, de plus Apple s'était attribué les 128 premiers numéros, il ne restait plus que 127 numéros à se partager entre tous les développeurs de fontes… A 4 numéros par famille de fonte simple, cela pouvait donner tout juste une trentaine de familles. Si l'on vous demande désormais pourquoi le développement de fontes laser a été si lent, vous saurez quoi répondre ! Mais tant bien que mal, les créateurs de fontes se sont marchés sur les pieds, se sont même servis de nombreuses fois eux-mêmes des mêmes identités (ainsi pour Adobe un triple entrecroisement entre Lucida et Helvetica Narrow promettant des réjouissances fastueuses sur Linotronic, et maints autres exemples…) et ont évidemment essayé d'empiéter sur le terrain gardé d'Apple quand ils virent que celui-ci ne

ANARCHY IN FONT KINGDOM

faisait rien pour résoudre ce problème (c'était possible cependant dès 1986 !)... Mais Apple ne leur a pas laissé l'accès à ses numéros pourtant inutilisés...

Première conséquence : quand vous utilisez dans un document une fonte autre que les classiques LaserWriter et que ce document est destiné à aller en d'autres mains, il y a de fortes chances que s'opère une substitution de fontes. En effet la plupart des applications ne reconnaissent les fontes que par leur numéro. Il s'agit en principe du numéro qui leur a été assigné dès l'origine par leur auteur. Cependant Font/DA Mover a la possibilité de changer le numéro d'une fonte à installer lorsqu'une fonte déjà installée possède le même. C'est là quelque chose de justifié puisque deux ressources ne peuvent avoir la même identité. Chez vous donc, par exemple, Univers possède le numéro 225. Vous vous êtes assuré que votre correspondant possède également Univers. Vous lui envoyez la disquette. Il vous téléphone qu'il y a quelque chose de bizarre, vos colonnes débordent des cadres et il semblerait qu'il s'agisse de la fonte Revue... Lui et vous n'y comprenez rien. Que s'est-il passé ? C'est en fait tout simple. Quand il a installé Univers dans son système le numéro 225 était déjà pris... par Revue, vous l'aviez deviné. Et Font/DA Mover a attribué à Univers un autre numéro. Ce qu'indiquait votre document par contre c'était qu'il fallait utiliser la fonte 225 contenue dans le système.

Il y a un moyen très simple de contourner ce problème si vous n'êtes pas sûr que les deux systèmes ont des fontes identiques sur le plan de la numérotation, c'est d'envoyer à votre correspondant un fichier PostScript (créé avec commande-K ou commande-F après avoir cliqué OK à l'impression — le fichier est enregistré sur disque). En effet les fichiers PostScript font directement appel aux fichiers d'imprimante (téléchargeables) par leur nom qui n'a aucune raison de changer (si ce n'est qu'il est parfois assez vilain, mais ce n'est pas une raison : tenez les bien cachés dans votre dossier système !). Une seule chose à savoir : il faut télécharger au préalable dans l'imprimante ces fichiers s'ils ne sont pas déjà sur un disque dur spécialisé.

A partir de quand, Font/DA Mover renumérote-t-il des fontes ? Dès qu'il en rencontre une dont l'identité appartient déjà à une autre fonte ! Et vous pouvez être assuré d'avoir de nombreuses fontes dénumérotées si vous dépassez la vingtaine. Par exemple, le menu avec les noms barbares que l'on voit sur la page 42 possède bien la moitié de numéros illégitimes... De plus il est absolument impossible d'utiliser en même temps la librairie complète de fontes Adobe vu le nombre limité de numéros disponibles. Vous direz que de toute façon le nombre de fontes que peut absorber le système n'est que de 256 toutes tailles comprises. Oui mais, il n'est pas question de faire du travail sérieux, ayant un rapport proche ou lointain avec l'utilisation de fontes laser, sans utiliser Suitcase qui permet d'en utiliser beaucoup plus et évite de toucher au système (c'est plus sûr, un système fragmenté de plus d'un méga est une source de risques sérieux) ou bien MasterJuggler qui est moins élégant et transparent. Tous les deux permettent d'utiliser toute la typothèque existante et de l'avoir toujours en ligne.

SOLUTIONS...

Que faire dans l'immédiat ? Le mieux est, sans conteste, de convertir le plus tôt possible toutes vos fontes au format NFNT pour en finir avec tous ces problèmes. Apple vient enfin de définir cette numérotation et de partager les numéros disponibles (de 1024 à 3071 pour les fontes non commerciales et de 3072 à 16383 pour les fontes commerciales) entre les différents producteurs.

Pour que vous puissiez accélérer votre conversion nous vous expliquons dans notre chapitre pratique suivant comment effectuer cette transformation (selon vos aptitudes ou votre bonne volonté...). Et nous vous montrons dans le tableau des pages 46-47, qui vous donne également la toute nouvelle numérotation officielle des NFNTs d'Adobe (du moins des 50 premiers volumes), la relation existant entre les anciennes dénominations des fontes et leur obtention par le menu "Style".

Apple a fini par rendre possible l'usage des NFNTs existant depuis trois ans, c'est très bien. Mais Apple n'aurait-il pas attendu tout ce temps afin de parachever sa technologie de fontes vectorielles concurrente d'Adobe et d'handicaper ses concurrents ? Dans ce cas tous les utilisateurs qui ont eu des problèmes apprécieront...

Il faudrait cependant qu'Apple repense de façon tout à fait prioritaire l'usage de ces menus. Il faut bien sûr avoir un menu Fonte qui donne le choix d'une fonte installée, ensuite un menu Taille qui détermine évidemment la taille, un menu Graisse qui donnerait le choix entre Thin, Light, Medium etc. en laissant en grisé les options non disponibles et en cochant d'office la seule taille disponible (très important !) et un menu Style qui permettrait d'Italiser etc... C'est là une urgence pour Apple et nous espérons pour eux qu'ils ont déjà résolu ce problème et qu'ils vont nous livrer cela très bientôt avec le mythique Système 7.0, car il est bien certain que la machine de NeXT va arriver avec toutes ces dispositions en standard, avec de plus Display PostScript clé en main...

Si le système 7.0 ne contient pas une modification radicale de la gestion des fontes typographiques cela signifiera qu'Apple, à force de lorgner sur la ligne bleue des profits, a perdu le sens des réalités et est complètement dépassé par le cours des choses.

COMPATIBLITÉ INCOMPATIBILITÉ

Les programmes suivants sont à 100% compatibles avec les NFNTs :

Acta 3.0 ; Adobe Illustrator 88 ; Aldus Freehand II ; Aldus Persuasion ; Canvas ; CheapPaint ; DeskDraw ; DeskPaint ; Excel 1.5 ; FileMaker Plus 2.1 & II ; FONTastic Plus 2.0 ; FreeHand 1.0 & 2.0 ; FullPaint 1.0 ; FullWrite 1.0 ; Glue & SuperViewer 1.05 ; GraphicWorks 1.0 ; Guide 1.0 ; HyperCard ; JoliWrite 2.0 ; Layout ; MacBillboard 4.1 ; MacDraw II ; MacDraw 1.9 & II ; MacWrite II ; MacWrite (tous) ; Microsoft Excel 1.5 ; Microsoft Word 3.02 ; miniWRITER ; More II ; PageMaker 3.01 ; PowerPOint ; QUED/M ; RagTime ; Ready,Set,Go 4.5 ; ReadySetGo! 4.5 ; Suicase ; SuperPaint ; Trapeze ; Word 3.01 ; Works 1.1 ; WriteNow 2.0 ; WriteNow 1.0 & 2.0 ; XPress 1.10 & 2.0.

La chose à savoir concerne les document anciens que vous pouvez avoir à réutiliser. Il vous faudra redéfinir les fontes utilisées dans chaque document. C'est compréhensible et le prix à payer, car leur numéro a bien sûr changé, et aussi le nom, si vous avez — comme nous le conseillons — enlevé les XB et autres CL qui ont la détestable habitude de précéder les noms des fontes...

Les programmes qui suivent ne sont pas compatibles (pas de bombe... mais pas de fontes non plus !) et il s'agit généralement de vieilles versions que vous devrez mettre à jour tôt ou tard de toute façon :

Acta 2.01; Apple's Installer (!); BiPlane 1.0; Cricket Draw 1.0 et 1.1; DAFont3 et 3.1; Design 2.0; Double Helix II 2.0; Excel 1.04 et 1.06; Executive Office 4.3 et 4.9; Expressionist 2.0; FaceLift 1.01; File 1.05; FileVision 1.0; Font Librarian/HFS; FONTastic 2.8; Font/DA Mover 3.6 et avant; FontDisplay 5.35; Jazz 1.0a; Mac3D 2.1; MacAuthor 1.05; MacDraft 1.2a; MacPubliser III; MathType 1.52; MORE 1.1; Multiplan 1.1; PageMaker 1.2, 2.0a, et 3.0; PosterMaker Plus 2.5; Word 1.05; WordPerfect.

Soyez modernes : adoptez les NFNTs !

Nous allons vous montrer en détail comment transformer une fonte classique de type **FONT** *en fonte de type* **NFNT**. *Vous devez vous munir pour ce travail des logiciels suivants :* **ResEdit 1.2** *(version du 6 avril 89) et* **Font/DA mover 3.8**. *Choisissez une fonte à transformer et faites une copie que vous mettrez sur votre disquette de travail (ou dans un dossier de votre disque dur que vous consacrerez à ce travail). De façon générale, et nous ne le préciserons jamais assez, ne travaillez jamais avec votre seul exemplaire d'une application ! Le prix d'une disquette vierge est TOUJOURS moindre que le prix de vos efforts à retrouver un original. Les masters, dans un coffre !*

QUELQUES PRÉCISIONS TRÈS IMPORTANTES EN GUISE DE PRÉAMBULE.

Les fichiers de fontes peuvent se présenter de diverses façons.

Les diverses variations peuvent être réunies par exemple dans une seule valise. Dans ce cas il vous faut créer une valise toute neuve (ouvrez Font/DA Mover en double-cliquant la valise, cliquer le bouton "Ouvrir..." de droite, puis le bouton "Nouveau" de la fenêtre suivante, la troisième fenêtre qui apparaît vous permet alors de donner le nom de votre choix à une nouvelle valise, nous vous laissons le choix...), quand cette opération est faite vous copiez toutes les fontes de la fenêtre de gauche dans la fenêtre de doite et vous travaillerez uniquement avec la nouvelle valise (jetez la précédente, une copie évidemment).

S'il y a deux valises c'est déjà un peu plus complexe. Il vous faut en constituer une à l'aide de Font/DA Mover. Pour cela vous en créez une nouvelle (ouvrez Font/DA Mover en double-cliquant une des deux valises, cliquer le bouton "Ouvrir..." de droite, puis le bouton "Nouveau" de la fenêtre suivante, la troisième fenêtre vous permet alors de donner le nom de votre choix à la nouvelle valise, pourquoi pas le nom du jeu de caractères tout simplement... les deux autres valises se nommant généralement "-plain" et "- other"). Vous copiez successivement le contenu des deux valises d'origine dans la nouvelle valise. Il est ultra important de procéder ainsi — et non pas en copiant tout simplement une valise dans l'autre — car les fontes Adobe de 1 à 69 contiennent un "défaut" qui empêche de se servir d'une valise existante pour la compléter avec le contenu d'autres avec succès... Si vous ne le faisiez pas, vous vous retrouveriez en fin de compte avec une valise abimée.

S'il y a trois valises, le principe est le même. N'utilisez surtout pas une des valises existantes mais créez-en une nouvelle et copiez le contenu de chacune de celles-ci dans cette nouvelle valise. (Steve Brecher fait remarquer dans sa documentation de l'excellent Font Harmonizer, qui vient en complément de Suitcase, que cela n'est pas valable dans les cas où Adobe a programmé dans les FONDs ce que l'on pourrait appeller des références circulaires très difficiles à maîtriser, mais cette objection est caduque car Adobe vient juste de renoncer à ces appels abusifs de variations qui concernaient Univers Condensed [par exemple, Univers Condensed Bold était à la fois appelé par le "Gras" de Univers Condensed Light et le "Gras" de Univers Condensed], Futura Light et la série des Stone...)

CONVERSION DES FONTS EN NFNTs

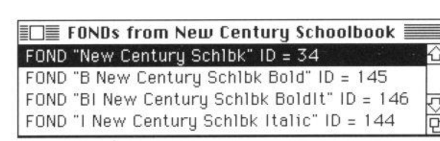
Ouvrons une fonte, par exemple New Century Schoolbook avec ResEdit. Nous voyons qu'elle contient 2 ressources, les ressources FOND et FONT.

La première contient la description des fontes, des tailles utilisées, des styles de la famille ainsi que les numéros des ressources bitmap à appeler, tandis

New Century Schoolbook
FOND
FONT

que la seconde contient les bitmaps (images) des caractères d'écran.

En cliquant sur FOND vous verrez apparaître les FONDs des quatre fontes de la famille.



FONDs from New Century Schoolbook
FOND "New Century Schlbk" ID = 34

Vous pouvez sans hésiter effacer (clear) les trois FONDs précédés par des lettres (B, BI et I).

Dans le cas d'une famille complexe vous agiriez de même. Il s'agit toujours de supprimer les FONDs Gras (B), Italique (I, ou O) et Gras Italique (BI ou BO) de manière à laisser le(s) FOND(s) qui représente (nt) le jeu de caractères s'affichant dans le menu "Caractères" de votre Mac. Dans ce(s) FOND(s) restant(s)

Font Size	10
Font Style	0
Res ID	28810
*****	
Font Size	10
Font Style	1
Res ID	28938
*****	
Font Size	10
Font Style	2
Res ID	23818
*****	
Font Size	10
Font Style	3
Res ID	23946
*****	

Comment reconnaitre les styles dans un FOND.

il y a toutes les données permettant désormais d'atteindre les Styles Gras, Italique et Gras Italique par le menu "Style" (en appelant tout simplement les bitmap des caractères par leur res. ID). Si vous avez un doute, il est aisé de vérifier.

Un FOND principal doit référencier toutes les variations de Style existantes, c'est à dire (en principe) le "standard", le "Gras", l'"Italique" et le "Gras Italique". On retrouve ces références dans le FOND pour chaque taille de caractère sous la rubrique "Font Style" qui doit comprendre 0 (standard), 1 (Italique), 2 (Gras) et 3 (Gras Italique).

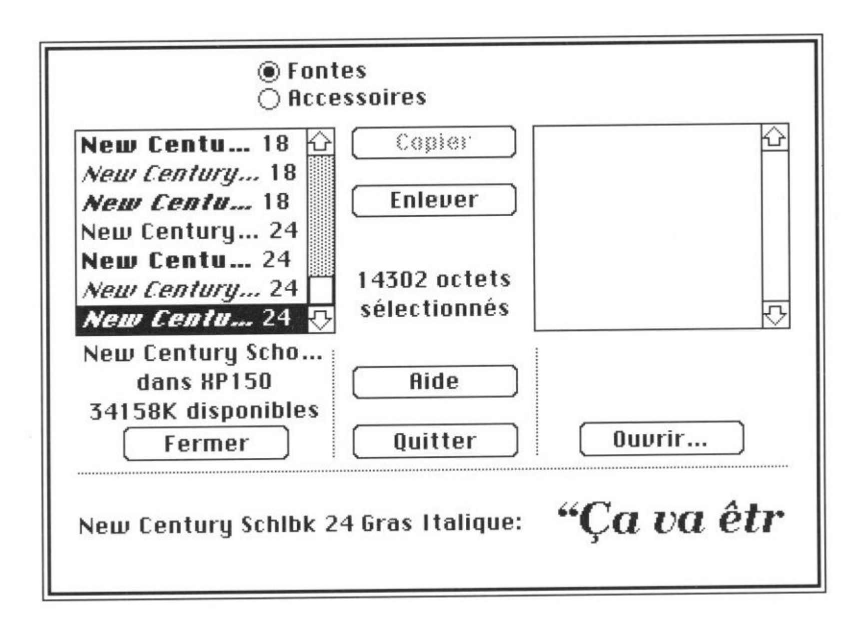
Si vous avez encore un doute (dans certains cas c'est très légitime), voici une règle très simple : si vous avez quatre FONDs ou moins, vous n'avez qu'à garder un FOND, celui qui présente le plus d'entrées ("# of Font entries"), si vous en avez plus de 4, gardez les deux FONDs qui présentent le plus d'entrées. Il y a évidemment des exceptions comme Bodoni Poster — cinquième FOND de Bodoni — qui ne présente que 4 entrées et qui doit cependant être choisi mais c'est là une simple question de jugement (les autres FONDs sont tout simplement du type B, I et BI...)

Dans le cas que nous avons pris en exemple, il ne reste que le FOND ID 34 qui représente New Century Schoolbook standard.

En sélectionnant ce FOND cherchez la commande "Get Info" (ou commande-I au clavier) du menu "File" de ResEdit. Une fenêtre apparaît vous permettant de renuméroter cette fonte. Dans la case "ID" qui se trouve sélectionnée à l'ouverture, tapez le numéro NFNT officiel, ici : 15007.

Info for FOND 15007 from New Century Schoolb
Type: FOND Size: 4056
ID: 15007
Name: New Century Schlbk
Owner type
Owner ID: DRVR
Sub ID: WDEF
MDEF
Attributes:
System Heap Locked Preload
Purgeable Protected

ANARCHY IN FONT KINGDOM



Un nouvel aspect du célèbre logiciel Font/DA Mover auquel vous vous habituerez bien vite...

Sous l'ID, se trouve le nom de la fonte. Ici il n'y a rien à redire, mais si celle-ci se nommait par exemple "L Univers 45 Light" vous pourriez (c'est même conseillé si vous voulez des menus propres) la rebaptiser "Univers Light". En effet la lettre L est plus que gênante quand vous recherchez une fonte dans un menu déjà encombré ; quand au "45" il n'a plus aucun sens ici car lorsqu'on appellera le gras depuis le menu Style on aura le "65" !

FOND "New Century Schlbk" ID = 15007 from New Centu
Flag word $1000
Family ID 15007
First Char $0000
Last Char $00FF
Ascent 3018

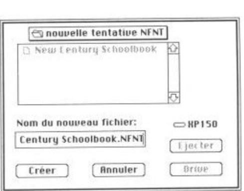
Refermez la fenêtre et ouvrez maintenant le FOND "New Century Schoolbook" en double-cliquant sur la ligne (ou en frappant la touche 'retour' quand la ligne est sélectionnée). Vous obtenez une liste des caractéristiques de cette fonte. Le deuxième champ se nomme Family ID, vous y rentrez le même numéro que précédemment (dans notre cas 15007) et voilà, vous n'avez plus qu'à Quitter. ResEdit vous demandera d'enregistrer vos modifications, répondez OK bien sûr ! (vous pouviez le devancer en enregistrant vous-même les modifications grâce au menu "Save"). Si vous avez d'autres fontes à transformer en NFNTs, ne quittez pas, et passez à la suivante, muni de votre numéro de MiC MAC et du tableau des pages 46-47 qui vous indique la numérotation officielle des fontes Adobe.

Etape suivante : vous trouvez sur le Desktop l'icône suivante



Vous n'avez qu'à cliquer (double) dessus pour lancer l'application Font/DA Mover que vous avez bien sûr en ligne. Vous vous retrouvez devant la fenêtre de Font/DA Mover mais celle-ci présente une liste de type différent de celles auxquelles vous êtes habitué. En effet pour chaque taille existante vous pouvez voir une représentation en Chicago (fonte système) de chaque Style défini, soit Roman, Italique, Gras et Gras Italique.

Cela montre que vous avez resserré les liens familiaux de cette fonte. C'est là une des caractéristiques essentielles des NFNTs et une façon de les reconnaître dans Font/DA Mover. Mais notre fonte n'est qu'imparfaitement convertie en NFNT. Font/DA Mover 3.8 va nous permettre de finir notre travail en renumérotant automatiquement de façon logique toutes les ressources que nous n'avons pas touchées et en créant les ressources de type NFNT (qui ont un bitmap tout à fait identique aux ressources de type FONT mais pas (encore) d'éditeur dans ResEdit). Pour cela créons avec Font/DA Mover une nouvelle fonte que nous appellerons "New Century Schoolbook.NFNT" (cliquer le bouton "Ouvrir..." de droite, puis le bouton "Nouveau" de la fenêtre suivante pour se trouver enfin devant une troisième fenêtre qui permet de choisir un nom...)



Voilà, c'est fini vous avez une fonte NFNT toute moderne et d'avant garde ! Plus jamais de problèmes d'encombrement d'écran, plus jamais de problèmes d'usurpation d'identité !

Vérifions avec ResEdit : voilà comme se présente notre nouvelle fonte

New Century Schoolbook.NFNT
FOND
NFNT

Comme vous pouvez le voir, les ressources de type FONT ont été remplacées par des ressources de type NFNT. Si vous ouvrez le précédent fichier ("New Century Schoolbook") vous verrez que les ressources FONT sont toujours là. Pour cela nous vous conseillons de jeter ce fichier de travail à la poubelle. Il s'agit évidemment d'une copie et non pas de votre fichier original (qui doit toujours rester sur la disquette Adobe d'origine verrouillée...) Vous vous servirez désormais du fichier "New Century Schoolbook.NFNT" pour mettre à jour vos systèmes. Pour cela stockez le sur une disquette spécialement prévue à cet effet. Les paresseux et ceux qui n'ont vraiment pas le temps ni l'envie de faire la moindre manipulation peuvent toujours se procurer notre nouvelle série de disquettes "Cent Familles" qui regroupe toutes les fontes d'écran Adobe en version NFNT. Le détail sur ces disquettes se trouve en fin de numéro.

MOYEN TERME

Il se peut que vous ayez une bonne raison de ne pas adopter totalement les NFNTs. Ce sera généralement parce que vous tenez à utiliser une ces applications anciennes et non encore compatibles... Dans ce cas vous avez deux solutions.

Tout d'abord si vous êtes possesseur de Suitcase, c'est d'utiliser l'excellent Font Harmonizer livré sur la même disquette. En effet Font Harmonizer vous permettra un compromis : transformer vos fontes en NFNTs sans en changer la numérotation ce qui les laissera accessibles par votre application...

Si vous n'êtes pas l'heureux possesseur de Suitcase, vous pouvez vous procurer sur notre *disquette d'accompagnement* à ce numéro qui contient aussi ResEdit 1.2 et Font/DA Mover 3.8 — voir en fin de revue — le logiciel **N-Font 1.01** qui vous permettra de créer des NFNTs sans changement de numérotation.

numérotation NFNT des fontes Adobe (1-50)

#	NFNT #	MENU LONG	MENU COURT + STYLE
LW	15038	B Courier Bold	Courier Gras
LW	15037	BI Courier BoldOblique	Courier Gras Italique
LW	15036	Courier	Courier
LW	15035	I Courier Oblique	Courier Italique
LW	15034	B Helvetica Bold	Helvetica Gras
LW	15033	BI Helvetica BoldOblique	Helvetica Gras Italique
LW	15032	Helvetica	Helvetica
LW	15031	I Helvetica Oblique	Helvetica Italique
LW	15030	Symbol	Symbol
LW	15029	B Times Bold	Times Gras
LW	15028	BI Times BoldItalic	Times Gras Italique
LW	15027	I Times Italic	Times Italique
LW	15026	Times	Times
LW+	15025	N Helvetica Narrow	Helvetica Narrow
LW+	15024	NB Helvetica Narrow Bold	Helvetica Narrow Gras
LW+	15023	NBI Helvetica Narrow BoldObl	Helvetica Narrow Gras Italique
LW+	15022	NI Helvetica Narrow Oblique	Helvetica Narrow Italique
1	15021	Palatino	Palatino
1	15020	I Palatino Italic	Palatino Italique
1	15019	B Palatino Bold	Palatino Gras
1	15018	BI Palatino BoldItalic	Palatino gras Italique
2	15017	Bookman	Bookman
2	15016	I Bookman LightItalic	Bookman Italique
2	15015	B Bookman Demi	Bookman Gras
2	15014	BI Bookman DemiItalic	Bookman Gras Italique
3	15013	Zapf Chancery	Zapf Chancery
3	15012	Zapf Dingbats	Zapf Dingbats
4	15011	Avant Garde	Avant Garde
4	15010	I Avant Garde BookOblique	Avant Garde Italique
4	15009	B Avant Garde Demi	Avant Garde Gras
4	15008	BI Avant Garde DemiOblique	Avant Garde Gras Italique
5	15007	New Century Schlbk	New Century Schlbk
5	15006	I New Century Schlbk Italic	New Century Schlbk Italique
5	15005	B New Century Schlbk Bold	New Century Schlbk Gras
5	15004	BI New Century Schlbk BoldIt	New Century Schlbk Gras Italique
6	15003	Optima	Optima
6	15002	I Optima Oblique	Optima Italique
6	15001	B Optima Bold	Optima Gras
6	15000	BI Optima BoldOblique	Optima Gras Italique
7	14999	Souvenir	Souvenir
7	14998	I Souvenir LightItalic	Souvenir Italique
7	14997	B Souvenir Demi	Souvenir Gras
7	14996	BI Souvenir DemiItalic	Souvenir Gras Italique
8	14995	Lubalin Graph	Lubalin Graph
8	14994	I Lubalin Graph BookOblique	Lubalin Graph Italique
8	14993	B Lubalin Graph Demi	Lubalin Graph Gras
8	14992	BI Lubalin Graph DemiOblique	Lubalin Graph Gras Italique
9	14991	Garamond	Garamond
9	14990	I Garamond LightItalic	Garamond Italique
9	14989	B Garamond Bold	Garamond Gras
9	14988	BI Garamond BoldItalic	Garamond Gras Italique
10	14987	American Typewriter	American Typewriter
10	14986	B American Typewriter Bold	American Typewriter Gras
10	14985	Machine	MACHINE
11	14984	Friz Quadrata	Friz Quadrata
11	14983	B Friz Quadrata Bold	Friz Quadrata Gras
11	14982	Benguiat	Benguiat
11	14981	B Benguiat Bold	Benguiat Gras
12	14980	Glypha	Glypha
12	14979	I Glypha Oblique	Glypha Italique
12	14978	B Glypha Bold	Glypha Gras
12	14977	BI Glypha BoldOblique	Glypha Gras Italique
13	14976	L Helvetica Light	Helvetica Light
13	14975	LI Helvetica LightOblique	Helvetica Light Italique
13	14974	LB Helvetica Black	Helvetica Light Gras
13	14973	LBI Helvetica Black Oblique	Helvetica Light Gras Italique
14	14972	CL Helvetica Condensed Light	Helvetica Condensed Light
14	14971	CLI Helvetica Condensed LightObl	Helvetica Condensed Light Italique
14	14970	CLB Helvetica Condensed Black	Helvetica Condensed Light Gras
14	14969	CLBI Helvetica Condensed BlackObl	Helvetica Condensed Light Gras Italique
14	14968	C Helvetica Condensed	Helvetica Condensed
14	14967	CI Helvetica Condensed Oblique	Helvetica Condensed Italique
14	14966	CB Helvetica Condensed Bold	Helvetica Condensed Gras
14	14965	CBI Helvetica Condensed BoldObl	Helvetica Condensed Gras Italique
15	14964	Trump Mediaeval	Trump Mediaeval
15	14963	I Trump Mediaeval Italic	Trump Mediaeval Italique
15	14962	B Trump Mediaeval Bold	Trump Mediaeval Gras
15	14961	BI Trump Mediaeval BoldIt	Trump Mediaeval Gras Italique
16	14960	Melior	Melior
16	14959	I Melior Italic	Melior Italique
16	14958	B Melior Bold	Melior Gras
16	14957	BI Melior BoldItalic	Melior Gras Italique
17	14956	Galliard	Galliard
17	14955	I Galliard Italic	Galliard Italique
17	14954	B Galliard Bold	Galliard Gras
17	14953	BI Galliard BoldItalic	Galliard Gras Italique
18	14952	New Baskerville	New Baskerville
18	14951	I New Baskerville Italic	New Baskerville Italique
18	14950	B New Baskerville Bold	New Baskerville Gras
18	14949	BI New Baskerville BoldIt	New Baskerville Gras Italique
19	14948	Korinna	Korinna
19	14947	I Korinna KursivRegular	Korinna Italique
19	14946	B Korinna Bold	Korinna Gras
19	14945	BI Korinna KursivBold	Korinna Gras Italique
20	14944	Goudy	Goudy
20	14943	I Goudy Italic	Goudy Italique
20	14942	B Goudy Bold	Goudy Gras
20	14941	BI Goudy BoldItalic	Goudy Gras Italique
21	14940	Sonata	Sonata
22	14939	Century Old Style	Century Old Style
22	14938	I Century Old Style Italic	Century Old Style Italique
22	14937	B Century Old Style Bold	Century Old Style Gras
23	14936	FranklinGothic	FranklinGothic
23	14935	I Franklin Gothic BookOblique	FranklinGothic Italique
23	14934	B Franklin Gothic Demi	FranklinGothic Gras
23	14933	BI Franklin Gothic DemiOblique	FranklinGothic Gras Italique
23	14932	H Franklin Gothic Heavy	Franklin Gothic Heavy
23	14931	HI Franklin Gothic HeavyOblique	Franklin Gothic Heavy Italique
24	14930	Cheltenham	Cheltenham
24	14929	I Cheltenham BookItalic	Cheltenham Italique
24	14928	B Cheltenham Bold	Cheltenham Gras
24	14927	BI Cheltenham BoldItalic	Cheltenham Gras Italique
25	14926	Park Avenue	Park Avenue
26	14925	Bodoni	Bodoni
26	14924	I Bodoni Italic	Bodoni Italique
26	14923	B Bodoni Bold	Bodoni Gras

& variations accessibles par le menu Style...

#	NFNT #	MENU LONG	MENU COURT + STYLE
26	14922	BI Bodoni BoldItalic	Bodoni Gras Italique
26	14921	P Bodoni Poster	Bodoni Poster
27	14920	Letter Gothic	Letter Gothic
27	14919	I Letter Gothic Slanted	Letter Gothic Italique
27	14918	B Letter Gothic Bold	Letter Gothic Gras
27	14917	BI Letter Gothic BoldSlanted	Letter Gothic Gras Italique
28	14916	Prestige Elite	Prestige Elite
28	14915	I Prestige Elite Slanted	Prestige Elite Italique
28	14914	B Prestige Elite Bold	Prestige Elite Gras
28	14913	BI Prestige Elite BoldSlanted	Prestige Elite Gras Italique
29	14912	Orator	Orator
29	14911	I Orator Slanted	Orator Italique
30	14910	News Gothic	News Gothic
30	14909	B News Gothic Bold	News Gothic Gras
30	14908	I News Gothic Oblique	News Gothic Italique
30	14907	BI News Gothic BoldOblique	News Gothic Gras Italique
31	14906	Tiffany	Tiffany
31	14905	I Tiffany Italic	Tiffany Italique
31	14904	B Tiffany Demi	Tiffany Gras
31	14903	BI Tiffany DemiItalic	Tiffany Gras Italique
31	14902	H Tiffany Heavy	Tiffany Heavy
31	14901	HI Tiffany HeavyItalic	Tiffany Heavy Italique
32	14900	I Cooper Black Italic	Cooper Black Italique
32	14899	Cooper Black	Cooper Black
33	14898	Stencil	STENCIL
33	14897	Hobo	Hobo
33	14896	Brush Script	Brush Script
34	14895	B Aachen Bold	Aachen Bold
34	14894	University Roman	University Roman
34	14893	Revue	Revue
34	14892	Freestyle Script	Freestyle Script
35	14891	Carta	Carta
36	14890	Lucida	Lucida
36	14889	I Lucida Italic	Lucida Italique
36	14888	B Lucida Bold	Lucida Gras
36	14887	BI Lucida BoldItalic	Lucida Gras Italique
37	14886	L Univers 45 Light	Univers Light
37	14885	LO Univers 45 LightOblique	Univers Light Italique
37	14884	Univers 55	Univers
37	14883	O Univers 55 Oblique	Univers Italique
37	14882	B Univers 65 Bold	Univers Light Gras
37	14881	BO Univers 65 BoldOblique	Univers Light Gras Italique
37	14880	Blk Univers 75	Univers Gras
37	14879	BlkO Univers 75 BlackOblique	Univers Gras Italique
38	14878	CL Univers 47 CondensedLight	Univers CondensedLight
38	14877	CLO Univers 47 CondLightObl	Univers CondensedLight Italique
38	14876	C Univers 57 Condensed	Univers Condensed
38	14875	CO Univers 57 CondOblique	Univers Condensed Italique
38	14874	CB Univers 67 CondensedBold	Univers Condensed Gras
38	14873	CBO Univers 67 CondBoldObl	Univers Condensed Gras Italique
39	14872	L Futura Light	Futura Light
39	14871	LO Futura LightOblique	Futura Light Italique
39	14870	Futura Book	Futura Book
39	14869	O Futura BookOblique	Futura Book Italique
39	14868	B Futura Bold	Futura Book Gras
39	14867	BO Futura BoldOblique	Futura Book Gras Italique
40	14866	1Stone Serif	Stone Serif
40	14865	I 1Stone Serif Italic	Stone Serif Italique
40	14864	Sb 1Stone Serif Semibold	Stone Serif Gras
40	14863	SbI 1Stone Serif SemibdItal	Stone Serif Gras Italique
40	14862	B 1Stone Serif Bold	Stone Serif Bold
40	14861	BI 1Stone Serif BoldItalic	Stone Serif Bold Italique
41	14860	2Stone Sans	Stone Sans
41	14859	I 2Stone Sans Italic	Stone Sans Italique
41	14858	Sb 2Stone Sans Semibold	Stone Sans Gras
41	14857	SbI 2Stone Sans SemibdItal	Stone Sans Gras Italique
41	14856	B 2Stone Sans Bold	Stone Sans Bold
41	14855	BI 2Stone Sans BoldItalic	Stone Sans Bold Italique
42	14854	3Stone Informal	Stone Informal
42	14853	I 3Stone Informal Italic	Stone Informal Italique
42	14852	Sb 3Stone Informal Semibold	Stone Informal Gras
42	14851	SbI 3Stone Informal SembdItal	Stone Informal Gras Italique
42	14850	B 3Stone Informal Bold	Stone Informal Bold
42	14849	BI 3Stone Informal BoldItalic	Stone Informal Bold Italique
43	14848	Corona	Corona
43	14847	I Corona Italic	Corona Italique
43	14846	B Corona Bold	Corona Gras
44	14845	Eurostile	Eurostile
44	14844	O Eurostile Oblique	Eurostile Italique
44	14843	D Eurostile Demi	Eurostile Gras
44	14842	DO Eurostile DemiOblique	Eurostile Gras Italique
44	14841	B Eurostile Bold	Eurostile Bold
44	14840	BO Eurostile BoldOblique	Eurostile Bold Italique
45	14839	Excelsior	Excelsior
45	14838	I Excelsior Italic	Excelsior Italique
45	14837	B Excelsior Bold	Excelsior Gras
46	14836	Futura	Futura
46	14835	O Futura Oblique	Futura Italique
46	14834	H Futura Heavy	Futura Gras
46	14833	HO Futura HeavyOblique	Futura Gras Italique
46	14832	XB Futura ExtraBold	Futura ExtraBold
46	14831	XBO Futura ExtraBoldOblique	Futura ExtraBold Italique
47	14830	CL Futura CondensedLight	Futura CondensedLight
47	14829	CLO Futura CondLightOblique	Futura CondensedLight Italique
47	14828	C Futura Condensed	Futura Condensed
47	14827	CO Futura CondensedOblique	Futura Condensed Italique
47	14826	CB Futura CondensedBold	Futura Condensed Gras
47	14825	CBO Futura CondBoldOblique	Futura Condensed Gras Italique
47	14824	CXB Futura CondExtraBold	Futura CondExtraBold
47	14823	CXBO Futura CondExtraBoldOblique	Futura CondExtraBold Italique
48	14822	LucidaSans Roman	LucidaSans
48	14821	I LucidaSans Italic	LucidaSans Italique
48	14820	B LucidaSans Bold	LucidaSans Gras
48	14819	BI LucidaSans BoldItalic	LucidaSans Gras Italique
49	14818	L Memphis Light	Memphis Light
49	14817	LI Memphis LightItalic	Memphis Light Italique
49	14816	B Memphis Bold	Memphis Light Gras
49	14815	BI Memphis BoldItalic	Memphis Light Gras Italique
49	14814	M Memphis Medium	Memphis Medium
49	14813	MI Memphis MediumItalic	Memphis Medium Italique
49	14812	XB Memphis ExtraBold	Memphis Medium Gras
50	14811	HelveCompressed	HelveCompressed
50	14810	HelveExtCompressed	HelveExtCompressed
50	14809	HelveUltCompressed	HelveUltCompressed

COMMUNICATIONS :

par Michel Coste

Depuis l'origine des temps ou du moins depuis qu'une catastrophe naturelle l'a poussé à se réfugier dans les cavernes, l'homme cultive des pulsions irrationnelles, des préjugés, des idées fausses... Ainsi l'informatique représente pour l'homme moderne moyen quelque chose de vaguement menaçant et de difficile à maîtriser. Même pour certains de ceux qui ont sauté le pas, quelques frayeurs irraisonnées peuvent encore subsister. La communication par modem, et tout ce qui s'y rattache, constitue souvent le nouveau lieu où elles se manifestent. Il y a tout d'abord ceux qui ont peur des modems et qui, pour rien au monde, n'en achèteraient un, ou qui, s'ils en ont un, ne s'en servent jamais. Il y a aussi ceux qui ne jurent que par Transpac, et qui, s'ils se hasardent sur le réseau commuté, paniquent au bout de 30 secondes de connection (du latin 'connectere') et coupent la communication en éteignant brutalement leur modem, tout simplement parce qu'ils ont entendu dire que c'était cher...
A MiC MAC nous avons depuis bientôt quatre ans notre propre microserveur et avons souvent eu l'occasion d'observer de tels comportements irrationnels. Il est assez frustrant de voir le service que l'on offre sous utilisé pour de mauvaises raisons.
L'objet de cet article est d'en finir avec ces préjugés et de montrer le coût réel des communications. Ceux qui nous connaissent, depuis déjà longtemps, savent que nous ne procédons que de façon empirique et que les résultats auxquels nous parvenons sont vérifiables par tous. C'est encore le cas ici, même si les résultats vont tellement à l'encontre des idées reçues qu'ils en ébahiront plus d'un...

Qu'est-ce que les communications ?

Accéder à un serveur consiste en fait à accéder à un seul programme, le programme serveur justement. Ce programme est chargé de gérer les connections, l'utilisation partagée, etc... Mais sa fonction vis à vis de l'usager est essentiellement de lui proposer deux types de services : de l'information texte, qui peut aller du courrier électronique jusqu'à la base de données en passant par la messagerie publique (forums), et la possibilité de se procurer des programmes plus rapidement que par les moyens habituels, à toute heure du jour et de la nuit, grâce à la fonction de transfert de fichiers (appelée aussi téléchargement).

Mais il faut bien voir qu'au stade actuel, se procurer systématiquement tous ces programmes de distribution publique de façon électronique, revient dans la plupart des cas nettement plus cher que de se les procurer de façon magnétique (sur disquettes). D'autant plus qu'une fois téléchargés, il faut encore les stocker sur un support ... Il est facile de faire le calcul (voir tableau 4 page suivante). Nous dirons que le téléchargement doit être utilisé pour obtenir les nouveautés pour lesquelles on ne veut pas attendre ou pour se procurer à nouveau un logiciel détruit par inadvertance. Mais surtout pas pour se constituer une librairie entière de logiciels...

Le prix des communications

L'angoisse générée par les communications par modem tournant le plus souvent autour du prix de revient, nous avons fait pour vous certains calculs.

Transpac passe pour offrir une meilleure qualité de transmission et un prix moins élevé pour les grandes distances. C'est pourtant loin d'être systématiquement vrai. Cette croyance est le résultat d'une propagande commerciale et d'une situation datant déjà de plusieurs années. Depuis, le prix du réseau téléphonique commuté (RTC) n'a cessé de diminuer et sa qualité d'augmenter.

Nous allons comparer les performances de deux serveurs ASCII (format texte) connus dans le milieu Macintosh. Pour Transpac, Calvacom et du côté du RTC, MiC MAC.

Rien de tels que des tableaux pour montrer le coût des communications. Dans tous les cas les prix sont indiqués ttc pour faciliter la comparaison, car d'une part, la tva est maintenant déductible sur le réseau commuté, et d'autre part, tout le monde ne la récupère pas...

Il importe de connaître d'abord les tarifs PTT du réseau RTC. En France il y a quatre tranches horaires et cinq zones géographiques (de la proximité à la longue distance). Vous devez donc savoir où vous vous trouvez lors de votre appel ainsi que l'heure qu'il est...

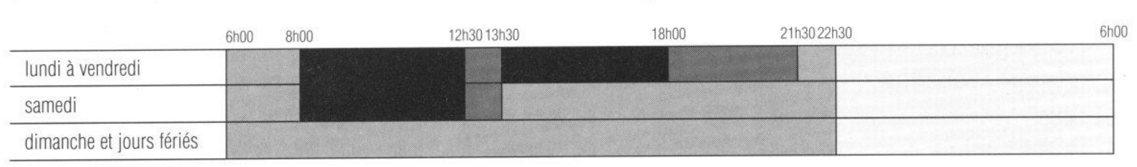


Tableau 1

1 Le tableau 1, ci-dessus, montre les quatre tranches horaires.

- A : 8h-12h30 du lundi au samedi, 13h30-18h du lundi au vendredi.
- B : 12h30-13h30 du lundi au samedi, 18h-21h30 du lundi au vendredi.
- C : 6h-8h du lundi au samedi, 21h30-22h30 du lundi au vendredi, 13h30-22h30 le samedi, 6h-22h30 le dimanche (et jours fériés).
- D : 22h30-6h du lundi au dimanche.

2 Le tableau 2, ci-contre, donne les tarifications horaires des communications PTT de la zone 1 (communication locale) à la zone 6 (longue distance).

3 Le tableau 3, page suivante, présente les tarifs comparés des deux serveurs Calvacom et MiC MAC pour toutes les tranches horaires et pour toutes les vitesses.

Ces tarifs sont composés du prix horaire encaissé par le serveur auquel est ajouté le prix de la communication PTT (dans le cas Transpac, il faut ajouter le prix d'une communication locale à la redevance Calvacom).

Le coût horaire de MiC MAC est indépendant de la vitesse. Il dépend de la zone géographique et de la tranche horaire.

Tarif horaire du réseau commuté PTT

	A 100 %	B 70 %	C 50 %	D 35 %
Zone 1	7,20	5,04	3,60	2,52
Zone 2	21,60	15,12	10,80	7,56
Zone 3	36,00	25,20	18,00	12,60
Zone 4	58,20	40,74	29,10	20,37
Zone 5	109,20	76,44	54,60	38,22
Zone 6	163,80	114,66	81,90	57,33

Tableau 2

Pour Calvacom, le coût est avant tout fonction de la vitesse. On y accède toujours en zone 1, tout simplement parce que Transpac est accessible localement de partout et que son accès RTC, vu son prix, n'est abordable qu'en zone 1. Ce qui le réserve aux parisiens.

A noter (entre parenthèses dans le tableau) le prix horaire ttc payé au serveur :

- variable suivant la vitesse pour Calvacom et payable par facturation mensuelle (avec un minimum mensuel obligatoire de 106,74 F). La première inscription se fait avec un kit de trois heures au prix de 375 F. La vitesse de 2400 bps

banalités de base...

sur Transpac (*) est provisoirement facturée au même prix que le 1200 bps.

- 20 F pour MiC MAC, payable par tranches de 15 heures (soit 300 F) à utiliser librement, en autant de mois qu'on le désire.

Nous n'avons pas pris en compte la vitesse de 300 bps qui est tout à fait périmée. Elle est tellement onéreuse (le transfert d'un mégaoctets doit coûter largement plus de 1000 F !) que l'achat d'un modem 2400 bps serait amorti en quelques mois à peine...

Quant au 1200/75, sachez que ceux qui appellent MiC MAC à cette vitesse seront traités comme s'ils avaient du vrai 1200/1200 et pourront faire du téléchargement Xmodem.

Ce tableau n°3 montre clairement que MiC MAC est moins cher que Calvacom entre 21 h 30 et 8 h du matin (C6 et D6) et cela en tout point du territoire et dans tous les cas de figure, même pour un parisien qui se connecte à Calvacom par le réseau commuté ! Par contre, entre 8 h et 21 h 30, c'est Calvacom qui est le moins cher.

Tarifs horaires comparés de Calvacom et MiC MAC

	A 100 %	B 70 %	C 50 %	D 35 %
MiC MAC toutes vitesses (20,00) Zone 6	183,80	134,66	101,90	77,33
MiC MAC toutes vitesses (20,00) Zone 5	129,20	96,44	74,60	58,22
MiC MAC toutes vitesses (20,00) Zone 4	78,20	60,74	49,10	40,37
MiC MAC toutes vitesses (20,00) Zone 1	27,20	25,04	23,60	22,52
Calvacom RC 2400 (98,44) Zone 1	105,64	103,48	102,04	100,96
Calvacom RC 1200 (78,28) Zone 1	85,48	83,32	81,88	80,80
Calvacom RC 1200/75 (65,23) Zone 1	72,43	70,27	68,83	67,75
Calvacom RC 300 (52,18) Zone 1	59,38	57,22	55,78	54,70
Calvacom Transpac 2400 (105,55*) Zone 1	112,75*	110,59*	109,15*	108,07*
Calvacom Transpac 1200 (105,55) Zone 1	112,75	110,59	109,15	108,07
Calvacom Transpac 1200/75 (87,76) Zone 1	94,96	92,80	91,36	90,28
Calvacom Transpac 300 (73,53) Zone 1	80,73	78,57	77,13	76,05

Tableau 3

En zone 5 (Gard, Hérault, Vaucluse), MiC MAC est toujours moins cher à partir de 18 H. En zone 4 et 1 (Montpellier, Nîmes, Sète), MiC MAC est toujours moins cher quelle que soit l'heure...

Rendements et coûts comparés des transferts sur Calvacom et MiC MAC

		2400 bps					1200 bps				
		MiC MAC Xmodem 1K	Calvacom RC Xmodem 1K	Calvacom Xmodem 1K	MiC MAC Xmodem 128	Calvacom Xmodem 128	MiC MAC Xmodem 1K	Calvacom RC Xmodem 1K	Calvacom Xmodem 1K	MiC MAC Xmodem 128	Calvacom Xmodem 128
CPS		223	209	192	182	109	115	112	106	96	74
Efficience		93%	87%	80%	76%	45%	96%	93%	88%	80%	62%
Ko / heure		784	735	675	640	383	404	394	373	338	260
Transfert 1 Mo		78 mn	84 mn	91 mn	96 mn	160 mn	152 mn	156 mn	165 mn	182 mn	236 mn
Prix d'un Mégaoctets (F ttc)	A6	238,94			294,08		465,63			557,53	
	B6	175,06			215,46		341,14			408,47	
	C6	132,47			163,04		258,15			309,10	
	D6	100,53			123,73		195,90			234,57	
	A5	167,96			206,72		327,31			391,91	
	B5	125,37			154,30		244,31			292,53	
	C5	96,98			119,36		188,99			226,29	
	D5	75,69			93,15		147,49			176,60	
	A4	101,66			125,12		198,11			237,21	
	B4	78,96			97,18		153,87			184,24	
	C4	63,83			78,56		124,39			148,94	
	D4	52,48			64,59		102,27			122,46	
	A1	35,36	147,90	171,00*	43,52	300,67*	68,91	222,25	310,06	82,51	443,48
	B1	32,55	144,87	167,73*	40,06	294,91*	63,43	216,63	304,12	75,95	434,99
	C1	30,68	142,86	165,54*	37,76	291,07*	59,79	212,89	300,16	71,59	429,32
	D1	29,28	141,34	163,91*	36,03	288,19*	57,05	210,08	297,19	68,31	425,08

Tableau 4

4 Le coût horaire doit cependant être tempéré par la performance réelle. Et celle-ci affecte tout particulièrement le téléchargement. Alors que le tableau 3 concerne essentiellement le texte, le tableau 4 montre les rendements possibles aux diverses vitesses pour les transferts de fichiers. Nous avons utilisé l'excellent logiciel ZTerm, qui permet de mesurer le nombre réel de caractères par seconde (CPS) dans un transfert, pour en mesurer l'efficience. Théoriquement, un transfert à 2400 bps devrait donner 240 CPS avec un rendement de 100 %... mais ce n'est jamais le cas, ne serait-ce que du fait de la présence des caractères de contrôle. Nous avons calculé les pourcentages en arrondissant au plus proche alors que ZTerm arrondit au plus bas. Une moyenne a été établie après de nombreux essais.

Nous constatons d'abord que si l'on dispose d'une ligne sans parasite, le transfert en Xmodem avec blocs de 1K (appelé improprement YModem par Calvacom et MacTell...) est nettement plus satisfaisant que le XModem traditionnel avec blocs de 128 octets. Ensuite, il est évident que le RTC est beaucoup plus performant que Transpac pour le transfert de fichiers, MiC MAC se situant en tête dans tous les cas. Ainsi donc, pour le téléchargement, si Calvacom est plus performant en A6 et B6, MiC MAC est moins cher à tous les horaires (A, B, C, D) en zone 1 à 5 et aux horaires C et D en zone 6.

Plus sur MiC MAC le serveur...

MiC MAC devient multilignes à partir de la rentrée et l'on trouvera en ligne la totalité de notre librairie de logiciels. Deux excellentes raisons pour le fréquenter assidûment ou pour venir le découvrir... D'autant plus que la majorité d'entre vous se connecte justement dans la tranche horaire 21h 30 - 8 h du matin, où MiC MAC est le moins cher !

Vous pouvez essayer librement MiC MAC, et ce, autant de fois que vous le désirez (accès alors limité à certains services y compris certains transferts).

Pour avoir accès à la totalité des services offerts, il faut s'inscrire (300 F/15 H). Il est possible de le faire en ligne avec une carte bancaire ou bien en utilisant le bon de commande en fin de numéro.

MiC MAC
67 54 35 42

VIRUS : in vitro veritas...

par Michel Coste

On a déjà beaucoup parlé ici ou là des virus, mais comment se déroule effectivement la contamination d'un environnement Macintosh par un virus ? Comment les virus se propagent-ils ? C'est ce que nous allons observer par l'expérimentation "in vitro" d'une contamination. Cette expérience reflète celle que nous avons réellement due faire une nuit d'octobre 1988, lorsque nous avons été contraints et forcés d'isoler un nouveau virus "MEV#", dérivé de nVIR. nVIR (avec ses dérivés) est — de loin — le type de virus le plus répandu en France.
Aussi, avons nous pensé qu'une observation attentive du procès de contamination par ce virus serait de la plus grande utilité pour tout utilisateur de Macintosh.

Cela vous semblera sans doute incroyable mais nous n'avions encore jamais rencontré de virus sur notre route — cela malgré les centaines de mégas de logiciels que nous avions manipulés ! Nous n'en avons d'ailleurs plus jamais vu d'autres depuis.
Il faudrait quand même préciser qu'il importe de ne pas confondre les bombes dues à des bugs et les virus. Le sensationnalisme de la presse en la matière a conduit de nombreux utilisateurs à craindre un virus à la moindre anomalie. Pourtant dans 999 ‰ des cas, il s'agit d'une erreur de programmation, c'est à dire d'un bug.
Que les néophytes se rassurent cependant, il existe des programmes pour confirmer leurs soupçons (ou pour les réduire à néant).

CONTAMINATION !

Il s'agit de constituer un environnement clos. Nous allons consacrer un disque dur, à l'observation de la contamination par MEV#. Installons un fichier System muni des accessoires adéquats, notamment DiskTop de CE SoftWare que nous ne saurions trop recommander et qui permet de voir et de connaître la taille de tous les fichiers présents sur un disque y compris les invisibles, un Finder et quelques applications... Choisissons volontairement des applications qui ne se modifient pas à chaque lancement et qui ne créent pas de fichiers de configuration. Déconnectons maintenant notre disque dur habituel. Nous pouvons alors démarrer avec ce disque destiné à l'expérimentation...

En lançant plusieurs fois chaque application et en redémarrant plusieurs fois, nous nous rendons compte qu'il n'y a absolument aucune modification. Nous avons configuré DiskTop avec classement des fichiers selon la date de modification (c'est une excellente habitude que nous vous conseillons).

C'est parfait et le moment est venu d'introduire la vilaine petite bête...

Allons chercher au fond de sa cachette la disquette avec une étiquette à tête de mort où nous rangeons depuis que nous l'avons isolé le programme "X" qui contient le virus MEV# (le programme ne s'appelle pas "X", bien sûr, mais nous ne voulons pas associer injustement ce programme à ce virus...). Copions simplement ce logiciel sur le disque dur. Il ne se passe rien. Ce type de virus ne s'active pas à la copie. Il n'y a aucune contamination. Regardons avec DiskTop l'état du disque. Il contient 1148 K (1175552 octets) et 39163 K de disponibles (voir figure 1). Nous allons travailler à partir de ces données.

Recommençons d'abord à lancer les diverses applications qui se trouvaient sur le disque (en prenant bien soin de ne pas lancer "X" !). Ni cela ni le redémarrage du disque ne provoquent la moindre modification. Tous les fichiers gardent leur taille de même que le disque. C'est bien la preuve que la copie de "X" sur le disque ne provoque rien en soi... Il est temps de passer aux choses sérieuses et de lancer le programme "X".

Nous constatons tout d'abord que le temps de chargement est assez long, plus long que ne le laisserait supposer la taille de ce logiciel. Et SURTOUT quand "X" est ouvert, on peut s'apercevoir avec DiskTop que le fichier System a été modifié. Le retour au Finder est également lent. Le système a donc été modifié au moment où nous avons lancé "X". Nous nous apercevons que la place occupée sur le disque est passée de 1175552 octets à 1179648 octets (c'est à dire une augmentation de 4096 octets) ! Ce qui est tout à fait anormal... Le fichier System a gagné, lui, 1446 octets (figure 2). Comme il n'y a pas eu d'autres modifications sur le disque, c'est encore plus anormal et nous pouvons en conclure que le Mac est en train d'être sérieusement mystifié au point de faire des erreurs de calcul...

Si nous lançons maintenant les autres applications, il ne se passe rien. L'espace disque reste non modifié. Nous redémarrons donc... Cette fois-ci c'est le Finder qui est modifié et augmente de taille (figure 3). Le System, lui, ne change pas de taille, seulement de date de modification. C'est lui qui vient de contaminer le Finder. A partir de là c'est la réaction en chaîne, la prochaine application à être lancée sera aussitôt infectée... Lançons Stuffit, une des applications condamnées. Si nous ouvrons DiskTop à partir de Stuffit, nous constatons qu'il n'y a pas de modification... Par contre dès le retour au Finder, nous constatons que le fichier vient d'être modifié. C'est donc — à l'inverse du cas du System — lorsqu'on "quitte" que les applications sont contaminées... Et à chaque fois la date de

Un peu d'histoire...

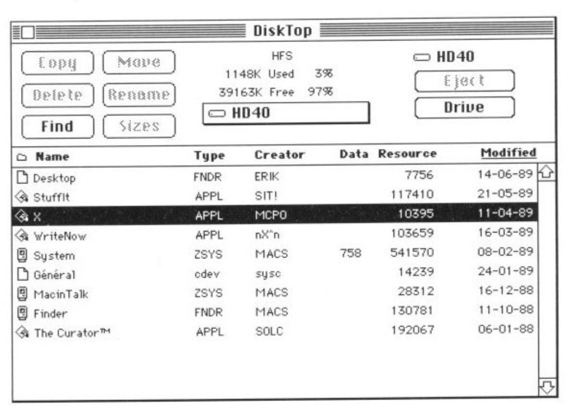
Les virus ne sont pas nouveaux contrairement à ce que l'on pourrait imaginer. Ils sont d'abord nés dans l'imagination d'auteurs de science-fiction des années 60 puis sont passés à la réalité avec des programmeurs des années 70. Le premier virus connu date de 1970 et se nommait "Creeper" (bestiole rampante). Ecrit par Bob Thomas de BBN, il s'agissait d'un programme de "demo" qui circula sur ARPAnet, réseau fondé par le Pentagone qui relie universités, militaires et entreprises. Il se manifestait sur les terminaux par la phrase "Je suis le Creeper, attrapez moi si vous pouvez !". Ce virus ne se dupliquait pas mais "voyageait"... Une variante programmée par Ray Tomlinson acquit le pouvoir de se dupliquer.

Un premier antivirus naquit, bâti sur le mode des virus ; "Reaper" fut programmé pour se balader sur le réseau comme "Creeper" et pour tuer celui-ci lors d'une rencontre ! Le lecteur averti trouvera que tout cela ressemble fort à une séquence extraite de MazeWars ! Peut-être d'ailleurs que l'idée de Maze Wars (jeu de réseau sur le thème de la guerilla dans un labyrinthe) vient de là... Et ainsi de suite, à travers les seventies. "Rabbit" était déjà plus sophistiqué en 1974, qui se reproduisait sur le style "croissez et multipliez" jusqu'à ce que l'encombrement qui en résulte empêche tout travail...

Après ARPAnet, les Univacs et autres VAX furent atteints. Mais le premier virus à atteindre un micro-computeur Apple (Apple II) fut "Elk Cloner" en 1981. Il s'insérait dans le DOS et affectait les commandes RUN, LOAD, BLOAD et CATALOG. Il n'était guère dangereux cependant et se contentait d'imprimer un poème...

Sur Macintosh, le virus MacMag fut loin d'être le premier, comme certains le croient (en effet, le virus Scores — lui tout à fait dangereux — fut aperçu bien avant, dès l'été 87, dans les sphères gouvernementales) et la bonne foi de ses auteurs apparaît visiblement. C'est bel et bien pour attirer l'attention sur le danger des virus que Richard Brandow et Drew Davidson (ce dernier étant le programmeur), ont disséminé le virus MacMAg (inoffensif au demeurant).
Le fait est qu'ils ont bel et bien réussi, et, dérangeant la communauté Mac qui s'assoupissait déjà, quelques mois après l'introduction d'HyperCard, ils ont même servi de boucs émissaires ("ceux par qui le scandale arrive"). Témoin cet atrabilaire texan parlant même d'envoyer les B52s sur Montréal (authentique !). Ils ont cependant reçu un prix de l'Association Canadienne pour le Développement Didacticiel, pour le service rendu aux utilisateurs de Macintosh.

le compte-rendu d'une contamination volontaire



DiskTop — HFS — 1148K Used 3% — 39163K Free 97% — HD40

Name	Type	Creator	Data	Resource	Modified
Desktop	FNDR	ERIK		7756	14-06-89
StuffIt	APPL	SIT!		117410	21-05-89
X	APPL	MCPO		10395	11-04-89
WriteNow	APPL	nX^n		103659	16-03-89
System	ZSYS	MACS	758	541570	08-02-89
Général	cdev	sysc		14239	24-01-89
MacinTalk	ZSYS	MACS		28312	16-12-88
Finder	FNDR	MACS		130781	11-10-88
The Curator™	APPL	SOLC		192067	06-01-88

Figure 1

DiskTop — HFS — 1150K Used 3% — 39161K Free 97% — HD40

Name	Type	Creator	Data	Resource	Modified
System	ZSYS	MACS	758	543016	14-06-89
Desktop	FNDR	ERIK		7756	14-06-89
StuffIt	APPL	SIT!		117410	21-05-89
X	APPL	MCPO		10395	11-04-89
WriteNow	APPL	nX^n		103659	16-03-89
Général	cdev	sysc		14239	24-01-89
MacinTalk	ZSYS	MACS		28312	16-12-88
Finder	FNDR	MACS		130781	11-10-88
The Curator™	APPL	SOLC		192067	06-01-88

Figure 2

DiskTop — HFS — 1156K Used 3% — 39155K Free 97% — HD40

Name	Type	Creator	Data	Resource	Modified
System	ZSYS	MACS	758	545138	14-06-89
Finder	FNDR	MACS		134331	14-06-89
Desktop	FNDR	ERIK		7756	14-06-89
StuffIt	APPL	SIT!		117410	21-05-89
X	APPL	MCPO		10395	11-04-89
WriteNow	APPL	nX^n		103659	16-03-89
Général	cdev	sysc		14239	24-01-89
MacinTalk	ZSYS	MACS		28312	16-12-88
The Curator™	APPL	SOLC		192067	06-01-88

Figure 3

modification du System change juste après l'instant où il a agi sur l'application. Il en est exactement de même pour l'application suivante, Curator... Cependant quand c'est le tour de WriteNow, il se passe une chose étrange qui ajoute au sublime de cette application : elle n'est pas du tout modifiée ; elle est immunisée contre les virus ! Du moins de ce type...

Remarque : la date de modification donne des éléments de recherche pour savoir QUAND votre disque a été infecté — et retrouver donc le logiciel agent du virus. La date de modification du System n'a pas de signification. Seule celle du Finder vous sera utile : elle vous donne la date et l'heure exacte du démarrage qui a suivi la contamination de votre système. Tous les logiciels atteints le sont à une date ultérieure. Par contre, le logiciel coupable doit avoir, sauf exception, une date de modification antérieure...

PROTECTION !

Recommençons la même expérience mais cette fois-ci en installant sur le disque le cdev Vaccine qui est censé protéger de la contamination le système et les applications.

Copions alors le logiciel "X" et lançons le ! Que se passe-t-il ? Eh bien justement rien... "X" est interrompu dans son lancement et rien ne se passe. Il n'y a plus qu'à redémarrer. C'est ainsi que Vaccine procède dès qu'il voit que l'on cherche à contaminer le System : de la manière la plus brutale mais sans nous laisser la possibilité de faire une erreur et de dire oui à l'infection !

Cela se reproduira à chaque fois que nous lancerons cette application. Pas moyen de prendre en défaut Vaccine. Le fichier System ne peut être contaminé tant qu'il est présent. Mais nous voulons en savoir plus. Nous allons donc désactiver momentanément Vaccine, le temps d'infecter le System. Il faut redémarrer, et en lançant "X" nous contaminons le System. Réactivons Vaccine. Redémarrons, et alors dès que nous arrivons au Finder nous avons droit à un message de Vaccine demandant s'il faut bien rajouter du code au Finder (figure 4). Il faut répondre non bien évidemment.

Conclusions : vous saurez désormais que si une application plante systématiquement au démarrage, alors qu'elle fonctionnait jusqu'à présent, il y a de fortes chances qu'elle ait été contaminée. Employez

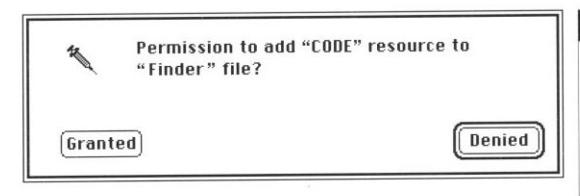


Figure 4

aussitôt VirusDetective pour la vérifier, ainsi que votre disque entier tant qu'à faire. Par contre, si pour une raison quelconque vous avez désactivé Vaccine (ou que vous ayez démarré à partir d'une disquette système non protégée par Vaccine et contaminée...) et que votre fichier System soit infecté, alors Vaccine, au moment du démarrage sera nettement plus explicite. Il vous demandera d'abord si vous voulez que du code soit ajouté au Finder. Vous répondez évidemment non car celui-ci est déjà fort bien pourvu de ce côté là. Il va ensuite vous demander la même chose à chaque application que vous voudrez lancer. Pas besoin alors d'aller plus loin. Vous pouvez avoir la certitude que le fichier System en usage est porteur d'un virus ! Plusieurs solutions s'offrent à vous. Si vous êtes certain d'avoir un Système intact (sur une disquette verrouillée et à l'abri des indiscrets), démarrez avec et remplacez le fichier System contaminé. Ou alors employez l'excellent logiciel de Steve Brecher, Repair, qui comme son nom l'indique répare (très bien) les fichiers endommagés.

PREVENTION !

Le meilleur moyen d'éviter toute infection par un virus est de n'avoir affaire qu'à des sources d'approvisionnement hors de tout soupçon. Ne jamais se procurer des logiciels de provenance douteuse... Si vous copiez ce qui traîne sur un disque dur sans savoir qui l'a mis là, vous prenez un gros risque. Si vous faites confiance à quelqu'un sans vérifier, vous prenez encore un gros risque. Et même si l'on vous garantit l'absence de virus (ce qui est le cas de la librairie MiC MAC), faites comme s'il n'en était rien et vérifiez toujours !

"Prenez l'habitude de travailler uniquement AVEC DES COPIES !" vous exhortions-nous dans MiC MAC n°1 d'avril 85... Il était alors question uniquement d'éventuels bugs ou d'erreurs possibles de manipulation (ce genre de destruction arrivait bien plus fréquemment que maintenant). Ce conseil est toujours valable même s'il s'applique aujourd'hui aux virus. Assurez vous que tout fichier de votre disque dur possède son double : un master sur disquette pour les logiciels et un backup constamment à jour pour vos documents. Ayez également un catalogue imprimé de votre disque dur où figure clairement la hiérarchie par dossiers. Cela peut être utile...

Enfin procurez vous tous les utilitaires destinés à la lutte contre les virus (notamment notre disquette Utilitaires 30 'Antivirus' — voir p.61).

Et puisque nous avons commencé cet article en latin, finissons le de même en vous posant la question "Cui prodest ?" Ce sera votre devoir de rentrée.

Critiques,

Comme beaucoup de vos lecteurs je ne peux que vous féliciter pour ce n°7, en espérant que votre publication devienne enfin vraiment trimestrielle. En tant que professionnel du papier imprimé, bravo pour votre courage ! Affronter la commission paritaire, les NMPP, les publicitaires, BRAVO.
J.E. Mittelmann
Paris, 13ème

Je vous renouvelle mes félicitations pour votre revue magnifiquement présentée (la sobriété et l'élégance vont de pair) et espère une continuation sans limite.
Alain Vilaine
Bailly, Yvelines

Je 'potasse' les articles de votre n°7 depuis déjà quelques semaines où il m'est tombé dans les mains à la défaveur d'un bureau voisin. Et d'autant plus intrigué par la tête d'affiche que vous a consacrée Libération. Tout nouveau dans l'univers du Mac, je travaille au sein d'une entreprise de PAO, mes lacunes sont abyssales, et je compte bien sur votre revue pour y remédier. (...) J'espère en apprendre davantage avec vos six numéros précédents sur les quelques dizaines de fichiers de mon dossier système et sur l'âme et l'esprit de mon Mac II. (...) Tous mes encouragements pour votre travail de Titan.
Marc Pierret
Fontenay aux Roses, Hauts de Seine

Je désire m'abonner à votre revue dont le ton me plaît tout à fait.
Jacques Chauvelle
Paris, 13ème

Cher MiC MAC, cette lettre n'est pas destinée à ton courrier du cœur, mais elle est plus spécialement un témoignage de respectueuse sympathie et d'intérêt porté aux 'deux individus' qui t'ont réalisé avec autant de savoir-faire et de bonheur. Bravo à la fois pour le contenant et le contenu (...) accessible à de quasi-débutants.
Marie Hélène Arnaud, Pierre Lamailloux, universitaires
Nouakchott, Mauritanie

Permettez-moi de vous féliciter pour la qualité de votre article sur PageMaker 3.0. J'aime bien ces articles qui ne sont pas de simples compilations de modes d'emplois.
Gérard Cenec, journaliste
Paris, 16ème

Récent lecteur, j'ai été enthousiasmé par vos 45 pages d'informations. Bravo !
Olivier Leroy, étudiant en informatique industrielle
Draveil, Essonne

Tout d'abord, en voyant l'épaisseur de votre revue chez le marchand de journaux, je me suis dit qu'elle était chère. Puis, je me suis aperçu qu'elle n'appartenait pas à ces revues que l'on parcourt rapidement pour lire les articles intéressants, mais à celles dont on relit chaque page pour n'oublier aucun article, et dont on relit chaque article pour n'oublier aucun mot. Je suis admiratif devant votre connaissance du Mac, et plus encore pour la façon pédagogique dont vous la transmettez, ainsi que pour l'acharnement dont vous faites preuve à survivre seul contre tous.
Jean Claude Romond, kinésithérapeute
Saint Maurice, Val de Marne

J'ai découvert par hasard en ma 'Maison de la Presse' favorite, sous une pile d'autres revues consacrées au Macintosh, votre numéro 7. J'achète ! Bravo pour vos articles, notamment 'The NeXT Generation'... Je m'abonne bien entendu !
Gérard Canton, huissier de justice
Villeneuve sur Lot, Lot et Garonne

Je viens de découvrir votre revue MiC MAC et tiens à vous féliciter pour son contenu. Concret et pratique, il doit être à même de satisfaire et de venir au secours de pas mal d'utilisateurs de Mac.
Guy Casteignau, professeur de Génie Chimique
Limoges, Haute vienne

Je viens d'acheter un Mac Plus pour compatibilité avec mes collaborateurs et étant néophyte en la matière, j'ai écumé mon marchand de journaux pour trouver des magazines traitant de la 'chose' afin de m'informer. Parmi tous ces magazines, j'ai été très impressionné par le vôtre, et cela d'autant plus que vous n'êtes que 'deux individus' à le réaliser. Chapeau !
Jean Louis Doumenc, professeur
Portet sur Garonne, Haute Garonne

MiC MAC, la plus belle revue sur le Mac (et le NeXT demain)... De toutes façons, nous restons cordialement et macintoshement attendris et admiratifs. Bravo et merci Michel. Un admirateur fidèle depuis le début de l'aventure, et qui le restera jusqu'au 3ème millénaire quelle que soit l'évolution de l'Éditeur, Directeur, Rédacteur, Maquettiste, etc...
Dr Roland Plumeau, pédiatre
Aix en Provence, Bouches du Rhône
Merci Roland, mais nous sommes deux !

Même si je ne suis pas le premier, ni même le seul, je pense que vous serez contents de savoir que je trouve votre revue excellente. J'attends avec impatience les nouveautés concernant NeXT.
Daniel Isaffo
St Martin de Valgalgues, Gard

Revue intéressante, mais je trouve l'analyse des nouveaux logiciels un peu courte. Exemple : FileMaker 1/2 page ! Très amicalement.
Dr Jean Baptiste Ricco, chirurgien
Poitiers, Vienne
C'est exact. Tous les logiciels dont nous parlons dans "Soft Parade" mériteraient des articles entiers. Mais c'est volontairement que cette rubrique est brève : son propos est d'attirer votre attention sur des logiciels remarquables du commerce. Il ne s'agit pas d'une analyse in-extenso mais d'un avis signifiant pratiquement "vous pouvez acheter les yeux fermés, vous ne le regretterez pas"... Comme notre revue n'est pas financée par la publicité nous manquons de place... (Cependant FileMaker occupait une page — depuis quand décompte-t-on les illustrations ?)

Je viens de découvrir MiC MAC, et je vous félicite pour la teneur et l'originalité de vos articles. Un reproche cependant, bien que la nouvelle machine de Jobs semble repousser les limites de la micro encore plus loin, je vous trouve un peu sévère pour HyperCard, qui est tout de même un outil fabuleux, et surtout pour Apple dans 'Points Chauds'. Votre ton polémique a un arrière goût idéologique qui pourrait faire douter de la sincérité de votre éditorial... Je suis moi-même un des premier fanas du Mac, ne brûlons pas ce que nous avons adoré, laissons Gassée à son voilier...
Dr Denis Boyer
Chabeuil, Drôme
Ce n'est pas de la sévérité mais une simple constatation : nous avons manipulé des centaines de mégas de piles HyperCard pour en extraire quelques unes et nous pouvons affirmer que l'ensemble n'est pas à un niveau comparable aux logiciels du DP développés de façon classique.
Quant au Macintosh, nous ne confondons pas le bébé avec l'eau sale de la baignoire... Vous ne trouverez dans aucun numéro de MiC MAC d'éloges d'Apple mais bien du Macintosh que nous avons toujours considéré comme le produit de Steve Jobs même s'il est la propriété légale d'Apple. Notre sentiment pour le Macintosh n'a changé en rien, si ce n'est une certaine tristesse causée par sa défiguration progressive.

Je vous félicite pour votre revue qui n'est pas mal du tout. (Mais qu'avez-vous donc contre les dirigeants actuels d'Apple ?)
La lecture de ce numéro (et notamment de "En Ligne") vous aidera à comprendre...
Anyway, je vous envoie ma contribution à votre collection de softs, sous la forme de deux fichiers :
Mac It Right ! Cette application devrait fonctionner sur tous les modèles de Mac et avec MultiFinder. (J'ai testé sur Mac +,SE,II). Je pense que les Macs 512Ke, 512K et 128K ne devraient pas poser de problèmes. Ne me demandez pas pour le Lisa ! J'ai écrit le programme avec LightspeedC.
On a bien aimé !
La traduction de la doc de Read It! 1.06 US, le logiciel n'étant pas pris en charge par un importateur. (j'ai à l'origine fait la traduction pour mon papa, pour qui l'anglais se limite à OK, No et Cancel ! — je suis méchant !)
Il ne nous est pas possible légalement de la publier ('read the fine print please...')
Voilà, j'espère que vous déciderez de les inclure dans votre catalogue. (Mac It Right est «FreeWare»).
C'est fait pour Mac It Right !
Laurent Humbert, étudiant
Lyon, Rhône

Je viens de découvrir votre revue avec le n°7. J'ai été agréablement surpris par sa qualité et sa philosophie... Par contre, vos considérations pataphysiques sur les positions respectives du point et du point-virgule me semblent parfaitement farfelues. La position logique du point est au niveau des majuscules parce que l'on en met à la fin de chaque phrase et que chaque phrase commence par une majuscule ; dans le système classique, pour changer de phrase, il suffit de maintenir la touche majuscule, de taper un point, un espace, la première lettre de la phrase suivante puis de relâcher la touche majuscule ; les virgules, points-virgules et deux points étant toujours encadrés par des minuscules sont placés logiquement au niveau des minuscules. En vous souhaitant de garder votre enthousiasme et votre persévérance...
Benoît Kammerer
Strasbourg, Bas Rhin
Pataphysiques nous ? Nous sommes ici, au contraire, logiques au point d'en devenir tayloristes... Vos considérations montrent que vous êtes tenant d'une théorie dactylographique de l'écriture. Effectivement si vous tapez sur un clavier des phrases déjà prêtes, il peut sembler logique de garder le doigt appuyé pour la majuscule qui suit. (Cela ne l'est pas mais nous y reviendrons). Par contre pour celui qui écrit ses textes à mesure qu'il les pense, il est parfaitement farfelu de garder le doigt sur la touche majuscule en attendant l'inspiration ! En effet le propre de l'écriture est de ne venir qu'en phrases. Par ailleurs votre théorie dactylographique n'est pas du tout rationnelle. Dans notre cas, à la fin d'une phrase, il suffit d'appuyer sur une touche pour le point puis sur une touche pour l'espace puis enfin sur deux touches en même temps. Dans votre cas, si vous gardez la touche majuscule enfoncée pour le point, vous la gardez aussi pour l'espace et bien sûr pour la lettre qui suit. Cela fait donc deux mouvements supplémentaires par rapport à notre méthode et cela pour chaque phrase ! Combien de gestes inutiles à la fin de la journée ? Par ailleurs le point, lui aussi, n'est-il pas encadré de minuscules ?... Vous semblez ne pas tenir compte de la touche espace !

J'ai été désagréablement surpris pour vous en lisant l'article du numéro de Sciences et Vie Micro parlant du Domaine Public et qui ne parlait même pas de MiC MAC. Laissez moi vous dire que pour moi, et en ce qui concerne le domaine public pour Macintosh sur disquettes, vous êtes les meilleurs ! Sur serveur, je ne peux pas dire, je n'ai qu'un minitel. Bon courage et 'long live MiC MAC'.
Rémy Tourment
Aix en Provence, Bouches du Rhône
Oui cela nous a quelque peu surpris nous aussi... Mais nous commençons à avoir l'habitude de ce genre d'oubli. Ce qui ne veut pas dire que nous le trouvions admissible ni correct (voir page 5).

Je profite de ce courrier pour vous adresser mes félicitations pour votre librairie qui permet pour chaque possesseur d'un Macintosh d'avoir un environnement informatique original et personnalisé.
Pierre Couturier, magasinier
Paris, 19ème

Je vous félicite tous pour votre travail, car les disquettes que vous proposez sont de très bonne facture. Encore bravo !
Dr Arnaud Le Dru
Conakry, République de Guinée

Dans la disquette KOLOR 17 que j'ai reçue, je suis incapable d'utiliser le programme RAY. Pourriez-vous me dire ce qu'il faut faire pour que celui-ci marche sur mon Mac II ? Longue vie à MiC MAC. J'adore votre catalogue domaine public !
Gilles Bodinier, étudiant E.P.S.I.
Nice, Alpes Maritimes
Hélas ce logiciel (qui occupe toute la disquette) est devenu caduque avec l'arrivée du système 6.02... La disquette est rayée de notre catalogue et — puisque vous l'avez commandée après la parution du 6.02 — vous pouvez l'échanger contre une de votre choix.

Recevez tous mes encouragements et mes félicitations car les éditeurs de votre genre sont plutot rares en France.
Christian Tourenc
Toulouse, Haute Garonne

Je dispose de Works, Superpaint et PageMaker. Est-il possible d'obtenir des caractères grand format autrement qu'en marches d'escalier ?
Il existe, depuis peu, FONTSIZER qui permet de créer des polices d'écran dans la taille de votre choix.
Existe-t-il des logiciels d'aide à l'apprentissage du clavier tournant sur Mac Plus ? (ça me permettra de vous faire des lettres propres !
Pour l'aide à l'apprentissage du clavier, il y a WinType de Winsoft et MacType. Tous les deux en français bien sûr.
Bien reçu les Stackato. Je les enfourne impatiemment, et la machine me répond 'impossible d'ouvrir ou d'imprimer le fichier l'application est en service ou introuvable'. Bon, je suppose que les stacks ne tournent pas tous seuls, alors avec quoi ? Peut-être avez-vous déjà publié un truc du genre 'stack mode d'emploi', alors je veux bien compenser mon inculture avec un ancien numéro, le cas échéant.
Il est bien marqué que les piles Stackato™ nécessitent le logiciel HyperCard d'Apple.
Autre question : votre courrier laisse penser que les Macmaniaques sont tous des mecs ; toutes les apartheids me mettent mal à l'aise... Mais peut-être pouvez-vous me détromper ?
2,55% de nos abonnés sont du sexe féminin, et elles nous écrivent en moyenne presqu'autant que leurs collègues masculins... Soit environ 2 lettres de 'filles' pour 100 lettres de 'garçons'. Dans notre courrier du n°7, 45 lettres ont été sélectionnées dont 1 de 'fille', soit 2,22%. Par ailleurs, à MiC MAC le rapport Yin/Yang est de 50/50. Incidemment 'apartheid' est du genre masculin, et nous n'y sommes vraiment pour rien !
Bruno Meyer, architecte
Ganges, Hérault

Le dictionnaire orthographique de WriteNow, et ses menus aussi, peuvent-ils être traduits grâce à votre MiC MAC Disk 6 "Traduttore" ?
Traduttore ne sert pas à traduire mais est une méthode de traduction. Il vous montre comment faire mais ne fait pas... Par contre, si le dictionnaire de WriteNow n'est pas traduisible, les menus, eux, le sont. Mais si vous en avez le courage vous pouvez remplir un dictionnaire vide avec des mots...
Peut-on faire du mailing avec WriteNow et 4th Dimension ? De même entre FullWrite et 4th Dimension ?
Oui, tout à fait. Mais ce serait trop long à expliquer ici. Reportez vous aux documentations.
Peut-on incorporer dans FullWrite ou

Éloges, Questions, et cetera...

dans WriteNow des tableaux ou parties de tableaux provenant d'Excel ?
Il vous faut pour cela disposer de l'excellent logiciel "Glue" de Solutions Inc. qui permet de créer un fichier graphique à la place du fichier d'impression standard. Ce fichier peut ensuite être incorporé dans n'importe quelle application.
Les deux processeurs de mots ont-ils une correction grammaticale et non seulement orthographique ?
Non, hélas ! Nous n'en sommes pas encore là.
Georges Ciszek
Metz, Moselle

Je dispose d'HyperCard, mais ne me suis pas encore lancé... J'ai lu que les 1Mo du Mac Plus seraient un peu courts. Compte tenu du prix des extensions que je ne pourrais ajouter à celui d'un disque dur éventuel, que choisir : extensions mémoire à 2 Mégas (en +) ou disque dur ?... Moi je penche plutôt pour le disque dur... Un 20 Mo me suffirait, lequel choisir et où s'adresser ? Une occasion peut-elle se concevoir ?"
Henry Fersing
Aix en Provence, Bouches du Rhône
Il vaut mieux acquérir un disque dur avant de passer à 2 mégas — et cela dans tous les cas ! Mais il est tout à fait possible d'utiliser HyperCard avec un méga. Il suffit de retirer la mémoire cache. Seuls quelques stacks contenant des sons digitalisés vous seront prohibés.

Une question technique bête ! Quand on travaille avec une application graphique et que l'on veut mettre du texte, il est possible de choisir le caractère parmi ceux disponibles, mais en général on n'est pas informé de la taille des polices résidentes, et si la taille choisie ne correspond pas à l'une d'elles, le résultat n'est en général pas très joli et gâche le dessin. Y a t-il un moyen simple de connaître les tailles résidentes des polices disponibles sans quitter l'application ?
Jean Jacquesson, professeur
Poitiers, Vienne
Votre cas nous laisse supposer que vous imprimez avec une ImageWriter. Il vous faut alors n'utiliser que des tailles définies. Celles-ci se reconnaissent au fait qu'elles apparaissent en "relief" dans le menu "Taille" de votre application. De plus si vous voulez la qualité supérieure d'impression (144 dpi) il faut vous assurer que la taille double de la taille choisie se trouve dans votre système. Exemple pour imprimer en Geneva 12 haute qualité, il faut que Geneva 24 soit disponible en taille définie.

Je découvre votre revue avec beaucoup de bonheur et je suis très impressionné par son niveau. Deux questions. Existe-t-il un accessoire de bureau permettant d'ouvrir et de consulter un fichier texte quelconque ?
Il en existe plusieurs de qualité : miniWRITER, que nous employons quotidiennement, Mc Sink et enfin JoliWrite, tous disponibles dans notre librairie.
Hyper DA Runtime d'HyperCard en accessoire de bureau sera-t-il un jour disponible dans votre librairie MiC MAC ?
Vous faites allusion à HyperDA de Symmetry. Mais il ne s'agit pas d'un runtime. Cet accessoire est plus limité qu'HyperCard. C'est de plus un logiciel commercial, et de ce fait vous ne le trouverez pas dans notre librairie...
Frédéric Denizet, instituteur
Moutiers les Mauxfaits, Vendée

Dans le numéro 7 de MiC MAC, il y a un lecteur qui demande des infos pour un logiciel astrologique ; voici les coordonnées d'une personne qui dispose de ce type de logiciel. Cette personne nous a semblé très compétente et son logiciel très bien conçu.
Documentation sur demande à :
ASTRO CALCULS
M. Daniel Sagnes - Le Village
4 rue Charles de Gaulle
31240 - Saint Jean
tél. 61 74 28 07
Ronan Denniel Éditeur
Bourron Marlotte, Seine et Marne
Il existe par ailleurs une feuille de calcul sur Excel "Astro+" qui ne coûte que 165 F et que l'on peut se procurer à :
RVH Communication
7 rue Orange
50100 Cherbourg

Merci de vos informations concernant le Système 6.0. Décidément la politique d'Apple risque de conduire bien des utilisateurs de la première heure, qui ont fait le succès du Macintosh par leur enthousiasme et leur prosélytisme et sont pour une grande part responsables de l'introduction de ce micro ordinateur au sein des 'grands comptes' (qui semblent actuellement l'unique préoccupation d'Apple France), à se tourner bientôt vers d'autres machines... Il faudra que les descendants du Mac Plus et du Mac II, qu'on nous annonce, aient bien des qualités pour qu'ils s'imposent dans les entreprises sans le concours des 'amateurs'.
François Cesselin, biologiste
Paris, 14 ème

Si j'ai bien compris votre article 'Empreintes digitales', la résolution de votre impression sur Lino donnerait selon le tramage, que j'apprécie autour de 120 ou 130, et avec ThunderScan (36 niveaux de gris) :
résolution impression = 120 x √32 = 120 x 5,657 = 680 dpi (ou 600 pour une trame d'environ 106), alors que vous annoncez par ailleurs une impression à 2540 dpi ! Il y a confusion sûrement de ma part.
Peut-être avez-vous inclus par point de trame 4 niveaux de gris : 120 x √4x32 = 120 x 11,314 = 13557, soit une impression à 1200 dpi qui semble plus réaliste ?
La résolution de l'imprimante est une donnée fixée, qui ne varie pas ! On fixe l'impression de la Lino soit à 1200 dpi, soit à 2540 et cela indépendamment du fichier à imprimer et de son contenu... Les seules variables en jeu sont les niveaux de gris et le tramage que l'on peut calculer avec les formules de la page 27 du n°7. Conserver 32 niveaux de gris en tramage 150 ne pose aucun problème à 1200 dpi. Et imprimer ce document à 2540 dpi n'augmentera pas le nombre de niveaux de gris ! Cela changera seulement la taille des points (en général les trames sont meilleures à 2540 dpi). De plus il faut savoir que le nombre de niveaux de gris est un nombre optimum lié au scanner utilisé. Si une photo ne contient que 10 niveaux de gris, la passer à un scanner 8 bits (256 niveaux de gris) ne changera rien à la qualité de votre photo !
En ce qui concerne PageMaker, les manuels anglais et français annoncent la possibilité de modifier le corps d'un titre (ou texte) point par point. Connaitriez-vous la commande exacte qui le permette ? J'obtiens le changement de corps uniquement par palier de 9,10,12,16... puis 24,36 à quelque chose près ; il est vrai que j'utilise un logiciel US sur un clavier français.
Telle est bien la raison. Les problèmes que causent la "localisation" du clavier ne seront jamais résolus si les programmeurs ignorent cet aspect — fort mal documenté dans Inside Macintosh — dès le départ ! Et c'est justement le cas avec PageMaker, hélas. Il ne vous reste qu'à effectuer commande-T et à tâtonner... Ou bien nous vous suggérons le recours à la palette de style comme solution plus rapide !
Marc Pierret
Fontenay aus Roses, Hauts de Seine

Comment envoyer des contributions aux auteurs US de programmes en shareware ? Merci d'avance pour votre réponse.
Serge Escavis, développeur
Jouques, Boûches du Rhône
Meilleure solution pour tous : envoyer des billets US bien camouflés dans une lettre... Vient ensuite le mandat international. La solution la plus onéreuse — le chèque bancaire — est à prohiber car elle occasionne des frais supplémentaires de part et d'autre.

Quel logiciel a créé l'écran que l'on voit page 18 en arrière plan de SuitCase ?
Il s'agit de PowerStation de Steve Brecher, suite commerciale de WayStation. Excellent, évidemment, pour éviter le FInder, même si nous préférons actuellement On-Cue pour cela .
Il est très dur, étant abonné, après avoir vu le n°7 en kiosque, d'attendre le courrier chaque jour pour voir si enfin MiC MAC est là... ! Amicalement.
Pour le n°7, vous le croirez si vous le voulez, mais la visite du pape à Nancy, lieu d'impression de ce numéro là, a retardé l'acheminement vers Montpellier de deux jours, puis la grève "perlée" des PTT a fait le reste... Nous espérons qu'avec le n°8, le rapport de frustration sera inversé !
Éric Pousse, technicien
Rennes, Ille et Vilaine

Ayant à manipuler assez fréquemment les alphabets 'latins' d'europe centrale, j'ai été particulièrement intéressé par votre tableau de la page 39 du n°7 qui semble indiquer la possibilité d'accéder à des signes diacritiques tels que ceux situés aux emplacements 249 ou 254.
Certains points ne sont cependant pas très clairs pour moi :
- peut-on obtenir ces caractères par une combinaison au clavier ?
Oui. C'est enfin possible car la dernière version de ResEdit (1.2) permet enfin, grâce à un éditeur de clavier, de créer la séquence nécessaire pour accéder à ces accents.
- sont-ils liés à un fichier clavier particulier ou à des fontes spéciales ?
Il vous faudra créer un fichier KCHR particulier pour chaque langue ou modifier l'existant. Mais attention, toutes les fontes ne possèdent pas ces caractères. Seul Adobe, les incorpore de façon systématique à notre connaissance.
- si oui, est-il possible de se procurer des fontes polonaises, roumaines, tchèques, etc ?
Nous ne le savons pas. Il y en a très certainement des hongroises car il y a pas mal de Macs à Budapest.
Olivier Thomas
Rhône-Poulenc Agrochimie, Lyon

Sur un coup de tête je m'abonne à votre revue délicieusement élitiste, les trois-quart du contenu me sont incompréhensibles, c'est terriblement excitant...
Merci, mais notre revue n'est pas élitiste. Notre propos est au contraire de rendre accessible au plus grand nombre la possibilité de "rentrer" dans le Macintosh afin d'accéder au plein usage de cette machine. Nous ne pratiquons ni démagogie ni sectarisme, ce qui n'est peut-être pas la voie de la facilité dans cette contrée. Peut-être faut-il effectivement posséder certaines notions pour comprendre la fraction "ésotérique" du contenu de la revue. Il n'est pas possible cependant, pour nous et pour nos anciens lecteurs, de recommencer au point de départ à chaque numéro. Mais il est possible — et même recommandé — aux nouveaux lecteurs de se procurer les anciens numéros de la revue qui ne sont nullement datés et constituent un excellent cours de rattrapage...
Je vous commande du même coup quelques disquettes en espérant que l'on y trouve de quoi comprendre à quoi ça sert. Incidemment, pourriez-vous m'expliquer pourquoi les chiffres du pavé numérique du Mac Plus à clavier étendu que je viens d'acheter d'occasion, ne marchent pas sous Word, alors qu'ils apparaissent en appelant le clavier par le menu Pomme ?
Ceci est tout simplement une 'particularité' de Word. Celui-ci utilise mal le clavier numérique. Il existerait (?) une possibilité d'activer ce clavier. Nous ne connaissons pas la séquence exacte de touches à activer, mais cela doit se trouver dans la documentation. Sans doute la touche 'delete' (le petit rectangle barré d'une croix) du clavier numérique, en conjonction peut-être avec la touche commande ? Mais nous n'en sommes pas certains. Ce qui est sûr, par contre, c'est qu'il s'agit d'une (des nombreuses...) entorse de Microsoft à l'interface du Macintosh (qu'Aldus a eu la mauvaise idée de copier pour PageMaker).
Philippe Galland, cinéaste
Paris, 5ème

Je voudrais vous parler d'un problème que j'ai rencontré. J'ai eu besoin pour mon travail de modifier ou d'ajouter certains signes à mes polices de caractères. J'ai utilisé pour cela Fontastic et ResEdit, et cela n'a pas très bien marché. Avec Fontastic, lorsque j'enregistre une modification, le système se brouille et certaines lettres sont remplacées par un groupe de points incohérents. Avec ResEdit, le système refuse d'enregistrer les modifications qui débordent du module du caractère primitif (impossible de remplacer une lettre basse par une lettre plus haute) et de créer une lettre sur un emplacement vide. J'ai également tenté d'augmenter l'espacement de certaines lettres que je trouvais trop serrées, mais lorsqu'on imprime en qualité supérieure (avec une taille double), il arrive que le soulignement déborde le mot ou que l'intervalle entre deux mots disparaisse.
Il semblerait que vous n'ayez tout simplement pas les dernières versions de ces logiciels ! "Rester à jour" est une absolue nécessité en informatique où un relâchement dans le suivi de l'actualité a toujours des conséquences néfastes — c'est parfois exténuant nous le reconnaissons. Pour connaître les dernières versions de vos logiciels, veuillez vous reporter à notre tableau "Up-to-Date", p.13.
J'ai été très intéressé par vos articles des numéros 6 et 7 sur le clavier du Mac et j'espère que vous continuerez à publier des articles de ce genre. Peut-on par exemple, programmer des touches mortes permettant de placer des signes spéciaux sur certains caractères étrangers ?
Oui, c'est enfin possible avec ResEdit 1.2 !
J'ai le sentiment que les possibilités du Mac sont loin d'être exploitées complètement, et vous avez sûrement beaucoup d'autres 'trucs' à nous apprendre.
Les possibilités de MiC MAC sont également loin d'être exploitées complètement. Mais les structures existantes conduisent à un gaspillage d'énergie et de ressources.
Pierre Bertrac
Paris, 12ème

Société parisienne recherche collaboration ponctuelle pour mise au point de programmes financiers sur Excel.
Tél (16 - 1) 42 94 94 94

Une Maîtrise de Sciences et Techniques Infographiques en Aménagement est mise en place à l'Université de Nice. Examen d'entrée en septembre 1989 (niveau DEUG-DEUST-DUT). Actes de candidatures (à déposer avant le 30 août 1989) et renseignements : Université de Nice - U.F.R. Espaces et Cultures - Département de Géographie et Aménagement - 98 Bd E. Herriot - B.P. 369 - 06700 Nice Cedex. Le département dispose de 4 Macintoshs.

Pour des raisons techniques de distribution, indépendantes de notre volonté, le n°8 de MiC MAC n'a été mis en kiosque qu'à partir du 28 août.

Index des numéros 1 à 7

GARANTI SANS VIRUS

MiC MAC Disks

Si notre collection "MiC MAC Public Domain", que vous découvrirez dans les pages suivantes, est constituée de logiciels sélectionnés, que dire des "MiC MAC Disks" sinon qu'ils constituent le fruit d'une sélection supplémentaire ? Nous choisissons les meilleurs logiciels du Domaine Public pour un thème donné, comme l'écriture ou le dessin par exemple, pour les constituer. L'acquisition d'un MiC MAC Disk est une véritable affaire pour celui qui ne veut pas s'encombrer d'une multitude de logiciels et ne désire que les meilleurs. Vous êtes déjà gagnants en comparant les prix car vous faites ainsi l'économie de plusieurs disquettes "Public Domain". Mais le véritable gain est que tous ces logiciels — avec leurs abondantes documentations — sont traduits en français, permettant ainsi au plus grand nombre l'accès à ces merveilleux utilitaires. Evidemment ces disquettes sont garanties sans virus et les logiciels qui les composent fonctionnent sur tous les Macs. Seul le MiC MAC Disk 7 est réservé au Mac II puisqu'il est composé de logiciels couleur. Notre série des MiC MAC Disks est la seule pour laquelle nous assurons un support technique et offrons un service de mises à jour (pour recevoir la nouvelle version d'un MiC MAC Disk, retournez nous votre ancienne disquette + 100 F). Voir par ailleurs nos conditions de vente ainsi que le bulletin de commande p.66.

MiC MAC Disk 0, Utilitaires Système

Ce disque est une véritable débauche de logiciels : il ne contient pas moins de 30 logiciels "Top Niveau" qui fonctionnent sur tous les Macs existants (du Mac + au Mac II) ainsi qu'avec le nouveau système et MultiFinder. Ces logiciels constituent un complément des fonctions de base du système d'Apple (communes à toutes les utilisations) et sont destinés à apporter une amélioration considérable à votre productivité en ajoutant des fonctionnalités à la configuration standard. Ainsi conviennent-ils à tous ceux qui utilisent Macintosh quelque soit leur champ d'applications (qu'ils fassent de la gestion ou du graphisme, de la PAO ou des applications scientifiques, etc.)

Quelques uns des très nombreux utilitaires de ce disque.

Agenda
Très utile accessoire auto-documenté qui sert à la fois d'agenda et de calendrier (perpétuel).

ApFont
Pour changer à volonté la fonte d'application.

ApplicationMenu
Sous MultiFinder ajoute un menu contenant toutes les applications ouvertes à droite de la mini-icône pour vous permettre d'aller directement à l'application qui vous intéresse.

AutoIdle
Economiseur d'écran entièrement automatique et en couleur (sur Mac II).

ChooseCDEV™
Pour sélectionner le CDEV sur lequel vous préférez que s'ouvre le Panneau de Contrôle.

Clavier MiC MAC
Indispensable pour faire une utilisation typographique du clavier du Macintosh et non tout bêtement dactylographique comme jusqu'à présent, voici notre réimplantation des touches du clavier.

Cycle
Ce FKEY permet d'alterner entre les fenêtres actives.

DateKey
Ce FKEY inscrit la date à l'emplacement de votre curseur.

Desktop Manager
Accélération des copies sur tout disque dur.

Disk Dup+
Copieur 800K même quand vous n'avez pas assez de mémoire.

Double Apple
Pour utiliser n'importe quel second jeu d'accessoires non installés dans le système...

FKey Manager 3.0
Ce logiciel est l'équivalent de Font/DA Mover pour les FKEYs.

Initialize
Cet utilitaire pour initialiser des disquettes en masse.

InitMgr
Il s'agit du seul utilitaire conçu et réalisé en France figurant sur ce disque d'utilitaires système de base (ShareWare d'Airy André). Pour gérer votre installation d'INITs.

KeyPad
Des touches de fonctions pour tout Mac avec un clavier numérique.

Layout 1.7
Utilitaire qui vous permet de configurer à volonté l'apparence du Finder. Nombreuses nouvelles fonctions.

MultiLaunch
Pour utiliser MultiFinder sans le Finder quand vous n'avez qu'un méga de RAM (sur Mac + ou autre...).

NhierDA
Vous permet d'obtenir des menus hiérarchiques dans le menu pomme et permet d'accéder directement aux éléments de contrôle (cdevs).

PDCopy
Le meilleur duplicateur pour faire de nombreuses copies.

Pop-Keys
Utilisation des FKEYs à partir d'un menu spécial.

SFScrollInit
Réouvre la liste des fichiers à l'endroit où vous l'avez laissée.

SFVol INIT 1.5
Pour créer à tout moment (et en particulier au moment d'enregistrer) un nouveau dossier n'importe où sur votre disque.

ShutDown FKEY
Pour éteindre votre Mac ou redémarrer à partir de n'importe quelle application.

SoundMaster
Permet de fixer un son à toute action du Mac (démarrage, extinction, etc.) !

Super Souris
Vous pouvez configurer la vitesse de votre souris selon vos gouts.

SuperClock!
Ce CDEV installe l'heure de façon permanente en haut et à droite dans la barre des menus.

ToMultiFinder
Excellent utilitaire pour tous ceux qui utilisent MultiFinder de façon non systématique. Vous pouvez démarrer normalement sur le Finder et lancer ToMultiFinder lorsque vous désirez travailler sous MultiFinder.

Téléphone
Carnet très utile pour gérer vos numéros de téléphone.

MiC MAC Disk 2, Ecriture

Un excellent choix d'utilitaires destinés aux travaux sur le texte.

Clipper Key 1.2
Met de force un retour à chaque ligne de texte.

File Tricks
Pour réparer les documents MacWrite endommagés.

Grep-Wc 1.1
Accessoire utilitaire de recherche très puissant de type Grep. Autres fonctions comme lecture d'un texte MacWrite ou compte de mots.

Index
Logiciel d'indexage à la fois simple et puissant (nous l'avons utilisé pour l'index des numéros de MiC MAC p.54-55).

KeyMouse
Accessoire permettant de rentrer du texte avec la souris (très utile pour les handicapés).

LFStripper
Pour enlever les sauts de ligne intempestifs.

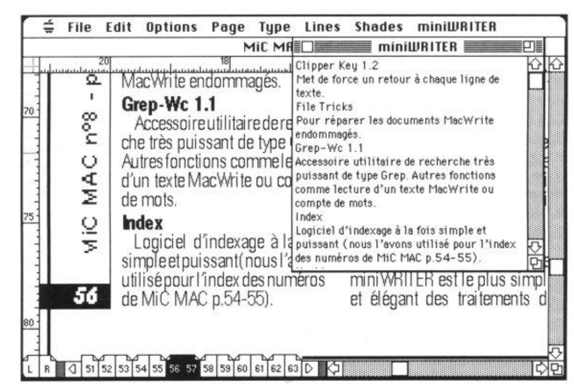
McSink DA V6.2
Véritable "traitement de texte" dans le menu pomme, il permet un très grand nombre de manipulations. Pour ceux qui désirent de la puissance.

miniWRITER™ 1.42
Pour écrire en menu pomme, miniWRITER est le plus simple et élégant des traitements de texte. Nous y sommes très attachés. Peut imprimer même en caractères gras sur LaserWriter.

Quote Init 2.0
Utilisez des guillemets typographiques et non des guillemets dactylographiques...

READWRIT
Pour lire des documents MacWrite endommagés.

Translator
Cet accessoire convertit des documents MacWrite en texte seul.. Excellent si vous ne possédez pas MacWrite mais que vous ayez à lire un tel document.



Un des multiples usages de miniWRITER. Nous l'utilisons fréquemment pour ajouter du texte dans PageMaker. Il peut servir également (par un copier-coller) de compte-mots à ce dernier.

Librairie MiC MAC

une sélection rigoureuse des logiciels et des documentations en français

MiC MAC Disk 3, Graphismes N & B

Albums (MultiScrap)
Bien qu'un peu lent parfois, Albums est le seul album multiple qui fonctionne actuellement. Permet de changer d'album à volonté.

Artisto+ 2.01
Ouvre du PAINT ou du PICT à partir de n'importe quel logiciel et permet de copier le tout ou en partie.

Copy screen 2
Indispensable. Permet de copier tout l'écran ou en partie dans le presse papiers sans créer un fichier sur le disque. Nous l'utilisons abondamment depuis des années.

FastPaintPrint
Permet d'imprimer de nombreuses copies de documents MacPaint.

FixPic
Pour ceux qui imprime en ImageWriter, permet d'éviter l'aspect grisâtre des document PAINT imprimés par MacWrite.

MenuPicture
Cet INIT redonne à la copie d'écran Apple (Commande-Majuscule-3) la possibilité de copier des menus déroulants.

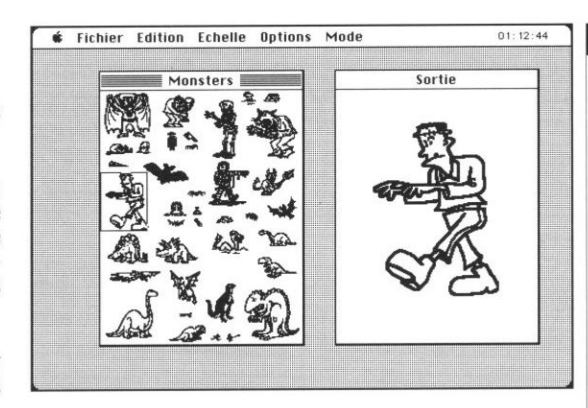
MenuSelect 2.0
Cet FKEY permet des copies d'écran à menus déroulés rien qu'en appuyant sur la touche option.

Mousometer
Cet accessoire indique les coordonnées de votre curseur.

NewScrapbook 2.2
Album le plus rapide du moment, il donne accès à une copie partielle des textes grâce à des ascenseurs. Les graphiques peuvent aussi être copiés partiellement.

Paint Rotation
Divers effets de rotation pour vos documents MacPaint dans leur ensemble.

PaintMover
Ce célèbre programme de Bill Atkinson est toujours fonctionnel... Vous pourrez entre autres agrandir des dessins en les adoucissant et les imprimer en taille poster.



PaintMover est toujours aussi efficace pour les images PAINT.

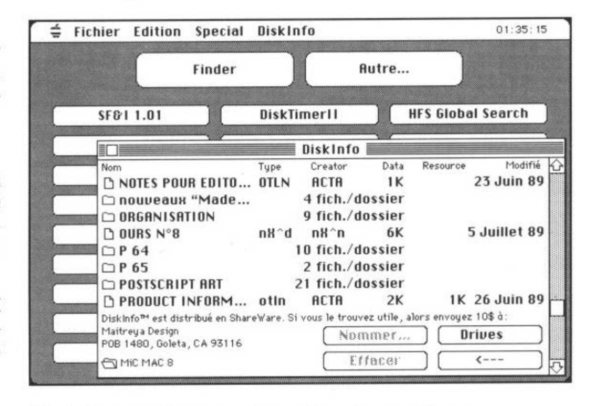
Scribbler 3.0
Si vous ne disposez pas d'outils pouvant créer du PICT objet dans votre logiciel, Scribbler est alors tout indiqué. Très stable contrairement à d'autres accessoire du même type.

MiC MAC Disk 4, Archivage

DiskInfo™ 1.43
Cet accessoire permet de voir l'espace libre sur disque, d'effacer des fichiers ou de voir leur taille, etc.

DiskTimer II
DiskTimer II vous permettra de tester les performances de votre disque dur et de les comparer à d'autres.

Hard Disk 20
Indispensable à ceux qui n'ont pas les ROMs HFS du Mac + pour utiliser la plupart des logiciels actuels.



DiskInfo vous informe sur le contenu de votre disque...

HFS Global Search
Recherche de fichiers.

Mapscan
Mesure la taille de l'espace libre et de l'espace non fragmenté de votre disque dur.

SCSI Tools
Nécessaire pour remonter un disque dur que vous avez mis à la poubelle sans avoir à redémarrer.

SCSIStop
Range les têtes de votre disque dur au garage avant un déplacement.

SF&I 1.01
La toute nouvelle version de ce formateur de disques durs. De nombreuses extensions.

StuffIt 1.5.1
Le célèbre compacteur pour archivage.

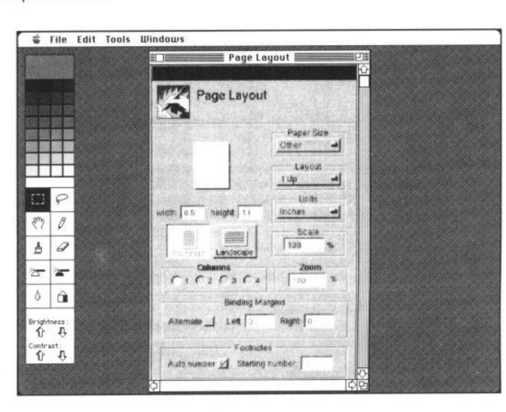
WayStation
Vous pouvez installer 27 applications dans des boutons et ensuite passer de l'une à l'autre en cour-circuitant le Finder.

MiC MAC Disk 7, Graphismes couleur

ColorDump][
Indispensable à qui veut faire des copies d'écran en couleur comme sur notre deuxième de couverture. Fenêtre active ou écran entier.

GrayView 1.9
Ce logiciel de David Fry, malgré son nom, autorise la manipulation de couleurs. Il peut ouvrir des digitalisations ainsi que des copies d'écran couleur (ou niveau de gris) mais il permet aussi de colorier en couleur des digitalisations en TIFF ou en format ThunderScan et beaucoup d'autres applications. De nombreux formats sont accessibles. Sa richesse est très grande.

PICT Ripper
Ecrit par l'auteur de Modern Artist, Scott Gillespie, ce logiciel permet la manipulation de PICT. On peut ajouter du texte objet à une image PICT avec choix de couleurs pour les cadres, le fond, les caractères, etc... On peut également imprimer des posters.



GrayView ouvre des fichiers de toute provenance...

MiC MAC Disk 6, Traduttore

Ce disque est différent des autres de la série en ceci que le logiciel qui le compose n'appartient pas au Domaine Public. Il s'agit d'un didacticiel écrit par MiC MAC et qui enseigne à la lumière de plus de quatre ans d'expérience notre méthode de traduction de logiciels pour Macintosh. Nous avons essentiellement reconstitué le cheminement qui a été le nôtre depuis les tous premiers tâtonnements avec la première pré-release de ResEdit que nous avions ramenée de notre voyage à San Francisco en février 1985. Cette version était beaucoup moins sûre que la version actuelle et ce fut au milieu des bombes que nous découvrîmes tous les secrets de la traduction pour Macintosh. Nous vous livrerons aussi tous nos secrets dans l'utilisation de logiciels annexes pour quelques manipulations assez délicates (et dont on voit les effets désastreux dans certaines traductions de logiciels fort onéreux...).

Précisons qu'il vous faut obligatoirement posséder HyperCard et avoir tout de même une expérience suffisante du Macintosh et de l'anglais...

GARANTI SANS VIRUS

Dernières parutions depuis

CENT FAMILLES

Cette série complète notre article des pages 40-47 et est consacrée aux fontes d'écran PostScript transformées en familles NFNT (disquettes "NFNT FAMILY"). Pour ceux qui ont des logiciels non compatibles avec le format NFNT (voir p.43) nous avons prévu une version compatible avec leurs logiciels qui conserve l'ancienne numérotation revue et corrigée (c'est à dire sans doublon) et qui présente cependant l'avantage des menus réduits (disquettes "FONT FAMILY").

Nous débutons par les polices écran des diverses LaserWriter et continuons par les polices Adobe jusqu'au volume 50.

A suivre... Selon l'intérêt que suscitera cette série.

NFNT FAMILY 1 ou FONT FAMILY 1

Fontes LaserWriter (jusqu'à la taille 36)

Courier
Helvetica
Symbol
Times

NFNT FAMILY 2 ou FONT FAMILY 2

Fontes LaserWriter + & II

Helvetica Narrow
1 Palatino
2 Bookman
3 Zapf Chancery
3 Zapf Dinfbats
4 Avant Garde
5 New Century Schlbk

NFNT FAMILY 3 ou FONT FAMILY 3

6 Optima
7 Souvenir
8 Lubalin Graph
9 Garamond
10 American TypeWriter
10 Machine
11 Benguiat
11 Friz Quadrata

NFNT FAMILY 4 ou FONT FAMILY 4

12 Glypha
13 Helvetica Light
14 Helvetica Condensed
14 Helvetica Cond. Light
15 Trump Mediæval
16 Melior

NFNT FAMILY 5 ou FONT FAMILY 5

17 Galliard
18 New Baskerville
19 Korinna
20 Goudy
21 Sonata
22 Century Old Style
23 Franklin Gothic
23 Franklin Gothic Heavy

NFNT FAMILY 6 ou FONT FAMILY 6

24 Cheltenham
25 Park Avenue
26 Bodoni
26 Bodoni Poster
27 Letter Gothic
28 Prestige Elite
29 Orator
30 News Gothic

NFNT FAMILY 7 ou FONT FAMILY 7

31 Tifanny
31 Tiffany Heavy
32 Cooper Black
33 Brush Script
33 Hobo
33 Stencil
34 Aachen Bold
34 Freestyle Script
34 Revue
34 University Roman
35 Carta
36 Lucida

NFNT FAMILY 8 ou FONT FAMILY 8

37 Univers
37 Univers Light
38 Univers Condensed
38 Univers Condensed Light
39 Futura Book
39 Futura Light
40 Stone Serif
40 Stone Serif Bold

NFNT FAMILY 9 ou FONT FAMILY 9

41 Stone Sans
41 Stone Sans Bold
42 Stone Informal
42 Stone Informal Bold
43 Corona
44 Eurostile
44 Eurostile Bold
45 Excelsior

NFNT FAMILY 10 ou FONT FAMILY 10

46 Futura
46 Futura Extrabold
47 Futura Condensed
47 Futura Cond. Extrabold
47 Futura Condensed Light
48 Lucida Sans
49 Memphis Light
49 Memphis Medium
50 Helvetica Compressed
50 Helvetica Extracompr.
50 Helvetica Ultra Compr.

COMMUNICATION 2 a-b

WWIV Mac BBS 3.0
Logiciel qui vous servira à créer votre propre serveur.

COMMUNICATION 6

Empire v1.50.WWIV
Jeu destiné à être utilisé avec le BBS WWIV (présent sur le disque COMMUNICATION 2).

MacTerm 3.8
Logiciel de communication avec transfert rapide.

Miniterm 2.9.1
Logiciel de communication (shareware 15 $) très complet avec des détails intéressants (minitalk par exemple).

QuickB Download 1.15
Accessoire pour téléchargement avec le protocole Quick "B" de Compuserve.

Qvt 2.1
Petit logiciel de communication, émulateur VT 220 entre autres et différents protocoles de transfert dont Xmodem, YModem et Kermit.

RR QuickRef
Aide-mémoire des procédures Red Ryder.

Terminal DA 1.5
Un émulateur terminal Dec (VT 52, 102, 100 et 220) en accessoire.

EDUCATION 11

Biorhythm II
Biorythmes très complets avec impression Laser.

CalcPlot 2.0
Ce programme combine une calculatrice RPN à 8 niveaux avec un plotter configurable.

Grafttech
Il s'agit d'un véritable grapheur.

Latin Tutor
Conjugaisons et déclinaisons latines. On peut ajouter des mots et utiliser Macintalk. Excellent exercice qui nous a rappellé bien des souvenirs...

MacFormula
Calcul des poids moléculaires pour les chimistes.

NewVeg
Programme diététique d'alimentation végétarienne (où trouver les acides aminés...).

PadDesign
Pour calculer des valeurs de résistances électriques...

Quiz Master
Permet de créer des questionnaires avec différentes configurations...



Regression Analyzer
Calcul de régressions numériques.

TimeLines
Pour chaque jour donne les(s) homme(s) célèbre(s) né(s) ce jour là...

TinyTafelGeneology
Aide généalogique.

EDUCATION 12

Baby 2.1 Demo
Simulation pédiatrique post opératoire. Version limitée.

ChemIntosh™

MMCalc
Calcul de masse moléculaire en DA.

EK Teach
Le propos de ce programme est d'enseigner quelques aspects de base de lecture d'électrocardiogrammes.

MeanAxis
Calcul de l'axe électrique moyen des déflections électrocardiographiques...

PT NomoGraph
DA pour les chimistes... Le nom leur dira sans doute plus qu'à nous même !

EDUCATION 13

Ballistic
Calculs de trajectoires balistiques (avec graphe).

Einstein
Démonstration graphique de la théorie de la relativité.

GoldVarb 1.5
Programme mathématique.

Gravitation LTD.
Magnifique programme éducatif. Montre la formations de système solaires et planétaires. Un éditeur permet même de créer de nouveaux éléments et de les mettre en situation (configuration de la masse, coordonnées, vélocités). De nombreux exemples.

Kepler
Calculs et graphes d'orbites planétaires.

MacAlmanac
Cet accessoire est un almanach astronomique.

Multi Reg
Pour accomplir des régressions linéaires multiples.

Numberator
Programme de statistiques.

Oscillator
Graphes d'amplitude d'un oscillateur harmonique.

Planets DA
Les planètes visibles au moment de l'affichage...

Potential
L'énergie kinétique d'une boule.

StarGazerDA
DA carte du ciel N et S par latitude.

Sunrise..Sunset
L'heure du lever et du coucher de soleil selon la longitude et la latitude...

Tide Guide
Accessoire de bureau permettant de calculer et prévoir les marées.

EDUCATION 14

Respi-Baby Demo 1.0
Autre programme de simulation pédiatrique.

MultiFlow Demo
Calculs d'échanges gazeux ou liquides, de pression et de diamètres de tuyaux.



FUN 3

Analog Clock
Montre analogique en menu pomme.

Bomber
Vous verrez vous-même !

Brain Damage...
Cette application vous rappelle que vous avez fait le bon choix en investissant Macintosh.

Craps
Jouez aux dés en accessoire de bureau...

Cubique
Animation d'un cube.

DA Tunes
Une collection de mélodies en accessoire.

Earth
Il ne faut rien dire... (INIT).

Fortune
Pour ceux qui ont une connaissance suffisante de l'américain... A chaque redémarrage, une nouvelle phrase : occasion unique d'enrichir votre vocabulaire. Attention : nombreux textes "X" (interdit aux moins de X ans).

FUN HOUSE
Loupe pour votre curseur.

infiDrag2
Glissez cet INIT dans le dossier système d'un ami et guettez ses réactions. (Sans danger... pour le Mac !)

Jumble DA
Crée des anagrammes de mots de 5 lettres.

Mickey
Horloge...

Reverse Screen INIT
Inverse votre écran...

le numéro 7...

Swiss Watch
Montre très discrète.
towers of hanoi
Illustration des "Tours de Hanoï"...

FUN 4

AClock
Belle horloge analogique configurable.
Browser
Anticipe l'interface NeXT.
Bugs Bunny
Une horloge décorative...
Christmas
Carte de Noël...
Clock
Horloge digitale...
Dancer
Animation sexy.
Decision
Quelle décision devez vous-prendre ?
Farce Films
n°68, 69, 70, 80, 81, 82, 83.
No IBM
INIT...
Opus ClockDA
Horloge calendrier illustrée avec Opus...
PinUp ClockDA
Calendrier horloge sexy.
Something's Hidden Here!
Un dessin à deviner.
TimeKeeper
Cette montre marche en tâche de fond sous MultiFinder.
TrashTime™ Clock
Encore une horloge à aiguilles (thème vraiment fascinant semble-t-il.)

GRAPHIQUE 6

Clarity DA
Rectifie la résolution d'images réduites.
DAfx 1.30
Un accessoire de bureau de type MacPaint...
JamPaint
Un miniMacPaint.
Notebook 2.0
Curieux mélange d'un carnet avec des outils MacPaint...
Pattern*
Animation graphique.
Postscript template
Pour FreeHand.
ScreenSaver+
Enregistre des copies d'écran au format PICT.
SnapShot™ Installer
Pour des copies d'écran avec menus déroulants sous de nombreux formats graphiques.



Time Wasters
Animation graphique et sonore.
Wallpaper
Animation graphique.

JEUX 25

3D Checkers v2.0
Jeu de Dames en trois D.
Artillery 1.5
Très bon jeu en couleur (et en noir et blanc). Réglez vos tirs d'artillerie jusqu'à ce que l'adversaire soit détruit. Se joue à deux.



Checkers
Jeu de Dames.
Closure
Sorte de Rubik's Cube à plat...
CryptoSolve
Jeu de mots cryptés à résoudre.
Dragon
Jeu de GO.
Fifteens
Jeu de cartes...
Stratego
Jeu de stratégie militaire.

JEUX 26

NetHack
Jeu assez amusant dans le sens où il ne fait absolument aucun usage de l'interface du Mac : retour aux sixties computiques.



Nim
Jeu de réflexion programmé à l'origine en ADA.
OutFlank
Jeu style morpion.
Shanghai Demo
Jeu de réflexion. Bien que limitée cette version est tout à fait attrayante et peut générer de nombreuses heures de jeu...
Towers of Hanoi
Les Tours de Hanoï en DA.

JEUX 27

Darts
Jeu de fléchettes...
Megaroids][
Enfin une version de ce classique qui marche à nouveau sur tous les Mac !
NetTrek 2.0
Superbe jeu d'arcade de Randy Carr fonctionnant en local et surtout sous AppleTalk. Très beaux graphismes.
Spacestation Pheta
Jeu du type Lode Runner.



MiC MAC Public Domain

La librairie MiC MAC Public Domain regroupe les meilleurs logiciels du Domaine Public US (FreeWare & ShareWare) testés et sélectionnés par nos soins. Les critères de sélection sont féroces. Tous ces logiciels fonctionnent sur tous les MAC, du Mac+ au Mac II, et sont garantis sans virus (ne déverrouillez pas nos disquettes, toute modification de date annule cette garantie).

Les logiciels sont regroupés par thème sur disquettes 800K. Dans les listes ci-dessous, vous trouverez, après le titre de chaque disquette écrit en gras-italique majuscule, le contenu détaillé de cette disquette, logiciel par logiciel.

Ces disquettes complètent celles qui les ont précédées. Les disquettes de nos listes précédentes (voir n° 7) sont toujours valides et disponibles. En effet toutes nos disquettes sont constamment mises à jour. Ceux qui possèdent déjà des disquettes de nos précédentes listes peuvent bénéficier de la mise à jour de certains des logiciels qu'elles contiennent (si les auteurs de ces logiciels en ont écrit une nouvelle version) grâce à la série spéciale "Update" que vous trouverez page 61 et qui ne contient que des nouvelles versions de logiciels déjà parus. De même, les disquettes ci-dessous seront mises à jour avec les nouvelles versions de certains logiciels qu'elles contiennent, dès que ceux-ci seront disponibles et ces logiciels se retrouveront donc aussi dans les prochaines disquettes de la série "Update". Par ailleurs, la série Kolor s'adresse uniquement aux possesseurs de Mac II.

Vous trouverez nos conditions de vente ainsi que le Bon de Commande pages 65-66.

JEUX 28

Amps 3.0(B2)
Jeu du type Daleks (en plus primitif : dérivé de CP/M puis Unix.)
Bouncing Balls!
Jeu d'adresse assez difficile.
Colony Maps
Cartes pour le jeu Colony.
Dot to Dot
Excellent jeu éducatif pour les tout petits. Construire des dessins point par point comme dans le journal de Mickey !
Dragon™
Jeu d'aventures graphique.
hacker solve
La solution écrite du jeu "Hacker" d'Activision.
Pharaoh.
Jeu de simulation économique : devenez pharaon et gérez une société agraire.
Seven Blocks
Un puzzle graphique configurable.
TaxMan
Jeu de réflexion.

JEUX 29

Twilight's Ransom™
Jeu d'aventures texte style policier en Anglais.



JEUX 30

Haunted House
Jeu d'aventures.
Enchanted Pencils
Jeu d'aventures graphique créé avec World Builder

KOLOR 18

Animate
Animation couleur
Color Puzzle DA
Le puzzle originel en couleurs...
Color Separator
Super. Fait la séparation couleur quadri des documents PixelPaint.
ColorTrailsDA
Animation couleur en DA pouvant servir d'économiseur d'écran.
Fish!
Animation configurable en tâche de fond.
Flock
Emulation d'une animation de particules.
Globe
Un beau globe en couleurs tourne sous MultiFinder.
GomerFun
Animation graphique.
GrayView 1.9.8a4
Une version tout à fait différente de GrayView : active et très puissante.
Lichtenstein
Animation graphique couleur style PopArt.
MacPaint Girl
Photo d'une japonaise.
Mandelbrot 2.7
Le plus beau programme de MandelBrot à ce jour. Hautement commenté et configurable. Sauvegardes...
Screener
Permet de rendre compatibles avec Mac II certains programmes...
Tears
Animation graphique en tache de fond.

KOLOR 19

Clutter
Permet d'éditer les couleurs.
Color Arrow
Le curseur (flèche) en couleurs.
OIDS demo
C'est la guerre galactique : de méchants extra-terrestres ont débarqué et se sont emparés de votre Mac. Animation en couleur (à glisser de préférence dans le Mac II d'un ami et à fixer au démarrage pour lui faire peur).
Random Art
Générateur de formes style "art moderne".
ScreenMaster
Configure des StartupScreens (noir ou couleur) pour toute taille d'écran.
StarMapper Mac II
Création d'un ciel étoilé.
Vision Lab 0.65
Manipulation de différents formats graphiques et MacVision.

KOLOR 20

Color SnapShot™
Copies d'écran couleur et menus déroulants.
Dimmer
Economiseur d'écran en niveaux de gris.
MacIISystem Icon
Une nouvelle icône pour le Mac II.
MaCube
Un Rubik's Cube DA en couleurs.
PICTPal
Ajoute à des documents PICT des ressources PixelPaint.

GARANTI SANS VIRUS

MiC MAC Public Domain (suite)

Seahaven Towers™
Très beau jeu de cartes en couleur.

Worms !
Des asticots configurables...





PROGRAMMATION 11

DePICTer 1.6
Transforme une PICT contenue dans le presse-papiers en héxadécimal.

Mines
Sources de ce jeu.

Monitor
Affichage graphique de l'activité de votre Mac.



MPL
Un langage de programmation du Macintosh, basé sur MPW.

MPWAccuracy
Programme de vérifications de certaines données.

PasArea
Les "regions"... Programme éducatif.

PS Escape font
Astuce PostScript pour MacWrite...

Qspool
Spooler ImageWriter en mode TEXT. Peut assurer certains traitements au texte (retours lignes etc...).

scope da
Accessoire loupe très configurable — avec source complet.

SysEnvironmentRecord
Décrit l'environnement système.

SysErrTableDA 1.6
DA table des erreurs système.

Window Remover
Pour enlever les fenêtres d'ouverture des programmes compilées avec MSBasic.

UTILITAIRES 23

ANTIVIRUS & autres

AGAR 1.0
Agar est un témoin antivirus (fixé au démarrage, il ne doit présenter aucune modification).

AntiVirus 1.0
Suppression de nVIR.

CRC 1.10
Calcule le CRC.

Ferret 1.1
Destiné à la détection et à l'éradication du virus Scores.

Interferon 3.1
Cette application détecte nVIR et Scores ainsi que des anomalies.

KillScores 1.0
Spécialement destiné à supprimer Scores.

nVIR Vaccination
Réparation de nVIR au coup par coup.

RezSearch 1.0b
Cherche des types de ressources. Configurable.

VirusCheck
Recherche des changements dans le dossier système.

+/-FontScaling(fkey)
Permet d'utilser les fontes arrondies à la plus proche taille au lieu de créer une fonte d'écran mal adaptée à une taille non existante.

DeskDialer DA
Composeur de numéro - agenda téléphonique.

eMailChecker
Une messagerie AppleTalk.



Font Lister
Affichage des fontes disponibles.

F•nt
Accessoire permettant d'installer des fontes momentanément en mémoire.

HelpDA
Pour créer des aides en menu pomme.

Initializer 3.0 FKey
Cet FKEY permet des initialisations rapides.

Kiwi Enveloppe 2.04
Le meilleur moyen d'imprimer des enveloppes.

Memo Builder
Crée des documents autonomes (auto-cliquables).

MenuClock124
Une horloge en menu pomme.

MFMenu
Un menu pour MultiFinder.

OpenFonts init
Logiciel analogue à Suitcase.

Quote Init Generator
Pour créer des guillemets typographiques.

The Narrator
Permet de faire lire un texte par Macintalk au démarrage.

Wrap
Accélérateur de curseur.

UTILITAIRES 24

Big Menu™
Installe les fontes Chicago en 14 et en 16 pour vos menus.

FKEY Mover™V1.2a
Comme Font DA/Mover pour les FKEYs.

Fast Formatter™ v2.4
Initialiseur de disquettes.

LockOUT™ v1.4
Protège l'accès de votre Mac avec un mot de passe si vous vous absentez.

PopIt!
Transformez vos menus en Pop-Up menus.

StuffIt 1.5.1
Le fameux programme d'archivage.

UnStuffIt 1.5.1
Le même mais seulement pour décompacter.

Stuffit Help
Accessoire qui explique le fonctionnement de Stuffit.

SFVol INIT 1.5
Excellent programme qui permet de créer un dossier au moment d'enregistrer ou d'ouvrir un document.

UnStuffIt DA 1.5
Pour décompacter vos archives — version accessoire de bureau.

Viewer 1.5.1
Pour voir le contenu des archives Stuffit.

Auto UnStuffIt Installer 1.5
Permet de transformer une archive Stuffit en application.

UTILITAIRES 25

AppleTalk Viewer.DA 0.8
Les informations de base sur votre réseau AppleTalk.

Big DAs Runner
Prend sous son aile protectrice certains DAs victimes d'effets néfastes [pour eux] de MultiFinder.

BlackBook
Un carnet avec index alphabétique (DA).

BroadCast
Communication sous AppleTalk

Calendar 2.2.1
De quoi imprimer vos calendriers jusque à l'an 1998.

ClipPrint
Cet accessoire imprime le contenu du presse-papier.

Command-Shift
Cet accessoire crée un menu provisoire pour les FKEYs.

Conversion
Conversion RTF (limité).

Cursor Wrap
Pour ceux qui trouvent que le curseur n'est encore pas assez rapide.

Default Param
Ce DA remet à zéro tous vos paramètres .

Disk Image Filer
Crée un fichier-image d'une disquette.

Electric Dvorak
Logiciels pour installer (et enlever) le clavier DVORAK sur votre Mac.

Enigma 1.1
Encrypteur de fichiers.

FileSplit 1.1
Pour fractionner des fichiers de plus de 800K et vice-versa.

Font Finder
Liste vos fontes et les imprime même avec la LaserWriter.

FontDisplay 5.3
Pour afficher les grilles complètes de vos fontes.

Gimme Back SysBeep
Retour au Bip original.

Jaws Icon
Un remplacement pour l'icône de la poubelle : les Dents de la Mer.

Logger
Cet INIT enregistre dans un fichier tous vos démarrages et lancements d'applications ainsi que l'extinction de votre Mac.

MenuClock101
Une horloge dans la barre des menus...

Mount any Hard Disk
Comme son nom l'indique... si vous avez un disque dur récalcitrant...

Programmer's Key 1.1
Pour ceux qui n'aiment pas se pencher pour atteindre les petits boutons bizarres... et appuyer sur le mauvais...

Renumber disks
Numérote les disquettes.

Scroll2
Une interface différente pour les barres de défilement. Se rapproche de NextStep™...

Serializer
Pour sérialiser automatiquement les disquettes.

Special Key Clip
Cet accessoire capture quelques caractères spéciaux.

SuperClock! 3.1
Excellente horloge de barre des menus. Avec CDEV. Heure et date, minuterie et réveil, compatible MultiFinder, Pyro, On Cue etc...

Tattle Tale
INIT qui crée la liste de tous vos INITs.

To Do!
Agenda électronique multifonctions...

Xpressway FKEY
Transfert entre logiciels avec installation de ceux-ci dans un menu.

UTILITAIRES 26

ClockSynch
Une bonne idée. Ce logiciel synchronise les horloge de tous vos Macs sous AppleTalk...

DeskImation™
Transforme l'icône des dossiers sous Finder et leur confère une animation, d'où son nom...

DiskLock™
Super. Ce DA permet à tout moment de verrouiller tout disque dur en local ou en réseau.

events
Test MultiFinder.

FileType Lister
Recherche et localisation de fichiers par type. Enregistre le résultat.

Font Librarian
Pour visionner les fontes...

hierDA
Des menus hiérarchiques dans le menu pomme.

keyAhead
Pour ceux qui aiment anticiper les commandes au clavier...

MacCompress3.05
Compacteur de fichiers (et de dossiers) aux formats Mac et Unix.

microLaunch
Pour lancer des applications sous MultiFinder.

MountEm
Cet FKEY monte (et démonte) les disques durs SCSI.

PD FontEdit v1.02
Excellent éditeur de Fontes BitMap.

ProPoint
Accélérez encore la vitesse de votre curseur...

ResEditMENU
Editeur de menus convivial pour ResEdit.

SCSI Accelerator 1.2
Accroît spectaculairement les performances d'un disque dur SCSI sur Mac Plus.

Shredder 6.0.2
Remplacement de l'icône de la poubelle.

Staircase™
Pour accéder aux menus par le clavier...

Sys 6.0 Boot Blocks
Crée les Bootblocks du nouveau système.

Test Pattern Generator
Pour tester les réglages de l'écran et de l'ImageWriter.

Utilities
Ce DA est un véritable jeu d'utilitaires multiples.

UTILITAIRES 27

CopyFit
Grille de calcul Exel pour la mise en pages qui donne le nombre de mots nécessaires pour une surface donnée.

les meilleurs utilitaires...
les dernières versions...
les anti-virus...

Dir-Acta-ry 1.01
Catalogueur sous format Acta.

DOCter V2.3
Pour créer des documentations autonomes...

File Scan
Vérifie un à un vos fichiers.

Fonds
Les resources FOND qui manquent à certains programmes.

Font Tester 1.5
Pour comparer diverses fontes à l'écran...

FrCalcDAFile
Accessoire de bureau qui permet le calcul frationnel de pieds et de pouces (anglo-saxons...).

Ignisound
Ce DCEV permet d'installer un son au démarrage du Mac.

Label and Envelope
DA : imprime étiquettes et enveloppes...

MacPassword
Protège votre disque dur par un mot de passe au démarrage. Protection étendue même au démarrage par disquette. Suffisant dans la plupart des cas (s'il n'y a pas de hacker dans les environs...).

Møire 2.22
Economiseur d'écran avec animations graphiques variées en couleurs...

Panel Edit 1.2
Crée les ressources pour CDEV.

Quote Converter .1b
Utilitaire pour combler les manques de Apple File Exchange...

ResList
Permet de lister (et de comparer) les ressources de divers programmes.

SCSI Parker #2
CDEV pour parquer les têtes de votre disque dur.

TalkingMac
Faites vivre (et parler) Macintalk très facilement grace à cet accessoire qui rend Macintalk aisément configurable.

SoundMaster 1.2
Cet excellent élément de contrôle (CDEV) permet d'attacher un son au démarrage, à l'extinction et aux divers moments-clé de la vie de votre Macintosh. Un MUST.



MidiHz v1.1
Toutes les notes de la musique occidentale et leurs fréquences en Herz...

MidiBox Paint
Les plans d'une interface MIDI.

MIDI Mode DA
Pour envoyer des messages MIDI à votre synthétiseur...

Tracks
DA pour l'impression d'un formulaire pour studio d'enregistrement 24 pistes.

StdFile FKEY
Cet FKEY sert à fixer un volume à sélectionner par défaut.

SysEnvirons
L'environnement système de votre Mac.

The GuardDog
Mode de protection des fichiers.

Vital Signs 1.0
Quelques signes caractéristiques de votre Mac...

UTILITAIRES 28
UTILITAIRES TEXTE

Evolutions v1.05
Utilitaire de traitement de fichier TEXT qui transforme [entre autre] les espaces (en nombre configurable) en tabulations.



JoliWrite2.0
La version US de JoliWrite, intéressant ShareWare français de traitement de texte en menu pomme

Note Pad II 2.1
Accessoire assez intéressant, plus évolué que son ancêtre car on peut créer différents "topics"...

Power Edit
Un traitement de texte en menu pomme dont beaucoup de caractéristiques plairont aux programmeurs.

Quote Init 2.0
CDEV (donc très configurable) pour créer des guillemets typographiques.

Reponer
Utilitaire de remplacement de texte. Procède par sets.

Temperament
Cet INIT efface les fichiers temporaires créés par Word.

Text Count
Compteur de texte DA avec neuf informations.

Text Search
Ce DA effectue une recherche textuelle dans les formats suivants : Fullwrite Professional, Microsoft Word, Pagemaker, Word Perfect, MacWrite, Quark Express...

U-Tile+
Traitement de texte canadien bilingue.

WriteFontSize
Ce DA permet d'utiliser des tailles de caractères non accessibles dans MacWrite (ou ailleurs).

ΣEdit 1.11
Le dernier "traitement de texte" en menu-pomme.

UTILITAIRES 29

512KE XPRAM INIT
Pour installer le Sound Manager (sons dans le tableau de bord) sur Mac 512E.

Address Book 1.1
Un excellent carnet d'adresses. En couleurs. Numérotation possible par l'intermédiaire d'un modem.

ConSITer DA
Fixe un léger bug de AutoUnstuffit.

Directory
Catalogueur pouvant sélectionner séparément fichiers ou dossiers.

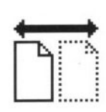
FileZero
Efface et met à zéro les fichiers à jeter.

Font Changer
Change globalement et en une fois un caractère en un autre dans les documents MacWrite.

FONT-FKEY-DA-PNTG Sampler
Montre tout cela...

GatePost 1.7
Permet d'envoyer du PostScript à une LaserWriter par l'intermédiare du port série d'un Mac

InvisiFile 1.1
Rendre facilement invisibles (ou visibles) des fichiers.



Launch
Pour changer de StartupSounds aléatoirement au démarrage.

Memoir DA
Pour vérifier la mémoire disponible et la compacter.

Morse CDEV
Installez une phrase (configurable) en Morse au démarrage.

Print Utility 1.0
Imprime des documents PICT, PAINT et TEXT en tache de fond.

Remember? 1.3
Pense-bête automatique au démarrage de votre Mac. Très configurable.

Resource Counter 0.81
Compte les ressources d'une application.

SCSI Parker 1.1
Parque les têtes de votre disque dur.

Sound Leech
Convertit les sons de ressources en data...

StuffIt Cataloger
Il s'agit d'un Stack HyperCard mais sa fonction est de cataloguer le contenu des fichiers Stuffit... Donc très intéressant.

SysVers
Pour connaître le numéro de version de votre fichier System.

Tic Toc
Ce DA affiche l'heure et le jour.

UTILITAIRES 30
ANTIVIRUS

AntiPan 1.1
Détecte et désinfecte les fichiers infectés par nVIR et Hpat. Immunise le système contre nVIR.

Disinfectant 1.1
Ce programme reconnaît les virus Scores, nVIR A, nVIR B, Hpat, AIDS, INIT 29, ANTI et MacMag. Il répare les fichiers infectés.

GateKeeper 1.1
Ce cdev surveille constamment ce que fait votre Mac. Son installation n'est pas vraiment à la portée du néophyte (il doit être configuré selon votre environnement — dans ce cas un "expert maison" doit être en mesure de le faire...) mais GateKeeper permet le contrôle total de toutes les opérations effectuées par votre Mac, ce qui offre notamment la possibilité unique de dépistage de virus inconnus. Le contrôle est accru du fait de la possibilité d'enregistrer en temps réél un fichier log reportant toutes les actions effectuées sur votre Mac. Un excellent moyen d'effectuer des investigations afin d'isoler un éventuel nouveau virus.

Repair 1.5
Ce programme de Steve Brecher ne cherche pas les programmes infectés mais répare ceux que vous lui désignez comme atteint par nvir et ses variantes. Un excellent complément à Virus Detective donc.

Vaccine 1.01
Cet INIT protecteur est l'indispensable minimum et il faut être inconscient pour s'en passer. Vaccine prévient tout ingérence dans votre système.

Virus Detective 3.0.(-)
Sous forme de DA toujours présent, ce programme est le moyen quotidien le plus pratique de vérification. Il reconnaît tous les virus connus et il est très facile de mettre à jour ses connaissances. Cette nouvelle version comporte encore de fabuleuses améliorations : recherche multiple ; repérage des modifications de date, etc.

VRX 1.4a2
Ne surtout jamais utiliser des versions antérieures qui voient des virus partout et peuvent inutilement terroriser le néophyte... Cette version détecte nVIR, Hpat et INIT 29.

Warning 1.1
Cet INIT vérifie le système à chaque démarrage et présente une alerte en cas d'infection. Ne requiert aucune connaissance particulière.

UPDATES

UPDATE 6
AppMenu 2.0
Brickles-8.0
Canfield 3.1
Colorize v2
FreeTerm 3.0
Kermit 0.9(40)
Klondike 3.6
Moire 2.12
Note Pad II 2.1
Scribbler 3.0
SetSerial 1.0
SFScrollInit
Soundoff][
TermDocs
XVTDraw 1.04S

UPDATE 7
AutoBlack 1.5
CheapBeep
DAFont 3.1
FKey Manager 3.0
Mac Sink 6.2
PICT Loader 3
ResEdit 1.2

UPDATE 8
Agar
Auto UnStuffIt Shell 1.5.1
Interferon 3.0.1
Kiwi Enveloppe 2.04
Label Manager 3.0
Layout 1.7
nVIR Vaccination
Preview 1.5
RamDisk+ 2.08
ReadWrite© 1.2
StuffIt 1.5.1
ToMultiFinder 2.2
Transfer 2.1
UnStuffIt 1.5.1
Viewer 1.5.1
Virus Info # 2
VirusDetective™ 3.0



Stackato ™

Pour pouvoir utiliser nos disquettes Stackato™, il vous faut posséder HyperCard, le logiciel de Bill Atkinson (la dernière version est la 1.2.2). Les piles déjà parues (Stackato 1 à 56) sont décrites dans le précédent numéro de MiC MAC.
Voir Bon de Commande et conditions de vente pages 65-66.

STACKATO ™ 57

UTILITAIRES & PROGRAMMATION

Stack Starter
Un nouveau concept. Ce stack vous permet de construire des stacks avec de nombreux templates pour les boutons, champs etc...

STACKATO ™ 58

UTILITAIRES & PROGRAMMATION

Disk-It
Catalogueur de disquettes. Très rapide.

DiskManager 1.03
Catalogueur de disquettes.

Encryption Demo
Cryptage de données avec mot de passe.

HyperLabels 1.2
Des étiquettes pour les disquettes de votre collection. De quoi les créer et les conserver dans un catalogue.

HyperMerge 2.02
Pour lier entre eux deux stacks avec différentes options comme copier ou couper ou même effacer.

Menu Manager
Cet XCMD très commenté permet d'atteindre un certain nombre de routines du Menu Manager.

PrintField Example
XCMD pour imprimer un champ.

RadioB
Méthode pour améliorer les scripts des boutons radio.

Resetprinter
Comme son nom l'indique (pour ImageWriter comme pour LaserWriter).

Resource Remover
Cette fonction externe permet d'enlever des ressources de votre stack.

RichText
Permet des variations typographiques dans HyperCard.

Secret Diary Stack
Pour accéder à des champs scrollants invisibles il faut donner un mot de passe.

Stack Replacement Icon
Autre icône pour les stacks HyperCard.

Stack Reporter
Permet de créer un nouveau stack en sélectionnant seulement certaines cartes ainsi que d'accomplir d'autres fonctions.

Talking Stacks
Mode d'utilisation de Macintalk.

zipCheck *f*
A reprogrammer (facile, il y a le source...). Permet d'associer les codes aux abréviations des Etats (Unis). Ici on pourrait faire les villes et les codes postaux... beaucoup plus long, oui.

STACKATO ™ 59

UTILITAIRES & PROGRAMMATION

AutoHilite Button
Script qui s'installe automatiquement derrière chaque bouton du stack de votre choix et fait ce que son nom suggère...

DeleteFile XCMD Stack
Implémente une des fonctions de base du Finder : effacer un fichier...

Dialog Demo 2.1
Démonstration d'HyperCard utilisé comme "front-end" d'un service de télécommunication tel que Dialog.

DragRect
Cette fonction permet de créer des fenêtres déplaçables.

HSS#2
Un nouvel Home. Des éléments intéressants.

HyperFont
Pour améliorer la qualité d'affichage : un Times 14 modifié.

HyperTalk Tutorial
Comment programmer HyperCard : un guide.

Pop Up Menu
XFCN pour créer des menus hiérarchiques.

ResCopy XCMD
Cette commande externe donne les fonctions de base de ResEdit à HyperCARD.

XCMD Registry
Une liste commentée d'une soixantaine de commandes externes (les commandes ne sont pas inclues).

STACKATO ™ 60

UTILITAIRES & PROGRAMMATION

Alphabetize References
Permet de classer les lignes d'un texte par ordre alphabétique.

DispPICT Stack 1.4
Affichage de fichiers Paint, Pict et GrayView (donc en couleur).

HD Controller + v3.0
Remplacement Finder de type PowerStation. Des aspects intéressants.

HyperMonkey
Basé sur l'accessoire Monkey : vos outils paint deviennent fous...

HyperTalkDictionary
Il s'agit d'un accessoire de bureau récapitulant HyperTalk.

Icon Library
Une boite à boutons... avec outils inclus.

IconExtractor
Logiciel permettant d'extraire des icônes à partir de n'importe quel logiciel..

PopAlert
XFCN qui permet de créer des fenêtres d'alerte avec icônes. Bien documenté.

PopUpMenus
XFCN pour créer des PopUpMenus.

ScriptWriter 1.0
Listes de commandes, fonctions, propriétés et opérateurs d'HyperCard sur lesquels vous pouvez cliquer pour les ajouter dans un autre champ afin de vous aider à écrire vos scripts.

ShutDown XCMD Vector
Comment installer le "Shutdown" (fonction redémarrer) dans HyperCard.

SoftwareLibrary2
Ce stack vous permet de créer un catalogue de vos logiciels.

Text Scrapbook
Permet de lire un texte existant et de créer une nouvelle carte pour ce texte.

WineMan
Pour organiser votre cave de vins. Plutôt simple...

STACKATO ™ 61

UTILITAIRES & PROGRAMMATION

779 icons
Une petite (!) collection d'icônes.

Hyper-Hackers Queue 1.0
Stack abordant divers aspects d'HyperCard sous forme de sujets indexés en HyperTexte.

HyperTalk Reference
Un aide-mémoire du langage HyperTalk.

ReadCat XFCN
Pour lire le catalogue de vos disquettes.

Ristau/ VIP Talk/neuron
Comparaison de vitesse entre HyperTalk et des XFCNs... Qui gagne à votre avis ?

SysEnv (the stack)
Contient l'XFCN SysEnv qui appelle SysEnv() et décrit votre environnent Macintosh.

STACKATO ™ 62

UTILITAIRES & PROGRAMMATION

GetFonts
Voir les fonts et leur taille...

HyperComm
Contient deux XCMDs et 1 XFCN pour gérer les ports série.

HyperTerminal 2.0
Logiciel de communication.

HyperBBS
Un BBS en HyperCard et donc hautement modifiable. Ecrit par Harry Chesley (of Packit fame).

HyperFind™ 2.0
Une autre manière de remplacer le Finder (avec PopUpMenus).

PaintView XFCN
Permet de visionner des documents MacPaint à partir de HyperCard.

Phone Stack Script
Scripts de remplacement pour le stack "Phone" d'Apple.

STACKATO ™ 63

UTILITAIRES & PROGRAMMATION

HyperDeskTop 3.01
Encore un remplacement du Finder avec menus déroulants.

HyperRolodex
Comme son nom l'indique... Des variantes intéressantes.

Selektor 1.0
Outil de recherche d'un mot défini dans un champ défini et dans n'importe quel autre stack.

ChangeCase XFCN
Diverses transformations de minuscules à majuscules... Très bien (de Steve Maller...).

DragRect XFCN
De Steve Maller : la fonction DragRect implantée dans HyperCard.

FileName XFCN 1.30
Nouvelles fonctions : avertissement à l'utilisateur.

FilePath
De Steve Maller... recherche les "paths"

MakeSendMe XCMD
Pour les communications (envoi de messages).

NewFileName XFCN
La dernière version.

PrintText XCMD
Pour imprimer un fichier à partir d'HC ou un champ d'un stack...

ResCopy XCMD
L'éditeur de ressources pour HyperCard. Version 4.0b25.

Resources XFCN
Recherche de ressources en tout genre.

ThePixel XFCN
Retourne la valeur d'un pixel.

XrefText/M
Pour relier divers stacks Xref Text.

STACKATO ™ 64

UTILITAIRES & PROGRAMMATION

TN Zone
Il s'agit des notes techniques d'Apple indexées en Hypertexte.

STACKATO ™ 65

EDUCATION

Kites!
Comment construire des Cerf-volants. 10 modèles différents.

35mm Tutorial Sample
Comment utiliser de façon appropriée une caméra 35 mm.

STACKATO ™ 66

EDUCATION

Bird Anatomy–v1.2d
Ce stack entièrement consacré aux oiseaux est d'une excellente facture. Très bien documenté, il présente de plus un très bon graphisme et une interface élégante que l'on voudrait voir être la norme...

STACKATO ™ 67

EDUCATION

Japanese Drills
Apprendre le japonais : leçons de Kanji.

Learn Kana
Apprendre le japonais : leçons de Kana.

LearnJapanese
Expressions de base du japonais.

Lexical Engineer- Kanji Demo
Un lexique anglo-japonais.

STACKATO ™ 68

EDUCATION

d i s c o u r s e
Excellent stack de Michael Tidmus. La suite de "Aids Stack". Ici le ton devient virulent... C'est aussi une excellente démonstration d'une utilisation intelligente d'HyperCard.

Vietnam War
L'histoire de la guerre du Viet Nam en HyperCard... Beaucoup d'informations ainsi que des cartes et graphiques.

Spies Stack
Une cinquantaine d'espions des cinquante dernières années...

STACKATO ™ 69

EDUCATION

AcuStack-Acupressure Guide
Guide de l'acupressing (méthode d'acupuncture sans aiguilles). Excellente introduction à la médecine chinoise.

AstroStack
Calcule automatiquement votre carte du ciel. Il vous faut cependant posséder déjà les héphémérides et autres tables de données qui ne sont pas incluses dans le programme.

Book of Changes 1.1
Comment tirer le Yi-King de façon toute computeurisée.

Tarot Engine
N'hésitez pas : faites vous tirer le Tarot par HyperCard.

STACKATO ™ 70

EDUCATION

Russian Stack
Mot à mot, des rudiments de Russe. Sons digitalisés pour la prononciation (est-ce toujours aussi rude ?). Commentaire pour chaque mot.

STACKATO ™ 71

EDUCATION

BFDC(Ed)
Ecrit spécialement pour les attardés mentaux.... Les objets à étudier sont accompagnés de leur nom et d'un son digitalisé.

Jabberwock
Pour les enfants. D'après Lewis Caroll.

Libby's letters
Des mots et des lettres pour

des piles sélectionnées pour HyperCard

les jeunes enfants à partir de 2 ans.

STACKATO™ 72
EDUCATION

Animal Graphic
De l'intelligence artificielle à l'usage des enfants. Mac devine l'animal auquel vous pensez et il peut même inverser le jeu...

Animals & Sound #1
Pour les jeunes enfants : comment reconnaître un animal. Accompagné de sons digitalisés.

Frames
Images et poésie.

STACKATO™ 73
EDUCATION

***StatesFacts™ DEMO**
Une carte et des statistiques sur chaque état des USA. Les données apparaissent en cliquant sur la carte évidemment.

BrainStack
Le cerveau comme si vous y étiez.

Geological Stack
Exemples de cartes thèmatiques dressées par l'USGS.

overWeight?
Calcule le rapport idéal entre votre taille et votre poids.

Speech Master
Aide à la mémorisation.

Time Line Demo#2
Echelles de temps des ères géologiques. Exemples de formes de vie à chaque ère.

STACKATO™ 74
EDUCATION

Entry Test
Questionnaire avec bonnes réponses... Peut être modifié aisément.

Family Tree 1.0
Une approche généalogique sous l'angle d'un album de famille. Possibilités d'inclure numéros de téléphone et photos digitalisées.

Genealogy
Ce stack de Nicolas Spies aborde des problèmes généalogiques assez complexes.

Genealogy Data Base
Ce stack procède par liens entre les cartes de données individuelles et l'arbre proprement dit.

Genealogy Research Program1.1
Autre programme assez élaboré.

HyperPlanes v1.0
Pour tracer des représentations graphiques de fonctions.

Meyers-Briggs Personality Test
Test de personnalité de 50 questions. Comment vous entrez dans un des 16 types caractériels.

The Ear Tour
Comment le son est transmis au cerveau par les oreilles.

ΔH(vapor)
Tout sur la chaleur de la vaporisation : Pression de la vapeur contre température.

STACKATO™ 75
EDUCATION

OpenStack
Système de gestion de bibliothèque.

STACKATO™ 76
EDUCATION

HyperMedfile
Recherche bibliographique avec repères.

Library Demo
Comment utiliser HyperCard comme moyen d'information dans une bibliothèque.

Full Text Database
Autre système pour bibliothéquaire ou comment lier des cartes d'informations entre elles.

STACKATO™ 77
SONS & MUSIQUE

Benson 1.31
Excellent utilitaire pour les musiciens utilisant MIDI. Interface et fonctionnalités de bon niveau.

HyperMIDI v1.11
Ensemble très complet.

Opcode Demo 2.0
Demo (106 cartes) illustrant les possibilités de MIDI et des produits Opcode.

STACKATO™ 78
SONS & MUSIQUE

D50 Lister
Utilitaire MIDI

Parsifal
A propos de Parcifal, opéra de Wagner, voici un excellent exemple de la façon de faire un exposé musical sous HyperCard.

Sequencer v2.0
Un nouveau stack de sequencer.

Sound Studio 3.0
Stockage de sons.

Tr-707 Dump/Send
Quelques XCMDs pour communication MIDI.

STACKATO™ 79
SONS & MUSIQUE

Celestial Wind Carillons®
Un certain nombre de carillons [pratiquement tous pentatoniques] avec les sons qu'ils génèrent (nombreuses annotations musicales). Il est possible de commander les véritables carillons...

STACKATO™ 80
BUSINESS

Accountant Help
Version demo. Stack de comptabilité.

Address Button
Bouton pour intégrer HyperWrite avec le carnet d'adresses d'HyperCard.

Blank Checkbook
Gestion de chèques bancaires.

Bureaucracy Tracker 2.0
Gestion de bureau. Beaucoup d'aspects intéressants (Indexation des documents, recherche HyperText etc...).

dbImporter
Les principes de base pour importer des données en provenance d'une base de données.

Raisins & Almonds
Une facturation...

Software Database™
Catalogueur de logiciels

StripDelim XFCN
Cette fonction externe permet de filtrer tous les caractères indésirables (et définis par vous) lors d'une importation.

Text Buttons techniques
Deux méthodes comparées.

THE Address Stack 1.2
Une gestion d'adresses beaucoup plus complète que celle d'Apple.

STACKATO™ 81
BUSINESS

Fluent Fonts™ Samples
Belle présentation de la collection de fontes de Fluent Fonts.

Home Security
Installe une protection par mot de passe à l'ouverture d'HyperCard (inhibe la barre des menus) assez efficace pour la plupart des utilisateurs.

HyperWrite
Excellente interface : en fait HyperWrite est configuré comme une application indépendante avec sa propre barre des menus effaçant celle d'HyperCard.

HyperWrite Printer
Application qui sert à gérer l'impression de HyperWrite.

Import Excel™ 1.1
Pour importer des fichiers provenant d'Excel.

Import File™ 1.0
Importe des fichiers en provenance de File.

STACKATO™ 82
JEUX

Ask "Mr. E"
Divination sur Macintosh. Bonne interface.

HyperBingo
Ce stack sert à tirer les nombres du Bingo (≈ loto US). Ecrit par un père pour ne plus avoir à tirer les numéros pour ses enfants.

K'Kai Adventure
Bon jeu d'aventures sous-marines.

Ronnie's Zodi-Illogical Advisor
Conseils astrologiques sous forme de blagues, stack dérivé du fait que l'ex-président US aurait été conseillé par des astrologues.

STACKATO™ 83
JEUX

Gopher Tag
Jeu d'adresse et de rapidité au clic souris.

HyperStrange Race
Course de véhicules — avec sons. Très amusant, pour les petits enfants.

Strat Con Strategy
Ce stack expose diverses stratégies utilisées pour jouer à "Strategic Conquest Plus". Idée et mise en œuvre intéressantes.

Tower of Hanoi
ou : tour de Brahma... Excellente implantation de ce jeu français (eh oui !) créé en 1883 par le mathématicien Edouard Lucas.

STACKATO™ 84
JEUX

Slarian's Keep
Jeu de rôle.

STACKATO™ 85
GRAPHIQUE

Fractal
Intéressantes fractales.

Story Kit
Censé servir à décrire des scripts de cinéma...

STACKATO™ 86
GRAPHIQUE

Creaturs from the Mac-Lagoon
De bonnes digitalisations d'une soixantaine de monstres...

EarthStak
Observez la Terre en rotation.

HyperMutoscopes
Un ancien procédé d'animation d'avant le cinéma alors accessible dans les "nickelodeons".

USAF MAJCOMs
Quelques petits renseignements sur l'armée américaine...

STACKATO™ 87
UTILITAIRES & PROGRAMMATION

AutoClicker v.1.6

Application test pour cliquer automatiquement tous les boutons de votre stack. Excellent pour le débugage.

Capt. Midnight Code Ring
Encryptage de données en utilisant des clefs multiples...

CopyFile XFCN
Cette fonction externe est différente de l'XCMD du même nom... et est bien meilleure.

DieRoller Demo
Deux méthodes pour obtenir des résultats de lancers de dés...

Flasher Stack
Un XCMD pour trois façons de faire flasher l'écran.

Get DA Names
Excellent. Permet de lancer les accessoires (avec la liste) depuis HyperCard et aussi d'installer automatiquement un bouton pour les lancer depuis une carte.

GetVolume/SetVolume
XFCN & XCMD pour régler le volume sonore. A configurer soi même.

Hollow Text Stack
Chicago en grisé pour les pseudo-commandes indisponibles.

HPopUp Menu Stack z
Cet XFCN est une autre façon d'envisager les menus hiérarchiques (moins rapide).

Import Text
Un importateur de texte.

Inkey
Mémorise la dernière touche frappée.

MacSpeedo.3
Ce stack teste les performances de votre Mac.

Notes on Notes
Créateur de marques de type "Post-it".

Phone
Gère votre modem pour faire des appels téléphoniques.

PrintClip XCMD
Cette commande permet d'imprimer le contenu du presse papiers.

Resources XFCN
Pour atteindre diverses ressources. Par Steve Maller.

SortRealNumbers
Pour trier des nombres dans un champ en ordre ascendant.

String Case XFCNs
Cette fonction externe vous permettra diverses manipulations texte : minuscules -> MAJUSCULES ; MAJUSCULES -> minuscules ; initiales en majuscule.

ThePixel XFCN
Cette fonction externe renvoie la valeur d'un pixel (noir ou blanc).

ZoomRect
XCMD pour zoomer d'un rectangle à un autre.

STACKATO™ 88
BUSINESS

MacRecorder™ Demo
Explorez les possibilités de MacRecorder, digitaliseur sonore, combiné avec HyperCard.

STACKATO™ 89
SONS & MUSIQUE

Sfx stack 20
La série de l'infatigable David Rakowsky continue...

Sfx stack 21
Toujours David Rakowsky...

STACKATO™ 90 a-b-c
EDUCATION

First Fleet 2.0
Superbe jeu d'aventure sur trois disquettes. Il s'agit d'un jeu historique à bord d'une flotte de bateaux.

"Spécial n°8"

disquette d'accompagnement à ce numéro



Vous trouverez sur cette disquette et en distribution exclusive par MiC MAC jusqu'au 12 octobre 1989 : **Following**™. Ce logiciel, qui fonctionne du Mac + au Mac II, vous permet d'utiliser une interface *différente*, comme le montre la copie d'écran ci-contre...

Livré avec un script d'installeur, il est très facile à mettre en place et à configurer grâce à un cdev. Sur Mac II vous aurez droit à une interface à niveaux de gris... Sur Mac + vous aurez les mêmes attributs, les niveaux de gris en moins. En attendant d'avoir votre cube vous pourrez toujours rêver... Le code source est disponible en ShareWare (il vous faudra trouver comment dans le logiciel). Si vous avez des amis qui possèdent un Apple II GS, sachez qu'il existe une version de Following™ pour cette machine, qu'ils peuvent se procurer sur MiC MAC BBS et sur disquette.

Outre Following™, vous trouverez également sur notre disquette "Spécial n°8" :

ColorFinder
Vous pourrez enfin utiliser des icônes coloriées en plusieurs couleurs (ou niveaux de gris) !

Façade
Logiciel décrit page 29.

Font Finder
Voir description page 39.

Font/DA Mover 3.8
Nécessaire pour les NFNTs (p.44-45).

init cdev 2.0
Pour gérer vos INITs. Accessible par le Panneau de Contrôle.

MenuPicture
Pour prendre des copies d'écran avec menus déroulés.

myPageSetup 1.1
Voir description page 39.

N-Font 1.01
Pour ceux qui hésiteraient à employer ResEdit pour transformer des FONTs en NFNTs, N-FONT est tout indiqué.

OpenFonts init
Comme SuitCase et Font/DA Juggler, cet INIT permet d'utiliser de façon permanente des fontes non installées dans le système.

Quill
Accessoire de bureau permettant de lire des textes dans les formats suivants : Text, MacWrite, MS Word. Il lit même des textes de plus de 32 K.

RamStart 1.4
Le seul RAM Disk qui fonctionne convenablement avec la version actuelle du Système !

ResEdit 1.2
La toute dernière version — un bond en avant considérable — de ce superbe logiciel indispensable à tout utilisateur passionné par le Macintosh.

SF&I 1.01
La nouvelle version du logiciel de Ephraim Vishniac pour formater les disques durs fabriqués par vos soins (voir MiC MAC n°6).

Varityper FontMaster v1.1
Voir page 39.

"100 Solutions" : Index des logiciels

Agenda (Calendar) (David Oster — ShareWare/5 $)	Utilitaires 11 — MiC MAC Disk 0 "Utilitaires Système"
ApplicationFont (Jim Hamilton — ShareWare)	Utilitaires 20 — MiC MAC Disk 0 "Utilitaires Système"
Artisto+ (Tom Taylor — ShareWare/5 à 10 $)	Graphique 1 — MiC MAC Disk 3 "Graphismes N & B"
AutoIdle (Larry Rosenstein — FreeWare)	Utilitaires 21 — MiC MAC Disk 0 "Utilitaires Système"
ColorDump][(Mark Whittingham — ShareWare/12 $)	Graphique 4 — MiC MAC Disk 7 "Graphismes Couleur"
Complete Delete (Joel McNamara — FreeWare)	Utilitaires 11
DeskPict (Clay Maeckel — FreeWare)	Kolor 2
Desktop Manager	MiC MAC Disk 0 "Utilitaires Système"
DeskZap (Bruce Tomlin — ShareWare/15 $)	Utilitaires 2
Dimmer (Chris Derossi — FreeWare)	Kolor 20
Façade (Greg Marriott — FreeWare)	Disquette "Spécial n°8"
FileScan (Ken Bates — FreeWare)	Utilitaires 27
FKEY Manager (Carlos Weber — FreeWare)	Utilitaires 3 — MiC MAC Disk 0 "Utilitaires Système"
Font Finder (Peter Bryant — ShareWare/20 $)	Utilitaires 25
FontMaster (Ken Winograd — FreeWare)	Disquette "Spécial n°8"
Giffer (Steve Blackstock — BeerWare/20 $)	Kolor 3
GrayView (David Fry — FreeWare)	Kolor 18 — MiC MAC Disk 7 "Graphismes Couleur"
HierDA (jbx — FreeWare)	Utilitaires 26 — MiC MAC Disk 0 "Utilitaires Système"
Kolor (Russ Wetmore — FreeWare)	Kolor 3
Layout (Michael O'Connor — FreeWare)	Utilitaires 16 — MiC MAC Disk 0 "Utilitaires Système"
MCS (Yves Lempereur — ShareWare/15 $)	Communications 1
McSink (Dave McWherter — ShareWare/30 $)	Utilitaires 1 — MiC MAC Disk 2 "Ecriture"
MenuSelect (John Holder — FreeWare)	Utilitaires 20
MyPageSetup (D.G. Gilbert — FreeWare)	Disquette "Spécial n°8"
New Scrapbook (Tim Wasko — ShareWare)	Utilitaires 19
Preview (Randy Ubillos — FreeWare)	Utilitaires 6
Scribbler (OWL — ShareWare/30 $)	Graphique 1
SCSI Tools (Paul Mercer — ShareWare/5 $)	Utilitaires 17 — MiC MAC Disk 4 "Archivage"
Sound Master (Bruce Tomlin — ShareWare/10 $)	Utilitaires 27 — MiC MAC Disk 0 "Utilitaires Système"
SuperClock (Steve Christensen — FreeWare)	Utilitaires 25 — MiC MAC Disk 0 "Utilitaires Système"
Switch-A-Roo (Bill Steinberg — FreeWare)	Kolor 1
Vaccine (Donald Brown — FreeWare)	Utilitaires 30
Virus Detective (Jeffrey Shulman — ShareWare/25 $)	Utilitaires 30

Made in France

Les dernières parutions

Notre série "Made in France" est consacrée aux logiciels du Domaine Public et ShareWare créés par des programmeurs de langue française. (Pour les volumes précédents voir n° 7).
Si vous souhaitez faire diffuser les vôtres par MiC MAC, n'hésitez pas à nous les envoyer.

MADE IN FRANCE 6

autophone (Benoît Cazenave)
Accessoire permettant de composer les numéros de téléphone avec un minitel.

ClavEdit 0.8 (Fabien Samuel)
Un excellent moyen de configurer le clavier pour les non-utilisateurs de ResEdit (et même les autres).

Mac it right! (L. Humbert)
Jeu consistant à retrouver des paires d'images cachées des fontes Cairo et Mobile.

Excel Killer (O. Guillemain)
Permet de retrouver les mots de passe des feuilles de calcul de toutes les versions d'Excel.

ASCClip (Olivier Guillemain)
FKey pour mettre un code ASCII dans le presse-papiers.

VolKey (Olivier Guillemain)
FKey pour modifier le niveau du son sans avoir à accéder au tableau de bord.

Catalogueur (Serge Escavis)
Un catalogueur de disquettes configurable.

St-Hyacinthe (Jean Sylvestre)
Cette fonte donne pour chaque lettre sa signification dans le langage des sourds-muets.

ShowIcon (Thierry Charles)
Pour manipuler les icônes.

SlideShow (Th. Charles)
Animation d'images MacPaint très configurable.

ShutDown INIT (Th. Charles)
Pour une extinction configurable du Mac.

ShowFont (Thierry Charles)
Visionnage des fontes sous forme de tableau ASCII.

MADE IN FRANCE 7

Piles HyperCard.

Effets visuels (O. Guillemain)
Stack qui permet de mixter tous les effets visuels qu'offre HyperCard, par groupe de un ou deux effets.

Tests (Olivier Guillemain)
Batterie de tests d'intelligence sous HyperCard. Scripts utilisant un mini langage auteur.

FlashXY (Olivier Guillemain)
XCMD permettant de faire flasher tout l'écran ou une partie seulement...

Chiromancie (S. Klinger)
L'art de lire les lignes de la main.

HyperResEdit (S.Klinger)
Petit mode d'emploi de ResEdit.

Astro Mac (Michel Pillet)
Un didacticiel sous HyperCard destiné à l'apprentissage de l'astronomie à l'école primaire (cours moyen) et au collège (5 ème et 4 ème).

MADE IN FRANCE 8

ChampiOmac 3.5 (A. André)
Permet de créer et de gérer des championnats de football, de basket... de 2 à 22 équipes.

DoubleL (Airy André)
Jeu de réflexion avec une très belle interface.

CalvaChess (Airy André)
Ce logiciel permet de jouer aux échecs avec toute autre personne possédant un Mac et un modem.

NoteKey (Airy André)
Aide-mémoire accessible à l'aide d'un FKey.

InitMgr (Airy André)
Permet de gérer vos INITs au démarrage.

ArtView 2.5 (J.Y. Thuaudet)
Ce DA permet de manipuler des images Paint et Pict et même de les imprimer.

JoliClip (Benoit Widemann)
Formatages dans le presse-papiers.

JoliWrite (Benoit Widemann)
Pour écrire en menu pomme.

JoliPhone (Benoit Widemann)
Un agenda téléphonique.

MidiTest (Benoit Widemann)
Un "mini-librarian" configurable.

MidiControl (B. Widemann)
Contrôleur MIDI très customisable.

Time Calculator (Widemann)
Pour calculer les équivalences entre les mesures de tempo musical et les mesures de temps classiques (millisecondes).

ClanCatalog 2.0 (Ph.Monin)
Catalogueur de disquettes très configurable.

InMac v1.1 (Alban Liger)
Affiche la configuration de votre Mac et même la vitesse du processeur en Mips.

MyHFSInit (Ph. Magnaldi)
Initialiseur de disques configurable.

MADE IN FRANCE 9

Piles HyperCard.

Cadenas (Jean Claude Marius)
Pile qui permet d'accéder à un disque dur avec un mot de passe.

HyperFrance Démo (Marius)
Application éducative (géographie).

Pour tous les disques présentés dans cette page vous trouverez le Bon de Commande ainsi que les conditions de vente sur les pages suivantes.

Sondage Lecteurs

Ce sondage est destiné à faire une étude sur notre lectorat afin que d'éventuels annonceurs puissent juger si MiC MAC constitue ou non un support intéressant pour leurs produits.
Si le résultat global est évidemment destiné à être publié, les réponses individuelles seront, quant à elles, strictement confidentielles. Ajoutons ici que le fichier de MiC MAC ne saurait en aucun cas — pour des raisons aussi bien morales que légales — être échangé, loué, vendu, etc... et qu'il reste à l'usage exclusif de MiC MAC.
Nous vous demandons de répondre avec précision à ces questions afin que le résultat de notre enquête soit le plus rigoureux possible.

1 - A titre personnel

Quand avez-vous acheté votre premier Macintosh ?

mois : année :

Quel modèle ?

quelle est votre configuration personnelle actuelle :

☐ Mac 512 ☐ Mac Plus ☐ Mac SE ☐ Se 30 ☐ Mac II ☐ IIx ☐ IIcx ☐ NeXT

☐ imprimante :

☐ disque dur :

☐ modem :

☐ autres :

A quel type de produits vous intéressez-vous particulièrement ?

Logiciels

☐ Bases de données
☐ Communication
☐ Comptabilité / Gestion
☐ Graphismes / Dessin
☐ Musique / Son
☐ PAO
☐ Programmation
☐ Tableurs
☐ Traitements de texte
☐ Autres :

Matériel

☐ Cartes d'extension
☐ Disques durs
☐ Imprimantes Couleur
☐ Imprimantes Laser
☐ Modems
☐ Moniteurs
☐ Photocomposeuses
☐ Scanners
☐ Stations de Travail
☐ Autres :

Combien de personnes ont acheté un Macintosh sur vos conseils ?

nombre de personnes :
nombre de Macs achetés au total :

Quelle est la valeur d'achat totale de tous les logiciels que vous avez acquis depuis votre premier Mac ?

Quelle est la valeur d'achat totale de tout le matériel autre qu'Apple que vous avez acquis depuis votre premier Mac ?

suite au verso

Informations Produits

Si vous voulez recevoir des informations complémentaires (précisions, date de disponibilité, moyens d'obtention, fiches techniques, etc.) sur l'un — ou plusieurs — des produits suivants, il vous suffit de nous retourner ce bon en cochant la case de chaque produit qui vous intéresse.
Suivant le produit, MiC MAC ou la société concernée vous retourneront gratuitement les informations demandées. Dans tous les cas, ne vous attendez pas à un envoi par retour de courrier car ce service ne dépend pas uniquement de nous.

☐ Adobe Fonts
☐ Adobe StreamLine
☐ Adobe Type Manager
☐ Akkord
☐ Aldus
☐ ATF
☐ BirmySetter
☐ Bitstream
☐ BlueMAQ
☐ Color Extension
☐ ColorSetter 2000
☐ Compugraphic
☐ Connexion II
☐ CrystalPrint Publisher
☐ DirectPrint
☐ F3
☐ FontLiner
☐ FontSizer
☐ FredFont
☐ Image Controller
☐ Linotype
☐ Linus M
☐ MacSat
☐ MacTell
☐ MenuFonts
☐ Monotype Typography

suite au verso

BON DE COMMANDE

Les disquettes barrées ou non répertoriées dans ce bon de commande ne sont pas disponibles

☐ Utilitaires 1	☐ Utilitaires 11	☐ Utilitaires 21
☐ Utilitaires 2	☐ Utilitaires 12	☐ Utilitaires 22
☐ Utilitaires 3	☐ Utilitaires 13	☐ Utilitaires 23
☐ Utilitaires 4	☐ Utilitaires 14	☐ Utilitaires 24
☐ Utilitaires 5	☐ Utilitaires 15	☐ Utilitaires 25
☐ Utilitaires 6	☐ Utilitaires 16	☐ Utilitaires 26
☐ Utilitaires 7	☐ Utilitaires 17	☐ Utilitaires 27
☐ Utilitaires 8	☐ Utilitaires 18	☐ Utilitaires 28
☐ Utilitaires 9	☐ Utilitaires 19	☐ Utilitaires 29
☐ Utilitaires 10	☐ Utilitaires 20	☐ Utilitaires 30
☐ Caractères 1	☐ Communication 1	☐ Graphique 1
☐ Caractères 2	☐ Communication 2a-b	☐ Graphique 2
☐ Caractères 3	☐ Communication 3	☐ Graphique 3
☐ ~~Caractères 4~~	☐ Communication 4	☐ Graphique 4
☐ ~~Caractères 5~~	☐ Communication 5	☐ Graphique 5
☐ ~~Caractères 6~~	☐ Communication 6	☐ Graphique 6
☐ Caractères 7		☐ Fun 1
☐ Caractères 8	☐ Business 1	☐ Fun 2
☐ Caractères 9		☐ Fun 3
☐ Caractères 10		☐ Fun 4
☐ Demo 1	☐ Demo 9	☐ Demo 17
☐ Demo 2	☐ Demo 10	☐ Demo 18
☐ Demo 3	☐ Demo 11	☐ Demo 19
☐ Demo 4	☐ Demo 12	☐ Demo 20
☐ Demo 5	☐ Demo 13	☐ Demo 21 a-b
☐ Demo 6	☐ Demo 14	☐ Demo 22
☐ Demo 7	☐ Demo 15	☐ Demo 23
☐ Demo 8	☐ Demo 16 a-b	
☐ Education 1	☐ Education 6	☐ Education 11
☐ Education 2	☐ Education 7	☐ Education 12
☐ Education 3	☐ Education 8	☐ Education 13
☐ Education 4	☐ Education 9	☐ Education 14
☐ Education 5	☐ Education 10	
☐ Jeux 1	☐ Jeux 11	☐ Jeux 21
☐ Jeux 2	☐ Jeux 12	☐ Jeux 22
☐ Jeux 3	☐ Jeux 13	☐ Jeux 23
☐ Jeux 4	☐ Jeux 14	☐ Jeux 24
☐ Jeux 5	☐ Jeux 15	☐ Jeux 25
☐ Jeux 6	☐ Jeux 16	☐ Jeux 26
☐ Jeux 7	☐ Jeux 17	☐ Jeux 27
☐ Jeux 8	☐ Jeux 18	☐ Jeux 28
☐ Jeux 9	☐ Jeux 19	☐ Jeux 29
☐ Jeux 10	☐ Jeux 20	☐ Jeux 30
☐ Kolor 1	☐ Kolor 8	☐ Kolor 15
☐ Kolor 2	☐ Kolor 9	☐ Kolor 16
☐ Kolor 3	☐ Kolor 10	☐ ~~Kolor 17~~
☐ Kolor 4	☐ Kolor 11	☐ Kolor 18
☐ Kolor 5	☐ Kolor 12	☐ Kolor 19
☐ Kolor 6	☐ Kolor 13	☐ Kolor 20
☐ Kolor 7	☐ Kolor 14	
☐ Musique 1	☐ Sons 1	☐ Sons 5
☐ Musique 2	☐ Sons 2	☐ Sons 6
☐ Musique 3	☐ Sons 3	
☐ Musique 4	☐ Sons 4	
☐ Video 1	☐ Update 1	☐ Update 5
☐ Video 2	☐ Update 2	☐ Update 6
☐ Video 3	☐ Update 3	☐ Update 7
☐ Video 4	☐ Update 4	☐ Update 8
☐ Paint 1	☐ Paint 7	☐ Paint 13
☐ Paint 2	☐ Paint 8	☐ Paint 14
☐ Paint 3	☐ Paint 9	☐ Paint 15
☐ Paint 4	☐ Paint 10	☐ Paint 16
☐ Paint 5	☐ Paint 11	
☐ Paint 6	☐ Paint 12	☐ Draw 1
☐ Programmation 1	☐ NFNT Family 1	☐ FONT Family 1
☐ Programmation 2	☐ NFNT Family 2	☐ FONT Family 2
☐ Programmation 3	☐ NFNT Family 3	☐ FONT Family 3
☐ Programmation 4	☐ NFNT Family 4	☐ FONT Family 4
☐ Programmation 5	☐ NFNT Family 5	☐ FONT Family 5
☐ Programmation 6	☐ NFNT Family 6	☐ FONT Family 6
☐ Programmation 7	☐ NFNT Family 7	☐ FONT Family 7
☐ Programmation 8	☐ NFNT Family 8	☐ FONT Family 8
☐ Programmation 9	☐ NFNT Family 9	☐ FONT Family 9
☐ Programmation 10	☐ NFNT Family 10	☐ FONT Family 10
☐ Programmation 11		
☐ Made in France 1	☐ Made in France 4	☐ Made in France 7
☐ Made in France 2	☐ Made in France 5 (Mac+)	☐ Made in France 8
☐ Made in France 3	☐ Made in France 6	☐ Made in France 9

- [ ] Stackato™ 1
- [ ] Stackato™ 2
- [ ] Stackato™ 3
- [ ] Stackato™ 4
- [ ] Stackato™ 5
- [ ] Stackato™ 6
- [ ] Stackato™ 7
- [ ] Stackato™ 8
- [ ] Stackato™ 9
- [ ] Stackato™ 10
- [ ] Stackato™ 11
- [ ] Stackato™ 12
- [ ] Stackato™ 13
- [ ] Stackato™ 14
- [ ] Stackato™ 15
- [ ] Stackato™ 16
- [ ] Stackato™ 17
- [ ] Stackato™ 18
- [ ] Stackato™ 19
- [ ] Stackato™ 20
- [ ] Stackato™ 21
- [ ] Stackato™ 22
- [ ] Stackato™ 23
- [ ] Stackato™ 24
- [ ] Stackato™ 25
- [ ] Stackato™ 26
- [ ] Stackato™ 27
- [ ] Stackato™ 28
- [ ] Stackato™ 29
- [ ] Stackato™ 30
- [ ] Stackato™ 31
- [ ] Stackato™ 32
- [ ] Stackato™ 33
- [ ] Stackato™ 34
- [ ] Stackato™ 35
- [ ] Stackato™ 36
- [ ] Stackato™ 37
- [ ] Stackato™ 38
- [ ] Stackato™ 39
- [ ] Stackato™ 40
- [ ] Stackato™ 41
- [ ] Stackato™ 42
- [ ] Stackato™ 43
- [ ] Stackato™ 44
- [ ] Stackato™ 45
- [ ] Stackato™ 46
- [ ] Stackato™ 47
- [ ] Stackato™ 48
- [ ] Stackato™ 49
- [ ] Stackato™ 50
- [ ] Stackato™ 51
- [ ] Stackato™ 52
- [ ] Stackato™ 53
- [ ] Stackato™ 54
- [ ] Stackato™ 55
- [ ] Stackato™ 56
- [ ] Stackato™ 57
- [ ] Stackato™ 58
- [ ] Stackato™ 59
- [ ] Stackato™ 60
- [ ] Stackato™ 61
- [ ] Stackato™ 62
- [ ] Stackato™ 63
- [ ] Stackato™ 64
- [ ] Stackato™ 65
- [ ] Stackato™ 66
- [ ] Stackato™ 67
- [ ] Stackato™ 68
- [ ] Stackato™ 69
- [ ] Stackato™ 70
- [ ] Stackato™ 71
- [ ] Stackato™ 72
- [ ] Stackato™ 73
- [ ] Stackato™ 74
- [ ] Stackato™ 75
- [ ] Stackato™ 76
- [ ] Stackato™ 77
- [ ] Stackato™ 78
- [ ] Stackato™ 79
- [ ] Stackato™ 80
- [ ] Stackato™ 81
- [ ] Stackato™ 82
- [ ] Stackato™ 83
- [ ] Stackato™ 84
- [ ] Stackato™ 85
- [ ] Stackato™ 86
- [ ] Stackato™ 87
- [ ] Stackato™ 88
- [ ] Stackato™ 89
- [ ] Stackato™ 90 a-b-c

DISQUES

◯ *non abonné* : **75** F ttc la disquette ; **100** F ttc le volume de deux disquettes (a-b, ex. : "Communication" 2) ; **125** F ttc le volume de trois disquettes (a-b-c, ex. : "Stackato" 90)

◯ *abonné* : **65** F ttc la disquette ; **90** F ttc le volume de deux disquettes (a-b, ex. : "Communication" 2) ; **115** F ttc le volume de trois disquettes (a-b-c, ex. : "Stackato" 90)

Toutes les **cinq disquettes la sixième est gratuite** (dans ce cas un volume = une disquette)

◯ *étudiants & développeurs* : **50** F ttc la disquette (tarif non cumulable — fonction à justifier)

PACKS (10 disquettes de la même série ex. : 10 Utilitaires ; 10 Stackato...)

◯ *non abonné* : **600** F ttc

◯ *abonné* : **500** F ttc

FRAIS SPÉCIAUX D'EXPÉDITION

Tous nos envois de disquettes sont faits en petits paquets et franco de port. Pour les cas particuliers ci-dessous, rajouter la somme correspondante :

- [ ] Étranger : **75** F ou **5** F par disque (au choix)
- [ ] Par Avion : **150** F ou **10** F par disque (id.)
- [ ] Recommandé : **25** F ttc
- [ ] ChronoPost : **150** F ttc

MiC MAC Disk 0
- [ ] Utilitaires System : **250** F ttc

MiC MAC Disk 2
- [ ] Ecriture : **250** F ttc

MiC MAC Disk 3
- [ ] Graphismes N & B : **250** F ttc

MiC MAC Disk 4
- [ ] Archivage : **250** F ttc

MiC MAC Disk 6
- [ ] Traduttore : **500** F ttc

MiC MAC Disk 7
- [ ] Graphismes Couleur : **250** F ttc

ABONNEMENT REVUE
- [ ] 4 numéros : **200** F ttc
- [ ] 4 numéros / AVION : **300** F

RÉSERVATION REVUE (CB seulement)

☐ numéros à **50** F

☐ numéros par AVION à **75** F

VENTE AU NUMÉRO

numéros à **30** F ttc (par AVION / **45** F) :

☐ n°1 ☐ n°2 ☐ n°3 ☐ n°4 ☐ n°5 ☐ n°6

numéros à **50F** ttc (par AVION / **75** F) :

☐ n°7 ☐ n°8 ☐ n°9

DISQUETTE D'ACCOMPAGNEMENT
- [ ] disquette "Spécial n°8" : **80** F ttc

MiC MAC BBS
- [ ] inscription : **300** F ttc

Je commande les articles cochés ci-dessus.

PRIX TOTAL TTC : port compris

(S'il vous plait, écrivez lisiblement)

Nom ______________________

Adresse ______________________

____

Code ____________ Ville ______________________

Pays ____________ Tél. ______________________

Société ou profession ______________________

- [ ] Je souhaite recevoir une facture

Mode de paiement :

- [ ] Chèque inclus
- [ ] Carte Bleue (VISA, Mastercard, Eurocard)

n° de carte ______________________

date d'expiration ____________ nom ____________

date ____________ signature ____________

Il est possible de commander avec une carte bancaire par téléphone ou (24 h / 24 h) par fax et modem

MiC MAC BP 4125 34091 Montpellier Cedex 02 France
tél. (33) 67 52 08 09 fax (33) 67 52 59 92 modem (33) 67 54 35 42

Sondage Lecteurs (suite)

2 - A titre professionel

Votre société :

Activité principale :

Nombre d'employés :

Si vous intervenez au niveau des achats informatiques :

Votre fonction :

Budget annuel consacré à l'achat de produits pour Macintosh :

Budget global annuel d'achat en micro-informatique :

De combien de Macintosh êtes vous directement responsable ?

Unités informatiques utilisées et prévisions d'achat sur un an :

	actuellement (quantité)	en prévision (quantité)
Mac +		
Mac SE		
Mac SE30		
Mac II		
Mac IIx		
Mac IIcx		
NeXT		

A quel type de produits êtes-vous susceptible de vous intéresser dans le cadre de vos fonctions ?

Logiciels
- [ ] Bases de données
- [ ] Communication
- [ ] Comptabilité / Gestion
- [ ] Graphismes / Dessin
- [ ] Musique / Son
- [ ] PAO
- [ ] Programmation
- [ ] Tableurs
- [ ] Traitements de texte
- [ ] Autres :

Matériel
- [ ] Cartes d'extension
- [ ] Disques durs
- [ ] Imprimantes Couleur
- [ ] Imprimantes Laser
- [ ] Modems
- [ ] Moniteurs
- [ ] Photocomposeuses
- [ ] Scanners
- [ ] Stations de Travail
- [ ] Autres :

Nom ______________________

Adresse ______________________

____

Code ____________ Ville ______________________

Informations Produits (suite)

- [ ] NeXT
- [ ] Nisus
- [ ] Panther PDX
- [ ] Personal Page Printer
- [ ] Protype
- [ ] Quickstep
- [ ] Red Ryder
- [ ] RIPS
- [ ] Smartmodem
- [ ] SpectreSetter
- [ ] SpeedSetter
- [ ] Symantec Utilities
- [ ] TableTools
- [ ] TeleServe
- [ ] Tristan
- [ ] TurboPS/400
- [ ] URW
- [ ] Varityper

Nom ______________________

Adresse ______________________

____

Code ____________ Ville ______________________

Faites croire que vous y étiez



n°0 - épuisé - fait avec MacPaint et ImageWriter, imprimé en reprographie



n°1 - disponible - fait avec Word et ImageWriter, imprimé en reprographie



n°2 - bientôt épuisé - fait avec MacWrite et ImageWriter, imprimé en reprographie



n°3 - disponible - fait avec PageMaker et LaserWriter, imprimé en offset



n°4 - disponible - fabrication identique à celle du n°3 - couverture couleur de Gerbaud

n°5 automne 86

30f

MiC MAC

Desktop Communications

MiC MAC Disks Plus!

News:

MacWorld Expo

Desktop Publishing Expo

PageMaker 2.0

LightSpeedC 1.5 etc...

MODEMS

Diapason

Olitec 12S

MiC MAC BBS

TRUCS...

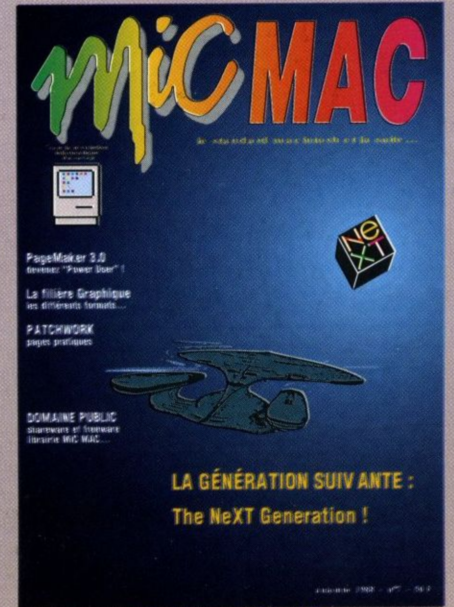
Créez vous-même votre disque dur SCSI!

Scott Watson et Red Ryder...

n°5 - disponible - fabrication identique à celle des numéros 3 et 4



n°6 - bientôt épuisé - fait avec PageMaker et LaserWriter, imprimé en offset



n°7 - disponible - fait avec PageMaker, Linotronic 300 - 1er numéro en kiosque

n°1 : MacWorld Expo de San Francisco. Les 1ers logiciels du Domaine Public américain. News, etc...

n°2 : A propos du Finder. Les disques durs. Du bon usage de Font Editor. Le clavier, etc...

n°3 : MacWorld Expo de Boston. La ROM. Resource Editor. Les RAM Disks, etc...

n°4 : Le saviez-vous ? News. La ROM impériale. Servant. Cablez-vous. Récupération de fichiers. Utilitaires graphiques. La guerre des durs, etc...

n°5 : Initiation aux communications. Red Ryder. Points chauds/MacWorld Expo. Le saviez-vous ? Votre 1ère connection à MiC MAC BBS, etc...

n°6 : SuperPaint, un nouveau concept de dessin. Tests comparatifs Writer +, Write Now et Word. Points chauds. Dossier communications, etc...

n°7 : NeXT. Points chauds. Acta. Diskfit. SuitCase. FileMaker. PageMaker power user. La Filière graphique. Empreintes digitales. Le clavier, etc...

n°1 à n°6 : 30f le numéro - n°7 : 50f
voir Index pages 54-55

Bon de commande page ci-contre

Voir à l'intérieur pages 56-57